95 5.5.54 B-

NOUVELLE
GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE

TOME I. — PARTIE I.

Je poursuivrai suivant la rigueur des loix, ceux qui contrefront tout ou partie du présent Ouvrage, dont la seule et véritable édition est accompagnée de ma signature.

Prix des 10 volumes, dont 9 *in*-8°. bien brochés et étiquetés, et 1 d'Atlas *in-folio*, cartonné, de 40 cartes enluminées, 39 francs pour Paris, et 45 fr. port franc par la diligence.

— *Papier vélin* sur carré superfin d'Annonay, dont on n'a tiré que 50 exemplaires, cartonné à la Bradel ; l'Atlas avec les mers lavées, les montagnes et bois piqués, 84 fr. et 92 fr. port franc.

— *Le texte, idem*, avec le *Nouvel Atlas universel*, grand *in-folio*, de Géographie ancienne et moderne pour cette nouvelle édition, composé de 60 belles cartes gravées par P.-F. Tardieu, et enluminées; avec les nouvelles Divisions d'après les *derniers Traités de paix*, et les nouvelles Découvertes de la Pérouse, de Marchand, et notamment celles de *Vancouver*, sur grand-aigle, qui ne se trouvent dans aucun Atlas : demi-reliure, dos et coins de veau, 135 fr. et 145 fr. port franc.

— *Idem*, avec le même Atlas *in-folio maximo* sur jésus, mers lavées, montagnes et bois piqués, bien relié en veau, 181 fr. et 196 fr. port franc.

Les Atlas se vendent séparément:

L'in-folio ordinaire de 40 cartes enluminées, cartonné, 15 fr. — Le grand *in-folio* de 60 cartes, demi-reliure, dos et coins de veau, 66 fr. — *Idem*, *in-folio maximo*, mers lavées, bien relié en veau, 120 fr.

On trouve chez le même Libraire, qui tient un assortiment de Livres dans tous les genres, et notamment de Livres anglais :

L'Abrégé de la Géographie de Guthrie, *nouvelle édition*, seule et véritable, faite sur la dernière de l'ouvrage complet en 10 vol. imprimée en caractères plus gros que la précédente, 1 fort vol. *in*-8°. broché, avec 11 cartes, 6 fr.

Traité de Géographie ancienne et moderne comparée, d'après d'Anville, 1 vol. *in*-8°. avec 5 grandes cartes enluminées, broché, 4 fr. et 5 fr. port franc. — Le même Ouvrage sans les cartes, 1 fr. 50 cent. et 1 fr. 75 cent. franc de port.

Nouvelle Table universelle des Monnoies du monde, réduites en argent de France, avec leur titre et poids, le change de la France avec les principales places ; trad. de l'allemand de Gerhardt, brochure *in*-8°. de 28 pages. Prix, 1 fr. et 1 fr. 20 cent. franc de port.

Abrégé de l'Histoire Romaine, trad. de l'anglais de Goldsmith, 2 part. en 1 vol. *in*-8°. avec 4 fig. et 3 cartes enluminées, broché, 5 fr. et 6 fr. relié. — Le même, papier vélin, cartonné, 10 fr.

Histoire d'Angleterre, trad. de l'anglais du même auteur, 2 vol. *in*-8°. avec 32 portraits et 4 fig. brochés, 9 fr.

Pour paroître le 20 brumaire prochain, l'Histoire de la Grèce, du même auteur, trad. de l'anglais sur la dernière édition, par P.-F. Aubin, 2 vol. *in*-8°. avec une grande carte de la Grèce et de l'Asie mineure.

Digitized by Google

NOUVELLE
GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE,
DESCRIPTIVE, HISTORIQUE, INDUSTRIELLE
ET COMMERCIALE,
DES QUATRE PARTIES DU MONDE,

CONTENANT :

I. Un préels d'ASTRONOMIE, mis à la portée de tout lecteur, où l'on explique les figures, mouvemens et distances des planètes, d'après Newton et les dernières observations.

II. Un traité de COSMOGRAPHIE et de Sphère, où l'on donne une vue générale de la terre, considérée comme planète ; avec plusieurs définitions géographiques et problèmes utiles.

III. Les grandes divisions du globe, en terre, eau, continens et îles.

IV. La situation, étendue et description des Républiques, Empires, Royaumes, Etats, Provinces et Colonies.

V. Leur climat, air, sol, productions végétales, métaux, minéraux, curiosités naturelles, mers, lacs, fleuves, rivières, baies, caps et promontoires.

VI. Un abrégé d'Histoire naturelle des oiseaux et animaux propres à chaque pays.

VII. Des observations sur les changemens arrivés sur la surface de la terre, depuis la plus haute antiquité.

VIII. Le génie, les mœurs, costumes, usages et amusemens des différens peuples.

IX. Leurs langues, connoissances, arts, sciences, savans, manufactures, industrie, commerce, exportations et importations.

X. La TOPOGRAPHIE ou la description des provinces, villes, monumens, ruines et curiosités artificielles.

XI. Les formes des gouvernemens des nations, leurs religions, loix, revenus, taxes, population, leurs forces militaires et navales, dignités, ordres de chevalerie, et leur histoire.

XII. Les longitudes et distances des principales places, comptées de Paris.

Avec des Tableaux qui offrent au premier coup-d'œil les divisions, l'étendue et la population de chaque pays. — Une Table chronologique des événemens remarquables, depuis la création jusqu'à nos jours. — Une liste des Savans de l'univers, avec les genres de sciences dans lesquelles ils ont excellé, et l'époque de leurs siècles.

PAR WILLIAM GUTHRIE.

Ouvrage traduit de l'anglais, sur la 19e et dernière édition, par Fr. NOËL, ex-professeur en l'Université de Paris, ex-ambassadeur, etc. etc.

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE,

SOIGNEUSEMENT REVUE, CORRIGÉE, REFONDUE d'après les *derniers Traités de paix*, avec les nouvelles Divisions ; *contenant moitié plus* que la précédente, et augmentée particulièrement d'une ANALYSE SUCCINCTE ET RAISONNÉE des *Statistiques* et *Géographies étrangères* les plus nouvelles et les plus estimées de chaque pays ; des *Voyages* les plus récens et les plus célèbres qui ont paru en France et chez l'étranger ; d'une nouvelle Table universelle des Monnoies étrangères, réduites en argent de France, avec leur titre et poids, traduite de l'allemand de *Gerhardt* ; de la continuation de l'Histoire de chaque pays jusqu'au moment actuel ; d'un Traité de *Géographie ancienne et moderne, comparée*, extrait de D'ANVILLE, etc. etc.

Les PARTIES ASTRONOM. *et* COSMOGRAP. *ont été entièrement revues et corrigées par J. LALANDE.*

TOME I. — PARTIE I.

A PARIS,

Chez HYACINTHE LANGLOIS, Lib. quai des Augustins, n° 45.

AN X — 1802.

AVIS

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

Il n'est aucun ouvrage, quelque parfait qu'il paroisse à la première vue, où une critique sévère ne découvre quelques défauts, et après ceux-ci d'autres encore, et où l'on ne trouve à changer, à retrancher et à polir sans cesse. Cette vérité s'applique sur-tout à une Géographie qui, abstraction faite des lumières et des ressources de l'auteur, est sujette à vieillir. Les grandes révolutions, dans la constitution physique du grain de sable que nous habitons, sont heureusement rares; mais les changemens plus ou moins considérables qui sont le produit de l'industrie, et plus souvent, hélas! des passions et des caprices des hommes, mettent ceux qui entreprennent d'en écrire l'histoire, dans la nécessité sans cesse renaissante de se dédire en quelque sorte, pour n'être point accusés de mensonge ou d'erreur; et telle est sur-tout au temps où nous vivons, la rapidité des événemens, telle l'instabilité des hommes et des choses, qu'il n'est point de Géographie qui, pour être exacte, ne demande à être renouvelée souvent. En voilà sans doute beaucoup trop pour justifier les changemens, les additions et les suppressions que nous avons cru devoir faire dans cette nouvelle édition, ou plutôt nous espérons que les lecteurs nous en sauront gré.

Le prompt débit de l'édition précédente auroit pu rendre d'autres éditeurs moins difficiles;

pleins de confiance dans leurs succès passés, ils se seroient peut-être contentés de réimprimer simplement cet ouvrage, ou d'en rectifier les principaux articles, en raison des événemens de la guerre, et auroient cru faire assez. Mais la faveur du public, loin de rallentir nos efforts pour lui plaire, n'a servi qu'à nous rendre plus scrupuleux et plus attentifs sur nous-mêmes. Aussi, quoique l'édition précédente fût épuisée depuis long-temps, et malgré les demandes multipliées qui nous étoient faites, non-seulement nous avons entièrement refondu les articles des pays dont la paix générale, qui vient de fixer le sort du Monde, a changé la division, la constitution, les rapports politiques et commerciaux, mais nous avons cherché à donner à toutes les parties de cet ouvrage, même à celles qui, à la rigueur, auroient pu rester dans l'état où elles étoient, toute l'étendue et la plus grande perfection possibles. Nous avons fait venir avec beaucoup de peine et de dépense, les Géographies et les Statistiques les plus modernes et les plus estimées de chaque pays, et nous les avons mises à contribution, en en donnant une analyse succincte et raisonnée. Les bornes de cet avertissement ne nous permettent pas de mettre sous les yeux de nos lecteurs la longue liste des sources où nous avons puisé; nous citerons les principales à chaque article. Les latitudes et les longitudes, les longueurs, largeurs et surfaces de chaque pays ont été vérifiées, et, dans beaucoup d'endroits, rectifiées sur les meilleures cartes de ces mêmes pays.

Au nombre des articles que nous avons considérablement augmentés, ou même entièrement refaits, se trouvent la *France*, qui occupe à elle seule plus d'un volume, et que l'on trouvera

aussi complète que possible sous tous les rapports, d'après les renseignemens qui nous ont été fournis par le Ministère de l'Intérieur, et les négocians et fabricans de chaque département; le tableau de sa population contient les recensemens envoyés jusqu'à ce jour par les préfets de départemens, d'après le dénombrement ordonné il y a un an par le Ministre de l'Intérieur; l'*Allemagne*, dont nous donnerons le *tableau politique* lorsque l'affaire des indemnités sera terminée, et pour laquelle nous avons adopté un nouvel ordre, aussi clair que le permettent les principautés multipliées que renferme cette partie de l'Europe; l'*Italie*, l'*Espagne*, le *Portugal* et la *Turquie*, où le lecteur trouvera autant d'abondance et de détails qu'il y avoit peut-être remarqué de sécheresse; enfin les *Etats-Unis*, l'*Amérique-Espagnole* et le *Brésil*, dont nous donnons une description exacte et détaillée d'après les meilleures sources. Certes, ces pays ne méritent pas l'indifférence avec laquelle les géographes français et étrangers les ont traités; ce qu'ils en disent est rempli d'erreurs et de mensonges; les *Etats-Unis* sur-tout, qui viennent de renouveler avec la République leurs relations d'amitié et de commerce, et qui demandoient une mention particulière.

Cependant notre intention n'étant pas d'enfler nos volumes de détails sans intérêt, nous n'avons décrit dans la *topographie*, partie entièrement négligée dans l'auteur anglais, et qui est cependant essentielle à la géographie, que les provinces, villes, bourgs et autres lieux qui nous ont paru le mériter, en raison de leurs productions, de leur industrie, de leur commerce, de leurs monumens, des grands hommes qu'ils ont pro-

duits, ou des batailles, siéges et autres événemens mémorables dont ils ont été le théâtre. Quant aux lieux dont il suffit de connoître les noms et la position, nous en donnons une table alphabétique, que l'on trouvera à la tête du tome premier, avec l'indication des pays auxquels ils appartiennent.

Nous avons encore enrichi cette édition d'extraits des voyages les plus nouveaux qui ont paru en France ou chez l'étranger, tels que les Voyages en Espagne, en Portugal, en Turquie, en Grèce, en Syrie, en Egypte, au Dar-Four, au Japon, en Arabie, au Tibet et au Boutan, au royaume d'Ava, dans l'Inde, en Afrique, &c. &c. qu'on trouvera cités dans cet ouvrage. Ces extraits, fondus dans le corps de l'ouvrage à mesure que l'occasion se présentoit de les placer convenablement, ne laissent rien à desirer sur le gouvernement, la population, les mœurs, la religion, les usages, les productions, l'industrie et le climat de ces différentes contrées. L'abrégé historique, qui termine chaque article, a été continué jusqu'au moment où nous écrivons.

Dans la Table chronologique se trouvoient une foule d'époques trop peu importantes pour figurer dans un cadre aussi resserré, où les petits détails doivent disparoître; nous y en avons substitué d'autres tirées, soit de l'histoire générale du monde, quand elle nous en a fourni, soit de l'histoire de notre pays, quand elles nous ont paru mériter d'y trouver place. Nous avons aussi dans cet ouvrage scrupuleusement vérifié toutes les dates, et corrigé celles qui étoient fausses.

Nous ne nous sommes pas bornés seulement à revoir ce qui regarde le fond de l'ouvrage; et

quoiqu'une Géographie ne soit pas ordinairement jugée avec autant de sévérité que des productions purement littéraires, nous nous sommes attachés à en épurer et à en châtier le style. Pour cet effet, l'ouvrage a été revu en entier par une seule main; on en a fait disparoître les descriptions surannées, les anglicismes, les négligences, les longueurs, les réflexions inutiles, et sur-tout les déclamations auxquelles l'auteur anglais paroît assez enclin à se livrer contre la religion ou le gouvernement des autres peuples, et qui sont au moins déplacées sous la plume d'un géographe. En sorte que nous espérons que, même sous le point de vue de la rédaction, nous aurons un titre de plus à l'accueil favorable des personnes les plus délicates sur la pureté d'une langue qui est devenue presqu'universelle en Europe.

Il ne sera pas inutile d'avertir que la Table universelle des monnoies étrangères, réduites en argent de France, a été entièrement refaite et augmentée du titre et poids des monnoies d'or et d'argent, et du cours des changes des principales places de l'Europe; en sorte que nous ne craignons pas de dire que c'est la plus exacte qui ait encore paru.

On peut, d'après cet apperçu, se faire une idée de la différence avantageuse qui doit se trouver entre cette édition et les précédentes. L'ordre des matières du géographe anglais, et son excellente méthode, sont les seules choses auxquelles nous n'ayons pas cru devoir toucher; mais, sous les autres rapports, nous osons nous flatter de l'avoir surpassé, et de donner en quelque sorte au public un ouvrage original.

Enfin il nous eût été facile, et peut-être avantageux, de faire plus vîte; mais si nous avons fait

mieux, nous n'avons rien à regretter. Il ne nous reste plus qu'à dire deux mots de l'Atlas, qui a été entièrement regravé à neuf au burin avec le plus grand soin ; on y trouvera marquées les nouvelles divisions que la paix continentale a nécessitées.

Nous l'avons augmentée de sept nouvelles cartes, dont quatre sur grand-raisin, donnant l'Empire Romain ou le monde connu des anciens, d'après d'Anville, et une de l'Italie ancienne, pour l'intelligence de la Géographie comparée, du même auteur. Les deux autres sont la carte générale, sur grand-aigle, des nouvelles découvertes de Vancouver à la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale, qu'on ne trouve dans aucun atlas ; et la carte de l'Empire d'Allemagne sur grand-raisin, réduite d'après celle de Sotzmann, en seize feuilles, la plus nouvelle et la plus exacte qui ait encore été publiée. Nous ne parlerons pas de la partie typographique de cet ouvrage ; annoncer qu'il sort des presses du citoyen *Crapelet*, c'est dire qu'on a apporté les plus grands soins à sa correction.

Nous publions en même temps, pour les personnes qui souhaiteront avoir des cartes très-détaillées, un *nouvel Atlas universel* de géographie ancienne et moderne, grand *in-folio*, sur grand-raisin, composé de 60 belles cartes, gravées par *P. F. Tardieu*, artiste dont le talent est connu. Cet Atlas ne laisse rien à desirer. C'est le plus moderne qui existe ; il contient les nouvelles divisions résultantes de la paix continentale, les dernières découvertes de la Pérouse, d'Entrecasteaux, de Marchand, et notamment celles de Vancouver, à la côte N. O. de l'Amérique, &c.

NOUVELLE TABLE CHRONOLOGIQUE

DES

ÉVÉNEMENS remarquables, découvertes et inventions, dans laquelle le lecteur trouvera, d'un coup-d'œil, l'analyse ou les traits principaux de l'Histoire générale, depuis la création du monde jusqu'à nos jours.

AVANT JÉSUS-CHRIST.

4004. LA création du monde, d'Adam et Eve.

4005. La naissance de Caïn, le premier né d'une femme.

3017. Enoch, enlevé au ciel pour sa piété.

2348. L'ancien monde détruit par le déluge qui a duré 377 jours.

2247. La tour de Babel, bâtie, à-peu-près, vers le même temps, par les descendans de Noé, dont Dieu confond le langage d'une manière miraculeuse, les disperse par ce moyen, et en forme différentes nations. — Il est très-vraisemblable qu'à cette époque Noé se sépara de sa postérité rebelle, et conduisit en Orient une colonie de ceux qui étoient les plus dociles; et que là, lui ou un de ses successeurs, fonda l'ancienne monarchie Chinoise.

2234. Babylone, ville qui, la première, a donné naissance aux arts et aux sciences, commença à observer le ciel.

2188. Misraïm, fils de Cham, fonde le royaume d'Egypte, qui a duré 1663 ans, jusqu'à ce qu'il fût conquis par Cambyse, l'an 525 avant Jésus-Christ.

2059. Ninus, fils de Bélus, fonde le royaume d'Assyrie, qui a duré plus de 1000 ans, et dont les démembremens ont formé les Assyriens de Babylone, ceux de Ninive et le royaume des Mèdes.

1921. Alliance de Dieu avec Abraham, lorsqu'il quitta Haran pour aller en Chanaan: ce qui commence les 430 ans de séjour.

1897. Les villes de Sodome et Gomorrhe sont détruites par le feu du ciel, en punition de leurs crimes.

1856. Le royaume d'Argos, en Grèce, commence sous Inachus.

1822. Memnon, l'Egyptien, invente les lettres.

1715. Prométhée tire le premier du feu des cailloux.

1656. Joseph meurt en Egypte; ce qui termine le livre de la Genèse, contenant une période de 2369 ans.

1574. Aaron, né en Egypte en 1490. Dieu le désigne pour être le premier grand-prêtre des Israélites.

1571. Moyse, frère d'Aaron, né en Egypte, et adopté par la fille de Pharaon, qui le fait élever dans toutes les sciences des Egyptiens.

1556. Cécrops amène une colonie de Saïtes de l'Egypte dans l'Attique, et commence le royaume d'Athènes dans la Grèce.

1546. Scamandre vient de Crète dans la Phrygie, et fonde le royaume de Troie.

1493. Cadmus porte en Grèce les lettres ou caractères Phéniciens, et bâtit la citadelle de Thèbes.

1491. Moyse fait quantité de miracles en Egypte, et part de ce royaume avec 600,000 Israélites, sans y comprendre les enfans; ce qui complète les 430 ans de séjour. — Passage miraculeux de la mer Rouge. — Arrivée au désert de Sinaï, où Moyse reçoit de Dieu et donne au peuple les dix commandemens et les autres loix, bâtit le tabernacle, et y dépose l'arche d'alliance.

1485. Le premier vaisseau qui parut en Grèce, y fut amené d'Egypte par Danaüs, qui arriva à Rhodes ayant avec lui ses 50 filles.

1453. Les premiers jeux olympiques célébrés à Olympie, en Grèce; Moyse écrit le *Pentateuque, ou les cinq premiers livres dans la terre de Moab*, où il mourut, l'année suivante, âgé de 120 ans.

1451. Les Israélites, après un séjour de 40 ans dans le désert, sont conduits par Josué dans la terre de Chanaan, où ils s'établissent après avoir subjugué les habitans; et là, commence la période de l'année sabbatique.

1406. Un incendie fortuit de forêt occasionne, en Grèce, la découverte du fer.

1372. Les Milésiens arrivent d'Espagne en Irlande.

1263. Expédition des Argonautes.

1198. L'enlevement d'Hélène par Pâris; ce qui, dans l'an 1193, occasionna la guerre de Troie, et le siége de cette ville par les Grecs. Ce siége dura 10 ans, au bout desquels elle fut prise et brûlée.

1048. David est seul roi d'Israël.

1004. Dédicace solennelle du Temple par Salomon.

896. Le prophète, Elie enlevé au ciel.

894. Argos fait pour la première fois, des monnoies d'or et d'argent.

869. La ville de Carthage, en Afrique, fondée par la reine Didon.

814. Commencement du royaume de Macédoine.

786. Galères à trois rangs de rames, inventées par les Corinthiens.

776. Commencement de la première olympiade.

753. Fondation de Rome, en Italie, par Romulus, premier roi des Romains.

720. Prise de Samarie, après 3 ans de siége. — Destruction du royaume d'Israël, par Salmanasar, roi d'Assyrie, qui emmène les 12 tribus en captivité. — Première éclipse de lune dont il soit fait mention.

658. Bysance (actuellement Constantinople), bâtie par une colonie d'Athéniens.

604. Quelques Phéniciens, par ordre de Nécao, roi d'Egypte, font voile de la mer Rouge; et, après avoir fait le tour de l'Afrique, reviennent par la Méditerranée.

600. Thalès de Milet voyage en Egypte; consulte les prêtres de Memphis; acquiert la connoissance de la géométrie, de l'astronomie et de la philosophie; retourne en Grèce; calcule les éclipses; donne des notions générales de l'univers, et soutient qu'une intelligence suprême règle tous ses mouvemens. Anaximandre de Thalès inventa les cartes géographiques, les globes et les signes du zodiaque.

597. Joachim, roi de Juda, emmené captif à Babylone, par Nabuchodonozor.

562. Comédie jouée, à Athènes, pour la première fois, sur des tréteaux.

559. Cyrus, premier roi de Perse.

538. Fin du royaume de Babylone. — Prise de cette ville par Cyrus, qui, l'an 536, rend un édit pour le retour des Juifs.

534. Thespis représente, sur un charlot, la première tragédie à Athènes.

516. Sciences encouragées à Athènes. — Fondation de la première bibliothèque publique.

515. Second temple de Jérusalem fini sous Darius.

509. Tarquin, septième et dernier roi des Romains, chassé. — Rome gouvernée par deux consuls et autres magistrats républicains, jusqu'à la bataille de Pharsale, c'est-à-dire, pendant l'espace de 461 ans.

486. Prise et incendie de Sarde par les Athéniens; ce qui engage les Persans à envahir la Grèce.

486. Æschyle, poète grec, gagne le premier le prix de la tragédie.

481. Xerxes-le-Grand, roi de Perse, commence son expédition contre la Grèce.

458. Esdras est envoyé de Babylone à Jérusalem avec les juifs captifs et les vases d'or et d'argent. Cette époque complète les 70 semaines d'années, ou 490 ans avant la mort de Jésus-Christ.

454. Les Romains envoient à Athènes demander les loix de Solon.

451. Les Décemvirs créés à Rome. — Loix des douze tables, rédigées et ratifiées.

430. Vers ce temps finit l'histoire de l'Ancien-Testament; Malachie, le dernier des prophètes.

401. Retraite de 10,000 Grecs sous Xénophon.

400. Socrate, fondateur de la philosophie morale parmi les Grecs, croit l'immortalité de l'ame, un être de récompense et de châtiment.— Les Athéniens le condamnent à la mort pour ces dogmes sublimes. — Bientôt après ils s'en repentent, et élevent une statue d'airain à sa mémoire.

398. Catapultes inventés par Denis.

379. La guerre de Béotie commence en Grèce. — Elle finit l'an 366, après la mort d'Epaminondas, le dernier des héros grecs. Après sa mort, Philippe, frère du roi de Macédoine, qui avoit été son élève, part secrètement pour ce pays, s'empare du royaume; et, après une guerre de 10 ans consécutifs, et une série de trahisons et de fourberies, met fin à la liberté des Grecs par la bataille de Chéronée.

336. Assassinat de Philippe, roi de Macédoine. — Son fils, Alexandre-le-Grand, lui succède.

332. Alexandrie d'Egypte est bâtie.

331. Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine, vainc Darius, roi de Perse, et d'autres nations de l'Asie.

323. Il meurt à Babylone. — Ses généraux, après avoir fait mourir ses femmes, ses enfans, son frère et ses sœurs, divisent son empire en quatre royaumes.

291. Epaisses ténèbres à Rome en plein midi.

290. Cadrans solaires apportés à Rome.

285. Denis, d'Alexandrie, commence l'ère astronomique au 25 juin. — C'est lui qui a découvert le premier que l'année solaire est composée de 365 jours 5 heures et 49 minutes.

284. Ptolémée-Philadelphe, roi d'Egypte, emploie 70 interprètes à traduire en grec l'Ancien-Testament: c'est ce qu'on appelle la version des Septante.

269. Première monnoie d'argent à Rome.

264. Commencement de la première guerre punique, qui dure 23 ans. — Composition de la chronologie des marbres d'Arundel.

260. Les Romains s'engagent pour la première fois dans un combat naval. — Ils défont les Carthaginois.

237. Hamilcar, carthaginois, fait jurer à son fils Annibal, âgé de 9 ans, haine éternelle aux Romains.

218. Commencement de la seconde guerre punique, qui a duré 17 ans.

— Annibal passe les Alpes, défait les Romains dans plusieurs batailles; mais sa folle passion pour les femmes l'empêche de tirer tout le fruit de ses victoires, et de prendre Rome d'assaut.

190. La première armée romaine entre en Asie. — Enrichie des dépouilles d'Antiochus, elle apporte le luxe dans Rome.

170. Massacre de 800,000 juifs par Antiochus-Epiphanes.

168. Persée défait par les Romains — Fin du regne de Macédoine.

167. Première bibliotheque établie à Rome, et composée de livres apportés de Macédoine.

163. Commencement du gouvernement de Judée sous les Machabées, qui dure 126 ans.

146. Carthage, rivale de Rome, rasée par les Romains.

145. Cent mille habitans d'Antioche massacrés dans un jour par les juifs.

135. Fin de l'histoire des Apocryphes.

65. Découverte de la conspiration de Catilina contre la liberté de son pays.

52. Jules-César fait sa première expédition en Bretagne.

50. Bataille de Pharsale entre César et Pompée, dans laquelle ce dernier est défait. — Un accident consume la bibliothèque d'Alexandrie, composée de plus de 400,000 volumes précieux.

45. Guerre d'Afrique, dans laquelle Caton se tue; année solaire introduite par César.

44. César, le plus grand des conquérans romains, après avoir été vainqueur dans 50 batailles rangées, et avoir tué 1,192,000 hommes et détruit la liberté de son pays, est assassiné dans le sénat.

43. Brutus, l'un des conspirateurs contre César, et chef des républicains, se tue après avoir été vaincu à la bataille de Philippe.

31. Bataille d'Actium, dans laquelle Marc-Antoine et Cléopâtre sont totalement défaits par Octave, neveu de Jules-César.

30. Alexandrie d'Egypte prise par Octave. — Antoine et Cléopâtre se donnent la mort, et l'Egypte devient province romaine.

27. Octave obtient, par décret du sénat, le titre de César-Auguste. — Il est déclaré exempt des loix, et proprement le premier empereur romain.

25. Monnoie employée en Bretagne pour la première fois.

8. A cette époque, Rome avoit 50 milles de circonférence, et 463,000 hommes en état de porter les armes. — Le temple de Janus, fermé par Auguste, comme un emblème de la paix universelle. — Naissance de Jésus-Christ, supposée être arrivée le 25 décembre, et suivant beaucoup d'autres, en septembre, pendant la fête des tabernacles.

APRÈS JÉSUS-CHRIST.

12. Naissance de C. Caligula, fils de Germanicus.

29. Livie meurt âgée de 86 ans. — Ornautés de Tibère.

33. J. C. est crucifié le vendredi 5 avril, monte au ciel le jeudi 14 mai.

37. Saint Mathieu écrit son évangile.

39. Philon-le-Juif, philosophe platonicien. — Ponce Pilate se tue lui-même.

40. Nom de chrétiens donné pour la première fois à Antioche, aux sectateurs de Jésus-Christ.

41. Caligula est assassiné par Chéréas et autres conjurés, le 24 janvier.

43. Claudius César fait une expédition en Angleterre.
44. Saint Marc écrit son évangile.
51. Caractacus, roi des Bretons, conduit à Rome dans les chaines.
52. Concile des Apôtres à Jérusalem.
55. Saint Luc écrit son évangile.
57. Les Romains bâtissent la ville de Londres. — 368. Ils l'entourent d'un mur dont on voit encore des restes.
59. L'empereur Néron fait mourir sa mère et ses frères. — Persécute les Druides en Bretagne.
61. Baodicée, reine des Bretons, défait les Romains; mais elle est vaincue bientôt après par Suétonius, gouverneur de Bretagne.
62. Néron fait mettre le feu à Rome, et en amuse les chrétiens; l'incendie dure 6 jours.
63. On suppose que, vers ce temps, saint Paul ou quelques-uns de ses disciples apportèrent le christianisme en Bretagne.
64. Première persécution contre les chrétiens par Néron.
67. Saint Pierre et saint Paul sont mis à mort.
70. Tandis que les factions juives se détruisent l'une et l'autre avec une égale furie, Titus, alors général des Romains, prend Jérusalem, rase cette ville, et y fait passer la charrue.
79. Herculanum englouti par une éruption du Vésuve.
83. Philosophes chassés de Rome par Domitien.
86. Julius Agricola, gouverneur de la Bretagne méridionale, afin de protéger les Bretons civilisés, des incursions des Calédoniens, fait construire une ligne de forts entre les rivières de Forth et Clyde. — Défait les Calédoniens, commandés par Galgacus, sur les collines de Gramp; fait voile le premier autour de la Bretagne, qu'il reconnoit être une île.
95. Domitien, à l'âge de 45 ans, est assassiné le 18 septembre.
121. Les Calédoniens reprennent aux Romains toutes les parties méridionales de l'Ecosse; ce qui engage l'empereur Adrien à construire un mur entre Newcastle et Carlisle. — Cette précaution étant devenue inutile, Pollius Urbicus, général romain, rétablit vers l'an 144 les forts d'Agricola, qu'il joint par un mur de 4 verges d'épaisseur, environ 21 pieds de France, appelé depuis *mur d'Antonin*.
135. Fin de la seconde guerre des juifs, à la suite de laquelle ils sont tous bannis de la Judée.
138. Adrien meurt à Baies, âgé de 72 ans.
140. Dublin bâti.
141. Vers ce temps, il s'élève beaucoup d'hérésies.
152. L'empereur Antonin-le-Pieux arrête la persécution contre les chrétiens.
211. On fait usage pour la première fois, en Ecosse, des monnoies d'or et d'argent. — L'empereur Sevère, après avoir vaincu les Ecossais; les avoir enfermés par un nouveau mur entre le Forth et la Clyde (depuis appelé Grahanés-Dyke); avoir vaincu les Parthes en Orient, et étendu l'Empire Romain jusqu'aux limites les plus reculées, meurt à York.
217. Opillus Macrin fait massacrer Caracalla près d'Edesse, le 8 avril: ce prince étoit âgé de 43 ans. Macrin est assassiné lui-même l'année suivante par ses soldats.
222. Vers ce temps, l'Empire Romain commence à s'écrouler sous son propre poids. — Les Barbares commencent leurs irruptions, et on paie aux Goths un tribut annuel, afin qu'ils n'inquiètent pas l'Empire.
260. Valérien fait prisonnier par Sapor, roi de Perse, et écorché tout vif.

274. Soie apportée de l'Inde pour la première fois. — Quelques moines établissent en Europe une manufacture de soierie en 1551.

291. Deux Empereurs et deux Césars marchent pour défendre les quatre coins de l'Empire.

306. Commencement du règne de Constantin-le-Grand.

307. Création des premiers cardinaux.

313. La dixieme persécution finit par un édit de Constantin, qui favorise les chrétiens, et leur permet le libre exercice de leur religion.

325. Premier concile général tenu à Nicée contre Arius, et composé de 318 peres. On y rédige le fameux symbole de Nicée.

328. Constantin transfère le siége de Rome à Bysance, qui, depuis cette époque, prend le nom de Constantinople.

331. Constantin fait détruire tous les temples des païens.

363. L'empereur romain Julien, surnommé l'Apostat, s'efforce vainement de rebatir le temple de Jérusalem.

364. L'Empire Romain est divisé en deux; savoir, celui d'Orient, dont la capitale est Constantinople, et celui d'Occident, dont Rome continue d'être le siége. — Chacun de ces Empires est gouverné par un empereur différent.

400. Cloches inventées par l'évêque Paulin de Campanie.

404. Le royaume de Calédonie ou d'Ecosse rétabli sous Fergus.

406. Les Vandales, les Alains et les Suèves se répandent en France et en Espagne, en vertu d'une concession d'Honorius, empereur d'Occident.

410. Prise et sac de Rome par Alaric, roi des Visigots.

411. Les Vandales commencent leur royaume en Espagne.

420. Commencement du royaume de France sur le Bas-Rhin, sous Pharamond.

426. Les Romains, réduits chez eux aux dernières extrémités, retirent leurs troupes de l'Angleterre, et n'y reviennent plus. — Ils conseillent aux Bretons de s'armer pour leur propre défense, et de mettre leur confiance dans leur propre valeur.

446. Les Bretons, abandonnés à eux-mêmes, sont beaucoup inquiétés par les Ecossais et les Pictes. Ce qui les force à porter de nouveau leurs plaintes aux Romains, dont ils ne reçoivent pourtant aucun secours.

447. Attila, surnommé le Fléau-de-Dieu, ravagea l'Empire Romain avec ses Huns.

449. Dortigern, roi des Bretons, engage les Saxons à venir en Bretagne se réunir avec lui contre les Ecossais et les Pictes.

475. Engiste massacre 300 nobles Bretons. — Zénon est déposé, et Basiliscus mis à sa place.

476. Destruction totale de l'Empire d'Occident, 525 ans après la bataille de Pharsale. — Sur ses ruines s'élèvent divers nouveaux Etats en Italie et autres parties, consistant en Goths, Vandales, Huns et autres Barbares qui détruisent la littérature et les ouvrages des savans.

496. Clovis, roi de France, baptisé. — Commencement du christianisme dans ce royaume.

507. Bataille de Vouillé, près de Poitiers, où Alaric est défait et tué par Clovis.

513. Constantinople assiégée par Vitalianus, dont la flotte est brûlée par un miroir d'airain.

516. Denis, le moine, introduit l'usage de calculer le temps d'après l'ere chrétienne.

529. Publication du code de Justinien, empereur d'Orient.

557. Horrible maladie contagieuse par toute l'Europe, l'Asie et l'Afrique, qui dure près de 50 ans.

581. Vers ce temps, on cesse de parler latin en Italie.

593. Cosroës II ayant été détrôné, est rétabli par Maurice.

606. Ici commence la puissance des papes, par les concessions de Phocas, empereur d'Orient.

622. Mahomet, faux prophète, fuit de la Mecque à Médine en Arabie, dans la cinquante-quatrième année de son âge, et la dixième de son ministère. — Il y fonde l'Empire des Sarrasins, dont les princes mahométans se vantent encore aujourd'hui de descendre. Ses sectateurs comptent le temps d'après cette ère, appelée en arabe hégire, c'est-à-dire, la fuite.

637. Jérusalem prise par les Sarrasins ou les sectateurs de Mahomet.

640. Prise d'Alexandrie d'Egypte par les mêmes. — Incendie de la grande bibliothèque par l'ordre d'Omar, leur calife ou prince.

653. Les Sarrasins étendent leurs conquêtes par-tout, vengent les cruautés et la barbarie des Goths et des Vandales sur leurs descendans.

664. Invention du verre en Angleterre par le moine Benait.

685. Les Bretons, après avoir résisté courageusement pendant près de 150 ans, sont totalement chassés par les Saxons, et repoussés dans les pays de Galles et de Cornouailles.

713. Les Sarrasins font la conquête de l'Espagne.

726. Commencement de la dispute sur les images qui occasionnent plusieurs insurrections dans l'Empire d'Orient.

748. On commence à compter dans l'histoire, les années depuis la naissance de Jésus-Christ.

749. La famille d'Abbas donne aux Sarrasins, des califes qui encouragent les sciences.

762. La ville de Bagdad, sur le Tigre, devient capitale des califes de la famille d'Abbas.

800. Charlemagne, roi de France, commence l'Empire de Germanie, appelé dans la suite l'Empire d'Orient; donne aux vents et aux mois les noms qu'ils portent aujourd'hui; s'efforce de rétablir les sciences en Europe, qu'il n'y trouve pas encore disposée, n'étant alors occupée que d'entreprises militaires.

826. Harold, roi de Danemarck, détrôné par ses sujets, parce qu'il est chrétien.

828. Egbert, roi d'Essex, unit l'Heptarchie sous le nom d'Angleterre.

833. Les fils de Louis-le-Débonnaire se révoltent contre lui.

838. Les Ecossais et les Pictes donnent une bataille décisive. — Les premiers sont vainqueurs, et les deux royaumes réunis par Kenneth; ce qui commence la seconde période de l'histoire d'Ecosse.

867. Les Danois commencent à ravager l'Angleterre.

868. L'Egypte secoue le joug des califes de Bagdad.

877. Charles-le-Chauve empoisonné par le juif Sédécias, son médecin, meurt à Brios, près des Alpes, à l'âge de 55 ans.

886. Première institution des jurés.

896. Alfred-le-Grand, après avoir subjugué les Danois qui avoient envahi le pays, et leur avoir livré 56 batailles, tant par mer que par terre, compose son code de loix, divise l'Angleterre en comtés, érige des cours de justice par comté, et fonde vers le même temps l'université d'Oxford.

911. Léon VI meurt le 11 juin, et laisse quelques écrits estimés pour son siècle. — Les Normands s'établissent en France; Rollon est leur premier duc. — La race des Carlovingiens finit dans Louis III, qui meurt le 21 janvier.

936. Des usurpateurs forment sept royaumes de l'Empire des Sarrasins.
975. Le pape Boniface déposé et banni pour ses crimes.
987. La troisième race des rois de France commence à régner le 3 juillet.
991. Chiffres arabes apportés en Europe par les Sarrasins. On ne se servoit jusque-là que des lettres de l'alphabet.
996. Othon III rend l'Empire d'Allemagne électif.
999. Boleslas, premier roi de Pologne.
1000. On se servoit alors de papier fait avec des lambeaux de coton. En 1170, on se servit de celui de chiffons de toile. En 1588, il s'établit en Angleterre, à Dartford, une papeterie de ce genre.
1005. Vers ce temps, on rebâtit toutes les anciennes églises sur de nouveaux plans d'architecture.
1017. Canut, roi de Danemarck, s'empare de l'Angleterre.
1019. Les Normands pénètrent en Italie, et y forment des établissemens.
1031. Romain Argyre chasse les Sarrasins de la Syrie. — Les Normands font la conquête de la Pouille.
1041. Rétablissement de la branche des Saxons, sous Edouard-le-Confesseur.
1043. Les Turcs, nation d'aventuriers venus de Tartarie, et qui servoient jusque-là dans les armées des princes hellígérans, deviennent formidables, et s'emparent de la Perse.
1054. Léon IX, premier pape qui ait entretenu une armée.
1058. Robert Guiscard chasse les Sarrasins de la Sicile.
1065. Les Turcs prennent Jérusalem sur les Sarrasins.
1066. Bataille de Hasting entre Harold et Guillaume, surnommé le Bâtard, duc de Normandie, dans laquelle Harold est vaincu et tué, et ensuite de laquelle Guillaume devient roi d'Angleterre.
1070. Guillaume introduit la loi féodale. — Invention des notes de musique.
1075. Henri IV, empereur d'Allemagne, et le pape, sont en différend sur la nomination des prêtres allemands. — Henri va pieds nus, et en pénitent, trouver le pape à la fin de janvier.
1076. Premiers juges-de-paix nommés en Angleterre.
1083. Guillaume fait construire la tour de Londres, pour tenir en bride ses sujets anglais, dont plusieurs s'enfuient en Ecosse, où ils introduisent les langues anglaise et saxonne, et sont protégés par Malcome, qui leur donne des terres.
1091. Des Sarrasins, serrés de près en Espagne par les Espagnols, appellent à leur secours Joseph, roi de Maroc; d'où il résulte que les Maures s'emparent de toutes les possessions des Sarrasins en Espagne.
1096. Première croisade pour la Terre-Sainte, sous divers princes chrétiens, dans le dessein de chasser les infidèles de Jérusalem.
1100. Prise de Jérusalem par les croisés le 15 juillet. — Institution des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, depuis ordre de Malte.
1104. Beaudouin, roi de Jérusalem, défait les Sarrasins, et prend Ptolémaïde.
1118. Institution de l'ordre des Templiers pour la défense du saint sépulcre à Jérusalem, et la protection des chrétiens étrangers.
1140. Le roi Etienne accorde à sa noblesse la liberté de bâtir des châteaux-forts. — Plus de 1100 élevés en 14 ans, en vertu de cette permission.
1154. Commencement de deux factions, des Guelphes et des Gibelins, qui désolent long-temps l'Italie.

1163. L'empereur Frédéric détruit Milan, à l'exception des églises.

1164. Commencement de l'ordre religieux tentonique en Allemagne.

1172. Henri II, roi d'Angleterre, est le premier des Plantagenets, prend possession de l'Irlande, qui, depuis ce temps, a été gouvernée par un vicaire anglais ou lord-lieutenant.

1176. Saladin reçoit un échec devant Jérusalem.

1180. Les particuliers commencent, en Angleterre, à faire des fenêtres en verre.

1182. Le pape Alexandre III oblige les rois de France et d'Angleterre à tenir les étriers de la selle quand ils montent à cheval.

1188. La grande conjonction du soleil et de la lune, et de toutes les planètes dans la Balance, arrivée en septembre.

1192. Bataille d'Ascalon en Judée, dans laquelle le roi Richard défait l'armée de Saladin, composée de 300,000 combattans.

1196. Les Sarrasins d'Afrique entrent en Espagne, défont Alphonse de Castille, et lui tuent 50,000 hommes.

1197. L'empereur Henri VI s'empare de la Sicile.

1202. Prise de Constantinople par les Français le 20 juillet, dans la quatrième croisade.

1204. Bataille de Bouvines, gagnée par les Français sur Othon IV, le 20 juillet.

1215. Grande charte signée par le roi Jean et les barons d'Angleterre.

1227. Les Tartares, nouvelle nation de héros, viennent des parties septentrionales de l'Asie, sous la conduite de Gengis-Kan, fondre sur l'Empire des Sarrasins, le renversent, et, à l'imitation des conquérans qui les avoient précédés, portent la mort et la désolation par-tout où ils passent.

1223. L'inquisition commencée en 1204, est confiée aux dominicains. — Les maisons de Londres et des autres villes d'Angleterre, ainsi que celles de France et d'Allemagne, étoient encore alors couvertes en chaume.

1253. Alphonse, roi de Castille, compose les fameuses tables astronomiques.

1258. Les Tartares prennent Bagdad; ce qui finit l'empire des Sarrasins.

1261. Michel Paléologue reprend Constantinople sur les Latins, et met fin à leur empire.

1262. Acho, roi de Norwège, attaque l'Ecosse avec 160 vaisseaux; débarque 20,000 hommes à l'embouchure de la Clyde. — Ils sont taillés en pièces par Alexandre III, qui reprend les îles Western.

1264. Suivant quelques écrivains, les communes d'Angleterre ne furent pas admises au parlement avant cette époque.

1267. La police de Paris organisée par Etienne Boileau.

1273. L'empire de la maison d'Autriche commence en Allemagne.

1282. Massacre en Sicile, appelé les *Vêpres siciliennes*, où 8,000 Français périssent.

1285. Mort d'Alexandre III, roi d'Ecosse. — Douze candidats se disputent ce royaume. — Ils soumettent leurs présentations à la décision d'Edouard, roi d'Angleterre; ce qui occasionne une guerre longue et désastreuse entre les deux nations.

1293. Depuis cette année, qui est la onzième du règne d'Edouard 1er, les parlemens d'Angleterre se sont succédés régulièrement.

1298. L'empire actuel des Turcs commence en Bithynie, sous Ottoman. — Les couteaux à manche d'argent, et les cuillers et gobelets du même métal, étoient un grand luxe. — Les chandelles de suif étoient un si

grand luxe, qu'on se servoit d'éclats de bois pour s'éclairer. — Les apothicaires vendoient alors le vin comme un cordial.

1302. Boussole inventée ou perfectionnée, par Givia, napolitain. Pour faire sa cour au duc d'Anjou, alors roi de Naples, il met à la pointe de l'aiguille les fleurs de lys qui étoient les armes de ce prince.

1307. Commencement des cantons Suisses.

1308. Le pape fait sa résidence à Avignon, en France, et le siége y dure 70 ans.

1310. Les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem prennent Rhodes, et s'y établissent.

1312. L'ordre des Templiers condamné et aboli par le concile de Vienne; et Molai, leur grand-maître, condamné au bûcher l'année suivante.

1320. Monnoie d'or frappée, pour la première fois, dans la Chrétienté, 1344, en Angleterre.

1337. Première comète dont le cours ait été décrit avec une exactitude astronomique.

1338. Edouard III commence à faire la guerre à la France.

1340. Swartz, moine de Cologne, invente la poudre à canon et les armes à feu. — 1346. Edouard III avoit 4 pièces de canon, ce qui contribue à lui faire gagner la bataille de Cressy.

— Jean Vaneck peint, le premier, à l'huile. — Fondation du collége d'Herald, en Angleterre.

1344. Première création des titres par lettres-patentes, mises en usage par Edouard III.

1346. On invente les bombes et les mortiers.

— Bataille de Durham, où David, roi d'Ecosse, est fait prisonnier.

1347. N. Rienzi usurpe l'autorité dans Rome. — Prise de Calais par Edouard III.

1348. La peste ravage l'Europe, et emporte près d'un quart des habitans.

1352. Les Turcs entrent en Europe pour la première fois.

1356. Bataille de Poitiers, dans laquelle Jean, roi de France, et son fils, sont faits prisonniers, par Edouard, le prince Noir.

1358. Edouard III est le premier qui ait réuni les armes de France à celles d'Angleterre.

1362. Le même prince permet, comme une faveur insigne envers ses sujets, qu'on se serve, dans les plaidoyers, de la langue anglaise au lieu de la française. — Jean Wiclef, anglais, commence, vers ce temps, à s'opposer, avec force et discernement, aux erreurs de l'église de Rome. — Ses sectateurs sont appelés Lollards.

1391. Cartes inventées, en France, pour l'amusement du roi.

1402. Bajazet défait par Tamerlan. — Puissance des Turcs presqu'entièrement détruite.

1405. Découverte des îles Canaries par Jean de Bétancourt.

1412. Le Danemarck réuni à la couronne de Norwège.

1415. Bataille d'Azincourt, remportée sur les Français par Henri V, roi d'Angleterre.

1417. Massacre des prisons à Paris, le 12 juin, par la faction des Bourguignons contre celle des Armagnacs.

1420. Découverte de l'île de Madere par les Portugais.

1428. Siége d'Orléans. — Premier coup porté à la puissance anglaise, en France, par la pucelle d'Orléans. — Elle est prisonnière, et mise à mort, d'une manière lâche et cruelle.

1430. Vers ce temps, Laurentins de Harlem inventa l'art de l'imprimerie, qu'il exécuta avec des caractères de bois mobiles. Dans la suite, Guttemberg inventa les caractères de métal, taillés; mais l'art fut porté

à sa perfection par Pierre Schoffer, qui trouva la manière de jeter les caractères en moules. — Frédéric Corsellis commença à imprimer, à Oxford, en 1468, avec des caractères de bois; mais ce fut William Caxton qui introduisit, en Angleterre, en 1474, l'art d'imprimer avec des caractères fondus.

1446. Bibliothèque du Vatican fondée à Rome. — La mer rompt ses digues à Dordrecht, en Hollande, et engloutit 10,000 personnes.

1453. Prise de Constantinople par les Turcs sous Mahomet II; ce qui met fin à l'Empire d'Orient, depuis la dédicace, par Constantin-le-Grand, 1103 de la fondation de Rome.

1454. Fondation de l'université de Glascow, en Ecosse. — Otto-Guérick, allemand, invente la pompe à air. — Duel permis en France dans certains cas, pour connoître le jugement de Dieu.

1460. Invention de la grevure au burin et à l'eau-forte sur le cuivre.

1475. Etude de la langue grecque introduite en France par Tiphème.

1483. Richard III, roi d'Angleterre, et le dernier des Plantagenets, est défait et tué à la bataille de Bosworth, per Henri (Tudor) VII; ce qui termine les guerres civiles entre les maisons d'York et de Lancastre, après un différend de 30 ans et une perte de 100,000 hommes.

1489. Cartes terrestres et marines apportées pour la première fois, en Angleterre, par Barth. Colombus.

1491. William Grocyn donne des leçons publiques de grec, à Oxford. Les Maures ayant été, jusqu'ici, ennemis redoutables aux Espagnols, sont entièrement subjugués par Ferdinand, et deviennent sujets de ce prince à certaines conditions, qui sont mal observées par les Espagnols, dont le clergé emploie le pouvoir de l'inquisition avec toutes ses tortures; et en 1609, près d'un million de Maures sont chassés d'Espagne, sur la côte d'Afrique opposée, d'où ils étoient venus originairement.

1492. Première découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, Génois, au service d'Espagne.

1494. Première connoissance de l'algèbre, en Europe.

1497. Les Portugais font voile, les premiers, pour les Indes orientales, par le Cap de Bonne-Espérance. — Découverte de l'Amérique méridionale, par Americ Vespuce, dont elle tire son nom.

1499. Louis XII s'empare du Milanez en 20 jours.

1499. Découverte de l'Amérique septentrionale, par Cabot, pour Henri VII.

1500. Maximilien divise l'Empire en 6 cercles, et en ajoute 4 en 1512.

1503. Bataille de Cerignoles, dans laquelle les Français sont entièrement chassés du royaume de Naples.

1508. Ligue de Cambrai contre les Vénitiens, conclue le 18 décembre.

1509. Bataille d'Aignadel.

1513. Bataille de Flowen, dans laquelle Jacques IV d'Ecosse, est tué avec la fleur de sa noblesse.

1515. Bataille de Marignan, qui dure 2 jours, et où François 1er bat les Suisses.

1517. Martin Luther commence sa réformation. — L'Egypte conquise par les Turcs.

1518. Magellan en service d'Espagne, découvre, le premier, le détroit de ce nom, dans l'Amérique méridionale; mais il est tué par les sauvages, dans les îles Mariannes.

1520. Henri VIII reçoit du pape le titre de défenseur de la foi, pour ses écrits en faveur du pape.

1525. Bataille de Pavie où François 1er est fait prisonnier.

1529. Le nom des protestans tire son origine des réformés, qui protestèrent contre l'église de Rome, à la diète de Spire, en Allemagne. — Paix de Cambray, conclue le 5 août.

1532. Traité de Nuremberg.

1534. La réformation s'introduit en Angleterre, sous Henri VIII.

1538. Traité de Nice entre Charles-Quint et François 1er.

1539. Charles-Quint passe par la France, pour aller appaiser la révolte de Gand; François 1er lui fait une réception magnifique. — Vers ce temps, on commence à faire usage de canon sur les vaisseaux.

1543. Le roi de France porte les premiers bas de soie. — 1561. La reine Elisabeth en porte la première en Angleterre. — Métier d'acier à faire des ouvrages tissus, inventé par le R. P..... du collége de Saint-Jean, à Cambridge. — En 1569, on emploie pour la première fois les épingles en Angleterre. Les femmes se servoient auparavant de brochettes.

1544. Bataille de Cerizoles le 14 avril. — Traité de Crépyle 18 septembre.

1545. Commencement du fameux concile de Trente, qui dure 18 ans.

1546. Première loi, en Angleterre, qui fixe l'intérêt de l'argent à 10 pour 100. — Anne Ascue, protestante, mise à une question cruelle, par ordre de Henri VIII, qui, à la honte de la royauté, met lui-même la main à l'instrument du supplice, comme s'il eût craint que les bourreaux ne fussent pas assez experts. Elle endura tout avec patience, et fut brûlée après.

1557. Bataille de Saint-Quentin.

1558. Commencement du règne d'Elisabeth. — Prise de Calais par les Français, le 8 janvier. — Mort de la reine Marie le 17 novembre.

1559. Paix de Cateau-Cambresis, entre l'Espagne et la France.

1560. Conspiration d'Amboise.

1572. Massacre de la Saint-Barthelemy, le 24 août.

1579. Les Hollandais secouent le joug des Espagnols, et la république de Hollande commence. — Formation de la compagnie des Indes anglaise. — Son établissement en 1600. — Formation de la compagnie de Turquie.

1580. François Dracke revient de son voyage autour du monde. C'est le premier navigateur anglais qui ait fait un semblable voyage.

1582. Le pape Grégoire introduit le nouveau style en Italie, en comptant le 5 octobre pour le 15.

1585. Tabac apporté de Virginie, pour la première fois, en Angleterre.

1587. Marie, reine d'Ecosse, décapitée par ordre d'Elisabeth, après une prison de 18 ans.

1588. L'invincible Armada espagnole, détruite par Dracke et autres amiraux anglais. — Henri VI rend l'édit de Nantes qui tolère les protestans.

1589. Henri III assassiné par Jacques Clément, le 22 juillet.

1590. Bataille d'Ivry, le 4 mars.

1594. Edit de Nantes, en avril. — Paix de Vervins, le 2 juin.

1602. Arithmétique décimale inventée à Bruges.

1603. Mort d'Elisabeth, la dernière de la famille des Tudors. — Elle nomme Jean VI d'Ecosse, et le premier des Stuarts, pour son successeur: ce qui réunit les deux royaumes sous le nom de Grande-Bretagne.

1605. Conspiration des poudres découverte à Westminster, et tramée par les catholiques romains, pour faire sauter le roi et les deux chambres du parlement.

1606. Guerre civile en France. — Jacques II rappelé au trône d'Angleterre.

1606. Serment d'allégeance fait pour la première fois en Angleterre.

— Galilée, florentin, découvre par le secours du télescope qui venoit d'être inventé en Hollande, les satellites autour de la planète du Saturne.

1610. Henri IV assassiné à Paris par Ravaillac.

1614. Napier de Marcheston, en Ecosse, invente les logarithmes.

1619. Le docteur W. Harwey, anglais, découvre la doctrine de la circulation du sang. — Commencement de la guerre de 30 ans en Allemagne.

1620. Bataille de Prague, par laquelle l'électeur Palatin perd son électorat.

1621. Plantation de la nouvelle Angleterre par les Puritains. — Guerre de religion en France; elle dure 9 ans.

1625. Mort du roi Jacques. — Son fils, Charles 1er, lui succède. — Plantation de l'île des Barbades. — Premier établissemant anglais dans les Indes occidentales.

1626. Barometre inventé par Toricelli.

1627. Thermomètre inventé par Drebellius.

1632. Bataille de Lutzen, dans laquelle Gustave Adolphe, roi de Suède, et chef des protestans en Allemagne, est tué.

1640. Le roi Charles indispose ses sujets écossais. — Leur armée, sous les ordres du général Lesley, entra en Angleterre; at, favorisée par les mécontens d'Angleterre, prend Newcastle. — Massacre d'Irlande, où 40,000 Anglais sont tués.

1642. Le roi Charles accuse 5 membres qui s'étoient opposés à ses mesures arbitraires; ce qui commence la guerre civile en Angleterre.

1646. Abolition de l'épiscopat en Angleterre.

1648. Paix de Westphalie. — Bataille de Lens. — Barricades à Paris.

1649. Charles 1er décapité à White-Hall le 30 janvier, à l'âge de 49 ans.

1654. Cromwel, protecteur.

1655. Les Anglais, sous l'amiral Penn, prennent la Jamaïque sur les Espagnols.

1658. Mort de Cromwel. — Son fils, Richard 1er, lui succède dans le protectorat.

1659. Paix des Pyrénées, signée le 28 octobre.

1660. Restauration du roi Charles II, par Monck, commandant de l'armée, après un exil de 12 ans en France et en Hollande. — Episcopat rétabli en Angleterre et en Ecosse. — Le peuple de Danemarck, opprimé par la noblesse, rend ses priviléges à Frédéric III, qui devient absolu.

1662. Société royale de Londres établie par Charles II. — Pendules inventées par Jean Fromentel, hollandais. — Invention des pompes à feu.

1664. Nouveaux Pays-Bas dans l'Amérique septentrionale, conquis par les Anglais sur les Suédois et les Hollandais.

1665. La peste ravage Londres, et emporte 68,000 personnes.

1666. Grand incendie à Londres, qui dure 3 jours, et détruit 13,000 maisons et 400 rues. — Premier usage du thé en Angleterre. — Etablissement de l'académie des sciences à Paris.

1667. Paix de Bréda, qui confirme aux Anglais les nouveaux Pays-Bas, connus aujourd'hui sous le nom de Pensylvanie, Nouvelle-Yorck et Nouvelle-Jersey.

1668. Traité d'Aix-la-Chapelle.

1669. Prise de l'île de Candie par les Turcs, le 6 septembre.

1670. Formation de la compagnie anglaise de la baie d'Hudson.

1672. Louis XIV s'empare d'une grande partie de la Hollande. — Les Hollandais ouvrent leurs écluses, résolus de submerger leur pays, et de

se retirer dans leurs établissemens des Indes orientales. — Etablissement de la compagnie d'Afrique.

1678. Paix de Nimègue. — Loi d'*habeas corpus*.

1680. Apparition d'une grande comète qui, par sa grande proximité de la terre, alarme ses habitans. Elle est visible depuis le 3 novembre jusqu'au 9 mars. — William Penn, quaker, obtient une charte pour faire des plantations en Pensylvanie.

1683. Siége de Vienne par les Turcs, qui sont obligés de le lever le 2 septembre.

1685. Le duc de Montmouth, fils naturel de Charles II, excite une révolte; mais il est défait à la bataille de Sedgemour, et décapité. — L'édit de Nantes révoqué par Louis XIV, et les protestans cruellement persécutés.

1688. Commencement de la Révolution dans la Grande-Bretagne le 5 novembre. — Jacques II abdique, et se retire le 8 décembre.

1689. Le roi Guillaume et la reine, fille et gendre de Jacques, sont proclamés le 16 février. — Le vicomte Dundée se déclare pour Jacques, en Ecosse; mais il est tué par le général Mackey, à la bataille de Killycrankie, et les Highlanders, fatigués de revers et de malheurs réitérés, se dispersent. — Taxe des terres en Angleterre. — Acte de tolérance. — Divers évêques déchus pour n'avoir pas prêté serment au roi Guillaume.

1690. Bataille de la Boyne, remportée par Guillaume contre Jacques, en Irlande. — Bataille de Fleurus, gagnée par le maréchal de Luxembourg.

1692. Les flottes anglaise et hollandaise, sous les ordres de l'amiral Russel, défont la flotte française à la hauteur de la Hogue. — Premier usage des baionnettes par les Français, au bout des fusils chargés, à la bataille de Turin contre les confédérés. — Le duché de Hanovre devient dixième électorat. — Banque d'Angleterre, établie par le roi Guillaume. — Tirage de la première loterie publique. — Massacre des Highlanders, à Glenwe, par les troupes de Guillaume.

1694. La reine Marie meurt à Liége, âgée de 33 ans, et Guillaume règne seul. — Droits de timbre établis en Angleterre.

1696. Paix de Ryswick.

1699. Paix de Carlowitz, signée le 26 janvier.

1700. Commencement du règne de Charles XII, roi de Suède. — Mort de Charles II, roi d'Espagne, qui fait Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, son héritier.

1701. La Prusse érigée en royaume. — Le roi Jacques meurt à Saint-Germain-en-Laye, à l'âge de 68 ans.

1702. Guerre de la succession, commencée le 4 mai.

1703. Mort du roi Guillaume, à l'âge de 50 ans. — La reine Anne, fille de Jacques II, lui succède. — Elle se ligue avec l'empereur et les états-généraux pour recommencer la guerre contre la France et l'Espagne. — Bataille d'Hochstect, le 2 août.

1704. Gibraltar pris aux Espagnols par l'amiral Rooke. — Bataille de Blenheim, remportée sur les Français par le duc de Malborough et les alliés. — Cour de l'Echiquier, établie en Angleterre.

1706. Traité d'union entre l'Angleterre et l'Ecosse, signé le 22 juillet. — Bataille de Ramillies, gagnée par Malborough et les alliés.

1707. Premier parlement de la Grande-Bretagne.

1708. Prise de Minorque sur les Espagnols par le général Stanhope. — Bataille d'Oudenarde, gagnée par Malborough et les alliés. — La Sardaigne érigée en royaume, et donnée au duc de Savoie.

1709. Pierre-le-Grand, czar de Moscovie, défait à Pultawa. — Bataille de Malplaquet, remportée par Malborough et les alliés.

1710. La reine Anne change ses ministres Wihgs, et les remplace par d'autres plus portés pour les intérêts du dernier prétendant, son frere supposé. — Commencement de la compagnie anglaise de la mer du Sud.

1712. Bataille de Denain, gagnée par le maréchal de Villars.

1713. Paix d'Utrecht, qui cede à la Grande-Bretagne, Terre-Neuve, la Nouvelle-Ecosse, la Nouvelle-Bretagne et la baie d'Hudson dans l'Amérique septentrionale. Gibraltar et Minorque, en Europe, sont aussi confirmés à la même puissance par ce traité.

1714. George 1er, électeur de Hanovre, roi d'Angleterre. — Paix de Bade, le 27 août.

1715. Mort de Louis XIV. Son petit-fils Louis XV, lui succède. — Révolte commencée en Ecosse, en septembre, sous le comte de Man, en faveur du prétendant. — Première aurore boréale dont on ait fait mention.

1716. Le prétendant épouse la fille de Jean Sobiesky, feu roi de Pologne. — Durée des parlemens portée à 7 ans.

1718. La quadruple alliance se conclut en mai. — Paix de Passarowitz. Charles XII tué à Frédericshall.

1719. Projet concernant la mer du Sud, commence en Angleterre le 7 avril, est à son plus haut période à la fin de juin, et anéanti totalement vers la fin de septembre.

1720. Peste de Marseille. — Système de Law en France.

1727. Mort du roi George, âgé de 68 ans. Son fils unique, George II, lui succède. — Premier essai de l'inoculation sur des criminels; son heureuse issue. — La Russie, ci-devant duché, érigée en empire.

1732. Kouli-Kan usurpe le trône de Perse, conquiert l'Empire Mogol, et revient avec 5,544,000,000 de liv. — Plusieurs particuliers, animés du bien public, commencent l'établissement de Géorgie dans l'Amérique septentrionale.

1736. Préliminaires de paix signés le 30 avril entre l'empereur et le roi de France.

1737. La terre démontrée applatie vers les pôles.

1738. Paix de Vienne signée le 7 novembre, par laquelle la France a la Lorraine, l'Empereur la Toscane, et don Carlos le royaume de Naples.

1739. Lettres de marque données en Angleterre contre l'Espagne, le 21 juillet. — La guerre déclarée le 23 octobre.

1743. Bataille de Dettingen, remportée par les Anglais et les Alliés, pour la reine de Hongrie.

1744. La guerre déclarée à la France. — Le commodore Anson revient de son voyage autour du monde.

1745. Les Alliés perdent la bataille de Fontenoi, le 30 avril. — L'armée du prétendant défaite par le duc de Cumberland, à Culloden, le 16 avril 1746.

1746. Bataille de Roeoux le 10 septembre. — Découverte du choc électrique. — Lima et Callao engloutis par un tremblement de terre.

1747. Bataille de Lawfelt le 21 juin. — Prise de Berg-op-Zoom le 8 septembre.

1748. Paix d'Aix-la-Chapelle, et restitution respective de toutes les places prises durant la guerre.

1749. Découverte des ruines d'Herculanum.

1751. Formation de la société des Antiquaires, à Londres.

1752. Nouveau style introduit en Angleterre, en comptant le 3 septembre pour le 14.

1755. Lisbonne détruit par un tremblement de terre.

1756. L'Angleterre déclare la guerre à la France, le 17 mai. — Victoire de la Galissonnière sur l'escadre anglaise.

1757. Tentatives de Damien pour assassiner le roi de France. — Bataille de Rosback. — Identité du feu électrique et de l'éclair, découverte par le docteur Franklin. — Invention, par le même, de conducteurs métalliques, pour mettre les bâtimens à l'abri de la foudre. — Bataille de Prague le 6 mai.

1759. Le général Wolfe tué à la bataille de Québec, gagnée par les Anglais. — Bataille de Bergen le 13 avril. — De Minden, le premier août.

1760. Mort de George II, le 25 octobre, à l'âge de 77 ans. — George III lui succède.

1761. Guerre déclarée à l'Espagne.

1762. Pierre, empereur de Russie, déposé, emprisonné et assassiné. — Société philosophique américaine, établie à Philadelphie.

1763. Traité de paix définitif entre la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne et le Portugal, conclu, à Paris, le 10 février, qui confirme à la Grande-Bretagne, les provinces du Canada, des deux Floridès, et partie de la Louisiane dans l'Amérique méridionale; de même que les îles de Saint-Vincent, la Dominique et Tabago dans les Indes occidentales.

1765. Commencemens des troubles dans les colonies anglaises de l'Amérique septentrionale.

1766. Tache ou macule du soleil, trois fois plus grande que notre terre, passe au centre du soleil, le 21 avril. — Les Génois cèdent la Corse à la France.

1768. Académie de peinture établie à Londres. — Les Turcs emprisonnent l'ambassadeur de Russie, et déclarent la guerre à cet Empire. — Electricité de l'aurore boréale, découverte par Widebourg, à Jena.

1771. Le docteur Solander et M. Banks reviennent sur le vaisseau l'Endeavour (lieutenant Cook), de leur voyage autour du monde, après avoir fait plusieurs importantes découvertes dans la mer du Sud. — Les Russes s'emparent de la Crimée.

1772. Le roi de Suède change la constitution du royaume. — Le prétendant épouse une princesse d'Allemagne, petite-fille de Thomas, comte d'Aylesbury. — Incendie terrible à Antigoa. — Douze cent quatre personnes tuées dans l'île de Java, par un nuage électrique. — Révolution en Danemarck. — L'empereur d'Allemagne, l'impératrice de Russie et le roi de Prusse dépouillent le roi de Pologne d'une grande partie de ses Etats, qu'ils partagent entr'eux en violation des traités les plus solennels.

1773. Le capitaine Phipps envoyé pour reconnoître le pôle du Nord, après avoir été jusqu'au dix-huitième degré, court risque d'être enfermé dans les glaces, et son entreprise, afin de découvrir un passage dans cette partie, devient inutile. — Les jésuites chassés des Etats du pape, et supprimés par sa bulle du 25 août.

1773. La compagnie des Indes anglaise, acquiert, par conquête et par un traité, les provinces étendues du Bengale, Orixa et Babar, contenant 15 millions d'habitans. Ses agens y commettent de grandes injustices; ce qui oblige le gouvernement à interposer son autorité, en y envoyant des juges, afin que la justice y soit mieux rendue. — La guerre entre les Russes et les Turcs devient défavorable aux derniers qui perdent les îles de l'Archipel, et sont battus sur mer de tous côtés.

1774. Paix entre les Russes et les Turcs. — Le parlement d'Angleterre met un droit de 6 sols par livre sur tous les thés importés en Amérique; ce qui indispose les Colons, qui le regardent comme vexatoire, et pré-

tendent que le parlement n'a pas le droit de leur imposer des taxes. — Premier congrès à Philadelphie, où se rendent les différens députés des colonies américaines. — Première pétition de ce congrès au roi (novembre). — Mort de Louis XV, le 10 mai.

1775. Avril 19. Première action, en Amérique, entre les troupes du roi et celles provinciales, à Lexington. — Mai 10. Articles de confédération et d'union perpétuelles entre les provinces américaines. — Juin 16. Bataille sanglante à Bunkershill, entre les troupes royales et les Américains.

1776. La ville de Boston évacuée par les troupes du roi. — Tentative inutile, en juillet, par le commodor sir Peter-Park et le lieutenant-général Clinton, sur Charles-Town, dans la Caroline du Sud. — Le congrès déclare les Colonies américaines Etats libres et indépendans, le 4 juillet. — Les Américains sont chassés de Long-Island, New-York, en août, avec grande perte et beaucoup de prisonniers, et les troupes s'emparent de la ville de New-York, le 15 décembre. — Le général Washington fait prisonniers 900 Hessois, à Trenton. — La question abolie en Pologne.

1777. Le général Howe s'empare de Philadelphie. — Le lieutenant-général Burgoyne est obligé de se rendre, par capitulation, avec toute son armée, à Saratoga, en Canada, à l'armée américaine, sous les ordres des généraux Gates et Arnold, le 17 octobre. — Les Français prennent part à la guerre d'Amérique. — Exploits d'Hyder-Aly dans les Indes.

1778. Traité d'alliance conclu à Paris, entre le roi de France et les 13 Provinces-Unies américaines, dans lequel la cour de France reconnoit leur indépendance. — Les restes du comte de Chatam, enterrés dans l'abbaye de Westminster aux dépens du public, conformément au vote du parlement. — Le comte de Carlisle, William Eden, écuyer, et George Johnson, écuyer, arrivent à Philadelphie, au commencement de juin, en qualité de commissaires, pour traiter de la paix entre la Grande-Bretagne et l'Amérique. — Les troupes du roi évacuent Philadelphie le 18 juin. — Le congrès refuse de traiter avec les commissaires du roi, à moins qu'au préalable l'indépendance des Colonies américaines ne soit reconnue, ou que les flottes et les armées du roi ne se retirent de l'Amérique. — Engagement, à la hauteur de Brest, entre la flotte anglaise, sous le commandement de l'amiral Keppel, et la flotte française, sous les ordres du comte d'Orvilliers, le 27 juillet. — La Dominique prise par les Français le 7 septembre. — Pondichery se rend à la Grande-Bretagne, le 17 octobre. — Sainte-Lucie prise sur les Français, le 28 décembre. — Mort de Voltaire et de J. J. Rousseau.

1779. Saint-Vincent pris par les Français. — Prise de la Grenade par les Français.

1780. La question abolie en France. — L'Inquisition abolie dans les Etats du duc de Modène. — L'amiral Rodney prend 11 vaisseaux espagnols, le 8 janvier. — Le même amiral livre combat à la flotte espagnole, aux ordres de dom Juan de Langara, près le cap Saint-Vincent; prend 6 vaisseaux de ligne, en fait échouer un et sauter un autre, le 16 janvier. — Trois actions entre l'amiral Rodney et le comte de Guichen, dans les Indes occidentales, aux mois d'avril et de mai, dont aucune n'est décisive. — Charles-Town, dans la Caroline du Sud, se rend à sir Henri Clinton, le 4 mai. — Pensacola, et toute la province de la Floride occidentale, se rend au roi d'Espagne, le 9 mai. — La prétendue association protestante, au nombre de 50,000 individus, va à la chambre des communes présenter une pétition pour faire rapporter l'acte passé en faveur des catholiques, le 2 juin. — Cet événement est suivi

de grandes émeutes, tant dans la ville de Londres qu'à Southwark. Elles durent plusieurs jours, pendant lesquels on détruit quelques chapelles des catholiques, les prisons de Newgate, le banc du roi, la flotte, différentes maisons de particuliers, &c. Ces excès alarmans sont enfin arrêtés par la force militaire, et quantité de séditieux sont jugés et exécutés comme coupables de félonie. — Prise de 5 vaisseaux de la compagnie des Indes anglaise, et de 50 vaisseaux marchands qui faisoient voile pour les Indes occidentales, par les flottes combinées de France et d'Espagne, le 8 août. — Le comte Cornwallis remporte une victoire signalée sur le général Gates, près Cambden, dans la Caroline du Sud. Plus de 1,000 Américains faits prisonniers, le 16 août. — M. Laurens, dernier président du congrès, pris dans un paquebot américain, près Terre-Neuve, le 3 septembre. — Le général Arnold abandonne le service du congrès, s'enfuit à New-York, est fait brigadier-général des troupes royales, le 24 septembre. — Le major André, adjudant-général de l'armée d'Angleterre, pendu comme espion, à Tappam, dans la province de New-York, le 2 octobre. — M. Laurens constitué prisonnier à la tour de Londres, et accusé de haute trahison, le 4 octobre. — Terribles ouragans dans les Indes occidentales, qui font de grands ravages à la Jamaïque, aux Barbades, Sainte-Lucie, la Dominique et autres îles, les 3 et 10 octobre. — Guerre déclarée à la Hollande, le 10 décembre.

1781. L'île hollandaise de Saint-Eustache, prise par l'amiral Rodney et le général Vaughan, le 3 février; reprise par les Français, le 27 novembre. — Lord Cornwallis remporte à Guilford, dans la Caroline septentrionale, sur les Américains, commandés par le général Green, une victoire qui lui coûte beaucoup de monde, le 15 mars. — L'île de Tabago, prise par les Français, le 2 juin. — Combat sanglant entre l'escadre anglaise, aux ordres de l'amiral Parker, et l'escadre hollandaise, sous le commandement de l'amiral Zootman, à la hauteur du Doggerbank, le 5 août. — Lord Cornwallis, avec une armée considérable, se rend prisonnier de guerre aux troupes américaines et françaises, sous les ordres du général Washington et du comte de Rochambeau, à York-Town en Virginie, le 19 octobre.

1782. Trinquemale, dans l'île de Ceylan, pris par l'amiral Hughes, le 11 janvier. — Minorque se rend au roi d'Espagne, le 5 février. — Prise de Saint-Christophe par les Français, le 12 février. — Prise de l'île de Nevis, dans les Indes occidentales, par les Français, le 14 février. — Mont-Ferrat pris par les Français, le 22 février. — La chambre des communes fait une adresse au roi, pour l'engager à discontinuer la guerre offensive sur le continent de l'Amérique septentrionale (le 4 mars), et déclare qu'elle regarde comme ennemi du roi et de la patrie, quiconque conseilleroit ou entreprendroit, de quelque manière que ce fût, de continuer la guerre offensive sur le continent de l'Amérique septentrionale, dans le dessein de réduire par la force les Colonies révoltées. — L'amiral Rodney remporte une victoire signalée sur la flotte française, aux ordres du comte de Grasse, près la Dominique, dans les Indes occidentales, le 12 avril. — L'amiral Hughes, avec 12 vaisseaux, combat la flotte française, aux ordres de l'amiral Suffren, composée de 12 vaisseaux de ligne, près de l'île de Ceylan, après un rude combat, où les deux flottes perdent beaucoup de monde, le 18 avril. — Résolution de la chambre des communes, relative à John Wilkes, écuyer, et élection de Middlesex, passée le 17 février 1769, et annulée le 3 mai. — Le bill, à l'effet de rejeter l'acte déclaratoire de George 1er, relatif à la législation d'Irlande, reçoit la sanction royale, le 20 juin. — Les Français prennent et détruisent les forts et établissemens dans la baie d'Hudson, le 24 août.

— Défaite des Espagnols, lors de la grande attaque de Gibraltar, le 13 septembre. — Traité conclu entre la République de Hollande et les Etats-Unis d'Amérique, le 8 octobre. — Articles provisoires, depuis signés à Paris entre les commissaires anglais et américains, par lesquels les 13 Provinces-Unies de l'Amérique sont reconnues libres, souveraines et indépendantes par S. M. Britannique, le 30 novembre.

1783. Articles préliminaires de paix entre S. M. Britannique et les rois de France et d'Espagne, signés à Versailles le 20 janvier. — Institution de l'ordre de Saint-Patrice, le 5 février. — Premier ballon aérostatique lancé à Paris par M. Mongolfier, le 27 août. — Ratification du traité de paix entre la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique, le 7 septembre. — Trois tremblemens de terre dans la Calabre ultérieure et en Sicile, qui détruisent un grand nombre de villes et d'habitans, les 5, 7 et 28 février. — Armistice entre la Hollande et la Grande-Bretagne, le 10 février.

1784. La ville de Londres présente au roi une adresse de remercimens, pour le renvoi des ministres coalisés. — Le grand sceau volé à l'hôtel du lord chancelier, dans Great Ormond Street, le 24 mars. — Ratification de la paix avec l'Amérique, arrivée le 7 avril. — Traité de paix définitif entre la Grande-Bretagne et la Hollande, le 24 mai. — Grand jubilé en mémoire du musicien Handel, dans l'église de Westminster, le 26 mai. — Proclamation pour des actions de graces publiques, le 2 juillet. — Première ascension en ballon, en Angleterre, par M. Lunardi, dans le parc d'artillerie, à Moorfields, le 15 septembre. — Ascension à Edimbourg.

1786. Le roi de Suède abolit la question dans ses Etats. — Le cardinal Turbac, grand-inquisiteur à Rome, arraché publiquement de sa voiture par la multitude irritée de ses cruautés, et pendu à une potence de 50 pieds de haut. — Traité de commerce signé entre l'Angleterre et la France, le 26 septembre. — 471,000 liv. sterlings d'actions à 3 pour 100, soit 11,304,000 liv. de France, transférées au landgrave de Hesse, pour les soldats hessois tués dans la guerre d'Amérique, à raison de 30 louis par homme, le 21 novembre.

1787. M. Adams, ambassadeur américain, présente à l'archevêque de Cantorbéry, le docteur White de Pensylvanie, et le docteur Provost de New-York, pour être sacrés évêques des Etats-Unis. Ils sont sacrés le 4 février 1787.

1787. M. Burke, au nom de toutes les communes de la Grande-Bretagne, accuse à la barre de la chambre des lords, Warren Hastings, gouverneur-général du Bengale, de haute trahison. — Assemblée des notables de France à Versailles.

1788. Autre convoquée dans le même lieu. — Grave maladie du roi d'Angleterre.

1789. On annonce que le roi d'Angleterre est en état de convalescence le 17 février, et le 26, qu'il n'y a plus rien à craindre — Etats-Généraux en France. — Abolition de la noblesse et des privilèges. — Assemblée nationale où les trois ordres sont confondus. — Révolution en France. — Prise de la Bastille. — Mort du gouverneur, &c. le 14 juillet.

1790. Grande fédération au Champ-de-Mars, le 14 juillet.

1791. Le 3 mai, révolution de Pologne. La nouvelle constitution fut abolie, d'après d'inutiles efforts de la part des Polonais, qui furent obligés de céder à la Russie. — Le 20 juin, Louis XVI s'évade de Paris, et est arrêté à Varennes, d'où il fut suspendu de ses fonctions jusqu'après l'achèvement de la constitution. — Le 14 septembre, le roi accepte la constitution de 1791. — Le 30, l'assemblée constituante fait place à l'assemblée législative.

1792. En mars, mort de l'empereur Léopold. — Traité de paix définitif, signé entre les Anglais et leurs alliés, Nizam et les Marattes d'une part, et Tippou-Saib de l'autre, par lequel ce dernier cède la moitié de ses Etats, et donne au lord Cornwallis ses deux fils pour otages, jusqu'à l'entière exécution du traité. — Gustave III, roi de Suède, meurt le 29 du même mois, après avoir été assassiné par Ankerstroom. — Le 20 avril, d'après la proposition de Louis XVI, l'assemblée déclare la guerre au roi de Hongrie et de Bohême. — Traité de Pilnitz, où presque toutes les puissances de l'Europe se déclarent contre la France. — Commencement des hostilités. — Manifeste du duc de Brunswick, le 25 juillet. — Le 10 août, attaque et siége des Tuileries. — Suspension et arrestation de Louis XVI avec sa famille. — Convocation d'une convention nationale. — Le roi de Prusse entre en France, du côté de la Champagne, à la tête d'une armée formidable, et en est chassé de suite. — Conquête du Brabant, du Palatinat, de la Savoie et du comté de Nice, par les Français. — Proclamation de la République dans la première séance de la convention, le 21 septembre. — Le 6 novembre, bataille de Jemmappes, gagnée par les Français.

L'AN II. (1793). Le 21 janvier, mort de Louis XVI. — Commencement de la guerre de la Vendée. — Le 10 septembre, première réquisition de jeunes gens. — Le nouveau calendrier républicain commence la nuit du 20 au 21 septembre. — Régime de la terreur. — Le 25 vendémiaire, déclaration de guerre du roi de Naples à la République. Le même jour, la reine (Marie-Antoinette) est exécutée. — Le 8 messidor, bataille de Fleurus, gagnée par les Français sur les coalisés. — Le 9 thermidor, chute de Robespierre, et fin du règne de la terreur.

L'AN III. Les Français s'emparent de toute la Hollande. — Le 16 janvier, nouvelle révolution en Pologne. — Marche des troupes prussiennes et russes, sous prétexte de maintenir la tranquillité du pays. — La Prusse et la Russie publient plusieurs manifestes à ce sujet. — Traité de paix et d'alliance conclu à la Haye. — Fuite du stathouder en Angleterre — Etablissement du gouvernement démocratique. Le 4 thermidor, traité de paix entre la France et l'Espagne. — Prise de Luxembourg.

L'AN IV. Proclamation de la constitution de l'an III. — Le 13 vendémiaire, insurrection à Paris. — Le 28 frimaire, Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, partit pour être échangée contre les députés détenus en Autriche. — Le 20 germinal commença la glorieuse campagne de l'armée française, aux ordres du général Bonaparte, qui, dans l'espace de 6 mois, fit 100,000 prisonniers des meilleures troupes de l'empereur; prit 400 pièces de canon, et détruisit 5 armées. — Partage définitif de la Pologne entre les 3 puissances, la Russie, la Prusse et l'Autriche.

L'AN V. Le 16 vendémiaire, déclaration de guerre du roi d'Espagne à l'Angleterre. — Le 27 brumaire, mort de l'impératrice Catherine II, — Paul Ier lui succède, et se montre envers la France, ennemi plus déclaré que sa mère. — Le 14 pluviôse, prise de l'importante forteresse de Mantoue. — Bonaparte marche sur Vienne. — Préliminaires de paix signés entre la France et l'empereur. — Le 4 messidor, le lord Malmesbury se rend à Lille pour traiter de la paix. — Le Esseid-ali-Effendi, ambassadeur de la Porte-Ottomane, arrive à Paris. — Le 18 fructidor, révolution à Paris.

L'AN VI fut célèbre par les nouvelles expériences en ballon, et les descentes en parachute des citoyens Blanchard et Garnerin. — Le 26 vendémiaire, traité de paix de Campo-Formio, près d'Udine, entre la France et l'empereur. — Indication d'un congrès à Rastadt. — Le 26 brumaire, mort du roi de Prusse à Postdam. Son fils lui succède sous le

nom de Frédéric-Guillaume III. — Le 8 nivôse, Joseph Bonaparte, ambassadeur de France à Rome, attaqué dans le palais Corsini par une force armée, se retire précipitamment, et se rend en Toscane. — Le 20, insurrection en Suisse. — Abolition du gouvernement oligarchique. Réunion des 13 Cantons en une seule république démocratique. — Le 20 prairial, descente des Français en Egypte, sous les ordres du général Bonaparte. — Grande insurrection en Irlande. Diverses descentes des Français dans cette île. — Le 30, arrivée à Paris de 18 bateaux chargés des monumens précieux venus d'Italie.

L'AN VII. Le 8 brumaire, les Anglais prennent Minorque sans résistance. — Le 9 frimaire, le roi de Naples, à la tête de 80,000 hommes, attaque les Français au nombre de 15,000; son armée est entièrement défaite. Il est obligé de fuir en Sicile, et les Français entrent dans Naples, après un combat terrible, dans la ville, contre les Lazaronis. — Dans le même temps, le roi de Sardaigne est forcé, par les Français, d'abandonner le Piémont, et signe sa renonciation le 19. — Le 8 pluviôse, reddition de la forteresse d'Ehrenbreinstein. — Déclaration de guerre de la Porte et des puissances Barbaresques, à la France. — Le 4 pluviôse, les Russes étant entrés sur le territoire de l'Empire, le directoire, par l'organe des plénipotentiaires Français, à Rastadt, fait déclarer à l'Empire et à l'empereur que leur plus long séjour seroit regardé comme une déclaration de guerre. — Le 21, déclaration de guerre de la France à l'empereur et au duc de Toscane. — Reprise des hostilités. — Bataille de Stockach, en Allemagne, gagnée le 5 germinal par le prince Charles sur le général Jourdan. — Le 10, bataille de Pastringo, en Italie, gagnée par le général Kray sur Schérer. — Le 29 prairial se livra la bataille sanglante de la Trebbia, gagnée par le général Suwarow sur le général Macdonald, qui n'en effectua pas moins la retraite la plus difficile dont l'histoire fasse mention. A cette même époque eut lieu la journée du 30 prairial, dans laquelle les directeurs Treilhard, Merlin et Réveillère-Lepeaux furent destitués. — Le 9 thermidor, reddition de la forteresse de Mantoue. Dans le même temps, se donna la terrible bataille de Novi, gagnée sur les Français par le général Suwarow. — Mort du pape Pie VI, à Valence en Dauphiné. — Les Anglais s'emparent des Etats de Tippoo-Saib à la suite de sa mort.

L'AN VIII. Vendémiaire, bataille de Zurich, et victoire signalée remportée par les Français sur les Autrichiens et les Russes; le général Massena fit 20,000 prisonniers. Dans le même mois, descente des Anglo-Russes en Hollande; prise de la flotte hollandaise par les Anglais, qui furent obligés, ainsi que les Russes, d'évacuer la Hollande par capitulation. — Le 18 brumaire, révolution à Paris et à Saint-Cloud, qui changea la forme de gouvernement. — Nomination du cardinal Chiaramonti à la papauté, sous le nom de Pie VII. — Couronnement du roi de Suède à Norcoping. — Reprise des hostilités en germinal.

Bataille du Helder. — Retraite des Anglo-Russes le 10 brumaire. — Pacification de la Vendée, en floréal. — Passage de l'armée française en Italie, par le Grand-Saint-Bernard, dans le même mois. — Reprise des hostilités en Allemagne. — Bataille de Stokach, le 13 floréal; de Moeskirch, le 15 *idem*, gagnée par les Français, sous les ordres du général Moreau. — Bataille de Maringo, victoire signalée remportée par le premier consul Bonaparte sur le général Mélas, le 25 prairial; cession de plusieurs places fortes en Italie. — Bataille de Hochstedt, gagnée sur les Autrichiens par le général Moreau, le 30.

L'AN IX. Convention conclue à Paris entre les plénipotentiaires français et les envoyés des Etats-Unis d'Amérique, le 8 vendémiaire.

— Bataille de Hohanlinden, gagnée par le général Moreau sur les Autrichiens. — Entrée des Français dans les pays héréditaires de l'Autriche, le 11 frimaire. — Conspiration contre la vie du premier consul; explosion de la machine infernale à Paris, dans la rue Saint-Nicaise, le 3 nivôse (24 janvier). — Armistice signé à Steyer le 4 nivôse, entre la France et l'Empereur. — Traité de neutralité armée, signé à Pétersbourg le 5 nivôse (26 décembre), on coalition des puissances du nord contre l'Angleterre. — Congrès de Lunéville. — Traité de paix conclu entre les ministres impériaux et les plénipotentiaires français, le 20 pluviôse (9 février 1801). — Descente des Anglais en Egypte, en mars. — Bataille du 21 mars (30 ventôse), entre le général Menou et le général anglais Abercrombie, blessé mortellement. — Mort de Paul 1er, empereur de Russie, dans la nuit du 23 au 24 mars (3 germinal), qui occasionna la dissolution de la coalition du Nord. — Changement de ministère en Angleterre; nomination de M. Addington, en qualité de chancelier de l'échiquier, à la place de M. Pitt, le 6 germinal (27 mars). — Traité de paix entre la France et le roi de Naples, signé à Florence le 28 mars. — Bataille de Copenhague, le 12 germinal (2 avril), entre la flotte anglaise sous les ordres de l'amiral Nelson, et la flotte danoise. — Traité de navigation et de commerce conclu entre la Russie et la Suède, et ratifié le 11 avril (21 germinal). — Premières hostilités entre le Portugal et les armées combinées, le 25 floréal (15 mai). — Traité de paix entre l'Angleterre et le nouvel empereur Alexandre 1er, $\frac{5}{17}$ juin 28 prairial. Convention signée le 8 messidor par les généraux Belliard et Hutchinson, pour l'évacuation du Caire et de la Moyenne-Egypte par les Français. — Concile tenu à Paris pour la réunion des membres de l'église gallicane; ouverture le 10 messidor (29 juillet); clôture le 28 thermidor. — Traité de paix entre le Portugal et l'Espagne, en thermidor. — Le roi de Toscane prend possession de son royaume le 24 thermidor (12 août). — L'Empire Germanique adhère à la diète de Ratisbonne, au traité de Lunéville. — Convention signée à Paris pour la pacification des troubles du clergé de France, entre le cardinal Gonsalvi, Monseig. Spina, &c. et les citoyens J. Bonaparte, Cretet et Bernier, ratifiée à Rome le 15 août (27 thermidor). — Traité de paix signé à Paris le 5 fructidor (25 août), entre le citoyen Caillard et M. Cetto, plénipotentiaires de la République Française et de l'électeur de Bavière.

An X. Construction de trois ponts à Paris, dont le premier en face du ci-devant collége des Quatre-Nations, le second vis-à-vis la pointe de l'île Saint-Louis, et le troisième en face du Jardin national. — Préliminaires de paix signés à Londres entre la France et l'Angleterre, le 9 vendémiaire, et proclamés le 11 à Paris, par lesquels l'Angleterre restitue à la France et à ses alliés toutes les possessions et colonies dont elle s'étoit emparée dans cette guerre, à l'exception des îles de Ceylan et de la Trinité, dont la première appartenoit aux Hollandais et la seconde à l'Espagne.

FIN DE LA NOUVELLE TABLE CHRONOLOGIQUE.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DES

ÉCRIVAINS les plus célèbres, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours.

XVe SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST.

MOYSE, auteur de la *Genèse*, de l'*Exode*, etc.

XIIIe SIÈCLE.

Sanchoniaton, auteur d'une histoire en phénicien, dont il nous reste quelques fragmens dans Porphyre et dans Eusèbe, etc.

XIe SIÈCLE.

Hésiode, *poète* grec. David, auteur des *Psaumes*, etc.

Xe SIÈCLE.

Homère, *poète* épique grec. Salomon, etc.

VIIIe SIÈCLE.

Jonas, Isaïe et Michée, prophètes, etc.

VIe SIÈCLE.

Jérémie, Daniel et Ezéchiel, prophètes. Sapho et Anacréon, *poètes* lyriques grecs. Phocylide et Théognis, *poètes* grecs Ocellus, *philosophe* grec. Esope, *fabuliste* indien. Lokman, *fabuliste* et *moraliste* arabe. Confucius, *philosophe* chinois, etc.

Ve SIÈCLE.

Esdras et Néhémie, auteurs sacrés. Eschile, *poète* tragique grec. Pindare, *idem* lyrique grec. Euripides, *idem* tragique grec. Aristophanes, *idem* comique grec. Sophocles, *idem* tragique grec. Parmenides, Cébès et Eschines, *philosophes* grecs. Hérodote et Thucydide, *historiens* grecs. Hippocrate, *médecin* grec, etc.

IVe SIÈCLE.

Platon, Aristote, Théophraste, *philosophes* grecs. Xénophon, *historien* grec. Dicéarque, *mathématicien* et *géographe* grec. Lysias, Isocrate, Démosthènes et Eschines, *orateurs* grecs, etc.

IIIe SIÈCLE.

Lycophron, Théocrite, Callimaque et Apollonius de Rhodes, *poètes* grecs. Euclides, *mathématicien* grec. Aratus, auteur d'un poème intitulé les *Phénomènes*. Apollonius de Perges, *mathéma-*

ticien grec. Enée (*Æneus Tacticus*) a écrit en grec sur l'art militaire. Archimède, *géomètre* grec. Paléphate, *philosophe* et *historien* grec. Plaute, *poète* comique latin, etc.

IIe SIÈCLE.

Bion et Moschus, *poètes* bucoliques grecs. Nicandre, *poète* et *médecin* grec. Hipparque, *mathématicien* et *astronome* grec. Polybe, *historien* grec. Scylax, *mathématicien* et *géographe* grec. Apollodore, *grammairien* grec. Térence, *poète* comique latin, etc.

DERNIER SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST.

Denys, le *Periégète*, auteur d'une description de la terre, en vers grecs. Diodore de Sicile et Denys d'Halicarnasse, *historiens* grecs. Apollonius d'Alexandrie, *grammairien* grec. Lucrèce, *poète* et *philosophe* latin. Catulle, Tibulle et Properce, *poètes* érotiques latins. Virgile, *poète* épique et bucolique latin. Horace, *poète* lyrique et satirique latin. Ovide, *poète* latin. Gratius Faliscus, *idem*. Varron, auteur latin qui a écrit sur l'agriculture, et sur la langue latine. Cicéron, *philosophe* et *orateur* latin. C. Nepos, Jules César et Salluste, *historiens* latins. Vitruve, auteur latin, a écrit sur l'architecture, etc.

PREMIER SIÈCLE DE L'ÈRE CHRÉTIENNE.

Auteurs grecs. Epictete, *philosophe*. Strabon, *géographe*. Flavius-Joseph, *historien*. Dioscorides et Arétée, *médecins*. Onosandre a écrit sur l'art militaire. Mathieu, Marc, Pierre et Paul, apôtres. Barnabé, Clément, Romain, Philon le juif et Ignace, écrivains *ecclésiastiques*. Dion Chrysostôme, *orateur* et *philosophe*, etc.

Auteurs latins. Manilius, auteur d'un poème sur l'astronomie. Phèdre, *poète* fabuliste. Perse, *poète* satirique. Lucain, *poète* épique. Sénèque, *poète* tragique. Valerius Flaccus, auteur d'un poème sur l'expédition des Argonautes. Statius et Silius Italicus, *poètes* épiques. Martial, *poète* épigrammatiste. Juvénal, *poète* satirique. Sénèque, *philosophe*. Petrone, *poète* et *littérateur*. Columelle a écrit sur l'agriculture. Tite-Live, Valère-Maxime, Velleius-Paterculus, Quinte-Curce, et Tacite, *historiens*. Pline, *naturaliste*. Pomponius-Mela, *géographe*. Asconius Pedianus, *grammairien*. Quintilien, *orateur*. Frontin a écrit sur l'art militaire. Celsus et Scribonius Largus, *médecins*.

IIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Plutarque, *philosophe* et *biographe*. Arrien, *historien* et *philosophe*. Ptolémée, *mathématicien* et *géographe*. Marc-Aurèle, *moraliste*. Celse, *médecin philosophe*. Lucien, Maxime de Tyr, et Sext. Empyricus, *philosophes*. Appien et Pausanias, *historiens*. Rufus d'Ephèse, et Galien, *médecins*. Elien, *historien* et *naturaliste*. Polyen a écrit sur les ruses de guerre. Mœris, Pollux et Harpocration, *lexicographes*. Hermogènes, *grammairien*. Hermas, Polycarpe, Symmaque, Justin Martyr, Tatien, Athénagoras et Irénée, écrivains *ecclésiastiques*.

Auteurs latins. Apulée, *philosophe*. Suetone, Florus, Obsequens et Justin, *historiens*. Aulu-Gelle, *philologue*. Pline, écrivain *épistolaire*. Cœlius Aurelianus, *médecin*.

IIIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Oppien, *poète*, qui a écrit sur la pêche et sur la chasse. Alexandre d'Aphrodisée, Plotin et Porphyre, *philosophes.* Dion Cassius, Philostrate, Hérodien et Diogènes Laerce, *historiens.* Athénée, Longin et Hesychius, *grammairiens.* Achilles Tatius, qui a écrit le roman des *Amours de Leucipe et de Clitophon.* Clément d'Alexandrie, Hippolyte, Origènes et Grégoire de Néocésarée, écrivains *ecclésiastiques.*

Auteurs latins. Tertulien, Minutius Félix et Cyprien, auteurs *ecclésiastiques.* Serenus Ammonicus, *médecin* et *poète.* Terentianus Maurus, *poète* qui a écrit sur les règles de la poésie et de la versification. Nemesianus et Calpurnius, *poètes* bucoliques. Palladius a écrit sur l'agriculture. Censorinus, *philologue.* Solinus, Spartianus, Vulcatius Gallus et Trebellius, *historiens.* Mamertinus, *orateur.* Apicius, qui a écrit sur l'art de la cuisine.

Ossian, *poète* écossais.

IVe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Jamblique, Themistius, Julien l'empereur, Libanius et Nemesius, *philosophes.* Diophante, *mathématicien.* Eusèbe et Eunapius, *historiens.* Oribassus, *médecin.* Apthonius, *grammairien.* Heliodore et Longus ont composé, le premier le roman des *Amours de Théagène et de Chariclée*, et le second, celui des *Amours de Daphnis et de Cloé.* Athanase, Epiphane, Cyrille, Grégoire de Naziance, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostôme et Macaire, écrivains *ecclésiastiques.*

Auteurs latins. Arnobe, Lactance, Ambroise, Optatus, Jérôme et Rufin, écrivains *ecclésiastiques.* Juvencus, Ausone et Claudien, *poètes.* Vopiscus, Lampridius, Julius Capitolinus, Eutrope, Ammien Marcellin, Aurelius Victor et Sevère Sulpice, *historiens.* Eumène, *orateur.* Festus, Nonnus, Marcellus et Ælius Donat, *grammairiens.* Mamertinus et Symmaque, *orateurs.* Végèce a écrit sur l'art militaire. Ulphilas, traducteur de la Bible en langue des Goths.

Ve SIÈCLE.

Auteurs grecs. Nonnus, *poète* qui a composé les *Dionysiaques.* Eutocius, *mathématicien.* Hiérocles, Proclus, Diadocus et Enée (*Æneas Gazæus*), *philosophes.* Socrates, Sozomène et Zosime, *historiens.* Xénophon d'Ephèse et Clariton ont composé, le premier le roman des *Amours d'Abrocome et d'Anthias*, et le second, celui des *Amours de Chéréas et Callirhoé.* Aristenète, *épistolaire.* Stobée, *philologue.* Synésius, Cyrille d'Alexandrie et Nil, écrivains *ecclésiastiques.*

Auteurs latins. Pelage, Augustin, Cassien, Isidore, Léon-le-Grand et Salvien, écrivains *ecclésiastiques.* Prudence, Rutilius, Sedulius, Sid. Apollinaris et B. Fest. Avienus, *poètes.* Orose, *historien.* Macrobe, *philologue.* Idacius, *historien.* M. Capella, *grammairien* et *poète.* Charisius et Servius, *grammairiens.*

VIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Coluthus et Q. Calaber, *poètes.* Ammonius, Salluste, Damascius, Simplicius et Olympiodora, *philosophes.* Hesy-

chius, Procope et Agathias, *historiens*. Aétius et Palladius, *médecins*. Procope de Gase, Evagre et Anastase Sinaïte, *historiens*.

Auteurs latins. Cassiodore et Grégoire-le-Grand, écrivains *ecclésiastiques*. Alcimavitus, Arator, Venantius et Corippus, *poètes*. Boëce, *philosophe*. Marcellin, Jornandès, Grégoire de Tours, *historiens*. Ennodius, *poète* et *philologue*. Priscien, *grammairien*, etc.

VIIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Théophile et Paul Eginète, *médecins*. Isidore de Séville et Jean Moschus, écrivains *ecclésiastiques*, etc.

Auteurs latins. Columban, écrivain *ecclésiastique*. Prédégaire, *historien*. Marculphe, *jurisconsulte*, etc.

VIIIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Jean Damascène et Théodore Abucara, écrivains *ecclésiastiques*, etc.

Auteurs latins. Bède et Paul, *diacres*. Paulin et Alcuin, écrivains *ecclésiastiques*. Georges Syncelle, *chronologiste*, etc.

IXe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Léon IV (empereur d'Orient), *philosophe* et *jurisconsulte*. Théophanes et Nicephore, *historiens*. Photius, *philologue*, etc.

Auteurs latins. Raban-Maur, écrivain *ecclésiastique* et *philologue*. Paschase Ratbert, Walafrid, Strabon, Godescale, Ratramne, Hincmar et Jean Scot, écrivains *ecclésiastiques*. Théodulphe et Abbon, *poètes*. Eginhard, Thegan, Nithard, Adon, Usuard, Anastase le *bibliothécaire*, Asserius et Reginon, *historiens*. Alfred, *philologue*. Otfrid, auteur d'une traduction des évangiles en allemand, etc.

Xe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Constantin PORPHYROGENÈTE, *philosophe* et *historien*. Nonus, *médecin*. Nicon et Œcumenius, écrivains *ecclésiastiques*, etc.

Auteurs latins. Rathère et Sylvestre II, écrivains *ecclésiastiques*, Reginom, Luitprand, Frodoard ou Flodard et Aimoin, *historiens*, etc.

XIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Michel Psellus, *philosophe*. Cedrenus, Jean Scylitzès, dit *Curopalate*, et Xiphilin, *historiens*. Micelas-Serron, Théophylacte et Michel Cerulaire, écrivains *ecclésiastiques*, etc.

Auteurs latins. Pierre Damien, Anselme, archevêque de Cantorbéry, Anselme, évêque de Lucques, Bérenger, Lanfranc, Bremon, Bertold et Fulbert, écrivains *ecclésiastiques*. Olivier, moine anglais, *philosophe*. Dithmar, Glaber, Adam de Brême, Balderic, Lambert, bénédictin de l'abbaye d'Hirchfelden, et Sigebert de Gembloux, *historiens*. Papias, *grammairien*. Constantin, surnommé l'Africain, *médecin*, etc. Avicene, *médecin* arabe, etc.

XIIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Constantin Manassèa et Théodore Prodomus (connu par le roman des *Amours de Rhodante et de Dosiclès*), *poètes.* Eustrate, *philosophe.* Zonare, Nicephore de Brienne, Anne Comnène, Nil, Nicetas Choniate et Jean Cinnames, *historiens.* Balsamon, *jurisconsulte.* Suidas, Jean Tzelzès et Eustathins (à qui on attribue le roman d'*Ismène et Ismenias*), *grammairiens.* Euthymius-Zigabenus, écrivain *ecclésiastique*, etc.

Auteurs latins. Anselme de Laon, Rupert, Hugues de Saint-Victor, Abailard, Bernard, Pierre Lombard, Pierre de Clupi, Pierre Comestor, Thomas Becket et Alain de Lille, appelé le *Docteur Universel*, écrivains *ecclésiastiques.* Marbode, Hildebert, Jean de Salisbury, etc. *poètes.* Yves de Chartres, Guillaume de Malmesbury, Henri d'Hungton, Othon de Frisingue, Godefroi de Viterbe, Guillaume de Tyr, Orderic Vital, etc. *historiens.* Irnerius et Gratien, *jurisconsultes.* Chrétien de Troyes, *poète* français. Villehardouin, *historien* français, etc.

XIIIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. George Acropolite, *historien.* Demetrius Pepagomène, Nicolas Myrepsus et Jean Actuarius, *médecins.* Nicephore Blemmidas, écrivain *ecclésiastique*, etc.

Auteurs latins. Innocent III, Moneta, P. J. Oliva, Robert de Sorbonne, Thomas d'Aquin, Alexandre d'Alès, Bonaventure, Arnaud de Villeneuve, etc. écrivains *ecclésiastiques.* Gonthier, Guillaume-le-Breton, Mathieu de Vendôme, etc. *poètes.* Robert *Capiton*, Jean de Sacro-Bosco, Neckam, Vincent de Beauvais, Albert-le-Grand, Roger Bacon, Jean Duns, etc. *philosophes.* Rigord, Conrad d'Ursperg, Faydit, *poète* provençal. Guillaume de Lorris, *poète* français, connu par son roman de la *Rose.* Clopinel ou Jean de Meun, *poète* français, continuateur du même roman. Jacques de Vitri, Lucas de Tuy, Mathieu Pâris, Jacques de Voragine, Guillaume de Nangis, etc. *historiens.* Azon, Accurse, Raimnod de Pegnafort, Guillaume Duraud ou Duranti, *jurisconsultes*, etc.

XIVe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Mannel, Phile, etc. *poètes.* Pachymère, Nicephore, dit Calliste, Nicephore Grégorax et Jean Catadcuzène, *historiens.* Mathieu Blastarès, *jurisconsulte.* Thomas Magister, *grammairien.* Planudes, *philologue.* Barlaam, Cabosilas et Acindynus, écrivains *ecclésiastiques*, etc.

Auteurs latins. Nicolas de Lyra, Jean Bacon, Guillaume Occam, Jean Tauler, Brigitte, Catherine de Sienne, Jean Wiclef, Albizi, appelé autrement Barthélemy de Pise (auteur du livre des *Conformités de saint François avec Jésus-Christ*), etc. écrivains *ecclésiastiques.* Mussati, *poète* et *historien.* Pétrarque, *poète* et *philosophe* (père de la poésie italienne). Raymond Lulle, Gilles Colonne, Walser Burley, Thomas Bradwardin, Holkot, Jean Buridan, etc. *philosophes.* Pierre Duisbourg, Mathieu de Weistmenster, etc. *historiens.* Mandeville, voyageur qui nous a donné des relations de ses voyages. Marsila de Padoue, Jean André, Barthole, Balde, Pierre d'Ancharano, Zabarella, J. P. de Ferrarus, etc. *jurisconsultes.* Pierro d'Apono, Mandinus, Gentiles de Foli-

gno, etc. *médecins*, etc. Chaucer et Gower, *poètes* anglais, etc.
Joinville, *historien* français, auteur d'une *Vie de Saint-Louis*.
Froissard, *historien* français, etc.

Dante, Pétrarque et Cecco, *poètes* italiens. Boccace, italien, connu par divers ouvrages. Sacchetti, italien, a écrit en vers et en prose, etc.

XVe SIÈCLE.

Auteurs grecs. Jean Lascaris, *poète* et écrivain *ecclésiastique*. Argyropule, *philosophe*. Gemisse Plethon, *philosophe* et écrivain *ecclésiastique*. Michel Glycas, George Codinus, Laonic Chalcondyle, George Phranza, etc. *historiens*. Chrysoloras et Frédéric Gaza, *grammairiens* et *philologues*. Constantin Lascaris, *grammairien*. George de Trébisonde, *philologue* et écrivain *ecclésiastique*. Bessarion, *philologue* et écrivain *ecclésiastique*, etc.

Auteurs latins. Alphonse Tostat, Nicolas de Cusa, Jean de Torquemada (plus connu sous le nom de *Turrecremata*), Thomas à Kempis, Guillaume de Lyndwood, Jean de Capistran, Jean Wesel, Savonarole, écrivains *ecclésiastiques*. Mastée Vegio, *poète* et *historien*. Æneas Silvius, Campanus, François Philelphe, Grégoire de Tiferni, Rodolphe Agricola, Ange Politien, Marulle, Alde Manuce, Jov. Pontanus, Conrad Celtès, Mantouan, etc. *poètes* et *philologues*. Pogge Bracciolini, Laurent Valla, Jean Muller, dit Regiomontan, Pic de la Mirandole, Piccolomini, etc. *philosophes* et *littérateurs*. Léon-Baptiste Alberti a écrit sur l'architecture et la peinture. Purbach, *mathématicien*. Gobelin Persona, Léonard Aretin, Barthélemy Facie, Thomas Welsingham, Platina, Sabellicus, Pomponius Festus, Gaguin, Annius de Viterbe, Rolevinck, Nauclerus, etc. *historiens*. François Barbaro, Guarini de Vérone, Domitio Calderini, Hermolaüs Barbaro, Bervalde, etc. *philologues*. Jean d'Imola, Covarruvias, François Accolti, Alberic Gentilis, *jurisconsultes*. Antoine Govea, *jurisconsulte* et *littérateur*, etc.

Coqnillart, *poète* français. Jean-Juvénal des Ursins, Monstrelet et Commines, *historiens* français. Alain Chartier, français, a écrit en prose et en vers, etc.

Guisto Conti, Boiardo et Laurent de Médicis, Tibaldeo et Serafine, *poètes* italiens, etc.

XVIe SIÈCLE (1).

Auteurs de poésies grecques et latines. Geric de Hattin, Sannazar, Arius Barbosa, Vadian, Eobanus, surnommé Hessus, P. Bembo, Bavisius Textor, Simon Lemnius, P. Fretin, Marc-Antoine Flaminio, Fracastor, Folengi, Sixte, Betulée, Laerne, Olympia Fulvia Morata, Jean Macrin, Micyle ou Moltzer, J. C. Scaliger, Capiluppi, Lotichius, Vida, Jérôme Cadran, Amalthéo, Jean-Baptiste Amalthéo, Corneille Amalthéo (tous trois frères), Giraldi Cinthio, G. Fabricius, Versosa, Buchanen, Sambic, R. Gualther, Gambare, Dorat, Frischlin, Laurence Storzi, Torrentins, Passerat, J. Douza, Florent Chrétien, Utenhove, Palingène, Alciat, Jean Second, Sainte-Marthe, etc.

---

(1) A commencer de ce siècle, les noms de plusieurs écrivains se trouveront répétés dans plusieurs genres de sciences, selon la diversité des ouvrages qu'ils ont composés.

Poètes qui ont écrit dans leur propre langue. Garcillasso de la Vega, espagnol. Arioste, italien. Machiavel, *idem.* Boscan, espagnol. Clément Marot, français. Molsa ou Molza, italien. Marguerite de Navarre, française. Trissin, italien. Rabelais, français. Dubellay, *idem.* Louise Labbé, *idem.* Sachs, allemand. Jodelle, français. Rota, italien. Alonza d'Ercilla, espagnol. Piccolomini, italien. Camoens, portugais. Pibrac, français. Ronsard, *idem.* Dubartas, *idem.* Sperone, italien. Tasso, *idem.* Rollenbagen, allemand. Berni, italien. Bucellai, *idem.* Guarini, *idem.* Passerat, français. Lippi, italien, etc.

Orateurs et rhéteurs. Franchini, italien. Sadolète, *idem.* P. Bembo, *idem.* André Alciat, *idem.* Majorfyio, *idem.* P. Nanni, hollandais. Bonfadio, italien. Perion, français. J. C. Scaliger, italien. Perpinian, espagnol. Cœlius-Secundus Curion, piémontais. Lonicerus, allemand. Christophe Longueil (Longelius) de Malines. Hadrien Junius, hollandais. Sambuc, hongrois. Muret, français. Victorius, florentin. Jean Sturm, allemand. Frischlin, *idem.* François Sanchez (Sanctius), espagnol. Passerat, français. Antoine Ricoboni, italien. Typot, belge, etc.

Philologues. Calepin, vénitien. Alexandre d'Alexandrie (Alexander ab Alexandro), napolitain. Raphaël Maphée, dit Volaterran, toscan. Antoine Nebrissensis ou de Febrica, andalousien. Reuchlin, allemand. Pirkhaimar, *idem.* Linacre, anglais. Rhodiginus, vénitien. Nizolius, italien. Erasme, hollandais. Guillaume Budée, français. Vatable, *idem.* Beutos Rhénanus, alsacien. Paul Fage, allemand. Louis Nogarola, véronais. Sébastien Munster, allemand. Sébastien Corrado, italien. Nicolas Gerbel, allemand. Robert Estienne, français. J. F. Scaliger, italien. Jean Brodean, français. Henri Lorit, surnommé Glareanus, suisse. Guillaume Morel, français. Turnèbe, *idem.* Jean Oporin, imprimeur de Bâle. Caltelvetro, italien. P. Manuce, vénitien. Denis Lambin, français. Joachim Camerarius, allemand. Hadrien Junius, hollandais. Canterus, *idem.* Xylandre, allemand. Scapula, connu par le dictionnaire qui porte son nom. Jérôme Wolf, grison. Victorius, florentin. Amyot, français. Tursellin, romain. Sylburg, allemand. Genebrard, français. Raphelenge, *idem.* Henri Estienne, *idem.* Livineius, belge. Antoine Ricoboni, italien. François Junius (ou du Jon), français. Putschius, belge. Golius, hollandais. Kilian, belge, etc.

Antiquaires. Lazare Baïf, français. P. Apien, allemand. Paul Jove, italien. J. P. Bolzani, connu sous le nom de Pierius Valerianos, vénitien. Guillaume du Choul, français. Lilio-Grégoire Giraldi, romain. Laerne, italien. François Roboztello, *idem.* Onuphre Panzini, *idem.* Jérôme Maggi, *idem.* Resende, portugais. Pierre et Alphonse Ciaconius ou Chacon, espagnols. Charles Sigonius, italien. Antoine Augustin, espagnol. Octavien Ferrari, milanais. Vinet, français. Jacques Strada, mantouan. Pancizole, italien. Abraham Ortelius, belge. Fulvio Orsini, italien. Richard Strein, allemand. Boissard, français. Juste Lipse, belge. Gorlée, *idem.* Rubens, *idem*, etc.

Historiens et voyageurs. Seyssel, français. Albert Kranz, allemand. Hector Boetius, écossais. Mariana, espagnol. Bonfinius, napolitain. Machiavel, florentin. Jean Aventinus, bavarois. Cuspinien, allemand. François et Louis Guichardini, florentins. Paul Jove, italien. Polydor Virgile, *idem.* Léandre Alberti,

idem. Dubraw, né à Pilsen en Bohême. Jean Sleidan, allemand. Bonfadio, italien. Wolfand Lazius, autrichien. Barthélemy de las Casas, espagnol. Jean Balée, anglais. George Fabricius, né à Kemnitz en Misnie. Sepulvéda, espagnol. Jean et Olaüs Magnus, suédois. Jérôme Sarita, espagnol. Buchanan, écossais. Buchotzer, allemand. Molanus, né à Lille. Croix du Maine, français. Ambroise Moralès, espagnol. Joseph Scaliger, français. Leanclavius, allemand. Gérard Mercator, flamand. Reinier Reineccius, allemand. Nicolas Vignier, français. Vigenere, *idem*. Chytræus, allemand. Hondius, flamand. Metteren, né à Anvers. Barros, portogais. Marquhard Freher, allemand. Cadamosto, vénitian. Ramusio, *idem*. Thevet, français. Belon, *idem*. Joseph Acosta, espagnol. Postel, français, etc.

Ecrivains ecclésiastiques. Thomas Stapleton, anglais. Jacques Hochstrat, brabançon. Jacques Wimpheling, allemand. Vio, plus connu sous le nom de Cajetan, napolitain. Erasme, hollandais. Gaspard Contarini, vénitien. Sanctès Pagnin, lucquois. Jean Eckins, allemand. Ignace de Loyola, espagnol. Jean Cochlée, allemand. Renaud Polus ou Pool, anglais. Dominique da Soto, espagnol. Melchior Canus, *idem*. Alexandre Alès, écossais. Julea Pflug, allemand. Jean Mercier, français. Barthélemy Carranza, navarrois. Laurent Surius, allemand. Stanislas Hosius, polonais. Jean Maldonat, espagnol. Charles Borromée, italien. François Tarrien (dont le vrai nom est Torrès), espagnol. Nicolas Orlandin, florentin. Pierre Canisius, hollandais. Ariss-Montanus, espagnol. Louis Molina, *idem*. César Baronius, napolitain. Antoine Delrio, né à Anvers. Gabriel Vasquès, espagnol. Antoine Possevin, mantouan. Ulric Zwingle, suisse. Luther, allemand. Jean Œcolampade, *idem*. Urbain Regius ou le Roi, suisse. Léon de Juda, portugais. Paul Fagius, allemand. André Osiandre, *idem*. Conrad Pellican, né en Alsace. Jean Bugenhagen, allemand. Calvin, français. Philippe Melanchthon, allemand. Pierre-Paul Vergerio, vénitien. Henri Bollinger, allemand. Louis Lavater, suisse. Théodore de Beze, français. Michel Servet, arragonais. Fauste Sozin, siennois. Bernardin Ochin, *idem*. Guillaume Postel, français. Jordanus Brunus, napolitain. François Suarès, espagnol, etc.

Jurisconsultes. Scipion Gentilis, italien. Guillaume Budéa, français. André Alciat, milanais. Tiraqueau, français. Cavarruvias, espagnol. Cujas, français. Hotman, *idem*. Thomas Brisson, *idem*. Bertrand d'Argentré, *idem*. Pierre Pithou, *idem*. Coquille, *idem*. Chopin, *idem*. Guillaume Barclay, écossais. Jacques Menochius, italien. Antoine Fontanon, français, etc.

Ecrivains politiques. Machiavel, florentin. Antoine de Juevara, espagnol. Louis d'Avila, *idem*. Jean Sturm, né à Malines. Barthélemy Cavalcanti, florentin. François de Bussy-Rabutin, français. François de la Noue, *idem*. François Patrizio ou Patrisi, italien. Michel de l'Hôpital, français. François Sansovino, romain. Arnaud d'Ossat, français. Duhaillan, *idem*, etc.

Médecins et botanistes. J.-B. Montanus, véronnais. Fernel, français. Jacques Houlier ou plutôt Holier, *idem*. Fallope, italien. André Vesal, bruxellois. Conrad Gesner, suisse. Gratarole, italien. Mathiole, siennois. Joubert, français. Dodonée, né à Malines. Melchior Guillandinus, prussien. Ambroise Paré, français. Joachim

Camerarius, allemand. André Cesalpin, italien. Jean Heurnius, hollandais. Jérôme Mercurialis, italien, etc.

Physiciens. Paracelse, suisse. Conrad Gesner, allemand. Monardès, espagnol. Palissy, français. Gilbert, anglais. Aldrovandus, italien. Christophe Costa, né en Afrique d'un portugais, etc.

Mathématiciens. Rheinhold, allemand. Copernic, prussien. Tartaglia, vénitien. Orome Finé, français. Luc Gauric, napolitain. Jacques Pelletier, français. Daniel Barbaro, italien. Cyprien Leowier, bohémien. Maurolico, italien. Frédéric Commandin, *idem.* George Joachim, grison. Pierre Nunnez, portugais. Sébastien Serlio, italien. Gérard Mercator, flamand. Gaspar Peucer, allemand. Tycho-Brahé, danois. François Viète, français. Clavius, allemand, etc.

Philosophes. Pomponace, mantonan. Thomas Morns, anglais. Corneille Agrippa, né à Cologne. Augustin Niphas, calabrois. Louis Vivès, espagnol. Ramus, français. Cardan, italien. George Pereiva-Gomer, espagnol. Tilesio, napolitain. Zabarella, italien. Montaigne, français. Pierre de Fonseca, portugais. Charron, français. Yordanus Brunus, napolitain. Juste Lipse, brabançon, etc.

Ecrivains épistolaires. Sannazar, italien. Sadolet, *idem.* P. Bembo, *idem.* Fernand Cortez, espagnol. Pierre Bunel, français. Perpinien, espagnol. Hubert Languet, français. J. C. Scaliger, italien. Muret, français. Busbec, flamand. Pierre Victorius, florentin. Tasso, italien. Guarini, *idem.* Bongard, français, etc.

Auteurs d'ouvrages sur les arts. Léonard de Vinci, italien. Albert Durer, allemand. Philibert de Lorme, français. Vignole, italien. Vasari, *idem.* Serlio, *idem.* Campi, *idem.* Salinas, espagnol. Lomezzo, milanais, etc.

XVIIe SIÈCLE.

Auteurs de poésies grecques et latines. Bandius, né à Lille. Owen, anglais. Jean Baray, né à Pont-à-Mousson. Simon Simonide, polonais. Jean-Isaac Pontanus, hollandais. Urbain VIII, florentin. Gaspard Barlée, né à Anvers. Gabriel Naudé, parisien. Sidronius Hosschius, flamand. Pierre Mambrun, français. Jacques Balde, né dans la Haute-Alsace. Alexandre VII, sienois. Alexandre Morus, né à Castres. Jean de Bussières, français. Anne-Marie Scharmann, née à Cologne. Jacques Wallius, flamand. François Vavasseur, français. Daniel Heinsius, né à Gand. Nicolas Heinsius, né à Leyde. Ferdinand Furstemberg, allemand. Rapin, français. Daniel-George Morhorf, allemand. Gille Ménage, français. Santeuil, *idem.* Masenius, allemand. Janus Broukhusius, hollandais. Commire, français. Dufresnoy, *idem*, etc.

Poètes qui ont écrit dans leur propre langue. Marguerite de Valois, française. Fletcher, anglais. Cervantes, espagnol. Shakespear, anglais. Regnier, français. Marini, italien. Malherbe, français. Lopez de Véga, espagnol. Tassini, italien. Scarron, français. Durger, *idem.* Cartz, hollandais. Werder, allemand. Brébeuf, français. Scudéri, *idem.* Chapelain, *idem.* Molière, *idem.* Milton, anglais. Vondel, hollandais. Saint-Sorlin, français. Butler, anglais. P. et T. Corneille, français. Roscommond, anglais. Chapelle, français. Quinault, *idem.* La Fontaine, *idem.* Boileau, *idem.* Racine, *idem.* Regnard, *idem.* Dryden, anglais. Saint-Evremond, français. Godeau, *idem.* Sanlecque, *idem.* Opitz, allemand, etc.

Orateurs et Rhéteurs. Baudios, né à Lille. Pierre Cunœus, zélandais. Boxhorn, né à Berg-op-Zoom. Gaspard Barlée, né à Anvers. Daniel Heinsius, né à Gand. Nicolas Caussin, français. H. Boecler, allemand. Conrart, français. Cossard, *idem.* Patio, *idem.* François Vavasseur, *idem.* Bossuet, *idem.* Bourdaloue, *idem.* Fléchier, *idem*, etc.

Philologues. Taubman, allemand. Meric Casaubon, né à Genève. Rutgers, hollandais. Erpenius, *idem.* Gaspard Schott, allemand. J. H. Meibomius, *idem.* Boxtorf, *idem.* Farnabe, anglais. Lendenbroch, flamand. Scioppius, allemand. Constantin Lempereur, hollandais. G. J. Vossius, allemand. G. et Isaac Vossius, hollandais. Nicolas Rigault, parisien. Daniel Heinsius, né à Gand. Nicolas Heinsius, né à Leyde. Saumaise, français. Gaspard Barth, allemand. Freinshemius, *idem.* Luc Holstenius, *idem.* Léon Allatius, né dans l'île de Chio. Perrot d'Ablancourt, fraoçais. Bochart, *idem.* J. Hottinger, suisse. J. F. Gronovius, allemand. Borel, français. Tanneguil le Fèvre, *idem.* Ducange, *idem.* Furetière, *idem.* Richelet, *idem.* Morhof, allemand. Herbelot, français. Saint-Réal, *idem.* Tollius, hollandais. Gale, anglais. Ludolf, allemand. Hyde, anglais. Cellarius, allemand. Spanheim, né à Genève. Almeloveo, hollandais, etc.

Antiquaires. Dempffer, écossais. Cluvier, polonais. Ubo Emmios, né en Frise. Gruter, né à Anvers. Paruta, vénitien. Laurent Pignorius, né à Padoue. Justa Bycquius, né à Gand. Gonthier, français. Jean Messenius, soédois. Meursius, hollandais. Cunens, zélandais. Albert Rubens, né à Anvers. Thomassin, français. Olaus Wormius, danois. Stuckius, né à Zurich. Liceti ou Liceto, génois. Chistel, français. Seguin, *idem.* Kircher, allemand. Patin, français. Ciampini, romain. André Morel, né à Berne. Fabretti, italien. Bellori, romain. Grævius, allemand. Menestrier, français. Vaillant, *idem.* Van-Dale, hollandais. Ludolph, allemand, etc.

Historiens et Voyageurs. Cambden, anglais. Bernard de Brito, portugais. Thou, français. Denis Godefroi, parisien. Paul Sarpi (plus connu sous le nom de Fra-Paolo), vénitien. Herrera, espagnol. Mariana, *idem.* Arnold Messenius, suédois. Duchesne, français. Aubert le Mire, né à Bruxelles. Strada, romain. Petau, français. Claude Sainte-Marthe, *idem.* Blondel, *idem.* Usher, irlandais. J. J. Chiflet, français. Labbé, *idem.* Mayerberg, allemand. Marsham, anglais. Bogislas Chemnitz, suédois. Lambecius, allemand. Vittorio Siri, italien. Mézerai, français. Puffendorf, allemand. Tillemont, français. Leti, italien. Hide, anglais. Anselme, français. Hackluys, anglais. Jacques le Maire, hollandais. Garcilasso de la Vega, espagnol. Jean de Laet, né à Anvers. Pierre della Valle, romain. Christophe d'Acuna, espagnol. Charles Ogier, parisien. Le Goux de la Boulaye, français. Jean-Albert Mandeslo, allemand. Champlain, français. Adam Olearius, belge. Gage, irlandais. Monconys, français. Nieuhoff, hollandais. Marmol, espagnol. G. Wheler, anglais. Spon, français. Tavernier, *idem.* Thévenot, *idem.* Olivier Dappers, hollandais. Dampier, anglais. Gabien, français. Tournefort, *idem.* La Hontan, français, etc.

Ecrivains ecclésiastiques. Bellarmin, italien. François de Sales, génevois. Richeome, français. Edm. Richer, français. Diego Alvarez, espagnol. Jansenius, hollandais. Richelieu, français. Caussin,

idem. J. de Palafox, espagnol. Pierre de Marca, béarnois. Bollandus, belge. Busenbaum, allemand. Escobar, espagnol. Launoy, français. Maimbourg, *idem*. Antoine Arnaud, *idem*. Nicole, *idem*. Bossuet, *idem*. Bourdaloue, *idem*. Mabillon, *idem*. Fléchier, *idem*. Jean Cork, né à Brême. Tilloston, anglais. Baxter, *idem*. Limborch, hollandais. Isaac Jaquelot, français. Beveridge, anglais. Dodwell, *idem*. Vanini, italien. Crell, allemand. Robert Flud, anglais. Jacques Abadie, béarnais. Jean Labadie, français. Spinosa, hollandais. Robert Barklay, écossais. Molinos, espagnol, etc.

Jurisconsultes. Farinaccio, romain. Charondas ou le Charon, français. Voet, hollandais. Heuteserre, français. George-Adam Struve, allemand. Domat, français. Henri Cosseins, né à Brême. Conringius, né en Frise. Fleury, etc.

Ecrivains politiques et militaires. Brantome, français. Rohan, *idem*. Sully, *idem*. Bassompierre, *idem*. Feuquières, *idem*. Puységur, *idem*. Retz, *idem*. Estrades, *idem*. Amelot de la Houssaye, *idem*. Montecuculli, né à Ferrare. Vauban, français. Algernon Sidney, anglais. Hobbes, *idem*. Temple, *idem*. Harrington, *idem*, etc.

Médecins et Botanistes. Pierre Paaw, hollandais. Prosper Alpini, vénitien. Jean et Gaspard Bauhin, français. Thomas Fienus, né à Anvers. Santorius, italien. Sennert, allemand. Van-Helmont, né à Bruxelles. Guillaume Pison, hollandais. Rioland, français. Harvey, anglais. Hecquet, français. André Rivinus, saxon. De Graaf, hollandais. Willis, anglais. J. J. Becher, allemand. Amman, *idem*. Stenon, danois. Sydenham, anglais. Malpighi, italien. Maurice Hoffman, allemand. Laurent Bellini, florentin. Mauriceau, français. Cowper, anglais. Tournefort, français, etc.

Physiciens. I. B. Porta, napolitain. André Libavius, saxon. Baron de Verulam, anglais. Robert Flud, *idem*. Galilée, italien. Torricelli, *idem*. Pascal, français. Liceti ou Liceto, génois. Gaspard Schott, allemand. Rohaut, français. Jonston, polonais. Kircher, allemand. Mariotte, français. R. Boyle, anglais. Redi, italien. Ray, anglais. J. C. Sturm, allemand. Duhamel, français. Vincent Viviani, florentin. Guglielmini, italien. Willugby, anglais. Swammerdam, hollandais, etc.

Mathématiciens. Bernardin Baldi, italien. Rivaut, français. Jacques Metius, hollandais. Harriot, anglais. Stevin, belge. Wilbrod Snell de Royen, hollandais. A. Girard, *idem*. Jacques Bernoulli, né à Bâle. Kepler, allemand. Galilée, italien. Mersenne, français. Descartes, *idem*. Cavalieri, italien. Longomont an, danois. Fermat, français. Hiccioli, ferrarois. Roberval, français. Barrow, anglais. Jacques Grégory, écossais. Gabriel Cramer, génevois. Picard, français. Wallis, anglais. Bezout, français. Edouard Bernard, anglais. Chrétien Huyghens, hollandais. J. D. Cassini, né dans le comté de Nice, etc.

Philosophes. Bacon de Verulam, anglais. Campanella, italien. H. Grotius, hollandais. Selden, anglais. Descartes, français. Gassendi, *idem*. Pardias, *idem*. Peyrère, *idem*. Hobbes, anglais. Parker, *idem*. Cudworth, *idem*. R. Boyle, *idem*. Labruyère, français. Puffendorf, allemand. Locke, anglais. P. S. Regis, français. Bayle, *idem*, etc.

Ecrivains épistolaires. Baudius, hollandais. Bentivoglio,

italien. Peyresc, français. Cuneus, hollandais. Voiture, français. Balzac, *idem*. Boursault, *idem*. Bussy-Rabutin, *idem*. Sévigné, *idem*. Pelisson, *idem*. Tannegui-Lefèvre, *idem*. Loredano, italien, etc.

Auteurs d'ouvrages sur les arts. Jones, anglais. Abraham Bosse, français. Sandrart, allemand. Perrault, français. Félibien, *idem*. De Piles, *idem*. D'Aviler, *idem*. Baldinucci, italien. Coehorn, hollandais. Vaubau, français. Le Comte, *idem*, etc.

XVIIIe SIÈCLE.

Auteurs de poésies grecques et latines. Regnier-Desmarais, français. Passionei, italien. Huet, français. La Rue, *idem*. La Sante, *idem*. Rapin, *idem*. Fraguier, *idem*. Vanière, *idem*. Polignac, *idem*. Porée, *idem*. Trapp, anglais. Doissin, français. De Marsy, *idem*. Gray, anglais. Jortin, *idem*. Klotz, allemand. Bohm, *idem*. Wakefield, anglais. Le Beau, français. Desbillons, *idem*.

Poètes qui ont écrit dans leur propre langue. Regnier-Desmarais, français. Garth, anglais. Des Houlières, française. Addisson, anglais. Chaulieu, français. Prior, anglais. Rolli, romain Campistron, français. De la Monnoye, *idem*. Gunther, allemand. Steele, anglais. Congrève, *idem*. Foe, *idem*. La Mothe, français. Row, anglais. J. B. Rousseau, français. Grécourt, *idem*. Drolinger, allemand. Pope, anglais. Parnell, *idem*. Swift, *idem*. Cantemir, russe. Le Sage, français. Thompson, anglais. Hill, *idem*. Bicher, français. Apostolo Zeno, italien. Savini, *idem*. Frédéric II, roi de Prusse. Destouches, français. Hagedorn, allemand. Holberg, norwégien. Fontenelle, français. Kleif, allemand. Cronegk, *idem*. Cahusac, français. Crébillon, *idem*. Dulard, *idem*. Brown, anglais. L. Racine, français. Pontoppidan, danois. Young, anglais. Algarotti, italien. Gottsched, allemand. Stern, anglais. Gray, *idem*. Gellert, allemand. Rabener, *idem*. Haller, *idem*. Goldsmith, anglais. Gresset, français. Colardeau, *idem*. Voltaire, *idem*. Dorat, *idem*. Garrick, anglais. Lessing, allemand. Watelet, français. Metastasio, italien. Gloves, anglais. Le Franc-de-Pompignan, français. De Rochefort, *idem*. Gilbert, *idem*. Imbert, *idem*. Nivernois, *idem*. Sédaine, *idem*, etc.

Orateurs et Rhéteurs. Jouvenci, français. La Rue, *idem*. Saurin, *idem*. J. B. Menke, allemand. P. Burmann, hollandais. Massillon, français. Porée, *idem*. Molsheim, allemand. Fontenelle, français. Akenside, anglais. Hume, *idem*. Le Beau, français. Thomas, *idem*. P. Burman, *idem*. Fénélon, *idem*. D'Aguesseau, *idem*. Lingnet, *idem*. Mirabeau, *idem*, etc.

Grammairiens. Regnier-Desmarais, français. Duclos, *idem*. D'Olivet, *idem*. Dumarsais, *idem*. Restaut, *idem*. Harris, anglais. De Wailly, français, etc.

Philologues. Petit de la Croix, français. Jacques Grovius, hollandais. Perizonius, *idem*. Cuper, gueldrois. Hudson, anglais. Reland, hollandais. Jouvenci, français. François et Pierre Burman, hollandais. Dacier et son épouse, fille de Tanneguy le Fèvre, français. Baxter, anglais. J. Fabricius, allemand. Boivin, français. Crenius, allemand. Hardouin, français. Sanadon, *idem*. J. A. Fabricius, allemand. Hearne, anglais. La Croze, français. Brumoy, *idem*. Bentley, anglais. Almelooven, hollandais. Fourmont, français. Havercamp, hollandais. Boulier, français. Schul-

tens, hollandais. Blackwell, anglais. Gessner, suisse. Mallet, français. Hemsterhuys, hollandais. Sainte-Palaye, français. Fréret, *idem*. Cardonne, *idem*. Court de Gebelin, *idem*. Reiske, allemand. D'Argens, français. Formey..... Fénélon, français. Batteux, *idem*. Samuel Johnson, anglais. Dusaut, français. Bailly, *idem*, etc.

Antiquaires. Galland, français. Jacques Gronovius, hollandais. Prideaux, anglais. Hearne, *idem*. Banier, français. Montfaucon, *idem*. Muratori, italien. Scipion Maffei, *idem*. Caylus, français. Winkelman, allemand. Pélerin, français. Paciaudi, italien. Bianchini, *idem*. J. G. d'Ecard, allemand. Fontanini, italien. Bayer, allemand.

Historiens. Rymer, anglais. G. Burnet, *idem*. Baluze, français. Lelong, *idem*. Fleury, *idem*. Thoyras, *idem*. Daniel, *idem*. Hubner, allemand. Ferreras, espagnol. Vertot, français. Rollin, *idem*. Van-Loon, hollandais. Du Halde, français. Fréret, *idem*. Giannone, italien. Martinière, *idem*. Frédéric II, roi de Prusse. Bollingbrok, anglais. Bouquet, français. Lenglet du Fresnoy, *idem*. Pontoppidan, danois. Henault, français. Wagenaer, hollandais. Hume, anglais. Robertson, écossais. D'Anville, français. Millot, *idem*. Voltaire, *idem*. Condillac, *idem*. Smollet, anglais. Gibbon, *idem*. Spencer, allemand. Crevier, français. Velly, *idem*. Le Beau, *idem*. Raynal, *idem*.

Voyageurs. Carreri, italien. Chardin, français. Brnyn, hollandais. Le Gentil, français. Roger, anglais. Ed. Coork, *idem*. Misson, français. Frezier, *idem*. La Motraye, *idem*. Shelvoke, anglais. Ant. de la Roque, français. Labat, *idem*. P. Lucas, *idem*. Granger, *idem*. Anson, anglais. Bruce, *idem*. Charlevoix, *idem*. Hanway, *idem*. Ulloa, espagnol. Smollet, anglais. La Caille, français. Pococke, anglais. Norden... Condamine, français. Byron, anglais. Hawkesworth, *idem*. Chappe-d'Auteroche, français. Kergnelen, *idem*. Bjornstohl, suédois. J. Cook, anglais. Philipps, *idem*. Johnson, *idem*. Sonnerat, français. La Pérouse, *idem*, etc.

Ecrivains ecclésiastiques. R. Simon, français. Fénélon, *idem*. Dupin, Fleury, *idem*. Martenne, *idem*. Massillon, *idem*. Bougeant, *idem*. Muratori, italien. Calmet, français. Berruyer, *idem*. Houbigant, *idem*. Paciaudi, italien. Jurieu, français. L'Enfant, *idem*. Basnage, *idem*. Saurin, *idem*. Beausobre, né à Berlin. Gibson, anglais. Walts, *idem*. Osterwald, né à Neufchâtel. Doddridge, anglais. Mosheim, allemand. Sherlock, anglais. Lardner, *idem*. Warburton, *idem*. Lowth, *idem*. Tolfand, *idem*. Collins, *idem*. Tyndal, *idem*. Swedemborg, suédois, etc.

Jurisconsultes. J. Voet, hollandais. Gravina, italien. Thomasius, allemand. Van-Espen, né à Louvain. Terrasson, français. Brillon, *idem*. Ferrière, *idem*. Gérard Noodt, né à Nimègue. Blackstone, anglais. Steuve, allemand. J. G. Heineccius, *idem*. Ludewig, *idem*. Meerman, hollandais. Linguet, français, etc.

Ecrivains politiques et militaires. Petit de la Croix, français. Boulainvilliers, *idem*. Torcy, *idem*. Gordon, anglais. Bollingbroke, *idem*. Hume, *idem*. Folard, *idem*. Belidor, *idem*. Bielefeld, allemand. Frédéric II, roi de Prusse. J. J. Rousseau, né à Genève. Caillère, français. Mably, *idem*. Montèsquieu, *idem*. Linguet, *idem*. Mirabeau, *idem*, etc.

Médecins et Botanistes. Bidloo, hollandais. Ramazzini, italien. Lemery, français. Pitcairn, anglais. Lister..... Torri, italien. Ruysch, hollandais. Lancisi, romain. Valsalva, italien. Wedel,

allemand. Rivinus, *idem*. Helvetius, hollandais. Stahl, allemand. Morgagni, italien. Freind, anglais. Santorini, vénitien. Geoffroy, français. La Peyronie, *idem*. Cheselden, anglais. H. Boerhaave, hollandais. La Mettrie, français. Mead, anglais. Winslow, danois. Heister, allemand. Garengeot, français. Petit, *idem*. Monro, anglais. Astruc, français. Goulard, *idem*. Levret, *idem*. Sharp, anglais. Ferrein, français. Lorry, *idem*. Le Cat, *idem*. Sénac, *idem*. Van-Swieten, hollandais. Gaubius, *idem*. Lieutaud, français. W. Hunter, anglais. Morand, français. Fothergill, anglais. Linnée, suédois, etc.

Physiciens. Nievwintyt, hollandais. Keil, anglais. Lewenhoeck, hollandais. Hartsoecker, *idem*. Woodward, anglais. Zannichelli, italien. Vallisnieri, *idem*. Valentini, *idem*. Marsigli, *idem*. Ruysch, hollandais. Polinière, français. Derham, anglais. J. J. et Jean Scheuchzer, suisses. Sloane, irlandais. Desaguliers, français. Berkeley, anglais. Réaumur, français. Jussieu, *idem*. Musschenbroek, hollandais. Hales, anglais. Mairan, français. Hellot, *idem*. Nollet, *idem*. Linnée, suédois. Buffon, français, Lavoisier, *idem*. Bucquet, *idem*. Pluche, *idem*, etc.

Mathématiciens. Homberg, saxon. Hamberger, allemand. Leibnitz, *idem*. Ozanam, français. La Hire, *idem*. Parent, *idem*. Flamsteed, anglais. Rolle, françsis. Wren, anglais. Les Bernoulli, suisses. Newton, anglais. Maraldi, italien. Taylor, anglais. Bayer, allemand. Jacques Hermann, suisse. Saunderson, anglais. Manfredi, italien. Stalley, anglais. S'Gravesande, né à Bois-le-Duc. Desaguliers, français. Maclaurin, anglais. Bouguer, français. Jacques Cassini, *idem*. Cassel, *idem*. Maupertuis, *idem*. De la Caille, *idem*. Tob. Mayer, allemand. Belidor, français. Harris, anglais. Clairaut, français. Condamine, *idem*. Harrisson, anglais. Ferguson, *idem*. Euler, suisse. D'Alembert, français. Condorcet, *idem*. Bailly, *idem*. Rivard, *idem*, etc.

Philosophes. Schaftesbury, anglais. Lamy, français. Th. Burnet, anglais. Malebranche, français. Leibnitz, allemand. Cumberland, anglais. C. Thomasius, allemand. Clarcke, anglais. Barbeyrac, français. Burlamaqui, génevois. Hutcheson, anglais. Crouser, né à Lausanne. Bultinger, allemand. Ch. Wolff, *idem*. Montesquieu, français. Berkeley, anglais. Fontenelle, français. Algarotti, italien. Wattel, né à Neufchâtel. Brucker, allemand. Helvétius, français. La Mettrie, *idem*. Hume, anglais. J. J. Rousseau, génevois. Condillac, français. Mably, *idem*. Beccaria, italien. D'Alembert, français. Diderot, *idem*. Voltaire, *idem*. Boulanger, *idem*. Dumarsais, *idem*, etc.

Ecrivains épistolaires. Atterbury, anglais. El. Rowe, *idem*. Bentivoglio, italien. Bollingbroke, anglais. Montesquieu, français. Grafigny, *idem*. Bielefeld, allemand. Gellert, *idem*. D'Argens, français. Chersterfield, anglais. Metastasio, italien. Voltaire, français. Frédéric II, roi de Prusse. Riccoboni, français. Dumoustier, *idem*. Richardson, anglais, etc.

Auteurs d'ouvrages sur les arts. Félibien, français. Desgodetz, *idem*. Rameau, *idem*. Caylus, *idem*. Blondel, *idem*. Mariette, *idem*. Papillon, *idem*. D'Alembert, *idem*. Mengs, né en Bohême. Hellot, français. Goguet, *idem*. Juvenel de Carlencas, *idem*. Hogarth, anglais. Falconnet, français. Diderot, *idem*, etc.

Géographes. D'Anville, Delille, Buache la Neuville, etc. français. William Guthrie, anglais.

James Stuart, économiste anglais. Thomas Gainsborougf, célèbre peintre anglais. Thomas Shéridan, grammairieu, philosophe anglais. William Mikle, littérateur anglais. William Cullen, médecin anglais. Benjamin Franklin, philosophe anglais. Adam Smith, philologue, économiste anglais. John Howard, publiciste anglais. Thomas Warion, poète anglais. Richard Price, philologue anglais. Thomas Blacklock, philosophe, poète anglais. Reinold, peintre anglais. Robertson, historien anglais. William Jones, philosophe anglais. Edmond Burke, rhéteur anglais. Le Monnier, poète, littérateur français. Gilbert, astronome français. Borda, *idem*. Marmontel, littérateur. Daubenton, anatomiste. Lhéritier botaniste. Rivarol, grammairien et littérateur. Dumoustier poète. Cousin, mathématicien, français.

FIN DU TABLEAU DES ÉCRIVAINS CÉLÈBRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Pays, Villes, Bourgs, Villages, Golfes, Baies, Ports, Caps, Fleuves, Rivières, Iles, Lacs, qui sont décrits dans cet Ouvrage, avec la Longitude et la Latitude des principaux Lieux.

Désignation des Volumes.

a, tome premier; *b*, le second; *c*, le troisième; *d*, le quatrième; *e*, le cinquième; et *f*, le sixième.

N. *signifie* Nord; S. Sud; E. Est; O. Ouest.

A.

As, rivière, *b*. 298
Aa, riv. *d*. 35
Aalborg, *a*. 180
Aar (l'), riv. *c*. 240
Aarbourg, *c*. 243
Aarhus, *a*. 180
Abach, *c*. 373
Abancai, ville et province, *f*. 386
Abaski, *d*. 455
Abawi, riv. *e*. 411
Abbeville, lat. N. 50. 7. long. O. 0. 26. *b*. 371
Abbeville, comté, *f*. 237
Abdalli, province, *e*. 221
Aberdeen, *a*. 396-397
Aberlemno, *a*. 407
Abernethy, *a*. 407
Aberwillers, *b*. 417
Abex (côte d'), *e*. 400
Abissinie, *e*. 406
Abo, lat. N. 60. 27. long. E. 19. 52. *a*. 242
Abounon, *e*. 442
Abouhadjadi, *e*. 376
Abou Sir, *e*. 568
Abrantes, *d*. 122
Abre (l'), riv. *b*. 83
Abruzze citérieure, *d*. 528
Abruzze ultérieure, *d*. 528
Abruiwar, *d*. 75
Abulferia, *d*. 125
Abyla, mont. *d*. 142
Acapulco, ville, province et baie, lat. N. 17. 10. l. O. 103. 40. *f*. 288
Acambou, *e*. 445
Acara, *e*. 443
Acatlan, ville et province, lat. N. 19. 4. *f*. 290
Acaynca, ville et province, lat. N. 19. 20. *f*. 290
Acerenza, *d*. 332
Achacache, *f*. 401
Acham ou Asem, *e*. 108
Achem, royaume et ville, *e*. 310
Achenrain, *c*. 379
Aconcagua, province, *f*. 409
Açores, îles, *e*. 494
Acqua-pendente, *d*. 309
Acqui, *d*. 255
Acre, ville et pachalick, *d*. 472
Acrotiri, île, *d*. 409
Acton, *b*. 52
Actopan, ville et province, vulgairement Octupau, *f*. 290
Adaja (l'), riv. *d*. 207
Adda (l'), riv. *d*. 234-261
Adel, *e* 477
Adel-Holtz, *c*. 372
Aden, *e* 276
Adena ou Adana, ville et gouvernement, *d*. 460
Aderbijan, *e*. 242

Adersbach, c. 400
Adige (l'), riv. c. 580
Adige (l'), riv. d. 234
Adler (l'), riv. c. 384
Adom, e. 445
Adoni, e. 199
Adour (l'), riv. e. 58
Adout (l'), riv. c. 51
Adria, d. 268
Æa, d. 550
Ægades, îles, d. 343
Afrique, e. 518
Agadès, royaume et ville, e. 434
Agadir, e. 339
Aguton, c. 445
Agde, c. 63
Agelun, ville et pays, d. 478
Agen, lat. N. 44. 12. long. O. 1. 40. c. 54
Aggerhus, a. 168
Agirou, bailliage, d. 596
Agnano, lac, d. 323
Agogna (l'), torrent, d. 259
Agout (l'), riv. c. 51
Agra, ville et province, lat. N. 26. 43. long. E. 74. 24. e. 152-155-221
Agria, ville et riv. d. 81
Agriomela (l'), riv. d. 589
Agua (la pointe d'), cap. f. 559
Agun-Alasha-ka, île, f. 431
Ahtour, e. 216
Aigle (l'), c. 244
Aigles (montagne des), e. 580
Aignay, b. 455
Aias, port, d. 456
Aigue-Perse, c. 17
Ain (l'), département et riv. b 459
Ainsa, d. 178
Aintab, d. 459
Aire, b 569
Aire, riv. b. 68
Airvault, c. 5
Aisne (l'), département et riv. b. 598
Aix, lat. N. 43. 31. long. E. 5. 7. c. 65
Aix-la-Chapelle, c. 88
Ajaccio, c. 72
Ajan (côte d'), e. 476
Akalsiké ou Akelska, ville et gouvernement, d. 460
Akerman ou Bialogrod, d. 370
Akmin, e. 374
Ala, c. 380
Alacer-do-Sal, d. 122
Alagnon (l'), riv. c. 19
Alais, c. 56
Alata (cataracte d'), e. 411
Alatamaha (l'), riv. f. 248
Alaud, île, a. 225
Alb, lac, c. 567
Alb, mont. c. 275
Albani, mont. d. 305
Albanie, d. 589
Albano, ville et lac, d. 505
Albany, lat. N. 42. 48. long. O. 75. 50 f. 137
Albarrazin, d. 173
Albe, Caroline, d. 95
Albe-Julie, d. 95
Albemarle (baie d'), f. 229
Albenga, d. 288
Albe-royale, d. 85
Albert, b. 572
Alberton, e. 546
Albion (la nouvelle), f. 470
Albreda, e. 441
Albuquerque, d. 195
Alby, lat. N. 43. 55. long. E. 0. 11. c. 50
Alcala de Henarès, d. 205
Alcala-réal, d. 192
Alcaniz, d. 175
Alcantara, d. 195
Alcaria (l'), province, d. 205
Alcaudete, d. 192
Alcmaer, b. 505
Alcoy, d. 181
Alderney, b. 217
Alefchimo, bailliage, d. 595
Alen (l'), b. 201
Alençon, b. 580
Alentéjo, d. 122
Alep, ville et pachalick, lat. N. 35. 46. long. E. 35. d. 468
Alet, c. 49
Alevard, c. 25
Alexandrette ou Scanderoun, lat. N. 36. 36. long. E. 34. d. 470
Alexandrie, f. 210
Alexandrie, lat. N. 31. 13. 5. long. E. 27. 35. e. 366
Alexandrie, ville et province, d. 256
Algarves, d. 124

Algau, *c.* 563
Alger, royanme, *e.* 539
Alger, ville, lat. N. 36. 49. long. O. o. 3. *e.* 540
Algéri, *d.* 550
Algésiras, *d.* 192
Alhama, *d.* 185
Alibama, riv. *f.* 249
Alicata on Aliacata, *d.* 340
Alicante, *d.* 180
Alicuda, île, *d.* 344
Alingsaos, *a.* 240
Alle (l'), riv. *d.* 2
Allegany l'), riv *f.* 5-152
Alléghanys, mont. *f.* 250
Allemagne, *c.* 271
Allemont, *c.* 26
Allen (marais d'), *b.* 224
Allendorf, *c.* 351
Aller (l'), riv. *c.* 279-307-323
Allier (l'), département et riv. *c.* 9
Alligator, *f.* 229
Alloa, *a.* 899
Almaçarron, *d.* 182
Almaden, *d.* 206
Almagner, *f.* 670
Almansa, *d.* 182
Almeida, *d.* 218
Almeirin, *d.* 222
Almelo, *b.* 298
Alméria, *d.* 185
Almonte (l'), riv. *d.* 195
Aloxe, *b.* 454
Alpes (les), mont. *a.* 137
Alpes (les), mont. *b.* 539
Alpes (les), mont. *d.* 233
Alpes de Carniole, mont. *c.* 276
Alpes-maritimes (département des), *c.* 96
Alpes Tyroliennes, mont. *c.* 276
Alsace, *b.* 418
Alsen, île, *a.* 186
Alsfeld, *c.* 352
Alster (l'), riv. *c.* 516
Altaïques (les monts), *e.* 15
Altamonte, *d.* 332
Altenberg, *c.* 339
Altenborg, *c.* 544
Altenbourg, *d.* 85
Altkosen, *c.* 343
Altmuhl (l'), riv. *c.* 562
Altona, *c.* 516
Altorf, *c.* 248-362
Alzonne, *c.* 60
Amable (l'), riv. *b.* 440
Amasia, ville et contrée, *d.* 458
Amalfi, ville et golfe, *d.* 327
Amapalla (baie d'), *f.* 280
Amatkinak, île, *f.* 461
Amazones (pays et fleuve des), *f.* 376-422
Ambelachi, *d.* 401
Ambélakia, *d.* 389
Ambert, *c.* 18-570
Amblaw, île, *e.* 306
Ambleteuse, *b.* 369
Amboine, île, *e.* 505
Amboise, *b.* 440
Ambuto, *f.* 374
Amedabad, *e.* 202-218
Amednagur, *e.* 199
Amelia, île, *f.* 251
Amérique, *e.* 497
Amérique anglaise, *e.* 543
Amérique espagnole, *f.* 266
Amérique méridionale, *f.* 268-358
Amérique septentrionale, *f.* 266
Amérique française ou Guiane française, *f.* 426
Amérique hollandaise ou Guisne hollandaise, *f.* 428
Amérique portugaise ou Brésil, *f.* 413
Amériqne septentrionale, *f.* 1
Amériscoggin, ou Androscoggin, riv. *f.* 98
Amersford, *b.* 301
Amiens, lat. N. 49. 53. long. E. o. 2 *b.* 571
Amina, riv. *f.* 329
Amirauté (îles de l'), *e.* 480
Amirauté (îles de l'), *f.* 455-470
Amis (îles des), *f.* 443
Amla, île, *f.* 431
Amman, *d.* 478
Ammer (l'), riv. *c.* 363
Amone (l'), riv. *d.* 272
Amonoosuck (l'), riv. *f.* 99
Amorgos, île, *d.* 411
Ampourdan (l'), *d.* 178
Ampurias, *d.* 178
Amstel-Courbe (l'), riv. *b.* 303
Amstel (l'), riv. *b.* 303
Amsterdam, lat. N. 52. 22. long. E. 2. 39. *b.* 306
Amtschidga, île, *f.* 431
Amuchta, île, *f.* 431

Amur (l'), riv. *e.* 39
Amur ou de Saghalien (le fleuve d'), *d.* 432
Amur ou de Saghalien (le fleuve d'), *e.* 15-23
Amur, golfe ou mer de Kamtschatka, *d.* 432
Amuskeag, *f.* 100
Anambao ou Simao, île, *e.* 306
Anadoli ou Kutaié, *d.* 455
Anagin, île, *f.* 431
Analoa, province, *f.* 276
Anatka, île, *f.* 431
Ancenis, *b.* 432
Anclam, *c.* 330
Anclif, *b* 53
Ancône (ville et marche d'), lat. N. 43. 37. long. E. 11. 11. *d.* 312
Andalousie, *d.* 186
Andaman, île, *e.* 313
Andaye, *c.* 42
Andelys, *b.* 382
Andes (les Cordilières des), *f.* 376
Andorre, *c.* 45
Andrarum, *a.* 239
Andrinople, lat. N. 42. 0. long. E. 24. 10. *d.* 583
Andros, île, *d.* 418
Andujar ou Anduxar, *d.* 192
Anduze, *c.* 57
Angara (l'), riv. *e.* 25
Angaraes, province, *f.* 286
Angerap (l'), *d.* 2
Angerbourg, *d.* 8
Angerbourg, lac, *d.* 3
Angermanie, *a.* 233
Angermund, *c.* 313
Angers, *b.* 437
Anghiera, *d.* 263
Anglen, *a*, 190
Anglesey, île, *b.* 203
Angleterre, *b.* 1
Angleterre (Nouvelle-), ou Etats du Nord ou de l'Est, *f.* 71
Angola, *e.* 449
Angora, *d.* 456
Angoulême, *c.* 15
Angoumois, *c.* 14
Angoy, royaume, *e.* 448
Angra, *e.* 495
Anguille (l'), île, lat. N. 18. 15. *f.* 318
Angus ou Forfar, *a.* 397
Anhalt, *c.* 347
Anio, riv. *d.* 308
Anjenga, *e.* 195
Anjou, *b.* 436
Anjouan, île, *e.* 480
Annaberg, *c.* 339
Annamooka, île, *f.* 444
Annan, *a.* 401
Annan, riv. *a.* 401
Annapolis, *f.* 186
Annapolis royale, *e.* 568
Anne, cap, *f.* 72
Annecy, lac, *c.* 95
Annecy, ville, *c.* 95
Annobon, île, *e.* 488
Annonay, *c.* 59
Anspach, ville et principauté, *c.* 359
Antakié, lat. N. 36. 30. long. E. 34. 20. *d.* 470
Ante (l'), riv. *b.* 378
Antequerra, *d.* 184
Antequera, *f.* 293
Anthie (l'), riv. *b.* 368
Anthie (l'), riv. *c.* 2
Antibes, *c.* 68
Antigoa, île, lat. N. 17. long. O. 64. 7. *f.* 319
Anti-Ipsara, *d.* 425
Antilles (les grandes), *f.* 301
Antilles (les petites), *f.* 301
Antimilo, île, *d.* 410
Antioquia, *f.* 368
Antiparos, île, *d.* 413
Antivari, *d.* 389
Antoine (le mont), *f.* 91
Antongil, baie, *e.* 483
Antrim, *b.* 240
Anturo-Leissume, île, *f.* 431
Anvers, lat. N. 51. 15. long. E. 2. 4. *c.* 79
Aomel ou Amal, *a.* 240
Aost, ville et principauté, *d.* 255
Apa (l'), riv. *f.* 271
Apalaches (les), mont. *f.* 159
Apalachicola (l'), riv. *f.* 249
Apalaxi (baie d'), *f.* 271
Apanoméria, île, *d.* 409
Apennins (les), mont. *a.* 156
Apennins (les), mont. *d.* 233-318
Apolda, *c.* 345
Appa, *e.* 445
Appalaches ou Alléghanys, mont. *f.* 15-250

Appamatox (l'), riv. *f.* 196
Appamatox, *f.* 211
Appehnen, *d.* 3
Appenrade, *a.* 181
Appenzel, canton et bourg, *c.* 249-250
Appurima, (l') riv. *f.* 386
Apt, *c.* 77
Aquila, *d.* 328
Aquileja, *c.* 378
Arabet (l'), riv. *f.* 332
Arabie (l'), *e.* 265
Arabie déserte, *e.* 271
Arabie heureuse, *e.* 274
Arabie pétrée, *e.* 270
Aracan, fleuve, *e.* 109
Aracan, ville et royaume, *e.* 119
Aragon, royanme, *d.* 172
Aragon (l'), riv. *d.* 171
Aral (le lac), *d.* 432
Aral (le lac), *e.* 35
Aran, *d.* 178
Aranda de Douro, *d.* 209
Ararat (le mont), *d.* 436
Ararat (le mont), *e.* 2-225
Aras (l'), riv. *e.* 226
Arau, *c.* 242
Arberg, *c.* 243
Arboga, *a.* 235
Arbois, *b.* 463
Arc-en-Barrois, *b.* 411
Archangel, lat. N. 64. 34. long. E. 36. 35. *a.* 302
Archena, *d.* 182
Archipel (îles de l'), *d.* 400
Archipel du Nord, *e.* 23
Archipel du Nord, *f.* 430
Arcis-sur-Aube, *b.* 408
Arcole, *d.* 268
Arcot, *e.* 191-217
Arcy-sur-Cure, *b.* 454
Ardanger, mont. *a.* 159
Ardebile, *e.* 242
Ardèche (l'), département et riv. *c.* 59
Ardennes (départementdes), *b.* 405
Ardistan, *e.* 245
Ardoch, *a.* 407
Ardre, *e.* 445
Ardres, *b.* 369
Arendal, *a.* 170
Arensberg, *c.* 89-312
Arequipa, ville et province, lat. S. 17. 25. long. O. 76. 25. *f.* 391
Arezzo, *d.* 296
Arga (l'), riv. *d.* 171
Argau (l'), *c.* 242
Argentan, *b.* 381
Argenteuil, *b.* 395
Argentière (l'), *c.* 60
Argentière, île, *d.* 410
Argenton, *b.* 446
Argos, *d.* 393
Arguin, fort, *e.* 426
Argun (l'), fleuve, *e.* 2
Argun, ville, *e.* 23
Argyle, *a.* 363-398
Arica, ville et province, *f.* 391
Arigliana, *d.* 254
Arlberg ou Adlerberg, mont. *c.* 275
Arlenza, riv. *d.* 207
Arlenzon, riv. *d.* 207
Arles, *c.* 65
Arlon, *c.* 85
Armagh, *b.* 241
Armagnac, *c.* 37
Armançon (l'), riv. *b.* 452
Arménie turque, *d.* 460
Arménie persane, *e.* 249
Armentières, *b.* 366
Arna, *d.* 418
Arnay-le-Duc ou Arnay-sur-Arroux, *b.* 455
Arnheim ou Veluwe, *b.* 299
Arno (l'), riv. *d.* 234
Arobo, *e.* 445
Arolzen, *c.* 352
Aronches, *d.* 124
Arpajon, *b.* 394
Arpino, *d.* 326
Arques, *b.* 376
Arques, riv. *b.* 376
Arran, île, *a.* 363-400
Arriège, département et riv. *c.* 42
Arroux (l'), riv. *b.* 455
Arsacides (la terre des), *f.* 462
Arsamas, *a.* 309
Artern, *c.* 343
Artois, *b.* 367
Aruba, île, *f.* 356
Arun (l'), riv. *b.* 81
Arundel, *b.* 81
Arve, mont, *d.* 173
Arve (l'), riv. *c.* 94
Arwe, palatinat, *d.* 89

Asangaro, ville et province, *f.* 403
Ascoli, ville et duché, *d.* 314-350
Ascençaon (l'), île, *f.* 462
Ascension, île, *e.* 487
Ascension (baie de l'), *f.* 271
Aschaffenbourg, *c.* 348
Ashepoo (l'), riv. *f.* 258
Ashley (l'), crique, *f.* 258
Asie, *e.* 1
Asinara, île, *d.* 350
Askesund, *a.* 256
Asmer ou Adjimer, ville et province, *e.* 152
Asof, *a.* 313
Asproniai, île, *d.* 408
Assens, *a.* 185
Assise, *d.* 311
Asso, *d.* 398
Assomption, lat. S. 25. 30. *f.* 404
Assonsong, île, *f.* 464
Asti ou Aste, ville et comté, *d.* 255
Astorga, *d.* 211
Astracan, lat. N. 46. 0. long. E. 65. 40. *e.* 26
Astura, ville et riv. *d.* 305
Asturies, *d.* 163
Ath, *c.* 84
Athos (le mont), *d.* 364-420
Atina ou Setines, autrefois Athènes, lat. N. 38. 5. long. E. 21. 37. *d.* 390
Atlas, mont, *e.* 321-327
Atmuih (l'), riv. *c.* 373
Atock (l'), riv. *e.* 149
Atri, ville et duché, *d.* 328
Atrisco ou Carrion, ville et juridiction, *f.* 290
Atterno (l'), riv. *d.* 328
Attigero (l'), riv. *d.* 268
Aubagne, *c.* 66
Aube (l'), riv. *b.* 453
Aube (département de l'), *b.* 407-453
Aubenas, *c.* 60
Aubigny, *b.* 447
Aubonne, *c.* 245
Aubusson, *c.* 5
Auçagurel, *e.* 477
Auch, *c.* 67
Auchterarder, *a.* 411
Aude, département et riv. *c.* 48
Augsbourg, évêché, *c.* 365
Augsbourg, ville, *c.* 368
Augusta, ville et comté, *d.* 337
Augusta, ville et comté, *f.* 214-253
Augustow, *d.* 40
Aumale, *b.* 377
Aumuhle, *c.* 323
Aunis, *c.* 10
Auray, *b.* 428
Aurélius (comté d'), *f.* 140
Aurengabad, *e.* 199
Aurich, *c.* 307
Aurignac, *c.* 48
Aurillac, *c.* 18
Auron (l'), riv. *b.* 447
Auson (l'), riv. *e.* 76
Aussée, *c.* 377
Aussig, *c.* 384
Autray, *b.* 460
Autriche, cercle, *c.* 374
Autriche (archiduché d'), *c.* 374
Autriche inférieure, *c.* 374
Autriche basse, *c.* 374
Autun, *b.* 456
Auvergne, *c.* 15
Auvergnat, *b.* 444
Auxerre, *b.* 451
Auxon, *b.* 409
Auxone, *b.* 454
Ava, île, *f.* 431
Ava, ville et royaume, *e.* 116-117
Ava (l'), riv. *e.* 109
Avad ou Oude, ville et province, *e.* 155
Avallon, *b.* 452
Avatcha ou S. Pierre et S. Paul, *e.* 23
Avatcha ou S. Pierre et S. Paul, *f.* 466
Avé, *c.* 340
Aveiro, *d.* 119
Avellino, *d.* 328
Aven (l'), riv. *b.* 427
Aventuré (l'), *b.* 399
Averne, lac, *d.* 323
Aversa, *d.* 324
Avesnes, *b.* 367
Aveyron, département et riv. *c.* 36
Avignon, lat. 9. 43. 57. long. E. 2. 33. *c.* 75
Avila, *d.* 208
Avilès, *d.* 66
Avilly, *b.* 497

Avon, riv. *b.* 16-65-84
Avranches, *b.* 380
Axel, *c.* 83
Axum, *e.* 417
Axur, *d.* 307
Ay, *b.* 405
Ayamonte, *d.* 188
Ayr, ville et riv. *a.* 401
Ayraine, *b.* 372
Azamore, *e.* 338
Azua (l'), riv. *d.* 167
Asylum, *f.* 258

B.

Baar, *c.* 247
Babadaghi, *d.* 377
Babel-Mandel, détroit, *e.* 321
Babel-Mandel, île, *e.* 489
Bacarat, *b.* 416
Baccharach, *c.* 91
Bachaseraï, *a.* 312
Badagry, *e.* 445
Badajoz, *d.* 194
Baden, canton et ville, *c.* 252
Baden, margraviat, *c.* 364
Baden, ville, *c.* 365
Baden, en Autriche, *e.* 376
Badenweïler, *c.* 365
Baeça ou Bacza, *d.* 192
Baffa, *d.* 484
Baffo ou Bafa, *e.* 442
Bagdad, ville et gouvernement, lat. N. 33. 20. long. E. 41. 31. *d.* 464
Baglagna, province, *e.* 199
Bagnères-de-Bigorre, *c.* 40
Bagnola, *c.* 57
Bagnols-les-Bains, *c.* 58
Bahar (le), *e.* 140-155
Bahia ou Baie de Tous-les-Saints, *f.* 419
Bahlingen, *c.* 364
Bahrein, pays et île, *e.* 249-278
Baikal (le lac), *d.* 432. *e.* 15
Bailleul, *b.* 367
Baise (la), riv. *c.* 34
Bajazet, *d.* 461
Bajowa, *d.* 97
Baku ou Baknie, port sur la mer Caspienne, *e.* 240
Balachna, *a.* 309
Balaguer, *d.* 178
Balaruc, *c.* 54
Balassor, lat. N. 21. 20. long. E. 83. 45. *e.* 189
Balbastro, *d.* 172
Balbeck, lat. N. 33. 30. long. E. 34. 40. *d.* 474
Baldivia (la), riv. *f.* 406
Bâle, canton, *c.* 239
Bâle, lat. N. 47. 55. long. E. 5. 15. *c.* 98
Balegaut, mont. *e.* 142
Balhovi, riv. *d.* 373
Bali, île, *e.* 313
Baliapatan, *e.* 156
Baligrod, *d.* 97
Balimban, *e.* 313
Balk, ville et province, *e.* 79
Balleroi, *b.* 378
Ballon, *b.* 435
Baltimore, baie et ville, *b.* 225
Baltimore, baie et ville, *f.* 186
Bamba, *e.* 449
Bamberg, ville et évêché, *c.* 357
Bambouc, *e.* 435
Bamff, *a.* 396
Ban (le), *b.* 226
Banca, île, *e.* 311
Banda, ou Iles Muscades, *e.* 306
Banda, île, *e.* 306
Bania-Luka ou Banialouk, *d.* 380
Banioles, *d.* 178
Bankok, *e.* 130
Bantam, royaume et ville, *e.* 312
Bantayan, île, *e.* 304
Bantry, baie, *b.* 225
Bapaume, *b.* 370
Barbacoas, *f.* 375
Barbade (la), île, lat. N. 13. 5. long. O. 62. 2. *f.* 320
Barbançon, *b.* 367
Barbarie, *e.* 326
Barbarie propre, *e.* 326
Barbezieux, *c.* 15
Barbora, *e.* 477
Barboude (la), île, lat. N. 17. 36. *f.* 319
Barby, *c.* 394
Barca, désert, *e.* 346
Barcelone, lat. N. 41. 26. long. O. 0. 2. *d.* 174
Barcelonnette, *c.* 62
Barcelonnette, *d.* 176
Barcelor, port, *e.* 198
Bardi, *d.* 285
Barèges, *c.* 40

Bareith, ville et margraviat, *c.* 358
Barentin, *b.* 377
Bari, pays et ville, *d.* 330
Barku, *e.* 443
Barletta, *d.* 330
Barmen, *c.* 312
Barn, île, *f.* 137
Barni, *b.* 397
Baroach ou Barochia, *e.* 202
Barra-Mahal, *e.* 216
Bar-sur-Aube, *b.* 408
Bar-sur-Ornain, *b.* 412
Bar-sur-Seine, *b.* 409
Barrow (le), riv. *b.* 225
Barteinstein, *d.* 7
Bart, *c.* 331
Barwasch, *d.* 81
Bashi, île, *e.* 304
Basilan, île, *e.* 304
Basilicate, *d.* 332
Basiento (la), riv. *d.* 316
Basoches-les-Gallerandes, *b.* 443
Bas-Rhin (départem. du), *b.* 420
Bas-Rhin ou cercle électoral, *c.* 348
Bassaim ou Bacin, *e.* 201
Basse-Saxe, *c.* 314
Basses-Alpes (département des), *c.* 61
Basses-Pyrénées, *c.* 40
Basse Egypte, ou Delta, ou Bahri, *e.* 366
Bassora ou Balsora, ville et gouvernement, lat. N. 30. 45. long. E. 44. 40. *d.* 465
Bastia, lat. N. 42. 20. *c.* 71
Bastide (la), *c.* 53
Batavia, *e.* 312
Bath, lat. N. 51. 22. long. O. 4. 36. *b.* 52-85
Bath, lat. N. 51. 22. long. O. 4. 36. *f.* 140
Banmans-hale, *c.* 316
Baume-les-Dames, *b.* 462
Bauske, *d.* 35
Bautzen ou Budissen, *c.* 392
Bavière, cercle, *c.* 370
Bavière (palatinat de), ou Haut-Palatinat, *c.* 370
Bavière (haute), *c.* 373
Bavière (basse), *c.* 374
Bavière, électorat et duché, *c.* 370
Bayard, *b.* 410
Bayes, *d.* 323
Bayet, *b.* 408
Bayeux, lat. N. 49. 16. long. O. 3. 3. *b.* 378
Bay-Jah, *e.* 344
Bayonna, *d.* 165
Bayonne, lat. N. 43. 29. long. O. 3. 50. *c.* 41
Baza, *d.* 184
Bazas, *c.* 32
Baziluzza, île, *d.* 343
Béarn, *c.* 40
Beaucaire, *c.* 56-66
Beaucroissant, *c.* 27
Beaufort (ville et district de), *f.* 236
Beaufort en Italie, *b.* 438
Beaugency, *b.* 442
Beaujeu, *c.* 22
Beaulieu, *b.* 440
Beaumaris, *b.* 204
Beaumont, *b.* 367
Beaumont-le-Roger, *b.* 383
Beaumont-le-Vicomte ou Beaumont-sur-Sarthe, *b.* 435
Beaumont-sur-Oise, *b.* 394
Beaune, *b.* 453
Beauvais, *b.* 395
Beauvoir, *c.* 2
Bec-d'Ambès, *c.* 30
Bedarieux, *c.* 54
Beder, *e.* 199
Bedford, *b.* 67
Bedfort, *b.* 420
Bedlows, *f.* 137
Bednor ou Hyder-Nugger, ville et province, *e.* 197-221
Bedor ou Safarabad, ville et province, *e.* 153
Beering, île, *f.* 431
Beg, riv. *d.* 83
Begame, *e.* 423
Beibazar, *d.* 456
Beira, *d.* 118
Beit-el-Fakih, *e.* 275
Béja, *d.* 124
Belfast, lat. N. 54. 30. long. O. 8. 50. *b.* 248
Belfast, lat. N. 54. 30. long. O. 8. 50. *f.* 105
Belgique (la), *c.* 77
Belgrade, lat. N. 45. 0. long. E. 19. 0. *d.* 379
Beljioyoso, *d.* 262

Bellegarde, c. 45
Belle-Isle, île, c. 73
Bellesme, b. 381
Belleville, c. 22
Bellinzona, c. 254
Bellow, f. 99
Belturet, b. 241
Belvedere, c. 344
Belvedere, d. 393
Belz ou Belsk, d. 101
Belzk, d. 96
Bénac, lac, d. 234
Benarès, ville et province, e. 154
Bénavarre, d. 173
Bender, lat. N. 46. 40. long. E. 26. 40. d. 369
Bender-Abassi ou Port d'Abbas, e. 249
Bender-Boshavir, ou Bender-Congo, e. 249
Bendmahi, riv. d. 462
Benevent, d. 327
Beneventa, lac, d. 145
Bengale (le), e. 140-156
Bengale, baie, f. 143
Benguela, royaume, 450
Benguela, ou Saint-Philippe, e. 450
Benicarlo, d. 180
Benin, royaume et ville, e. 444
Benjarmassen, e. 307
Bennington, f. 93
Bensberg, c. 313
Bentheim, comté et ville, c. 308
Berar, province, e. 153
Beraun, c. 384
Berchtolsgaden, c. 374
Berdoa, désert, e. 427
Berelous, lac, e. 355
Beresow, e. 20
Berg, duché, e. 312
Bergamah, d. 457
Bergamasc (le), d. 265
Bergame, d. 265
Bergen, c. 331
Bergen, a. 158-170
Bergerac, c. 30
Bergieshubel, c. 338
Bergonium, mont. a. 411
Berg-op-Zoom, b. 320
Bergstrass (le), c. 355
Bergues, b. 366
Berks, b. 83
Berlin, lat N. 52, 32. long. E. 11. 6. c. 333
Berlingues, îles, d. 122
Berméo, d. 168
Bernay, b. 382
Bernbourg, ville et principauté, c. 348
Berne, canton et ville, lat. N. 47. 0. l. E. 5. 0. c. 241-242
Berry, b. 445
Besançon, b. 461
Bésestede, a. 156
Besini, e. 34
Beskow, c. 332
Bessarabie (la), d. 369
Besse, c. 18
Bethléem, d. 478
Bethune, b. 369
Betlis, d. 462
Beury, b. 413
Bevergern, c. 308
Beverley, f. 114
Berwick, b. 55
Beyrith, d. 473
Beziers, c. 53
Biber, c. 349
Biberach, c. 369
Bicêtre, b. 390
Bidassoa (la), riv. c. 42
Bidassoa (la), riv. d. 167
Biéber, c. 355
Biedenkopf, c. 352
Bielefeld, c. 310
Bialitz, c. 311
Biella, d. 255
Biélo-Ozéro (le), ou lac Blanc, a. 278
Biélo-Ozéro, a. 304
Bielsk, d. 40
Bienne, lac, c. 93-243
Bienne, ville, c. 93
Big-Spring (la), riv. f. 174
Bigorre (le), c. 39
Bilbao, lat. N. 43. 20. long. O. 5. 38. D. 167
Biledulgérid, e. 346
Biledulgérid propre, e. 348
Billom, c. 18
Birman, empire, e. 109
Biorneborg, a. 242
Birala ou le lac Blanc, d. 21
Bir-el-Bir, d. 464
Birket-el-Keroun, lac, e. 356
Birmingham, lat. N. 52. 30. long. O. 4. 10. b. 65

Bisantagan, *e.* 203
Biscaye (la baie de), *d.* 145-167
Bischofsgrun, *c.* 358
Bischwiller, *b.* 422
Biserte, *e.* 344
Biserzio (le), riv. *d.* 296
Bisnagar, *e.* 191
Bissagos, lle, 441
Bitche, *b.* 414
Bitonto, *d.* 330
Bistritza (la), riv. *d.* 100-371
Bjelaja, *a.* 318
Black (la), riv. *f.* 238
Blackness-Castle, *a.* 399
Blackriver, la rivière Noire, *f.* 133
Blackstone, riv. *f.* 120
Blacwall, *b.* 72
Blaise (la), riv. *b.* 443
Blamont, *b.* 416
Blanc (le), *b.* 446
Blanches (les) montagnes, appelées Leuci, *d.* 403
Blanco ou Blanc (le cap), *f.* 271-280-359
Blankenbourg, ville et pays, *c.* 326
Blangis, *b.* 377
Blasii-Zella, *c.* 345
Blavet, riv. *b.* 428
Blaye, *c.* 33
Bleinheim, *c.* 370
Bleking, *a.* 237
Bléone (la), riv. *c.* 61
Blérancourt, *b.* 400
Blocksberg, *c.* 329
Blois, *b.* 444
Blokersberg, mont. *c.* 326
Bloomfield, *f.* 140
Bluchills, mont. *f.* 97
Bober (le), riv. *e.* 390
Bocara, ville et province, lat. N. 39. 15. long. E. 64. 40. *e.* 79
Bochetta (la), *d.* 287
Bochnia, *d.* 39-97
Bodrog (le), riv. *d.* 80
Boénitz, *d.* 82
Pœraos ou Boras, *a.* 240
Bog (le), riv. *d.* 21-37
Bog (le), riv. *a.* 282
Bogue (la), riv. *b.* 242
Bohême, royaume et électorat, *c.* 381
Bohemia, *f.* 169
Bohemerwald, mont. *c.* 276-381
Bohio, riv. *f.* 406
Bohol, île, *e.* 304
Bohus, *a.* 240
Boile, *b.* 242
Boinelle-le-Roy, *b.* 400
Boisseron-d'Augmontel, *c.* 51
Bojador, cap, *e.* 426
Bolabola, île, *f.* 440
Bolbec, *b.* 377
Bolca, mont. *d.* 266
Bolcheresk, district, *e.* 23
Bole à punch du diable (le), lac, *b.* 226
Bolhoest, *c.* 310
Bologne, lat. N. 44. 29. long. E. 9. 6. *d.* 269
Bolonois (le), *d.* 269
Bolsena, lac, autrefois Vulsinius, *d.* 307
Bombay, île, lat. N. 18. 56. long. E. 70. 23. *e.* 200
Bombay-Hook, *f.* 152
Bommel ou Salt-Bommel, *b.* 299
Bonaire, île, *f.* 356
Boncourt, *b.* 412
Bonewel, *b.* 53
Bongo, prov. *e.* 296
Boniface (détroit de), *a.* 136
Bonifacio, *c.* 72
Bonn, *c.* 91
Bonne, *e.* 341
Bonnetable, *b.* 435
Bonneval, *b.* 444
Bonneville, *b.* 382
Bonneville, *c.* 94
Bonneville-la-Louvet, *b.* 382
Bonthaim, *e.* 307
Bordeaux, lat. N. 44. 50. long. O. 2. 55. *c.* 30
Bordentown, *f.* 148
Borgholm, *a.* 243
Borgo-di-Taro, *d.* 285
Borgo-forte, *d.* 273
Borgo-san-Domino, *d.* 285
Borja, *d.* 173
Borkel (la), riv. ou Slink, *b.* 300
Bormida (la), riv. *d.* 255
Bormio, ville et pays, *d.* 265
Bornéo, île, *e.* 307
Bornéo, ville, *e.* 308
Bornholm, île, *a.* 187
Bornou, *e.* 422
Borrow-Stounness, *a.* 399
Borstorfer, *c.* 341

Borysthènes ou Dnieper, *a.* 279
Boscuda, île, *d.* 351
Bos-le-Duc, *b.* 320
Bosna (le), riv. *d.* 379
Bosna-Seraï ou Seraio, *d.* 379
Bosnie (le), *d.* 379
Bosphore (détroit du), *d.* 364
Boston, lat. N. 42. 23. long. O. 72. 52. *f.* 113
Botany, île, *f.* 447
Botany-Bay, port, *f.* 467
Bothnie, *a.* 241
Bothnie (golfe de), *a.* 241
Botoa, *e.* 442
Botzen, *c.* 380
Boucé, *b.* 379
Bouches-du-Rhône (département des), *c.* 62
Boudéville, *b.* 374
Boudroun, *d.* 456
Boudry, *c.* 256
Bouexne-Fiord, *a.* 170
Bouillon, *c.* 74
Boulac, *e.* 373
Boulogne-sur-Mer, lat. N. 50. 53. long. O. 0. 49. *b.* 368
Bouloire, *b.* 435
Bourbon, riv. *f.* 13
Bourbon-Lancy, *b.* 457
Bourbon-l'Archambault ou Bourbon-les-Bains, maintenant Burges-les-Bains, *c.* 10
Bourbonne-les-Bains, *b.* 411
Bourbonnois, *c.* 9
Bourbre, riv. *c.* 26
Bourg, *a.* 186
Bourg, *b.* 459
Bourganeuf, *c.* 6
Bourg-d'Argental, *c.* 24
Bourg-la-Reine, *b.* 390
Bourges, *b.* 447
Bourget, lac, *c.* 95
Bourgneuf, *b.* 432
Bourgogne, *b.* 448
Bourgoin, *c.* 26
Bourguignon, *b.* 460
Bourg-Saint-Andéol, *c.* 60
Bourne (la), riv. 84
Bournoiseau, *b.* 446
Boussac, *c.* 6
Boutan (le), *e.* 81
Bontonne (la), *c.* 11
Bova, *d.* 333
Boyne (la), riv. *b.* 225
Boynes, *b.* 443
Brabant Hollandais, *b.* 320
Braclaw, ville et palatinat, *d.* 37
Bradano (le), riv. *d.* 316
Bradfort, *f.* 100
Braga, *d.* 115
Bragance, *d.* 117
Braghernes, *a.* 169
Brahé (la), riv. *d.* 11
Braine (le), riv. *b.* 455
Brandebourg, *d.* 7
Brandebourg, électorat, *c.* 331
Brandebourg, ville, *c.* 334
Brandywine, riv. *f.* 169
Braneck, *c.* 380
Brassac, *c.* 51
Brassow. *d.* 95
Brass-Town, *f.* 260
Braunau, *c.* 376
Braunfels, *c.* 353
Brava, rép. et ville, *e.* 477
Brazlau, *d.* 36
Bréchin, *a.* 397
Brecknock, *b.* 206
Breda, lat. N. 51. 40. long. E. 2. 20. *b.* 320
Brège, *c.* 367
Bregentz, *c.* 380
Bremen, ville et duché, lat. N. 53. 25. long. E. 6. 0. *c.* 321-322
Bremgarten, *c.* 253
Brenta (la), riv. *d.* 273
Brescia, *d.* 266
Bresciau (le), *d.* 259-266
Breslaw, lat. N. 51. 3. long. E. 14. 48. *c.* 389
Bresle (la), riv. *b.* 376
Bresle (la), riv. *c.* 25
Bresse (la), *b.* 459
Brest, lat. N. 48. 22. long. O. 6. 51. *b.* 426
Bretagne, *b.* 422
Bretagne (Nouvelle-), île, *f.* 454
Breteuil, *b.* 383
Brette (la), riv. *b.* 369
Brewer's-Haven ou le port du Brasseur, *f.* 406
Briançon, *c.* 27
Briare, *b.* 442
Bribach, riv. *c.* 367
Bridge, *f.* 114
Bridgetown (port et baie), *f.* 150-312

Bridport, *f.* 91
Brieg, ville et principauté, *c.* 390-258
Briel ou la Brille, *b.* 318
Brientz, lac, *c.* 243
Bries, *d.* 89
Brignolles, *c.* 67
Brihuega, *d.* 205
Brindisi ou Brindes, *d.* 331
Brioude, *c.* 59
Brisach, *c.* 366
Brisgaw, *c.* 366
Bristol, lat. N. 51. 33. long. O. 4. 50. *b.* 85
Bristol en Amérique, port, *f.* 123
Briun, *c.* 386
Brives-la-Gaillarde, *c.* 8
Brixen, ville et évêché, *c.* 380
Broad (la), riv. et crique, *f.* 237
Brodra, *e.* 203
Brody, *d.* 101
Bromberg, *d.* 11
Brookken (le), mont. *c.* 324
Brouage, *c.* 14
Broye (la), riv. *c.* 253
Bruchsal, *c.* 355
Bruck, *c.* 242
Bruges, lat. N. 51. 16. long. E. 0. 45. *c.* 81
Brugnière (la), *c.* 51
Brukenau, *c.* 355
Brumen, *c.* 249
Brunelle, *b.* 444
Brunette (la), *d.* 254
Brunswick, *f.* 252
Brunswick, duché, *c.* 325
Brunswick (électorat de), ou d'Hanovre, *c.* 321
Brunswick-Wolfenbutel, (ville et duché de), lat. N. 52. 30. long. E. 2. 6. *c.* 325
Brunswick en Amérique, *f.* 148
Bruxelles, lat. N. 50. 51. long. E. 2. 6. *c.* 80
Bruyères, *b.* 400
Brzesc ou Polésie, *d.* 37
Brzescie, ville et palatinat, *d.* 41
Bubendorf, *c.* 239
Bucarie, grande, *e.* 79
Bucarie, petite, *e.* 80
Buchau, *c.* 369
Buchhorn, *c.* 369
Buckebourg, *c.* 310
Bucking, île, *f.* 137
Buckingham, comté et ville, *b.* 67
Bude ou Offen, lat. N. 47. 40. long. E. 17. 9. *d.* 84
Budissin, cercle, *c.* 391
Budweis, *c.* 384
Buénos-Ayres, lat. S. 34. 35. long. O. 69. 46. *f.* 394-405
Buffon, *b.* 454
Bug, riv. *d.* 21-37
Buges, *b.* 442
Bugie, province et ville, *e.* 341
Bukari, *d.* 88
Bukorest ou Bukarest, *d.* 375
Bukowine, *d.* 95
Bukovine (la), riv. *d.* 371
Bulam, île, *e.* 437
Bulgarie (la), Boulgar-Ili, *d.* 377
Bullucouba, *e.* 307
Bundelcund, *e.* 221
Burampoutre (le), ou Tsanpou, fleuve, *e.* 2-83
Burckhausen, *c.* 372
Burezel, *d.* 95
Burg, *c.* 328
Burgau, ville et marquisat, *c.* 367
Burgdoff, *c.* 243
Burgos, *d.* 207
Burhampour, *e.* 153
Burica (le cap), *f.* 280
Burlington, *f.* 147
Burnstable (baie de), *f.* 72
Burnt-Island, *a.* 399
Burscheid, *c.* 395
Burse ou Pruse, *d.* 454
Bute, île, *a.* 363-400
Buttstad, *c.* 345
Butzbach, *c.* 353
Buxadeouar, *e.* 87
Buxton, *b.* 58
Buzzard (baie de), *f.* 72

C.

Cabelo (le cap), *f.* 359
Caboulistan, province, *e.* 149
Cabul ou Caboul, *e.* 149
Cabra, *e.* 434
Cabrera, île et port, *d.* 212
Cachemire, ville et province, *e.* 149

Cacheo, *e.* 435
Cacongo, royanme, *e.* 448
Cadereita, ville et juridiction, *f.* 286-291
Cadix, lat. N. 36. 31. long. O. 8. 34. *d.* 190
Cadores, *d.* 281
Cadorin (le), *d.* 281
Cadouan ou Setura, baie, *d.* 107
Cælo-Syrie ou Syrie creuse, *d.* 468
Caen, lat. N. 49. 11. long. O. 2. 42. *b.* 377
Caermarthen, *b.* 207
Caernarvon, *b.* 204
Caffa (détroit de), *a.* 186
Cafrerie, *e.* 450
Cafrerie mélangée, *e.* 474
Cafrerie méridionale, *e.* 469
Cafrerie orientale, *e.* 473
Cafrerie pure, *e.* 469
Cafrerie septentrionale, *e.* 469
Cafsa, *e.* 344
Cagliari, lat. N. 39. 11. long. E. 7. 18. *d.* 350
Cahors, lat. N. 44. 26. long. O. 2. 36. *c.* 55
Caïfa, bourgade et rade, *d.* 467
Caimeni (Micra), *d.* 408
Caimeni (Néa), *d.* 408
Cai-song-fou, *e.* 55
Caisacks (les), *e.* 78
Caithness, *a.* 395
Caire (le Grand-) lat. N. 30. 3. 20. long. E. 28. 38. *e.* 371
Caironen ou Kairvan, *e.* 544
Cajanie, *a.* 242
Cajaneborg, *a.* 242
Caket (le), *e.* 27
Calabre, *d.* 332
Calabre citérieure, autrefois Valle di crate, *d.* 332
Calabre ultérieure, *d.* 332
Calahorra, *d.* 209
Calais, lat. N. 50. 57. long. O. 0. 25. *b.* 368
Calamianes, île, *e.* 504
Calamo ou Calmino, Calimène, bourg et île, *d.* 425
Calanca, port, *d.* 414
Calataind, *d.* 173
Calatrava, *d.* 207
Calavon, riv. *c.* 77
Calca et Lares, ville et province, *f.* 389
Calcédoine, *d.* 453
Calcutta, lat. N. 22. 34. long. E. 86. 14. *f.* 157
Caldao (le), riv. *d.* 121
Caldeirao, mont. *d.* 124
Calédonie (nouvelle), île, *f.* 446
Calenberg, château et principauté, *c.* 323-324
Calicut, ville et royaume, *e.* 196-216
Californie (la), *f.* 274
Californie (golfe de), *f.* 276
Calinassé, île, *f.* 467
Calmar, *a.* 237
Calostre (la), *c.* 61
Calpe, mont, aujourd'hui le mont Gibraltar, ville et détroit, lat. N. 36. 5. long. O. 7. 37. *d.* 142
Calvados (département du), *b.* 377
Calvi, *c.* 71
Calw ou Kalw, *c.* 364
Camana, ville et province, *f.* 391
Camaret, *c.* 76
Camargue (la), *c.* 66
Cambay, ville et golfe, *e.* 143-203
Cambden, ville et district, *f.* 236
Cambeltown, *a.* 413
Camboge ou Camboie, ville et pays, *e.* 133-134
Cambounet, *c.* 51
Cambridge, lat. N. 52. 12. long. O. 2. 11. *b.* 69
Cambridge, *f.* 114-237
Camentz, *c.* 393
Camerana, île, *e.* 275
Cameron (le cap), *f.* 280
Cametour, *b.* 379
Campagna, *d.* 327
Campagna-di-Verona, *d.* 268
Campêche, province et baie, *f.* 279
Campo-Formio, *d.* 281
Campo-Major, *d.* 124
Campo-Santo (le), *d.* 298
Campredon, *d.* 178
Canaan (pays de), *d.* 476
Canada, *e.* 549
Canadaqua, *f.* 140
Canandarqua (lac de), *f.* 140
Canannor, ville et royaume, *e.* 196

Canara, province, *e.* 197-221
Canarie, ville, *e.* 491
Canaries, îles, *e.* 491
Canavèse (le), *d.* 254
Cancalle, *b.* 424
Cancar (la baie de), *e.* 134
Cancharrani, mont, *f.* 398
Canche (la), riv. *b.* 368
Candahar, royaume, *e.* 149-244
Candie, ville et île, lat. N. 35. 18. long. E. 23. 5. *d.* 401-404
Candie, royaume et ville, *e.* 315
Candish, province, *e.* 153
Canée (la), *d.* 404
Cangas de Onis, *d.* 167
Canisy, *b.* 379
Canoa (la pointe), cap, *f.* 359
Canes et Cancehs, province, *f.* 390
Cannete, province, *f.* 385
Cannes, *c.* 69
Cannes, *d.* 319-350
Cannonicut, île, *f.* 119
Canstadt, *c.* 364
Cantabriènes (les), mont. *d.* 142
Cantal (département du), *c.* 18
Canton, lat. N. 23. 7. long. E. 110. 47. *e.* 60
Cantorbéry, lat. N. 51. 10. long. O. 1. 5. *b.* 79
Cap-Blanc, *e.* 426
Cap-Bon, *e.* 321
Cap de Bonne-Espérance, colonie, *e.* 470
Cap Breton, île, *e.* 570
Cap (la ville du), *e.* 472
Cap-Corse, *e.* 444
Cap des 3 pointes, *e.* 443
Capelle, *b.* 368
Cap-Français (le), *f.* 330
Cap-Fear ou Clarendon (la rivière du), *f.* 229
Cap-Nègre, *e.* 345
Cap-Verd, *e.* 321
Capès ou Cabès, *e.* 344
Capitanate, *d.* 329
Capo-di-Cagliari, *d.* 349
Capo-d'Istria, *d.* 282
Capo Logidori, *d.* 349
Capoue, *d.* 325
Caprée, *d.* 345
Caprera, île, *d.* 351
Capri (île de), *d.* 345
Capri (Ano-), *d.* 345
Carabaye, province, *f.* 403
Caraca ou la Caraque, *d.* 189
Caracas, lat. N. 10. long. O. 69. 35. *f.* 368
Caradare (la), riv. *d.* 385
Caradiva, île, *e.* 316
Caraïbes, îles, *f.* 301
Carangas, province, *f.* 403
Carantilly, *b.* 379
Cararra, *d.* 265
Carbone, riv. *d.* 394
Carbonel, riv. *d.* 188
Carcassonne, *c.* 48
Cardiff, *b.* 207
Cardigan, *b.* 206
Cardigan, lat. N. 52. 10. *b.* 206
Cardone, *d.* 176
Cardoner, riv. *d.* 178
Cardonéro (le), riv. *d.* 176
Carduel (le) *e.* 27
Carek, *e.* 249
Carentan, *b.* 379
Carignan, *d.* 254
Carinthie, *c.* 377
Carinthie (Basse-), *c.* 377
Carinthie (Haute-), *c.* 377
Carion (le), riv. *d.* 210
Carisbrook, *b.* 216
Carita, ville et province, *f.* 385
Carlat (le), *c.* 43
Carlingford, baie, *b.* 225
Carlisle, lat. N. 54. 47, *b.* 56
Carlow, *b.* 245
Carlowitz, *c.* 378
Carlowitz, *d.* 87
Carlsbad, *c.* 285
Carlsberg, *c.* 351
Carlsbourg, *d.* 95
Carlshafen, autrefois Siburg, *c.* 351
Carlshamn, *a.* 238
Carlskrona, lat. N. 56. 20. long. E. 15. 11. *a.* 238
Carlsruhe, *c.* 365
Carlstadt, *a.* 241
Carlstadt, *d.* 88
Carmagnole, *d.* 255
Carmel (le mont), *d.* 467
Carnate, *e.* 191
Carniole, duché, *c.* 378
Carniole (Basse-), *c.* 378
Carniole (Haute-), *c.* 378
Carniole inférieure, *c.* 378
Carniole moyenne, *c.* 378
Carolina, *d.* 189

Caroline du Nord, *f.* 227
Caroline du Sud, *f.* 235
Carpentras, *c.* 76
Carpi, *d.* 265
Carrick, *b.* 246
Carrick-Fergus, baie, *b.* 225-240
Carrol (la), crique, *f.* 187
Carron, *a.* 414
Carschi ou Karschi, *c.* 88
Cartama, *d.* 184
Cartenate, *c.* 196
Carthagène, ville et province, *f.* 365-366
Carthagène, lat. N. 37. 37. long. O. 3. 23. *d.* 182
Carthæa, *d.* 415
Carum (le), ou Zoimare, riv. *c.* 246
Carybde, *d.* 336
Casal, *d.* 255
Casan, ville et gouvernement, lat. N. 55. 43. long. E. 46. 53. *c.* 30
Casco, riv. et baie, *f.* 72-106
Caserta, *d.* 324
Cashan ou Caschian, *c.* 246
Cashel, *b.* 246
Cashna ou Cassina, *c.* 424
Casleton, *b.* 64
Cason, *c.* 441
Cassaro, *d.* 261
Cassel, *b.* 566
Cassel, *c.* 348
Cassel, cap. de la Hesse, lat. N. 51. 19. long. E. 7. 14. *c.* 350
Casso, anciennement Casos, *d.* 482
Cassopo, *d.* 396
Castagnaro (le), riv. *d.* 269
Castel-Branco, *d.* 119
Castel-Gandolfe, *d.* 306
Castellamare, jadis Ségeste, *d.* 340
Castellane, *c.* 61
Castello, lac, *d.* 306
Castellon de la Plata, *d.* 181
Castelnaudary, *c.* 60
Castel-Nuovo, *d.* 351
Castel-Rosso, *d.* 419
Castiglione, *d.* 263-300
Castille (Nouvelle-), *d.* 195
Castille (Vieille), *d.* 207
Castillon, *c.* 53
Castle-town, *b.* 213
Castres, lat. N. 43. 37. long. O. 0. 11. *c.* 61
Castri, *d.* 591
Castro, ville et duché, *d.* 309
Castro ou Sifours, *d.* 410
Castro-de-Urdiales, *d.* 169
Castro-Marino, *d.* 125
Castro-Virreina, ville et province, lat. S. 13. *f.* 388
Casumbazar, *c.* 159
Cataban, riv. *f.* 237
Catalogne, *d.* 174
Catanés ou Catane, *d.* 337
Catanzaro, *d.* 353
Catariqui, riv. *f.* 9
Cataro, *d.* 89
Cateau-Cambresis, *b.* 566
Catégat (la mer), *a.* 227
Catharianaslaw, *a.* 510
Catoche (le cap), *f.* 280
Cattack ou Catteck, *c.* 189
Catzenellenbogen, ville et comté, *c.* 355
Cauca, riv. *f.* 370
Cancase (le mont), *d.* 436
Caucase (le mont), *c.* 2-15-225
Caucase, gouvernement, *c.* 25-32
Caudebec, *b.* 376
Caudines (les fourches), *d.* 328
Caudrot, *c.* 55
Cava, *d.* 327
Cavado (le), riv. *d.* 106
Cavan, *b.* 241
Caveri (le), riv. *c.* 185-217
Caveripatnam, *c.* 194
Caxamarca, ville et province, lat. S. 6. 44. *f.* 381
Caxatambo, ville et province, *f.* 382
Cayahoga (la), riv. *f.* 174
Cayanta ou Charcas, ville et province, *f.* 399
Cayenne, ville et île, lat. N. 4. 56. long. O. 54. 30. *f.* 427
Cayes (la ville des), *f.* 552
Cayimites (l'île des), *f.* 552
Caylona, *f.* 591
Cayuga (le lac), *f.* 134
Caza, cap, ou Matapan, *c.* 139
Casvin, *c.* 243
Cebu, île, *c.* 304
Cecropia, *d.* 390
Célanolac, *d.* 528
Celle ou Zell, *c.* 323
Célèbes ou Macassar, île, *c.* 307
Cento, *d.* 271

Céphalonie, île et ville, *d.* 398
Céram, île, *e.* 505
Cerdagne, *d.* 177
Ceret, *c.* 46
Cérigo, île et ville, autrefois Cythère, *d.* 399
Cérigotto, île, *d.* 400
Cérines, *d.* 484
Cérisy, *b.* 379
Cernay, *b.* 420
Cervera, *d.* 176
Cesene, *d.* 272
Cetobriga, *d.* 122
Cette, *c.* 53
Ceuta, *e.* 337
Ceva, *d.* 256
Cévennes (les), mont. *b.* 339
Ceylan, île, *e.* 314
Chably, *b.* 453
Chaeas, province, *f.* 392
Chachapoyas, province, *f.* 381
Chadde, *b.* 85
Chagain, *e.* 117
Chagre, riv. *f.* 369
Chaintry, *b.* 404
Chalcon, ville et juridiction, *f.* 291
Chale (le), riv. *e.* 131
Châlons-sur-Marne, *b.* 403
Châlons-sur-Saône, lat. N. 46. 46. long. E. 2. 31. *b.* 456
Cham, province, *e.* 137
Chamaki, *e.* 240
Chambéry, *c.* 95
Chambley, riv. *f.* 11
Chambor, *b.* 445
Champagne, *b.* 401
Champallement, *b.* 448
Champlain (le lac), *f.* 11
Chancay ou Arnedo, *f.* 383
Chandegeri, *e.* 218
Chandernagor, lat. N. 22. 51. long. E. 86. 9. *e.* 158
Chandlor, riv. *f.* 105
Chang-hai, *e.* 56
Chansegrey, *b.* 381
Chantilly, *b.* 396
Chaparengue, *e.* 87
Charente (la), riv. *b.* 340
Charente (la), riv. *c.* 10
Charente inférieure (département de la), *c.* 10
Charente (département de la), *c.* 14
Charenton, *b.* 390
Charité (la), *b.* 448
Charlemont, *b.* 466
Charleroy, *c.* 84
Charles (riv. de), *f.* 109
Charles (baie de), *f.* 271
Charles (le cap), *f.* 195
Charleston, ville et district, *f.* 236
Charlestow, lat. N. 52. 45. long. O. 61. 32. *f.* 114
Charleville, *b.* 406
Charlottenbourg, *c.* 334
Charlottesville, *f.* 214
Chartres, lat. N. 48. 26. long. O. 1. 47. *b.* 443
Chastre (la), *b.* 446
Chatohoochée (la), riv. *f.* 264
Chatam, île, lat. S. 43. 48. *f.* 471
Chataughque, crique et lac, *f.* 5
Château-Chinon, *b.* 448
Château-Dauphin, *d.* 255
Château-du-Loir, *b.* 455
Châtesudun, *b.* 444
Château-Gontier, *b.* 434
Château-Lin, *b.* 427
Château-Neuf, *b.* 458
Châteauroux, *b.* 446
Château-Salins, *b.* 416
Château-Thierry, *b.* 400
Châtelleraut, *c.* 4
Châtenay, *b.* 444
Chatham, *b.* 80
Châtignan, *e.* 169
Châtillon, *b.* 389
Châtillon-sur-Seine, *b.* 454
Châtillon-sur-Sèvre, ci-devant Mauléon, *c.* 3
Châtre (la), *b.* 436
Chaudes-Aigues, *c.* 19
Chaudière, riv. *f.* 106
Chaumont, *b.* 409
Chauves (les montagnes), *f.* 259
Chavès, *d.* 217
Chavagne, *b.* 436
Cheat, riv. *f.* 253
Chebacco, riv. *f.* 109
Checo, grande riv. *e.* 252
Checuan, *e.* 338
Chelm, *d.* 96
Chelmer (le), riv. *b.* 70
Chelmsford, *b.* 70
Chelsea, *b.* 79
Chemnitz, *c.* 40

Chen-yang, province, e. 75
Chen-yang ou Mougdon, ville, e. 75
Cher (le), riv. b. 445
Cher (département du), b. 446
Cherasco, d. 254
Cheraw, district, f. 256
Chérazour, d. 462
Cherbourg, lat. N. 49 38. long. O. 3. 53. b. 379
Chérencé, b. 378
Cheribou, royaume et ville, e. 313
Cherokée, mont. f. 248
Cherrepe, port, f. 582
Cherson, a. 512
Chesapeak, baie, f. 153
Chester, riv. f. 169
Chester, b. 60
Chester, lat. N. 53. 15. long. O. 2. 27. b. 60
Chester, comté, f. 237
Chesterfield, b. 61
Chesterfield, comté, d. 236
Cheviot ou Tiviot, montag. d'Ecosse, a. 378
Chevre (la), ile, e. 304
Chiana (la), riv. d. 291
Chiapa, province, f. 299
Chiapa (la), riv. f. 406
Chiarenza ou Clarence, ville et duché, d. 393
Chiavenna, ville et contrée, d. 265
Chicago, riv. f. 176
Chicamanga (la), riv. f. 250
Chicas, province, f. 404
Chicha, île, f. 465
Chichester, b. 81
Chiclana, d. 188
Chicola (la), riv. f. 271
Chiem-Sée, lac, c. 279-372
Chienti, riv. d. 314
Chieti ou Théaté, d. 328
Chietlan, f. 291
Chiguagua, lat. N. 29. 4. f. 291
Chikahominy (la), riv. f. 196
Chilapa, ville et juridiction, f. 291
Chili (capitainerie générale et présidence du), f. 270
Chili (royaume du), f. 270-406
Chillan, ville et province, lat. S. 36. 6. f. 410
Chiloé, île, f. 411
Chilques et Masques, province, f. 389
Chiltern, mont. b. 14
Chimay, c. 84
Chimera, d. 390
Chinchilla, d. 182
Chinchura, e. 159
Chine (empire de la), e. 36
Chinon, b. 440
Chippewai (le fort de), f. 6
Chironisso, port, d. 414
Chirvan (le), province, e. 33
Chita, ville et province, f. 372
Chitriani, port, d. 414
Chitro, d. 387
Chitteldroud, ville et province, e. 221
Chiusi, anciennement Clusium, d. 300
Chivato, mont. f. 410
Choco, province, f. 368
Choczim, a. 351
Choczim, d. 374
Chollet, b. 438
Cholmogorod, a. 302
Cholula, ville et département, lat. N. 19. 48. f. 291
Choptank, riv. f. 169
Choquen, riv. d. 460
Chowan (la), riv. 229
Christiana, riv. f. 169
Christianbourg, e. 444
Christiania ou Anslo, a. 168
Christianopel, a. 238
Christiansand, a. 169
Christiansfeldt, c. 394
Christianstadt, a. 238
Christiansund, a. 171
Christina, île, d. 407
Chuicuito, ville, province et lac, f. 398-400
Chypre, île, d. 482
Ciampa, e. 138
Cidajon (le), riv. d. 209
Cigazzalès, riv. d. 192
Cilley, ville et comté, c. 377
Cimatlan, province, f. 292
Cinca, riv d. 175
Cinq-Eglises, d. 85
Cinti, f. 399
Cintouen (le), fleuve, e. 30
Cintra, d. 122
Ciotat (la), c. 66
Circaska, a. 293
Circassie (la), e. 34

Cirencester, *b.* 67
Circy, *b.* 416
Cirknitz, bourg et lac, *c.* 378
Cisalpine, république, *d.* 257
Citta-nova, *d.* 282
Cititdeb, *e.* 338
Ciudad-réal, *d.* 206
Ciudad-Rodrigo, *d.* 211
Civita-ducale, *d.* 328
Civita-Vecchia, ville et port, *d.* 308
Clacmannan, *a.* 399
Clagenfurt, *c.* 377
Clain, riv. *c.* 4
Clairac, *c.* 34
Clare, *t.* 246
Clarenberg, *d.* 42
Clausenbourg, *d* 95
Clausthal, *c.* 325
Clermont, *b.* 397
Clermont ou Clermont-Ferrand, lat. N. 45. 46. long. E. 0. 50. *c.* 16
Clermont-Lodève, *c.* 54
Clèves (duché de), *c.* 89-314
Clinck, riv. *f.* 222
Clinton, comté, *f.* 140
Clogher, *b.* 241
Cluny, *b.* 457
Clwid (la), riv. *b.* 201
Clyde (la), riv. *a.* 379
Clyde, golfe, *a.* 399
Cnosse ou Cnossou, *d.* 404
Coa (la), riv. *d* 118
Coaper (la), riv. *f.* 238
Coatepec, dit S.-Jérôme-de Coatepec, *f.* 291
Cobbé, *e.* 405
Coblentz, *c.* 91
Cobourg, *c.* 346
Coca, riv. appelée aussi Napo, *f.* 422
Coceana (la), riv. *d.* 348
Cochabamba, province, *f.* 401
Cochecho, *f.* 100
Cochin, *e.* 195
Cochinchine ou Chine occidentale, *e.* 135
Cocos (îles des), *f.* 467
Cod, cap, *f.* 72
Coesfeld, *c.* 308
Cognac, *c.* 15
Coik (le), ruisseau, *d.* 466
Coimbre, *d.* 118
Coire, *c.* 260
Colberg, *c.* 330
Colcagua, province, *f.* 410
Colchester, *b* 70
Colchide (l'ancienne), *e.* 27
Colentina (la), riv. *d.* 375
Collahuas, province, *f.* 391
Colleton (la), crique, *f.* 238
Collioure, *c.* 45
Colmar, lat. N. 48. 4. long. E. 5. 7. *b.* 419
Colmar, *c.* 61
Coln (la), riv. *b.* 70
Cologne, lat. N. 50. 55. long. E. 4. 45. *c.* 89-348
Colokitia, ville et golfe, *d.* 391
Coloni, port, *d.* 421
Colonne (le cap), jadis le cap Sunium, *d.* 415
Colorno, *d.* 285
Coloswar, *d.* 95
Colouri, île, autrefois Salamine, *d.* 401
Columbara (la), île, *d.* 340
Columbia, ville et comté, *f.* 138-243
Columbo, *e.* 315
Comacchio, *d.* 269
Combahée (la), riv. *f.* 238
Côme, ville et lac, *d.* 262
Comford (la pointe), *f.* 196
Comines, *b.* 367
Comino, île, *d.* 344
Commercy, *b.* 412
Comore (îles de), *e.* 480
Comorin, cap, lat. N. 7. 56. long. E 75. 12. *e.* 143
Comorn, *d.* 84
Comphida, *e.* 274
Compostella, ville et province, *f.* 278
Compostelle, *d.* 163
Comtat-Venaissin, *c.* 75
Concan (le), *e.* 219
Concarneau, *b.* 427
Conception del valle de Neiva (la), lat. N. 5. 4. *f.* 370
Conchucos, province, *f.* 382
Concorde, *f.* 100-103
Concorde, riv. *f.* 109
Condavir, ville et province, *e.* 191
Condé ou Nord-libre, *b.* 366
Condé-sur-Noireau, *b.* 378
Condom, *c.* 37
Condoroma, *f.* 390

Condrieux, *c.* 25
Confienza, *d.* 259
Congallo, *f.* 388
Congarée, riv. *f.* 237
Congo, *e.* 447
Congo propre, *e.* 448
Coni, *d.* 253
Conil, *d.* 190
Connaugth, *b.* 241
Connecticut, état, *f.* 124
Coonecticut, riv. *f.* 72-97-125
Constance, ville, lac et évêché, *c.* 279-368
Constantine, *e.* 341
Constantinople, lat. N. 41. 1. long E. 26. 36. *d.* 383
Constantinople (détroit de), *a.* 136
Consuegra, *d.* 206
Contessa, *d.* 387
Convellam, e. 105
Conza, *d.* 328
Cook (l'entrée de), golfe, *f.* 470
Coosaw (la), crique, *f.* 238
Copenhague, lat. N. 55. 40. long. E. 10. 25. *a.* 185
Copet, *c.* 245
Copiapo, province, *f.* 408
Copons, *d.* 178
Copper-island, île, *f.* 421
Coquibacoa, cap, *f.* 359
Coquimbo, riv. *f.* 406
Coquimbo, provioce, *f.* 408
Coquimbo ou Serena, lat. S. 24. 54. *f.* 408
Cora, *d.* 424
Coraoto ou Corinthe, en turc Ghérémé, *d.* 392
Corbach, *c.* 352
Corbeil, *b.* 304
Corbières, *c.* 241
Corcan ou Urgens, *e* 53
Cordone, *d.* 189
Cordova, ville et province, *f.* 291
Corée (la), presqu'île, *e.* 76
Corfou, ville et île, ancienne Corcyre, *d.* 395
Corgo, riv. *d.* 117
Coria, *d.* 195
Corientes (le cap), *f.* 280
Corinthe (l'isthme de), *a.* 136
Cork, lat. N. 51. 53. long. O. 10. 43. *b.* 247
Cork, baie, *b.* 225
Cormeilles, *b.* 583
Cornducedo (le cap), *f.* 280
Cornouaille, *b.* 88
Cornouailles (nouveau), île, *f* 470
Cornwallis, *e.* 569
Corogne, baie, port et ville, *d.* 145
Coromandel (la côte de), *e.* 142-191
Coron, ville et port, *d.* 393
Corregio, *d.* 265
Correze (la), riv. et département, *c.* 7
Corse, île, *c.* 70
Corse, île, *d.* 351
Corte, *c.* 72
Cortona, *d.* 296
Corvey, *c.* 311
Cosel, *c.* 391
Cosne, *b.* 448
Cosseïr, *e.* 375
Costa-Rica, *f.* 297
Cotabamba, ville et province, *f.* 388
Cotatis, *e.* 29
Côte de dents, *e.* 442-446
Côte-d'Or (département de la), *b.* 453
Côte des Graines, *e.* 446
Côte-S.-André (la), *c.* 26
Côtes-du-Nord (département des), *b.* 424
Cohoes, *f.* 139
Cotswould, mont. *b.* 14
Cottbus, *c.* 393
Coucy-le-château, *b.* 299
Coulagnes, riv. *c.* 58
Coulang, *e.* 195
Coulange-la-Vineuse, *b.* 452
Coulommiers, *b.* 401
Coorlande, *d.* 35
Courseulle, *b.* 378
Coursobre, *b.* 367
Courtalin, *b.* 401
Court-ohha, lac, *e.* 411
Courtray, *c.* 82
Cousin (le), riv. *b.* 452
Coutances, *b.* 379
Coutras, *c.* 33
Coventry, lat. N. 52. 25. long. O. 3. 51. *b.* 65
Covorden, *b.* 298
Coye, *b.* 393
Cozamaloapan, ville et provioce, lat. N. 17. 47. *f.* 291

Cozenza, *d.* 352
Cozumel, île, *f.* 289
Cracovie, ville et palatinat, lat. N. 50. 10. long. E. 17. 55. *d.* 38
Craney, île, *f.* 196
Crati (le), riv. *d.* 316
Crau (la), *c.* 66
Crayava (le), *d.* 375
Crécy, *b.* 372
Creilsheim, *c.* 359
Crema, *d.* 266
Cremasc (le), *d.* 266
Cremieu, *c.* 27
Crémone, *d.* 262
Creuides, *d.* 587
Crespy en Valois, *b.* 597
Crest, *c.* 28
Crestena, *d.* 268
Creuse (la), riv. *b.* 440
Creuse (départ. de la), *c.* 5
Creusot (le), *b.* 457
Crévecœur, *b.* 397
Creveldt, *c.* 89
Crim ou Crimenda, *a.* 313
Crimée, *a.* 311
Croatie (la) autrichienne, *d.* 87
Croatie (la) turque, *d.* 376
Cromartie et Nairn, *a.* 395-396
Cronach, *c.* 557
Cronenberg, *c.* 312
Cronenbourg, *a.* 185
Cronslhot, *a.* 307
Cronstadt, *a.* 307
Cronstadt en Transilvanie, *d.* 75
Crooked (la), riv. *f.* 249
Crossen, *c.* 332-390
Crostollo (le), riv. *d.* 259
Crotone, *d.* 335
Crottendorf, *c.* 340
Crould (le), riv. *b.* 594
Crouze (la), riv. *c.* 17
Crowpatrick, mont. *b.* 223
Crown-point, *f.* 11
Cuadac, ville et riv. *e.* 132
Cuba, île, *f.* 323
Cuba (S.-Jago de), lat. N. 20. 8. *f.* 324
Cuban ou Circassie russe, *e.* 26
Cuenca, *d.* 206
Cuenca, *f.* 374
Culm, *d.* 10
Culmbach, ville et margraviat, *e.* 358
Culross, *a.* 397
Cumana, ou nouvelle Andalousie, ville et province, lat. N. 10. 20. long. O. 66. 45. *f.* 372
Cumberland, *b.* 56
Cumberland (la montagne), *f.* 260
Cumberland (la rivière de) *f.* 261
Cumberland ou Shawanee, riv. *f.* 222
Cumberland, île et port, *f.* 325
Cumières, *b.* 404
Curaçao ou Curaçon, île, lat. 12. 10. *f.* 554
Curdistan (le) ou pays des Curdes, *d.* 462
Cure (la), riv. *b.* 452
Curisch-Haff, île, *d.* 2
Curisch-Nerung, *d.* 3
Currituk, sound, *f.* 230
Custrin, *c.* 352
Cuttawa (la), riv. *f.* 222
Cuxac, *c.* 50
Cuxhaven, port, *c.* 319
Cuyo, province, *f.* 408
Cuzco ou Cozco, lat. S. 13. 40. *f.* 389
Cyclades, îles, *d.* 400
Cydne (le), fleuve, *d.* 459
Cynthe (le mont), *d.* 416
Czarsko-Zélo, *a.* 307
Czaslau, *c.* 584
Czentochaw, *d.* 42
Czernovicz, *d.* 95
Czirknitza, *c.* 399

D.

Dacca, *e.* 159
Daelhem, *c.* 87
Dafar, *e.* 277
Dagelet, île, *f.* 465
Daghistan (les montagnes du), *e.* 225
Daghistan, province, *e.* 33
Dago, île, *a.* 321
Dahlen, *c.* 338
Dair el-Kamar, *d.* 474
Daleborg, *a.* 240
Dalekarlie, *a.* 233
Dalie, *a.* 240
Dalmatie (la), *d.* 89-376
Dalmatie turque, *d.* 376.

Dalmatie ragusienne ou république de Raguse, *d.* 376
Dam, *b.* 296
Dam ou Nevendam, *c.* 332
Daman, *e.* 201
Damas, pachalick, *d.* 474
Damas, ville, appelée Elcham, lat. N. 33. 15. long. E. 35. *d.* 475
Damel, *e.* 441
Dame-Marie (le cap), *f.* 332
Damiette, *e.* 369
Dammartin, *b.* 401
Dammartin-le-Franc, *b.* 411
Damiensk, *a.* 278
Danbar, *a.* 405
Danby, mont. *f.* 91
Daneberg, ville et comté, *c.* 323
Danemarck (le), *a.* 146-175
Danemarck (le Nouveau), *f.* 460
Dangy, *b.* 379
Dantzick, lat. N. 54. 22. long. E. 16. 18. *d.* 8
Danube (le) ou Donaw, fleuve, *c.* 277-374
Danube (le) ou Donaw, fleuve, *d.* 75-365
Darampoury, *e.* 216
Darbeyda, *e.* 338
Dardane, bourg, *d.* 384
Dardanelles (détroit des), *a.* 136
Dar-Four, *e.* 400
Darien (l'isthme de), dit Panama ou la Terra-Ferme propre, *f.* 358
Darien, riv. *f.* 359
Darien, ville et province, *f.* 365
Darkemen, *d.* 8
Darlington, comté, *f.* 236
Darmouth, *b.* 88
Darmstadt, *c.* 355
Darnetal, *b.* 374
Daro (la), riv. *d.* 183
Darocca, *d.* 174
Dart, riv. *b.* 88
Datolo, île, *d.* 344
Dauphiné, *c.* 24
Dave (la), riv. *d.* 115
Davis, détroit, *a.* 177
Davis (terre de), *f.* 462
Dax, lat. N. 43. 48. long. O. 3. 12. *c.* 38
Deben, *c.* 385
Debreczin, *d.* 82
Décan, *e.* 198
Dee, riv. *a.* 379-401
Dee, *b.* 16
Daine (la Nouvelle-), *d.* 3
Deirout, *e.* 369
Del, riv. *a.* 397
Delawarre (la), riv. et baie, *f.* 147-152
Delaware, état, *f.* 168
Delémont, *c.* 93
Delft, lat. N. 52. 6. long. E. 1. 45. *b.* 316
Delfthaven, *b.* 317
Delhi, ville et prov. lat. N. 29 long. E. 74. 10. *e.* 151
Delmenhorst, principauté et ville, *c.* 307
Délos, île, maintenant Dili ou Sdili, *d.* 416
Délos, île, ou la grande Sdili ou Rhénée, *d.* 416
Delphes, *d.* 391
Demenhour, *e.* 369
Demerary, *f.* 429
Demona (vallée de), *d.* 335
Denby, *b.* 204
Dendera, *e.* 375
Dendermonde, *c.* 83
Dendre (la), riv. *c.* 83
Derbent, port, lat. N. 41. 41. long. E. 48. 10. *e.* 240
Derby, *b.* 60
Derby, lat. N. 52. 58. long. O. 3. 50. *b.* 60
Derne, *e.* 346
Derwent, riv. *b.* 16-60
Desbois (le lac), *f.* 3
Desierta (la), île, *f.* 464
Désirade (la), île, *f.* 352
Despotico, îlot, *d.* 414
Dessau, ville et principauté, *c.* 348
Deste (la), riv. *d.* 115
Desvres ou Desurenes, *b.* 269
Detmold, *c.* 311
Deule (la), riv. *b.* 364
Deume (la), riv. *c.* 59
Deume (la), riv. *d.* 2
Deutikem, *b.* 300
Deux-Ponts, *c.* 92
Déva, riv. *d.* 166
Devanapatnam, *e.* 194

Deventer, *b.* 297
Devicotta, *e.* 194
Devon, *b.* 87
Dezima, île, *e.* 296
Dgébail ou Biblos, *d.* 472
Dgedda, *e.* 273
Dia ou Standie, île, *d.* 407
Dia ou Zia, mont. *d.* 412
Diarbech ou Aldgésira, *d.* 462
Diarbekir, *d.* 462
Dick, riv. *f.* 222
Dicté (le mont), *d.* 4
Die, *c.* 28
Diepholtz, *c.* 307
Dieppe, lat. N. 49. 55. long. O. 1. 21. *b.* 3-6
Dieu-le-fit, *c.* 28
Dieuze, *b.* 416
Digby, *e.* 569
Digne, *c.* 61
Digoin, *b.* 458
Dijon, lat. N. 47. 19. long. E. 2. 42. *b.* 453
Dillenbourg, *c.* 309
Dillingen, *c.* 365
Dimen, *a.* 157
Dindigul, *e.* 216
Dinan, *b.* 425
Dinant, *c.* 84
Dingle, baie, *b.* 225
Dingle, *b.* 247
Dinkelsbuhl, *c.* 370
Disentis, *c.* 261
Dismal-Swamp, *f.* 231
Dison, *c.* 87
Dissen, *c.* 310
Dithmarach, *c.* 315
Diu, cap, *e.* 143
Diu, île, *e.* 204
Dive (la), riv. *c.* 4
Dixan, *e.* 416
Dixmude, *c.* 82
Djobla, *e.* 275
Djépour ou Djénagar, *e.* 152
Dœbeln, *c.* 342
Doesbourg, *b.* 300
Dofrefield, mont. *a.* 159
Doire (la), riv. *d.* 251
Doire (la petite), riv. *d.* 254
Doire (la graude), rivière, *d.* 254
Dokkum, *b.* 297
Dol, *b.* 424
Dôle, *b.* 463
Dolsteen, caverne, *a.* 160
Doltabad ou Dowlet-Abad, *e.* 199
Domea, rivière et ville, *e.* 103-132
Domfront, *b.* 381
Dominique (la), île, lat. N. 16. long. O. 63. 38. *f.* 320
Dommel (le), riv. *b.* 320
Don (le) ou Tanais, fl. *a.* 279-309
Don (le) ou Tanaïs, fl. *d.* 365
Dona Maria de la Gorta, île, *f.* 464
Donaumoor, *c.* 372
Donawert, *c.* 372
Donegal, baie, *b.* 225-240
Doneschingen, *c.* 367
Dooab (le), *e.* 219
Dophrines (les), mont. *a.* 137
Dopschau, *d.* 89
Dorat (le), *c.* 7
Dorchester, *b.* 86
Dordogne, riv. *c.* 29
Dordogne (département de la), *c.* 29
Dordrecht, *b.* 315
Dore (la), riv. *c.* 18
Dormans, *b.* 405
Dornoch, *a.* 380-395
Dorpt, *a.* 308
Dorset, *b.* 86
Dortmund, *c.* 314
Dotis, *d.* 84
Douay, *b.* 363
Doubs (le), riv. et département, *b.* 461
Doue, *b.* 438
Douglas, *b.* 213
Douillet, *b.* 435
Dounsjetz (la), riv. *d.* 96
Dounay, province, *e.* 138
Dourdan, *b.* 395
Dourlach, *c.* 365
Dourlens, *b.* 372
Douro (le), riv. *d.* 106
Douvres, lat. N. 51. 7. long. O. 1. 7. *b.* 80
Douvre en Amérique, *f.* 170
Douzy, *c.* 24
Dow ou Dow-Patrick, *b.* 241
Draguignan, *c.* 67
Drake (terre et îles de), *f.* 462
Drammen, golfe, *a.* 169
Draussen, lac, *d.* 3

Drave (la), riv. *c.* 278
Draveil, *b.* 393
Drebach, *c.* 340
Drente, *b.* 298
Dresde, *c.* 337
Dreux, *b.* 443
Drino (le), riv. *d.* 379
Drogheda, *b.* 242
Drohobicz, *d.* 100
Droitwich, *b.* 52
Drôme, riv. et département, *c.* 27
Dropt (le), *c.* 33
Drontheim, *a.* 158-170
Drossen, *c.* 332
Druses (pays des), *d.* 474
Dubissa (la), riv. *d.* 36
Dublin, baie, *b.* 225
Dublin, lat N. 53. 21. long. O. 8. 21. *b.* 243
Duderstadt, *c.* 327
Duinum, *c.* 378
Duisbourg, *c.* 314
Duitama, *f.* 371
Duiveland, île, *b.* 319
Dulichium, *d.* 397
Dulsigno, *d.* 389
Dulwich, *b.* 52
Dunamund, *a.* 308
Dunbarton, *a.* 399
Dumfries, *a.* 401
Dun, riv. *a.* 401
Dundalk, baie, *b.* 225
Dundée, *a.* 397
Dundrum, baie, *b.* 225
Dungala, royaume et ville, *a* 399
Dungannon, *b.* 241
Dungarvan, baie, *b.* 225
Dungen, riv. *b.* 316
Dunhill, *a.* 405
Dunkerque, lat. N. 51. 2. long. E. O. 2. *b.* 365
Dunmanus, baie, *b.* 225
Duns, *a.* 406
Dunstaffnage, *a.* 398
Duquesne, aujourd'hui Pittsbourg, *f.* 12
Durance (la), riv. *c.* 27
Durango, *d.* 169
Duranton (la), riv. *d.* 207
Durazzo, *d.* 390
Duren, *c.* 89
Durgeon, riv. *b.* 460
Durham, *b.* 56
Durham, lat. N. 54. 48. long. O. 2. 45. *b.* 57
Durreberg, *c.* 340
Durststein, *c.* 92
Durtal, *b.* 438
Dussel, riv. *c.* 312
Dusseldorf, *c.* 312
Dwina ou Duna, fl. *a.* 279
Dyle (la), riv. et département, *c.* 80

E.

Eberach, *c.* 357
Eberbach, *c.* 350
Ebre (l'), riv. *d.* 144
Ebreichsdorf, *c.* 376
Ecija, *d.* 188
Ecki (l'), riv. *e.* 160
Eckrenford, *a.* 182
Ecluse (l'), *c.* 83
Ecosse, *a.* 473-426
Ecosse (îles d'), *a.* 361
Edam, *b.* 304
Eddystone, île, *f.* 450
Edentan, *f.* 231
Eder (l'), riv. *c.* 352
Edgefield, comté, *f.* 317
Edimbourg, lat. N. 55. 57. long O. 5. 27. *a.* 402
Edin (l'), riv. ou l'Eden, *a.* 396
Edin (l'), riv. ou l'Eden, *b.* 16
Edisto (l') ou Pompon, île et riv. *f.* 237
Edouard (îles du prince), *f.* 455
Eeger, riv. *a.* 169
Ega (l'), riv. *d.* 171
Eger (l'), riv. *c.* 381
Egidien-Neustadt, *c.* 324
Eglisaw, *c.* 251
Egra, *c.* 385
Egypte, *e.* 355
Ehrenberg, *c.* 380
Ehrnbreitstein, *c.* 348
Eichstœtt, *c.* 362
Eider (l'), riv. *c.* 315
Eierland (l'), île, *b.* 305
Eisack (l'), riv. *c.* 380
Eischfeld, *c.* 327
Eisenach, *c.* 346
Eisenbourg, palatinat, *d.* 89
Eisleben, *c.* 347
Ekaterinbourg, *e.* 20

Ekaterinograd, *e.* 26
Ekesiæ, *a.* 237
Elbe, île en Italie, *d.* 300
Elbe (l'), riv. *c.* 278
Elbeuf, *b.* 377
Elbing, ville et riv. *d.* 11
Elbourg, *b.* 300
Elche, *d.* 181
Elde (l'), riv. *c.* 321
Elephanta, île, *e.* 201
Eletchpour, *e.* 154
Elfeld, *c.* 348
Elfsbourg, *a.* 240
Elie (Saint-), cap, *d.* 350
Elisabeth, riv. *f.* 212
Elisabeth (la riv. d'), *f.* 196
Elisabethtown, *f.* 148
Elk (l'), riv. *f.* 184
Elkatif, pays et ville, *e.* 278
Elkhorn, *f.* 223
Ellahabad, ville et prov. *e.* 154
Elliberis, *d.* 184
Ellis, riv. *f.* 98
El-Madyal, *d.* 479
Elmenau (l'), riv. *c.* 323
Elnure, *e.* 191
El real de minas de Tasco, *f.* 295
Elrich, *c.* 347
Elseneur, *a.* 184
Elster (l'), riv. *c.* 342
Eltoboso, *d.* 206
Elvas, *d.* 123
Elverfeld, *c.* 312
Elwangen, ville et principauté, *c.* 367
Elwy (l'), *b.* 201
Embden, lat. N. 53. 23. long. E. 4. 50. *c.* 307
Embeck, *c.* 324
Emborio, île, *d.* 409
Embrun, lat. N. 44. 34. long. E. 4. 9. *c.* 27
Emmerich, *c.* 314
Ems, *c.* 355
Ems (l'), riv. *b.* 301
Ems (l'), riv. *c.* 308
Enchantée (la montagne), *f.* 260
Enkuisen, *b.* 304
Endle, mont. *b.* 14
Enfield, *f.* 129
Enganho, île, *e.* 311
Engelberg, *c.* 245
Engenstlen (l'), riv *c.* 244
Engia, île et golfe, *d.* 401
Enna, *d.* 337
Enniskilling, *b.* 241
Ens (l'), riv. *c.* 374
Ens, ville, *c.* 376
Ens (pays au-dessous de l'), *c.* 374
Ens (pays au-dessus de l'), *c.* 376
Ensidlen ou l'Hermitage, *c.* 247
Ensival, *c.* 87
Entre-Minho-et-Douro, *d.* 115
Eo (l'), riv. *d.* 165
Eooa, île, *f.* 444
Epernai, *b.* 404
Ephèse, lat. N. 38. 1. long. E. 25. 10. *d.* 456
Epichel, cap, *d.* 106
Epidammus, *d.* 390
Epinac, *b.* 456
Epinal, *b.* 417
Epire (l'), *d.* 389
Epte (l'), riv. *b.* 382
Erac ou Karac, *e.* 278
Erbac, ville et comté, *c.* 350
Ercuis, *b.* 396
Erekli ou Héraclée, *d.* 415
Eresma (l'), riv. *d.* 208
Erfort, ville et principauté, *c.* 346
Ergetz (l'), riv. *c.* 240
Erié ou Oswego, le lac, *f.* 5
Eriha ou Jéricho, *d.* 478
Erivan, *e.* 240
Eriza ou Ariza, *d.* 174
Erlach, *c.* 243
Erlang, *c.* 358
Erlang (Christian), *c.* 319
Erlau, *d.* 81
Ern, riv. *a.* 398
Ernsthal, *c.* 241
Ervy, *b.* 409
Erwine, *f.* 140
Erzgeburge (montagnes aux Mines), *c.* 276-338
Erzerum, ville et gouvernement, lat. N. 39. 56. long. E. 46. 16. *d.* 461
Escarbotin, *b.* 372
Escaut (l'), riv. *b.* 363
Escaut (l'), riv. *c.* 78
Escaut (département de l'), *c.* 82
Eschisumuni, port, *d.* 455

Eschwège, *c.* 351
Esclavonie, *d.* 85
Escury, *b.* 405
Esk, riv. *a.* 379
Eski-Hissar, *d.* 456
Esmeraldas ou Atacames, province, *f.* 375
Esna, *e.* 376
Espagne, *d.* 138
Espagne (royaume de la nouvelle), *f.* 267-279
Espérance, île, *f.* 120
Esperausses, *c.* 51
Essaroy, *b.* 455
Esseck, *d.* 87
Essen, *c.* 314
Essex, *b.* 70
Esslingen, *c.* 369
Essequibo, *f.* 429
Estella, *d.* 171
Ester, riv. *e.* 241
Esterabad, *e.* 241
Esterverda (l'), riv. *c.* 391
Estevel, *c.* 241
Estramadnre, *d.* 119
Estreilla, mont. *d.* 118
Estremoz, *d.* 123
Eta (l'), riv. *e.* 60
Etampes, *b.* 395
Etaples, *b.* 369
Etats-Unis, *f.* 69
Etna (le mont), *a.* 137
Etna (le mont), *d.* 233
Ettrick, riv. *a.* 406
Eu, *b.* 376
Euphrate (l'), fleuve, *d.* 433
Euphrate (l'), fleuve, *e.* 226
Eure (département de l'), *b.* 381
Eure (l'), riv. *b.* 443
Eure et Loir (département d'), *b.* 443
Europe, *a.* 131-137
Eutin, *c.* 316
Euxin (l'), ou mer Noire, *d.* 364
Evaux, *c.* 6
Evora, *d.* 122
Evrenx, lat. N. 49. 1. long. O. 1. 7. *b.* 382
Exea, *d.* 173
Exeter, *b.* 87
Exeter, *f.* 102
Exiltes, *d.* 254
Exter, *c.* 400
Eybenstock, *c.* 340
Eymet, *c.* 30
Eyndoven, *b.* 321
Ezla (l'), riv. *d.* 210

F.

Fabore, *a.* 185
Faenza ou Fayence, *d.* 272
Faglia (la), riv. *d.* 315
Faifo, *e.* 137
Faisan, *e.* 421
Faisabad, *e.* 155-217
Fairfaix, comté, *f.* 210
Fairfield, *f.* 129
Falaise, *b.* 378
Falastinn, *d.* 478
Falkenberg, *a.* 239
Falkenstein, *c.* 92
Falkers-town, *f.* 140
Falkirk, *a.* 420
Falkland, îles, *f.* 412
Falmouth, lat. N. 50. 8. long. O. 7. 17. *b.* 89
Falmouth, *f.* 197
Falster, île, *a.* 186
Faltchii ou Falczin, *d.* 573
Falun, *a.* 234
Famagouste, ville et port, *d.* 483
Fanfoué, île, *f.* 467
Fano, *d.* 315
Farmington, *f.* 129
Farmoutier, *b.* 401
Farnèse, *d.* 309
Faro, *d.* 125
Faro, port, *d.* 414
Farsa, anciennement Pharsale, *d.* 389
Farsistan, province, *e.* 246
Fartash, royaume et ville, *e.* 277
Fauquemont, *c.* 87
Favognana, île, *d.* 343
Faye, *b.* 436
Fayetteville, *f.* 231
Fécamp, *b.* 377
Feldkirch, *c.* 380
Felicuda, île, *d.* 544
Felletin, *c.* 6
Fells-point, *f.* 186
Feltri, *d.* 281
Feltrin, province, *d.* 281
Femeren, île, *a.* 186
Fenestrelles, *d.* 254

Fer, province et ville, e. 335
Fer (les montagnes de), f. 259
Ferabad, e. 241
Ferlach, c. 377
Fermentera, île, d. 212
Fernand-pô, île, e. 489
Ferner, glacière, c. 276
Ferney-Voltaire, c. 94
Féro ou Fare, île, a. 156-178
Ferrare, lat. N. 44. 54. long. E. 9. 21. d. 268
Ferrarois (le), d. 268
Ferro ou Fer, île, e. 492
Ferrol (le), port, lat. N. 43. 30. long. O. 10. 20. d. 164
Ferrukabad, e. 221
Ferté-Bernard (la), b. 435
Ferté-Milon (la), b. 400
Ferté-sous-Jouare (la), b. 401
Fen (la terre de), f. 462
Feurs, c. 24
Fichtelberg (le), mont. c. 276-358
Fiefs impériaux, d. 289
Fiesole, d. 296
Fife, a. 398
Figuères, d. 178
Figueri, île, d. 354
Final, d. 288
Finchaven, mont. a. 411
Finistère, cap, lat N. 43. long. O. 11. 52. a. 137
Finistère, cap, d. 165
Finistère (département du), b. 426
Finlande, a. 241
Finlande propre, a. 242
Finmark (le), a. 158-171
Fioum, e. 374
Firmini, c. 24
Fisp, c. 258
Fitzen, e. 296
Fiume, c. 373
Fiume, d. 89
Fiumicino, d. 308
Flaudre (la), b. 362
Flandre (la), c. 81
Flèche (la), b. 435
Flensbourg, a. 182
Flessingue, b. 319
Fleurus, c. 84
Flint, b. 205
Flodden, a. 423
Florence, lat. N. 43. 46. long. E. 8. 42. d. 294
Florentin (le), d. 294
Floride (le cap), f. 271
Florides orientale et occidentale, f. 270-273
Flums, c. 254
Fluvanna (la), riv. f. 196
Fluvia (la), riv. d. 178
Fo-chen, e. 59
Foggia, d. 330
Foix (comté de), c. 42
Foix, ville, c. 43
Folembray, b. 399
Foligny, d. 311
Fonchal, e. 493
Fondi, d. 326
Fontainebleau, b. 401
Fontarabie, d. 168
Fontenai-le-peuple, autrefois Fonteuai-le-comte, c. 2
Forcalquier, c. 61
Forcheim, c. 357
Forêt-Noire et mont. c. 275
Forêt de Vienne, c. 276
Forêts (département des), c. 85
Forfar, a. 397
Forges-les-eaux, b. 376
Forli, d. 272
Formeries, b. 397
Formiche (le) îlots, d. 346
Forrets, a. 396-410
Fort (le), riv. a. 379
Fort-James, e. 429-441
Fort-Louis, b. 421
Fort Nassau, e. 444
Fossano d. 254
Fossombrone, d. 314
Fotchsanii, d. 373
Foué, e. 369
Fougères, b. 424
Fourche (la), mont. c. 257
Fournis, petites îles, d. 424
Fourton, c. 49
Fou-tcheou-fou, e. 59
Fraga, d. 173
Francaville, d. 331
France (la), b. 336
Francfort-sur-le-Mein, c. 353
Francfort-sur-l'Oder, c. 335
Francfort, en Amérique, f. 222
Franche-Comté b. 459
Franckenhausen, c. 343
Franckenthal, c. 92
Franconie (cercle de), c. 355
Franeker, b. 297
Frankenberg, c. 340

Frankier, *a.* 186
Frascati, *d.* 307
Fravenbourg, *d.* 11
Frawenfeld, *c.* 253
Frederica, île et port, *f.* 251-252
Frederickstadt, *a.* 161-169-182
Frederiksbourg, *a.* 183
Frederiksbourg, *f.* 197
Fredrichshamn, *a.* 304
Fréjus, *c.* 68
French-creek, crique, *f.* 5
Freseingen, ville et évêché, *c.* 374
Fresnillo, ville et juridiction, *f.* 279
Fressenneville, *b.* 376
Freudesteig, *c.* 339
Frévent, *b.* 370
Freyberg, *c.* 339
Fribourg en Brisgaw, *c.* 366
Fribourg, ville et canton, *c.* 240
Fridau, *c.* 376
Friderichs-hall, *a.* 169
Fridericia, *a.* 181
Friderichstal, *c.* 338
Friderich-Ort, ci-devant Christian-pries, *a.* 182
Friedberg, *c.* 354
Friedensberg, mont. *d.* 36
Friocourt, *b.* 376
Frioul (le), *d.* 281
Frioul autrichien, *c.* 378
Frisch-Haff, golfe et riv. *d.* 2
Frische-Nerung, *d.* 2
Frise (la), *b.* 296
Frisbausen, *d.* 7
Frith de Forth (le), *a.* 380
Fritzlar, *c.* 352
Frome (la), riv. *b.* 86
Frontignan, *c.* 54
Frosod, *a.* 233
Frutingen, *c.* 244
Fryemwald, *c.* 335
Fuckeo ou Funai, *e.* 296
Fuessen, *c.* 366
Fulde, ville et évêché, *c.* 355
Fulde (la), riv. *c.* 352
Fundy, baie, *e.* 566
Funen ou Fionie, *a.* 178-185
Fuogo, île, *e.* 490
Furcouium, *d.* 328
Furens, ruisseau, *c.* 25
Furieuse (la), riv. *b.* 463
Furnes, *c.* 82
Furstemberg, *c.* 366
Furth, *c.* 359

G.

Gabel-el-Ared, mont. *e.* 266
Gadame, royaume et ville, *e.* 348
Gaëte ou Gajetta, ville et port, *d.* 326
Gagra (le), riv. *e.* 155
Gaïdouronisia, île, *d.* 407
Gaillac, *c.* 51
Galata, *d.* 381
Galatche, *d.* 373
Galera (le cap), *f.* 359
Galice, *d.* 163
Galicie (royaume de la nouvelle), *f.* 266-276
Galilée (le lac de la), *d.* 476
Galitch, *d.* 100
Gallapagos (l'archipel des), *f.* 471
Gallego (le), riv. *d.* 172
Galles septentrionale et méridionale (les nouvelles), *f.* 460
Gallicie orientale, *d.* 96
Gallicie occidentale, *d.* 101
Galliopolis, *f.* 176
Gallipago, île, *e.* 412
Gallipoli, *d.* 332
Gallipoli, ville et détroit, 383
Galties (les), mont. *b.* 223
Galway, baie, *b.* 225
Galway, *b.* 242
Gambie, riv. *e.* 320-431
Gand, lat. N. 51. 3. long. E. 1. 28. *c.* 82
Gandia, *d.* 180
Gandja, *e.* 241
Gange (le), fleuve, *c.* 54
Gange (le), fleuve, *d.* 432
Gange (le), fleuve, *e.* 83-103-142
Ganjam, *e.* 190
Gap, *c.* 27
Garabacsa, *d.* 405
Gard, riv. et département, *c.* 54
Garde, lac, *d.* 267-334
Gardleben, *c.* 335
Gardon (le), riv. *c.* 56
Garonne (la), riv. *b.* 340
Garonne (la), riv. *c.* 46

Gartempe (la), riv. c. 5
Garza (la), riv. d. 266
Gascogne, c. 37
Gastein, c. 374
Gâtinais (le), b. 447
Gatt, détroit, d. 2
Gattes, mont. d. 433
Gattes, mont. e. 184
Gatzka, riv. d. 88
Gauts ou Gattes (province des), e. 221
Gave-de-Pau (le), riv. c. 40
Gavillan, d. 253
Gavray, b. 380
Gaza, ville et melkane, d. 479
Gazna, e. 244
Gelle ou Gewale, a. 234
Geismar, c. 351
Gemenos, c. 66
Gemna (la), riv. e. 154
Gènes, lat. N. 44. 23. long. E. 4. 15. d. 287
Genève (lac de), a. 136
Genève, lat. N. 46. 12. long. E. 3, 45. c. 93
Genève en Amérique, f. 140
Genèvre, mont. d. 251
Genessée, f. 9-140
Gengenbach, c. 369
George (le lac), f. 11-134
Georgetown, ville et district, f. 187-236
Géorgie, e. 27
Géorgie, f. 247
Géorgie (golfe de), f. 470
Géorgie (nouvelle-), île, f. 470
Gera, ville et seigneurie, c. 342
Gerardemer, b. 418
Gerdaven, d. 6
Germanna (la), riv. f. 197
Gers, riv. et département, c. 37
Gersan, c. 248
Gersdorf, c. 391
Gertruidenberg, b. 316
Gesso (le), riv. d. 253
Gestricie, a. 234
Gette (la), riv. c. 81
Gévaudan (le), c. 57
Gex, c. 94
Geyier, c. 340
Geyser, a. 153
Gézire, d. 463
Ghergnong ou Chandara, e. 109
Ghierghina, d. 373
Ghilan, golfe et province, d. 432
Ghilan, golfe et province, e. 241
Ghioggia, d. 279
Gianuti, île, d. 346
Gibraltar, ville et détroit, autrefois Mons-Calpe, lat. N. 36. 5. long. O. 27. 37. d. 192
Gien, b. 442
Giengen, c. 370
Giessen, c. 352
Giey-sur-Aujon, b. 411
Giez (le), riv. c. 25
Gigeri, e. 341
Giglio, île, d. 346
Gihon (le), fleuve, e. 35
Gilge, riv. d. 2
Gilge (la nouvelle-), d. 3
Gilolo, île, e. 305
Gingi, e. 217
Girgé, e. 374
Girgenti, d. 340
Gironde, riv. et département, c. 30
Glrone, d. 175
Girven, riv. 401
Gisors, b. 382
Giustizierati, d. 318
Givet, b. 406
Givors, c. 23
Glamorgan, b. 207
Glandore, baie, b. 225
Glaris, canton et bourg, c. 249
Glascow, lat. N. 55. 51. long. O. 6. 36. a. 402
Glastonbury, b. 86
Glatz, ville et comté, e. 387-391
Glaucha, c. 347
Glauchau, c. 341
Gleichen, comté, c. 345
Glenluce, baie, a. 380
Glocester, b. 66
Glocester, lat. N. 51. 55. long. O. 4. 36. b. 66
Glogau (grand), c. 390
Gluckstadt, a. 189
Gluckstadt, c. 315
Gmund, c. 369
Gnadan, c. 394
Gnadenfrey, c. 354
Gnesne, ville et palatinat, d. 41

Goa, lat. N. 15. 31. long. E. 71. 30. e. 198
Goave (le grand et le petit), f. 331
Goaxaca, province, f. 289
Goch, c. 90
Gochsheim, c. 395
Gœllnitz, d. 82
Goes, b. 320
Golconde, royaume et forteresse, e. 190-191
Goldap, d. 8
Goldberg, c. 390
Golding, d. 35
Gollancourt, b. 397
Golo, riv. et département, c. 71
Gomor, palatinat, d. 75
Gonapi, île, e. 306
Gondar, lat. N. 12. 34. 50. long. E. 35. 15. e. 415
Gondaveri (le), riv. e. 185
Gonder, riv. a. 180
Gongadi, e. 435
Gonnesse, b. 394
Gooderoo, lac, e. 411
Goosepond, f. 249
Goppingen, c. 364
Gop o, lac, d. 21
Gorcum, b. 315
Gorée, île, e. 490
Gorgona, île, d. 347
Goritz, d. 281
Gorleoi, île, f. 431
Gorlitz, ville et cercle, c. 393
Gortynne, d. 405
Gortz ou Goritia, c. 378
Goslar, ville impériale, c. 326
Gotha, c. 345
Gotheborg, a. 239
Gothelbe, riv. a. 240
Gothie ou Gothland, a. 236
Gothland, île, a. 225
Gottchée, c. 379
Gottingue ou Gotingen, lat. N. 51. 32. long. E. 7. 34. c. 324
Gottlieben, b. 253
Gottorp, a. 182
Gotzo ou Gosc, île, d. 407
Goude ou Tergouw, b. 314
Gournai, b. 377
Gouty (le), e. 219
Gouwe (la), riv. b. 303
Goy, riv. b. 425
Goze, île, d. 342
Grabuse (le cap), d. 405
Gracias Dios (le cap), f. 280
Gradisca, c. 378
Gradisca, d. 87
Grado, d. 282
Grafenthal, c. 346
Grafton, île, e. 304
Gralfeld, c. 317
Grampian, montagnes d'Ecosse, a. 378
Grampius, mont. a. 407
Gran, ville, d. 84
Gran (le), riv. d. 75
Granby, f. 238
Grand-Acanis, royaume, e. 443
Grande Canarie, île, e. 491
Grandpré, b. 407
Grand-Soldat, b 417
Grandvilliers, b. 397
Grand-Waradin, d. 81
Granville, b. 379
Grasse, c. 68
Gratz, lat. N. 47. 4. long. E. 13. 4. c. 377
Grave, b. 321
Gravelines, b. 366
Gravesande, b. 319
Gravina, d. 330
Gray, b. 460
Gréat, île, f. 137
Green-briar, riv. f. 199
Green-Mountain, chaîne de montagnes, f. 91
Greenock, a. 400
Greenville, ville et comté, f. 232-237
Greenwich, lat. N. 51. 28. long. O. 2. 20. b. 80
Greifswalde, c. 330
Greiz, ville et seigneurie, c. 342
Grenade, ville et royaume, d. 185
Grenade (la rivière de), f. 376
Grenade (vice-royauté de la Nouvelle-), f. 358
Grenade (nouveau royaume de), f. 268-366
Grenade (la), île, lat. N. 12. long. O. 64. 20. f. 322
Grenadines (les), îles, f. 322
Grenoble, c. 25
Grevrard, c. 312
Griers ou Gruyères, c. 241
Grietzil, c. 307

Grimma, c. 342
Grindelwald, c. 244
Grisons (les), c. 258
Grodno, d. 36
Groenland, a. 142-177
Grol, b. 300
Groningen, c. 329
Groningue, b. 296
Gros-Almerode, c. 351
Groane (le), riv. b. 457
Grosse-Haf, lac, c. 278
Grossenhayn, c. 338
Grosseto, d. 291
Gros-sous-l'aigle, b. 381
Grotta-Ferrata, d. 307
Grubenhagen, château et principauté, c. 324-325
Grunberg, c. 353-390
Grunthal, c. 339
Guabaya, district, f. 401
Guadalaviar (le), riv. d. 172
Guadalaxara, ville et province, d. 205
Guadalaxara, ville et province, f. 277
Guadalbullon (le), riv. d. 192
Guadalcazar, ville et province, f. 287
Guadalentin (le), riv. d. 182
Guadalète (le), riv. d. 188
Guadaljose, d. 184
Guadalope (le), riv. d. 173
Guadaloupe, d. 195
Guadalquivir (le), riv. d. 144-186
Guadanasque (le), riv. d. 192
Guadeloupe (la), île, lat. N. 16. long. O. 64. f. 352
Guadiana (la), riv. d. 122-194
Guadix, d. 185
Guaguetlan, f. 299
Guajuapa, chef-lieu et juridiction, f. 292
Guamaca, ville et province, lat. S. 12. 54. f. 387
Guamachuco, ville et province, f. 381
Guanajuato, juridiction, f. 286
Guancavelica, f. 386
Guanuco, province, f. 382
Guarajos, golfe, f. 289
Guarda-Castel-Rodrigo, d. 119
Guargala, e. 348
Guarnuco, lat. S. 11. 31. f. 383
Guasco, riv. f. 406
Guastalla, ville et duché, d. 285
Guasteca, province, f. 297
Guatimala, ville, province et royaume, f. 290-297
Guayaquil, ville et province, lat. S. 2. 27. f. 373
Guayra (la baie de), f. 359
Guazacapan, province, f. 300
Guben, c. 393
Gudnes, riv. d. 85
Guei, riv. e. 51
Guejutla, juridiction, f. 296
Gueldre méridionale, c. 81
Gueldre septentrionale, b. 298
Guerande, b. 432
Gueret, c. 5
Guernsey, île, b. 217
Guibray, b. 378
Guie ou Kie, e. 250
Guilbon, b. 379
Guilford, b. 82-129
Guimaraez ou Guimanarès, d. 11-
Guinée, e. 438
Guinée méridionale, e. 442
Guinée (Nouvelle-), île, f. 454
Guinée propre, e. 442
Guinée septentrionale, e. 440
Guipuscoa, d. 169
Guise, b. 392
Gumbinnen, d. 8
Gunz (la), riv. c. 367
Gunzbourg, c. 367
Guriel (le), e. 27
Gurkfeld, c. 378
Gustrow, c. 34
Gutzkow, c. 331
Guyana, ville et province, lat. N. 8. 17. long. O. 64. 17. f. 371
Guyenne, c. 28
Gwalior, ville et province, e. 155
Guzarate, presqu'île, e. 202

H.

Haarbourg, c. 323
Hacha (la), riv. f. 367
Hadalen, a. 174
Hadersleben, a. 181
Haddington, a. 405
Hadramaoût, e. 276
Haguenau, b. 421
Haimbourg, c. 376
Hainaut, c. 83

Haine (l'), riv. c. 84
Haisne (la), riv. b. 366
Halberstadt (ville et principauté d'), c. 328
Haldenstein, c. 260
Halia ou Therma, d. 386
Haliez, d. 100
Halifax, lat. N. 53. 45. long. O. 4. 12. b. 58
Halifax, f. 231
Holifax, e. 508
Halitsch, d. 96
Hall ou Schwabisch-Hall, c. 369
Hall en Autriche, c. 379
Halland, a. 239
Halle, ville et principanté, c. 347
Hallein, c. 374
Hallencourt, b. 371
Halleu, riv. c. 93
Halliwell, f. 107
Hallstadt, c. 376
Halmstad, a. 239
Haltem, b. 300
Ham, b. 372
Ham, c. 313
Hama ou Hémat, d. 475
Hamadan, e. 246
Hambourg, lat. N. 53. 34. long. E. 7. 34. c. 316
Hameln, c. 324
Hami, ville et pays, e. 80
Hamilton, a. 402
Hamptoncourt, b. 78
Hampshire, Hants ou Southampton, b. 82
Han, riv. e. 57
Hanau, ville, c. 354
Hanau-Munzenberg, c. 354
Hang-cheou-fou, e. 56
Hang-yang-fou, e. 57
Hanover, lat. N. 52. 33. long. E. 7. 15. c. 324
Hanovre (la nouvelle-), île, f. 455
Hanvoille, b. 396
Harberg, b. 416
Harcas ou Urga, e. 33
Harderwick, b. 299
Hardinghen, b. 369
Harleig, b. 205
Harlem, lat. N. 52. 20. long. E. 2. 23. b. 316
Harlingen, b. 297
Harponelly, ville et province, e. 221
Harran, d. 464
Harteras, cap, f. 230
Hartford, f. 129-140
Hartzbourger-Hale, c. 325
Harwich, b. 70
Harzwald (le), mont. c. 276
Hase (la), riv. c. 309
Hastings, b. 81
Haute-Egypte ou Saïd, e. 374
Haute-Garonne (département de la), c. 46
Haute-Loire (département de la), c. 58
Haute-Marne (département de la), b. 409
Hautes-Alpes (département des), c. 27
Hautes-Pyrénées, c. 39
Haute-Saxe, c. 329
Haute-Saône (département de la), b. 460
Haute-Vienne, c. 6
Haut-Rhin, b. 419
Haut-Rhin (cercle), c. 350
Hautvillers, b. 404
Havane (la), lat. N. 23. 12. long. O. 82. 13. f. 324
Havel (le), riv. c. 278-328
Havelberg, c. 336
Haverhill, f. 100-103
Havre (le), lat. N. 49. 29. long. O. 2. 22. b. 374
Hawash, riv. e. 411
Haye (la), lat. N. 52. 5. long. E. 2. 2. b. 318-440
Hayange, b. 414
Hay-nan, île, e. 63
Hayz, désert, e. 427
Hazebrouck, b. 367
Hazzwald (le), ou forêt Hercyniene, c. 324
Hean, ville et province, e. 132
Hébrides (les) ou îles occidentales, a. 362
Hébrides (Nouvelles-), îles, f. 446
Hebron, d. 478
Hedemora, a. 234
Hederadab ou Bagnagur, e. 191
Hedgias, e. 271
Hedgman (l'), riv. f. 197
Heidelberg, c. 349
Heiden, c. 249
Heilbronn, c. 369

Heilingenstadt, *c.* 327
Heilsberg, *d.* 7
Heinsberg, *c.* 89
Hekla (le mont), *a.* 137-151
Helder, *b.* 305
Hélicon (l'), mont. *d.* 390
Hellespont (détroit de l') ou les Dardanelles, *d.* 364
Helmstadt, *c.* 326
Helong-kan, fleuve, *e.* 775
Helsingborg, *a.* 239
Helsingfors, *a.* 242
Helsingle, *a.* 233
Helva, *d.* 144
Helvoet-Sluis, *b.* 318
Hémus (l'), mont. *d.* 364
Hénarès (l'), riv. *d.* 196
Henlopen, cap, *f.* 153
Henneberg, *c.* 356-395
Hennebon, *b.* 429
Henrico, comté, *f.* 209
Henry (le cap), *f.* 195
Héraclée, *d.* 383
Herat, *e.* 243
Hérault (l'), riv. et département, *c.* 52
Herborn, *c.* 309
Herculanum, *d.* 325
Hercyniene (la chaine), mont. *c.* 276
Hareford, *b.* 63
Hereford, lat. N. 52. 6. long. O. 4. 58. *b.* 64
Herenhausen, *c.* 324
Hérépian, *c.* 53
Hérisau, *c.* 250
Hermanstadt, *d.* 94
Herminius, mont. *d.* 118
Hermon (le mont), *d.* 436
Hernath (le), riv. *d.* 80
Hernosand, *a.* 233
Herrnhut, *c.* 394
Herse (district de) ou Herzegovina, *d.* 379
Hertford, *b.* 69
Hertford, *b.* 70
Hervorden, *c.* 311
Herzberg, *c.* 325
Hesse (Basse-) ou septentrionale, *c.* 350
Hesse (Haute-) ou méridionale, *c.* 352
Hesdin, *b.* 369
Hielmer, lac, *a.* 235
Hiéra, aujourd'hui Palaia Caïmeni, ile, *d.* 408
Highlands (les), riv. *f.* 104-105
Higuey, riv. *f.* 329
Hildboughausen, *c.* 356
Hildesheim, ville et évêché, *c.* 325
Hillsbourg, *f.* 251
Hilton, *f.* 101
Hinojosa, *d.* 189
Hirschberg, *c.* 390
Hiwassée (l'), riv. *f.* 230
Hoang (le), ou Wambo, ou la riv. Jaune, *d.* 432, *e.* 39
Hocheim, *c.* 348
Hochstett, *c.* 370
Hockhocking (la), riv. *f.* 174
Hodimont, *c.* 86
Hœchst, *c.* 348
Hof, *c.* 358
Hogue (la), cap, *a.* 136
Hohen-Asperg, *c.* 364
Hohenbourg, *c.* 367
Hohenlinden, *c.* 369
Hohenlohe, *c.* 360
Hohenneuffen, *c.* 364
Hohenstaufen, *c.* 364
Hohenstein, ville et bailliage, *c.* 338-341
Hohentwiel, *c.* 364
Hoknstein, comté, *c.* 347
Hola, *a.* 156
Holeston (la), riv. *f.* 260
Holland, *d.* 7
Hollande (Nouvelle-), *f.* 447
Hollande, *b.* 301
Holstein, duché, *c.* 315
Holstein propre, *a.* 176
Holston (la riv. de), *f.* 262
Holti (le lac de), *d.* 365
Holy-Head, *b.* 243
Holywell, *b.* 204-209
Holzmunden, *c.* 326
Homberg, *c.* 352
Homere (d') comté, *f.* 140
Homs ou Ems, *d.* 475
Hon-an, province, *e.* 54
Honan, fleuve, *e.* 55
Hondtschoote, *b.* 366
Honduras (baie et cap de), *f.* 280
Honfleur, *b.* 378
Hongrie, *d.* 74
Hongrie (Haute-), *d.* 79
Hongrie (Basse-), *d.* 83

Hoolum, *a.* 149
Hoorn, *b.* 304
Horeb, mont. *e.* 266
Houdhy (l'), riv. 206
Hougly, (ville et rivière d'), *e.* 156-159
Houna (l') ou Unna, riv. *d.* 376
Hou-qnang, province, *e.* 57
Housatonick, riv. *f.* 109-125
Houssa, *e.* 436
Hontche, *d.* 373
Hoxter, *c.* 311
Hoya, *c.* 307
Hradisch, *c.* 386
Huaeihna, île, *f.* 440
Huamelula, chef-lieu et juridiction, *f.* 278
Hnancane, *f.* 398
Huanta ou Saint-Pierre de Quanta, ville et province, *f.* 387
Hnari del Rey, *f.* 382
Huarochiri, ville et province, *f.* 385
Hndson, baie et détroit, *e.* 544
Hudson, ville et riv. *f.* 133
Hndwikswall, *a.* 233
Hné ou Kéghué, ville et province, *e.* 136-137
Huesca, *d.* 172
Huescar, *d.* 185
Huisne (l'), riv. *b.* 435
Hultres (île des), *f.* 137
Hull, lat. N. 53. 45. long. O. 2. 32. *b.* 58
Hnlst, *c.* 83
Humber (l'), riv. *b.* 54-61
Hnndsrnck, mont. *c.* 276
Hunefeld, *c.* 355
Huningue, *b.* 420
Huntingdon, comté et ville, *b.* 66
Hnron (le lac), *f.* 4
Husum, *a.* 182
Hyamen, île, *e.* 62
Hyamen ou Anconi, ville et port, *e.* 62
Hyères, *c.* 68
Hyères (îles d'), *c.* 72

I.

Iamboli, province, *d.* 386
Ibarras, ville et province, *f.* 272
Ibérie asiatique (l'), *e.* 27
Ibrahilow ou Braïla, *d.* 375
Ibrim, *e.* 377
Ica, ville et province, *f.* 388
Ida (mont), *d.* 403
Idria ou Hydria, *c.* 379
Idstein, *c.* 353
Iédo, *e.* 294
Ila, île, *a.* 363-398
Ilantz, *c.* 260
Ile-Bouchard, *b.* 440
Ile-Dieu, *c.* 78
Ile-de-France, *b.* 383
Ile-de-France, *e.* 484
Ile de la Réunion ou Bourbon, *e.* 484
Ile des Trois-Rois (l'), *e.* 77
Ile du Prince, *e.* 489
Ile-Grande, *f.* 462
Ile-Jourdain, *c.* 38
Ile Longue (l'), anciennement Macris et Cranæ, *d.* 415
Ile-sur-le-Doubs, *b.* 462
Iles (république des Sept-), *d.* 395
Iles aux Renards (les), *f.* 432
Iles Britanniques ou Royaume-Uni (division des), *a.* 361
Iles de la reine Charlotte, *f.* 470
Iles du Cap-Verd, *e.* 489
Iles du duc d'Yorck, *f.* 470
Iles du prince de Galles, *f.* 470
Iles du Roi, ou Iles à Perles, *f.* 412
Iles du roi Georges III, *f.* 470
Iles du Vent, *f.* 301
Iles-sous-le-Vent, *f.* 301
Ilheos, ville et province, *f.* 419
Illask, *f.* 431
Ille (l'), riv. *b.* 422
Ille (l'), riv. *c.* 29
Ille-et-Vilaine (département d'), *b.* 422
Illiers, *b.* 444
Illinois (l'), riv. *f.* 12-175-273
Illyrie, *d.* 85
Ilmen, lac, *a.* 278
Ilmenan, *c.* 356
Imaras, île, *e.* 304
Imirette, *e.* 29
Immak, île, *f.* 431
Immenstast, *c.* 367

Imola, *d.* 271
Imphy, *v.* 448
Inde en-deçà du Gange, presqu'île, ou Indostan, *e.* 139
Inde au-delà du Gange, presqu'île, *e.* 102
Inde en général (division de l'), *e.* 89
Inde (l'), ou Sicule, fl. *d.* 433
Indépendance, mont. *f.* 91
Indes orientales, *e.* 216
Indre (l'), riv. *b.* 439
Indre (département de l'), *b.* 446
Indre et Loire (département d'), *b.* 450
Indus (l'), fleuve, *e.* 142-216
Ingolstadt, lat. N. 48. 45. long. E. 9. 7. *c.* 371
Inhambane, *e.* 474
Inhaqua, *e.* 474
Iniesta, *d.* 206
Inn (l'), riv. *c.* 278
Innviertel, *c.* 376
Inquetque, port, *f.* 404
Inspruck, *c.* 379
Inster (l'), riv. *d.* 2
Insterbourg, *d.* 8
Inverbervie, *a.* 397
Inverness, *a.* 396
Iolo, île, *e.* 304
Iona, île, *a.* 363
Ionienne (la mer), ou mer Adriatique, *d.* 364
Ipsara, île, *d.* 423
Ipswich, ville, riv. et baie, *b.* 69
Ipswich, ville, riv. et baie, *f.* 109
Irac-Arabi, *d.* 404
Irac-Agemi, *e.* 244
Irkutsk, ville et gouvernement, *d.* 432
Irkutsk, ville et gouvernement, *e.* 21-29
Irlande, *b.* 218
Irlande, nouvelle île, *f.* 454
Irtich (l'), fleuve, *e.* 2-15
Irtis (l'), riv. *d.* 432
Ischia, île, *d.* 345
Ischl, *c.* 376
Isenbourg, bourg et comté, *c.* 354
Iséo, lac, *d.* 273
Iser (l'), bohémien, *c.* 381
Isère (l'), riv. *c.* 278
Isère (l'), riv. et département, *c.* 25
Iserlohn, *c.* 313
Isigni, *b.* 378
Islande, *a.* 147-177-178
Islington, *b.* 52
Ismahill, *d.* 370
Ismid, *d.* 454
Isnik, *d.* 434
Isny, *c.* 369
Isola bella (l'), île, *d.* 261
Isola madre (l'), île, *d.* 261
Isola-Roussa, ou l'Ile Rousse, *c.* 72
Ispahan, lat. N. 32. 25. long. E. 50. 30. *e.* 244
Issoire, *c.* 17
Issoudun, *b.* 446
Istrie (l'), *d.* 282
Italie, *d.* 232
Ithaque, ou Théaqui et Val-di-comparé, *d.* 397
Itter, seigneurie, *c.* 352
Itzehou, *c.* 315
Iveagh, mont. *b.* 227
Ivoi-le-Pré, *b.* 447
Ixmiquilpan, chef-lieu et juridiction, *f.* 292
Iztepexi, lat. N. 18. 35. *f.* 292

J.

Jaca, *d.* 173
Jackson, mont. *f.* 220
Jackson, riv. *f.* 196
Jacmel, *f.* 332
Jacobswalde, *c.* 392
Jaën, ville et royaume, *d.* 192
Jean de Bracamoros, ville et province, *f.* 375
Jafa ou Yafa, jadis Jopé, *d.* 476
Jagerndorf, *c.* 391
Jagrenat, *e.* 190
Jakson, port, *f.* 452
Jalcanta, montagne, *f.* 386
Jalomnitza (la), riv. *d.* 375
Jamaïque (la), île, lat. N. entre le 17 et le 19 degré, long. O. entre le 78 deg. 20 m. et le 80 deg. 48 m. *f.* 310
Jambourg, *a.* 307
James, baie, *f.* 3
James (la), riv. *f.* 196-209

Jamestow, *f.* 196
Jamiah ou Jannina, ville et province, *d.* 388
Janville, *b.* 444
Japon (le), *e.* 286
Japara, royaume et ville, *e.* 313
Jappahanock, *f.* 197
Jarksonbourg, *f.* 237
Jarnac, *c.* 15
Jaroslaw, *a.* 316
Jaroslaw, *d.* 101
Jarra, *e.* 435
Jassi, *a.* 358
Jassi, lat. N. 47. 18. long. E. 25. 14. *d.* 273
Jaunes (les montagnes), *f.* 259
Java, île, *e.* 311
Javarin, *d.* 84
Javer, ville et principauté, *c.* 390
Javia, île, *f.* 431
Jéfanapatan, *e.* 315
Jekyl, île, *f.* 251
Jelbourg, *a.* 406
Jelschau, *d.* 89
Jemie, *e.* 436
Jemmape (département de), *c.* 83
Jemptie, *a.* 233
Jena, *c.* 344
Jenisea (le), riv. *d.* 432
Jéniseik, *e.* 24
Jenitzar, *d.* 387
Jenmont, *b.* 366
Jérémie ou la Grande Ause, *f.* 332
Jersey, île, *b.* 216
Jérusalem, lat. N. 31. 55. long. E. 33. 5. *d.* 477
Jérusalem en Amérique, *f.* 140
Jesso, île des Etats et terre de la Compagnie, *f.* 465
Jever, seigneurie, *c.* 394
Jhanseu, *e.* 88
Joachimsthal, *c.* 385
Joag, *e.* 435
Johann-Georgenstadt, *c.* 340
Johor ou Ihor, ville et riv. *e.* 133
Joigny, *b.* 452
Joinville, *b.* 411
Jolimont, mont. *c.* 243
Jompadam, *e.* 307
Jonkoping, *a.* 237
Jordan (le), *c.* 309
Josnes, *b.* 442
Joura, île, *d.* 415
Jourdain (le), fleuve, *d.* 436
Jouy, *b.* 395
Juan de Fuca, détroit, *f.* 470
Juan-Fernandès, île, lat. S. 33. long. O. 83. 20. *f.* 411
Juchipila, ville et province, *f.* 279
Jucoul, mont. *d.* 371
Juda, *e.* 445
Judée (la), *d.* 476
Judembourg, *c.* 377
Jndoigne, *c.* 81
Julfa ou Djoulfa, *d.* 462
Juliers, *c.* 89
Julius, *d.* 415
Junsalam, ville et île, *e.* 130
Jura, île, *a.* 363-398
Jura (département du), *b.* 462
Justlahuaca, chef-lieu et juridiction, lat. N. 18 d. *f.* 292
Jutland (le), *a.* 175-178

K.

Kabulan, lac, *d.* 432
Kader-Idris, mont. *b.* 208
Kagamin, île, *f.* 431
Kagulak, île, *f.* 431
Kaiphausen, *c.* 395
Kaisarié, *d.* 459
Kalisch, ville et palatinat, *d.* 41
Kallundborg, *a.* 185
Kalmaquie, *e.* 32
Kaluga, *a.* 329
Kaminieck, *d.* 38
Kamtschatka, port, riv. et ville, lat. N. 57. 29. long. E. 60. 40. *e.* 23
Kanaga, île, *f.* 431
Kang-Kiang, riv. *e.* 58
Kanhaway (le grand), riv. *f.* 176
Kanhaway (le petit), riv. *f.* 199
Kaniska, *d.* 85
Kanobin, *d.* 472
Kanoungohé, *e.* 118
Kara (le), fleuve, *d.* 436

Karasm ou Corcan, *e.* 33
Karical, *e.* 195
Karkow, *a.* 310
Karou, désert, *e.* 471
Kars, ville et gouvernement, *d.* 460
Karusa, riv. *a.* 311
Kaschau, *d.* 80
Kasimow, *a.* 310
Kaskaskias, riv. *f.* 175
Katshill, *f.* 139
Kattskill, mont. *f.* 250
Kaufbeuren, *c.* 369
Kaw, *e.* 375
Kawchan ou Caouchan, *d.* 370
Kayar, *e.* 441
Kecho ou Cackao, ville et province, *e.* 132
Keftio, *d.* 470
Kehl, *c.* 365
Kelheim, *c.* 373
Kelliogton (le pic), *f.* 91
Kemberg, *c.* 336
Kemmon, *e.* 435
Kempen, *b.* 298
Kempten, ville et principauté, *c.* 367-368
Kendal, *b.* 56
Kené ou Kous, *e.* 375
Kenoebeck, riv. *f.* 72-106
Kent, *b.* 79
Kentucky, état et riv. *f.* 215-221-222
Kentz, *c.* 331
Keowée (la), riv. *f.* 248
Kerman, ville et province, *e.* 248
Kermwald, *c.* 245
Kerry, *b.* 247
Kersey, *b.* 87
Kesheim, *e.* 276
Kesmarck ou Kasmarck, *d.* 82
Kewrol, *a.* 302
Kexholm, *a.* 305
Kharka, *e.* 87
Khorasao, province, *e.* 243
Kiachta, *e.* 23
Kiang (le), riv. ou rivière Bleue, *d.* 432. *e.* 39
Kiang ou Nankin, province, *e.* 55
Kian-Sée, province, *e.* 58
Kiel, *c.* 315
Kieu-tching, *e.* 77
Kigalga, *f.* 431
Kili ou Kilia-nova, *d.* 370
Kilia ou Lykostomon, *d.* 370
Kilimané, *e.* 475
Kilkenny, *b.* 246
Killala, *b.* 242
Killaloe, *b.* 224
Kimi, *a.* 242
Ki-nang-fou, *e.* 59
Kincardin ou Mearns, *a.* 397
Kin-cheu-fou, *e.* 57
King-ki-tao, *e.* 77
Kings-County, *b.* 242
Kingston (la montagne), *f.* 91
Kingston, lat. N. 18. 15. long. O. 78. 58. *f.* 315
Kington ou Esopus, *f.* 138
Kinsale, *b.* 247
Kiosale, baie, *b.* 225
Kinsington, *b.* 79
Kintzig (la), riv. *c.* 370
Kioum-Zeïk, *e.* 119
Kiow, *a.* 310-314
Kirchheim, *c.* 364
Kirendbrigth, *a.* 401
Kirlo, ville et gouvernement, *e.* 76
Kirkaldy, *a.* 399
Kirkudbrigth, *a.* 401
Kirresoun ou Cérisonte, *d.* 458
Kiska, île, *f.* 431
Kisliar, *e.* 26
Kismis, île du golfe Persique, *e.* 249
Kissamos, *d.* 405
Kissingeo, *c.* 357
Kistoa (le), riv. *e.* 185
Kistus, *e.* 191
Kitsée ou Kostsée, *d.* 83
Kitva, *e.* 347
Kitzingen, *c.* 357
Kiusiu ou Bongo, île, *e.* 295
Klein-Hunt, palatinat, *d.* 75
Knoxville, *f.* 262
Kochel, lac, *c.* 372
Koei-cheou, *e.* 59
Koei-yaog, *e.* 60
Koenigtein, *c.* 338
Kofol, *c.* 380
Koldiog, *a.* 181
Koleo, mont. *a.* 160
Kolin ou Planiany, *c.* 384
Kolivan, ville et gouvernement, *e.* 24
Koloma, *a.* 518
Komm, *e.* 246

Konghell, *a.* 240
Konich ou Caramanie, *d.* 458
Konié ou Konich, ville, *d.* 459
Konigsgratz, *c.* 384
Konigsberg, lat. N. 54. 43. long. E. 19. 15. *d.* 5
Konigsegg, comté, *c.* 367
Konigshofen, *c.* 357
Konisberg, en Hongrie, *d.* 83
Konsberg, *a.* 169
Kont-cheou, *e.* 63
Koosh, *c.* 216
Koping, *a.* 234
Korsor, *a.* 185
Kosroan, *d.* 468
Kostroma, *a.* 278-315
Kostroma, riv. *a.* 315
Kothen, ville et principauté, *c.* 348
Kotlegan, mont. *a.* 152
Kounow, *d.* 38
Kour-Karani, *e.* 435
Kowno, *d.* 36
Krapacks, *a.* 137-277. *d.* 75
Kremnits, *d.* 82
Krems, *c.* 376
Kremsier, *c.* 387
Krepost, district, *e.* 23
Krosno, *d.* 100
Kuffstein, *c.* 380
Kulpe (la), riv. *d.* 88
Kur (le), riv. *e.* 28-226
Kuriles, îles, *e.* 317. *f.* 466
Kursk, *a.* 310
Kusistan, province, *e.* 246
Kutaié ou Chiutaye, *d.* 455
Kuttenberg, *c.* 384
Kympoullung, *d.* 374

L.

Labenstein, ville et seigneurie, *c.* 342
Labiau, *d.* 5
Labour propre, *d.* 320
Labour (terre de), *d.* 320
Labrador (le), *f.* 460
Labyrinthe (le) de Gortynne, *d.* 405
Lacalle, *e.* 341
La Chaudière, riv. *e.* 551
Lacobriga, *d.* 124
Lac Trasimène, *d.* 309
Laddak ou Laddank, *e.* 87
Ladenbourg, *c.* 355
Ladoga, lac, *a.* 136-278
Ladoga (nouveau), *a.* 307
Lafère, *b.* 400
Lagos, baie, *d.* 107
Lagos, ville et province, *f.* 279
La Guarda, *d.* 119
Lahn (la), riv. *c.* 278
Lahor, ville et province, lat. N. 32. 40. long. E. 73. 10. *e.* 150
Lalande, île, *a.* 186
Laleu, *b.* 436
Lamballe, *b.* 425
La Mecque, long. E. 41. 10. lat. N. 21. 20. *e.* 271
Lamego, *d.* 119
Laméla, *f.* 278
La Mine, *e.* 443
Lammer-Muir, montagnes d'Ecosse, *a.* 378
Lampedouse, île, *e.* 496
Lancastre, comté, *b.* 59
Lancastre, lat. N. 54. 5. long. O. 0. 35. *b.* 59
Lanciano, ville et riv. *d.* 328
Landau, *b.* 421
Landernau, *b.* 427
Landes (département des), *c.* 38
Landsberg, *c.* 332-372
Land's-End (le), cap, *a.* 136
Landrecies, *b.* 367
Landscroon, *a.* 239
Landshut, *c.* 372-390
Lanerk, *a.* 402
Langanico ou Olympia Sconri, *d.* 394
Langeais, *b.* 440
Langeland, île, *a.* 186
Langensalza, *c.* 343
Langenthal, *c.* 243
Langfield, mont. *a.* 168
Langione, *e.* 129
Langlée, *b.* 442
Langogne, *c.* 58
Langon, *c.* 33
Langres, *b.* 409
Languedoc, *c.* 45
Lannion, *b.* 425
Lantor, îles, *e.* 306
Laou, *b.* 398
Laos ou Lattos, *e.* 128
Lapaz, dite Notre-Dame-de-Lapaz, lat. S. 16. 30. *f.* 391
La Plata, riv. *f.* 392

La Plata ou Chuquisaca, lat. S 19. 47. 20. *f.* 392
Laponie, *a.* 213
Laponie Russe, *a.* 302
La Prévalaia, *b.* 424
Lar ou Lahar, *e.* 247
Larache, *e.* 358
Larecaja, province, *f.* 401
Larédo, *d.* 168
Lario (le), lac, *d.* 259
Larissa ou Fenhichehir, *d.* 388
Laristan, province, *e.* 247
Larnaca, *d.* 483
Larrons ou Mariannes, îles, *e.* 501
Larwek, *a.* 362
Lascha, *e.* 278
La Sonde (îles de), *e.* 307
Lassa, ville et province, *e.* 86
Latakié, anciennement Laodicée, *d.* 471
Lauban, *c.* 393
Lauchstædt, *c.* 545
Lauder, *a.* 406
Lauffen, *c.* 252-574
Lauffenbourg, *c.* 566
Laumelline, *d.* 256
Launceston, *b.* 89
Laurel-Mountains, *f.* 199
Laurens, comté, *f.* 237
Laurvig, *a.* 169
Lausanne, lat. N. 46. 31. long. E. 4. 30. *c.* 244
Lausimbourg, *f.* 138
Lauterbach, *c.* 595
Lautrec, *c.* 51
Laval, *b.* 433
Lavaur, *c.* 51
Lauenbourg (ville et duché de), *c.* 322
Lavingen, *c.* 570
Law, mont. d'Ecosse, *a.* 378
Laxembourg, *c.* 575
Laybach, *c.* 578
Laywel, *b.* 53
Leaoton, *e.* 75
Lebda, *e.* 545
Lébrixa, *d.* 190
Lecce, *d.* 331
Leck (la), riv. *b.* 318. *c.* 45-278
Le Conquet, *b.* 427
Le Croisic, *b.* 432
Lectoure, *c.* 38
Leeds, lat. N. 53. 48. long. O. 3. 49. *b.* 58
Leeds, *f.* 107
Leer, *c.* 307
Leerdam, *b.* 319
Leg, île, *f.* 431
Leicester, lat. N. 52. 38. long. O. 3. 23. *b.* 63
Leinster, *b.* 242
Leipsick, lat. N. 51. 19. long. E. 10. 5. *c.* 340
Leiria, *d.* 121
Leith, *a.* 405
Leitrim, *b.* 242
Léman (département du), *c.* 93
Lemberg, *d.* 97-99
Lembro, bourg et île, *d.* 420
Lemgo, *c.* 311
Lemta, désert, *e.* 427
Lena, *e.* 474
Lena (la), riv. *d.* 121-432. *e.* 15
Lencicza, ville et palatinat, *d.* 42
Lennep, *c.* 313
Lenox, *f.* 114
Lena, *b.* 370
Lentzbourg, *c.* 243
Léoben, *c.* 577
Léogane, *f.* 331
Léon, ville et principauté, *d.* 209-210
Léon (nouveau royaume de), *f.* 296
Léone, île, *f.* 467
Léopold, *d.* 99
Léopolstadt, *d.* 85
Lépante, ville et golfe, *d.* 391
Lepic, île, *e.* 496
Lérida, *d.* 177
Lérins (îles de), *c.* 72
Lerma, *d.* 209
Léro, île, *d.* 425
Le Sas de Gand, *c.* 83
Lessines, *c.* 84
Leucate, *c.* 48
Leuck, *c.* 258
Leutchau, *d.* 81
Leutkirch, *c.* 369-595
Leutmeritz, *c.* 584
Leuwarden, *b.* 297
Levant (mer du), *d.* 361
Levant (rivière du), *d.* 287
Leven (le), riv. *a.* 398
Levenzo, île, *d.* 343
Levroux, *b.* 446
Lewis ou Harries, îles, *a.* 362

Lews, *b.* 81
Lexington, *f.* 225
Leyde, lat. N. 52. 8. long. E. 2. 6. *b.* 317
Leyns (le), riv. *b.* 321
L'Hôpital, *c.* 248
Liamone, riv. et département, *c.* 72
Liban (le mont), *d.* 436
Libau, *d.* 38
Libourne, *c.* 35
Lichtensteig, *c.* 261
Lichtfield, lat. N. 52. 45. long. O. 3. 24. *b.* 63
Liége, lat. N. 50. 37. long. E. 5. 15. *c.* 85
Lieou-Kieon, îles, *e.* 77
Liestal, *c.* 240
Liffey (le), riv. *b.* 225
Ligue-Cadée, *c.* 260
Ligue des Dix-droitures, *c.* 261
Ligue-Grise, *c.* 260
Lignitz, ville et principauté, *c.* 300
Ligor, *e.* 133
Ligurienne (république), *d.* 286
Liking (la), riv. *f.* 222
Lilleurey, *b.* 583
Lille, lat. N. 50. 37. long. E. 0. 44. *b.* 564
Lima, ville, lat. S. 12. 2. *f.* 383
Lima (la), riv. *d.* 206
Limassol, *d.* 483
Limbourg, province, *c.* 85
Limbourg, ville, *c.* 86
Limerick, lat. N. 52. 55. long. O. 11. 8. *b.* 246
Limmat (la), riv. *c.* 250
Limoges, lat. N. 45. 49. long. E. 0. 1. *c.* 6
Limones, ville et port, *f.* 375
Limonia, *d.* 481
Limosin, *c.* 7
Limoux, *c.* 50
Linage, *b.* 444
Linarès, *d.* 189
Lincoln, *b.* 61
Lincoln, lat. N. 53. 15. long. O. 2. 47. *b.* 62
Lindau, *c.* 369
Lindesberg, *a.* 234
Lindesnes, cap, *a.* 161
Lindo, *d.* 481
Linge (la), riv. *b.* 303
Lingen, *c.* 308
Linlithgow, *a.* 399
Linose, île, *e.* 496
Lintz, lat. N. 48. 16. long. E. 11. 37. *c.* 376
Lipari (les îles de), jadis d'Eole, *d.* 343
Lipari, ville, *d.* 344
Lipes, ville et province, *f* 401
Lippe (la), riv. *c.* 278
Lippe, comté, *c.* 311
Lipstadt, *c.* 311
Lisbonne, lat. N. 38. 42. long. O. 11. 24. *d.* 120
Lisca-Bianca, île, *d.* 343
Liskowa, *a.* 309
Lisieux, *b.* 378
Lisle, *c.* 76
Litchfield, *f.* 129
Lithuanie, *d.* 7-34
Little-Barn, île, *f.* 137
Littorale, ou gouvernement de Trieste, *c.* 379
Livadia, *d.* 390
Liverpool, *b.* 59
Livourne, *d.* 298
Lixuri, *d.* 398
Llandaff, *b.* 208
Loango, royaume et ville, *c.* 448
Locarno, canton et ville, *c.* 254
Lochanwyn ou Lac-Verd, *a.* 380
Loch-Au, *a.* 380
Loch-Fin, *a.* 380
Loch-Lomond, *a.* 380
Loch-Long, baie, *a.* 399
Lochmaddy, *a.* 365
Loch-Ness, *a.* 380
Loch de Spinie, *a.* 380
Loches, *b.* 440
Loc-Tay, *a.* 380
Lodève, *c.* 53
Lodi, *d.* 262
Logronno, *d.* 209
Logronno, *f.* 409
Loing (le), riv. *b.* 401
Loir (le), riv. *b.* 435
Loir et Cher (département du), *b.* 444
Loire (la), riv. *b.* 300
Loire, *idem. c.* 25
Loire (département de la), *c.* 25

Loire-Inférieure (département de la), *b.* 429
Loiret (le), riv. et département, *b.* 441
Londonderry, *b.* 240
Londres, lat. N. 51. 31. long. O. 2. 25. *b.* 71
Londres (la Nouvelle-), *f.* 129
Longford, *b.* 242
Long-Island, île, *f.* 137
Longobuco, *d.* 332
Longwi, *b.* 414
Lons-le-Saunier, *b.* 462
Loophead, *b.* 224
Lop, lac, *e.* 80
Lorca, *d.* 182
Lorette, *d.* 313
Lorient, *b.* 428
Lorraine, *b.* 411
Lot (le), riv. *c.* 34
Lot (département du), *c.* 35
Lot et Garonne (département de), *c.* 34
Loudd, ville et melkana, *d.* 479
Loudéac, *b.* 425
Loudun, *c.* 5
Lough-Ern, lac, *b.* 241
Louisville, *f.* 223-252
Louisiade (la), de Bougainville, *f.* 468
Louisiane (la), *f.* 270
Louth, *b.* 242
Louvain, *c.* 80
Louviers, *b.* 382
Louvo, *e.* 130
Lowenburg (la), *c.* 351
Lowenstein, ville et comté, *c.* 363
Lowiecz, *d* 42
Loxa, lat. S. 3. 59. *f.* 375
Loyal-Sock, riv. et crique, *f.* 159
Lozère (département de la), *c.* 57
Lubben, *c.* 393
Lubeck (évêché de), *c.* 316
Lubeck, ville, lat. N. 54. 0. long. E. 9. 20. *c* 319
Lubliu, ville et palatinat, *a.* 38-96
Lucanas, ville et province, *f.* 388
Lucayes ou Bahama, îles, lat. N. entre les 12 et 27 d. long. O. 83. 20. *f.* 309
Luccau, *e.* 393
Lucéna, *d.* 190
Lucera, *d.* 330
Lucerne, canton et ville, *c.* 245
Luchow, *c.* 323
Lucknow, *e.* 217
Lucko, *d.* 37
Luçon, *c.* 2
Lucques (ville et république de), *d.* 289-290
Lucrin, lac, *d.* 323
Ludwigsbourg, *c.* 364
Lugano, canton et bourg, *c.* 254-255
Lugo, *d.* 164-269
Luléa, *a.* 241
Lunden, *a.* 238
Lunebourg, ville et duché, *c.* 323
Lunel, *c.* 54
Lunéville, lat. N. 48. 35. long. E. 4. 15. *b.* 415
Lusace, *c.* 391
Lusace (Basse-), *c.* 393
Lusace (Haute-), *c.* 392
Lusace-Supérieure, *c.* 394
Lusignan, *d.* 284
Lussnitz, *c.* 341
Lutterworh, *b.* 53
Lutzenberg, *c.* 249
Luxembourg, province, *c.* 85
Luxembourg, ville, lat. N. 49. 37. long. E. 3. 56. *c.* 85
Luxeuil, *b.* 460
Luxor, Aksor ou El-Kussour, *c.* 376
Luya ou Chillaas, ville et province, *f.* 380
Luz, *c.* 40
Luzzara, *d.* 285
Lynn, *f.* 114
Lyon, lat. N. 45. 45. long. E. 2. 34. *c.* 20
Lyonnais (le), *c.* 19
Lys (la), riv. *b.* 366
Lys (la), riv. et département, *c.* 81
Lysandre (comté de), *f.* 140

M.

Maasland ou Maassluis, *b.* 319
Macao, lat. N. 22. 12. long. E. 112. 54. *e.* 61
Macassar, île et ville, *e.* 307

Macédoine ou Mackdonia, *d.* 386
Macarata, *d.* 314
Machian, *e.* 505
Macoco ou Anzico, *e.* 469
Mâcon, *b.* 456
Madagascar, île, *e.* 480
Madelaine (îles de la), *d.* 350
Madère, île, *e.* 493
Madères, îles, *e.* 493
Madona (le port de la), *d.* 407
Madona, îlot, *d.* 427
Madras, lat. N. 13. 4. long. E. 78. 13. *e.* 192
Madrepae, *e.* 191
Madrid, lat. N. 40. 25. long. O. 5. 44. *d.* 196
Madrilejos, *d.* 206
Maduré (ville et état de), *e.* 195-218
Maelstrand, *a.* 240
Mafra, *d.* 121
Magadoxo, royaume et ville, *e.* 477
Magdebourg, ville et duché, *c.* 328
Maggia, *c.* 254
Magliano, *d.* 309
Magny, *b.* 394
Mahé, *e.* 196
Mahon (port), lat. N. 39. 58. long. E. 1. 28. *d.* 211
Maidstone, *b.* 81
Maillezai, *c.* 2
Maina ou paya des Maniottes, *d.* 393
Mainas, province, *f.* 375
Maine (district du), en Amérique, *f.* 104
Maine et Loire (département du), *b.* 437
Maine et Perche, prov. *b.* 432
Mainland, île, *a.* 562
Maintenon, *b.* 443
Maintor (la) ou Tourmère, *b.* 53
Maisoncelle, *b.* 378
Maïssour, *e.* 197
Majeur (le lac), *d.* 234
Majorque, île, *d.* 211
Majos (los), îles, *f.* 462
Makariew, *a.* 309
Malabar (la côte de), *e.* 142-195
Malabar, cap, ou Sandy-Point, *f.* 72
Malaca (ville et presqu'île de), lat. N. 2. 12. long. E. 98. 40. *e.* 132
Malaga, *d.* 185
Malaguette, côte, *e.* 442
Malapana, *c.* 391
Malatia, *d.* 459
Malborough, comté, *f.* 236
Maldives, îles, *e.* 316
Malestrom ou Moskoestrum, *a.* 171
Maligny, *b.* 436
Malinalco, chef-lieu et juridiction, lat. N. 19. 5. *f.* 292
Malines, *c.* 80
Malmedi, *c.* 86
Malogniti ou le fleuve de Léthé, *d.* 403
Malte, île, *d.* 340
Malte, ville, ou la cité Valette, lat. N. 35. 54. long. E. 12. 13. *d.* 340
Malva, province, *e.* 152
Malvern, mont. *b.* 14
Man (île de), *b.* 213
Manar, île, *e.* 305 et 316
Manbone, *e.* 474
Mançanarez, *d.* 145
Manche (la), *a.* 134
Manche (département de la), *b.* 379
Manchester, *b.* 59
Manfredonia, *d.* 329
Mangalor, *e.* 197-221
Mangerton, mont. *b.* 223
Manhartsberg, mont. *c.* 276
Manheim, *c.* 349
Manica, *e.* 474
Manica ou rivière du Saint-Esprit, *e.* 320
Manille ou Luçon, île, *e.* 302
Manille, ville, *e.* 302
Mankata ou Karakalpacs (les), *e.* 79
Manlius (comté de), *f.* 140
Manning's, île, *f.* 137
Manosque, *c.* 61
Manrésa, *d.* 178
Mans (le), *b.* 434
Mansfeld, ville et comté, *c.* 347
Mansfield, mont. *f.* 91
Mansura, *e.* 570
Mantes, *b.* 394

Mantouan (le), d. 263
Mantoue, lat. N. 45. 20. long. E. 8. 27. d. 263
Maouna, île, f. 467
Mapungo, c. 450
Maracaibo, ville et lac, ou Nouvelle-Zamore, f. 368
Maragnon (le), ou fleuve des Amazones, f. 382-393
Marais (les), c. 2
Marans, c. 13
Marasch, ville et gouvernement, d. 469
Marattes (les), c. 219
Maravatio, ville et juridiction, f. 286
Marbella, d. 185
Marble-Head ou Pointe de Marbre, cap, f. 72
Marbourg, c. 552
Marcellus (comté de), f. 140
Marche (la), c. 5
Marche de Priegnitz, c. 336
Marche Ukraine, c. 335
Marche (nouvelle), c. 331
Marche (moyenne), c. 332
Marche (vieille), c. 335
Marchéna, d. 190
Marck (comté de la), c. 313
Marcktsteft, c. 359
Marcou (îles de), c. 74
Mareb, e. 276
Marechia (la), riv. d. 272
Marennes, c. 113
Maretimo, île, d. 343
Mareuil, c. 3
Margraviat (bas), c. 364
Margraviat du milieu, c. 365
Margraviat (haut), c. 365
Marguerite, île, lat. N. 11. long. O. 66. f. 326
Mariazell, c. 308
Marica, riv. d. 383
Marie-Galande, île, f. 352
Marienberg, c. 339-357
Marienbourg, d. 11
Marienthal, c. 358
Marien-Werder, d. 8
Marietta ou le campus Martius, f. 174
Marignan, d. 262
Marines, b. 395
Maringo, d. 256
Maringues, c. 17
Markeu, île, b. 306
Marly, b. 398
Marmande, c. 35
Marmara (la mer de) ou Propontide, d. 364
Marnaval, b. 410
Marne, riv. et département, b. 403
Maroc (empire de), e. 333
Maroc, ville, e. 334
Maroilles, b. 367
Marome, b. 377
Marquartzbourg, c. 357
Marquises, îles, f. 435
Marsailles, d. 254
Marsale-Quivir ou Lamarne, e. 348
Marsdiep, détroit, b. 305
Marseille, lat. N. 43. 17. long. E. 3. 7. c. 62
Marteen, port, e. 338
Martigues (les), c. 67
Martinach, c. 258
Martinique (la), île, lat. N. entre le 14 et le 15. long. O. 63. 20. f. 351
Martrouan, d. 438
Marua, île, f. 442
Marvejols, e. 153
Mary-Borough ou Queen's-Town, b. 245
Maryland (le), f. 183
Masanderan ou Tabristan, province, e. 241
Mascabarder, c. 50
Mascate, e. 277
Massa, ville et principauté, d. 263-300
Massachussetts, f. 108
Massacrucoli, lac, d. 289
Massapa, e. 474
Massemno, d. 253
Masuah, e. 417
Masulipatan, e. 191
Matamba, e. 450
Matapan, cap, a. 139
Matarea, e. 371
Mataro, d. 177
Materam, royaume et ville, e. 312
Math, c. 249
Maubeuge, b. 366
Maule, province, f. 410
Mauléon ou Châtillon-sur-Sèvre, c. 2
Maurepas, lac, f. 32

Mauriac, c. 19
Maxoudabad ou Mourschedabad, e. 156
May (le lac), f. 134
Mayence, ville et électorat, lat. N. 49. 54. long. E. 6. 5. c. 92-348
Mayenne (la), riv. et département, b. 432
Mayne ou Mein (le), riv. c. 278
Mayo ou May, île, e. 490
Mayo, b. 242
Mazagan, e. 339
Mazapil, ville et juridiction, f. 278
Mazovie, d. 40
Mazzara (ville et vallée de), d. 337
Meaco ou Miaco, e. 295
Meahmou, e. 117
Méandre (le), fleuve, d. 436
Meath oriental, b. 242
Meaux, lat. N. 48. 57. long. E. 0. 33. b. 400
Mechoacan (royaume de), f. 266-285
Mechoachan, évêché, f. 297
Mecklenbourg, duché, c. 321
Mecklenbourg-Schwerin, c. 3-21
Mecklenbourg-Strelitz, c. 321
Medelpadie, a. 233
Medenblick, b. 305
Medina, e. 435
Medina-del-Campo, d. 211
Medina-Sidonia, d. 190
Médine, prov. et ville, e. 272
Médinsk, a. 321
Medway, riv. b. 15-80
Mégare, d. 391
Mehun-sur-l'Yèvre, b. 447
Meillonas, b. 459
Mein (le), riv. c. 92-348
Mein rouge (le), c. 358
Meinungen, c. 356
Meissen, c. 337
Mekran, province, e. 250
Meler, lac, a. 234
Méliapour, e. 193
Melilla ou Melille, e. 337
Mélinde, roy. et ville, e. 476
Melingen, c. 253
Melipilla, f. 409
Melck, c. 376
Melnick, c. 384
Melross, a. 419
Melun, b. 400
Memel, a. 321
Memel ou Niemen, riv. d. 2
Memel, ville, d. 8
Memmingen, c. 369-395
Memphremagog, lac, f. 90
Menca, province, f. 374
Mende, c. 58
Mendoza, f. 498
Mendris, canton et bourg, c. 255
Menetou, b. 447
Menich, d. 83
Menil-le-Simon, b. 443
Menin, c. 81
Menzalé, lac, e. 355
Meppen, c. 308
Mer Adriatique, a. 135
Méran, c. 380
Mer Atlantique, f. 414
Mer Baltique, a. 134-277
Merbat, e. 277
Mer Blanche, a. 135
Mer Caspienne ou mer de Sala et de Bacu, d. 431
Mer d'Allemagne, a. 134
Mer d'Asof, a. 136
Mer de Marmara, a. 135
Mer des Indes, d. 431
Mer du Sud, f. 46
Mer Egée, a. 135. d. 400
Mer Glaciale, a. 135. d. 431. e. 2
Mer Méditerranée, a. 135
Mer Morte ou lac Asphaltite, d. 476
Mer Noire, a. 135. d. 431
Mer Pacifique, d. 431
Mer Persique, d. 431
Mer Rouge, d. 431
Mer Vermeille, f. 276
Merdin, d. 464
Merdorp, c. 315
Mergentheim, ville et principauté, c. 358
Mergui, e. 130
Mérida, d. 198. f. 289
Merioneth, b. 205
Merrimack (la), riv. f. 90
Mersbourg, c. 368
Merse ou Berwick, a. 406
Mersebourg, ville et principauté, c. 343

Mersey (la), *b.* 16-59
Mertola, *d.* 124
Merville, *b.* 367
Mesa ou Mezia, *d.* 305
Mesa (îles de la), *f.* 462
Mesas de Castrejon, juridiction, *f.* 296
Mesen, fleuve, *a.* 285
Meslé, *b.* 445
Messa, *e.* 347
Messas, *b.* 442
Messine (détroit de), *a.* 136
Messine, lat. N. 38. 30. long. E. 13. 20. *d.* 335
Mesurade, cap, *e.* 438
Metelin, ville et île, *d.* 420-421
Metepec, chef-lieu et juridiction, lat. N. 19. 55. *f.* 252
Metz, *b.* 413
Meudon, *b.* 393
Meulan, *b.* 394
Meung ou Mehun-sur-Loire, *b.* 443
Meure, *b.* 436
Meurs ou Mœrs, *c.* 89
Meurthe (la), riv. et département, *b.* 414
Meuse (riv. et département de la), *b.* 411
Meuse-Inférieure (département de la), *c.* 87
Mexico, lat. N. 19. 54. long. O. 102. 20. *f.* 288
Mexique (golfe du), *f.* 274
Mexique (nouveau), *f.* 275
Mexique propre, *f.* 287
Mextitlau, chef-lieu et juridiction, *f.* 293
Meyenfeld, *c.* 261
Mezab, *e.* 348
Mézes-Malé, mont. *d.* 81
Mézières, *b.* 406
Mezzo, baillinge, *d.* 396
Mezzovo, mont. *d.* 388
Miami (la grande), *f.* 175
Miattuatlan, chef-lieu et juridiction, *f.* 292
Micedal, fleuve, *a.* 240
Michigan (lac de), *f.* 4
Michillimakkinak (détroit de), *f.* 4
Michipicooton, riv. *f.* 3
Micislaw, *a.* 321
Middelbourg, *b.* 219
Middleton, *f.* 128
Middelfahrt, *a.* 185
Middle-Creek, riv. *f.* 214
Muldlesex, *b.* 71
Midnapour, *e.* 140
Mieckow, *d.* 40
Miet-Ghrammer, *e.* 371
Milan, lat. N. 45. 28. long. E. 6. 50. *d.* 261
Milanès (démembremens du), *d.* 256-260
Milazzo, *d.* 336
Milet, *d.* 457
Milford, *f.* 129
Milfordhaven, lat. N. 51. 43. long. O. 7. 35. *b.* 207
Milhau, *c.* 36
Milo, île, *d.* 410
Milton (comté de), *f.* 140
Mina, *e.* 249
Mincio (le), riv. *d.* 259
Mindanao, île et ville, *e.* 303-304
Mindelheim, *c.* 367
Minden, princip. et ville, *c.* 310
Mindora, île, *e.* 304
Mingrélie (la), *e.* 28
Minho (le), riv. *d.* 106
Minorque, île, *d.* 211
Minski, ville et palatinat, *d.* 36
Miquenez, *e.* 336
Mira (la), île, *f.* 464
Miramont, *c.* 48
Miranda, *d.* 118
Miranda de Ebro, *d.* 209
Mirandole, ville et principauté, *d.* 263
Mirebeau, *b.* 455
Mirecourt, *b.* 418
Mirepoix, *c.* 43
Mirs-el-Attike ou Ahiké, *e.* 373
Misitra, *d.* 393
Misnie, cercle, *c.* 336
Mississipi, fleuve, *f.* 270
Mississipi (territoire du), *f.* 264
Missouri (le), riv. *f.* 12
Mistick, riv. *f.* 109
Mittau, *d.* 35
Mizque, ville et province, *f.* 399
Mobile (la), riv. *f.* 249
Modène, lat. N. 44. 34. long. E. 8. 53. *d.* 264
Modénois (le), *d.* 263
Modigtiana, *d.* 297

Modon, ville et port, *d.* 393
Moesehillock, mont. *f.* 97
Moeskirch, *c.* 367
Moffat, *a.* 401
Mogodore, *e.* 338
Mogostan (le), *e.* 249
Mohawk, riv. *f.* 9-133
Mohilow, *a.* 321
Moirans, *c.* 26
Moissac, *c.* 36
Moka, *e.* 275
Moldavie (la), *d.* 371
Moldawa (la), riv. *d.* 371
Moliens, *b.* 372
Mollvitz, *c.* 390
Moluques, îles aux épices, *e.* 304
Mombny, *d.* 177
Monaco, principauté et ville, *c.* 96
Monaghan, *b.* 241
Monbaro, roy. et ville, *e.* 476
Monadock, montagne, *f.* 97
Monchiqne, *d.* 124
Mondonedo, *d.* 164
Mondovi, *d.* 254
Mondragon, *d.* 169
Mone, île, *a.* 187
Monembasia ou Monevtche, *d.* 393
Mongale, roy. et ville, *e.* 475
Monistrol, *c.* 59
Monmouth, comté et ville, *b.* 66
Monnikendam, *b.* 304
Monoémugi, *e.* 476
Monomotapa propre, *e.* 473
Mons, *c.* 83
Mons-Cimiens, *d.* 309
Montabaur, *c.* 348
Montagne, *c.* 30
Montaigu, *c.* 17
Montargis, *b.* 442
Montanban, *c.* 35
Montbart, *b.* 454
Montbeillard (comté de), *c.* 394
Montbéliard, *b.* 462. *c.* 75
Mont-Bernina (le), *c.* 260
Mont-Blanc (departement du), *c.* 95
Montbrison, *c.* 25
Mont-Cantal (le), *b.* 339
Mont-Cénis (le), *c.* 256
Montcontour, *c.* 4
Mont-de-Marsan, *c.* 38
Montdidier, *b.* 372
Mont-d'Or, *b.* 339
Monte, cap, *e.* 438
Monte-Alto, *d.* 314
Monte-Cassino ou Mont-Cassin, *d.* 326
Monte-Christo, île, *d.* 346
Montecillo, *f.* 214
Montefiascone, *d.* 307
Monte-Forte de Lemoz, *d.* 165
Montélimart, *c.* 28
Montepulciano, *d.* 297
Montereau, *b.* 400
Monte-Rey, *d.* 165
Monterey, port, *f.* 462
Montesquieu de Volvestre, *c.* 48
Montévideo, lat. S. 34. 56. *f.* 404
Montferrat, *d.* 255
Montferrat, île, *f.* 319
Montfort, *b.* 308
Montfort, *b.* 394
Mont Gibel ou Mont-Etna, *d.* 334
Montgomery, *b.* 205
Montgommery, comté en Amérique, *f.* 187
Monthermé, *b.* 406
Montilla, *d.* 190
Montivilliers, *b.* 376
Montjoie, *c.* 89
Mont-Jule (le) ou les Alpes Juliennes, *c.* 260
Mont-Jura (le), *b.* 339
Montlhéri, *b.* 394
Mont-Louis ou Mont-Libre, *c.* 45
Montluçon, *c.* 10
Montmédy, *b.* 413
Montmélian, *c.* 95
Mont-Mirail, *b.* 405
Montmirail, *b.* 435
Montmorenci, riv. *e.* 551
Montmorency ou Emile, *b.* 394
Montmorillon, *c.* 5
Montmouth, îles, *e.* 304
Montoire, *b.* 445
Montolieu, *c.* 50
Montpellier, lat. N. 43. 36. long. E. 1. 17. *c.* 52
Montréal, *e.* 561
Mont-Réal, *d.* 340
Montreuil-sur-Mer, *b.* 370
Mont-Rosa (le), *d.* 254

Montrose, lat. N. 45. 36. long. O. 2. 40. *a.* 397
Mont-Saint-Michel, *b.* 380
Montségur, *c.* 33
Mont-Sény (le), *d.* 177
Mont-Serrat (le), Monte-Serrado, *d.* 142
Mont-Terrible (le), *b.* 339
Mont-Tonnerre (le), *b.* 339
Mont-Tonnerre (département du), *c.* 92
Mont-Vernon (le), *f.* 211
Mont-Washington, *f.* 98
Monument (la pointe), cap, *f.* 72
Monzon, *d.* 173
Moquettua, ville et province, *f.* 391
Morat, ville et lac, *c.* 253
Moravie, margraviat, *c.* 385
Morawa (la), riv. *c.* 278, *d.* 75-379
Morbihan (département du), *b.* 427
Moreb, riv. *e.* 411
Morée, *d.* 391
Morgaten, mont. *c.* 246
Morges, 244
Morin (le), *b.* 401
Morlaquie, *d.* 88
Morlaix, *b.* 427
Moron, *d.* 192
Mortagne, *b.* 381
Mortagne, *c.* 3
Mortain, *b.* 380
Mortoris, île, *d.* 351
Mortril, *d.* 185
Moruca, *e.* 475
Mosbach, *c.* 350
Mosca, riv. *a.* 318
Moschaisk, *a.* 320
Moscow, lat. N. 55. 45. long. E. 55. 26. *a.* 318
Moselle, département, *b.* 413
Moselle, riv. *c.* 91
Moskoe, île, *a.* 171
Moson, comté, *d.* 85
Moss, *a.* 169
Mostar, *d.* 376
Mosul ou Mosoul, ville et gouvernement, *d.* 463
Motines, ville et juridiction, *f.* 287
Moulins, *c.* 9
Moulins-la-Marche, *b.* 381
Moultan, ville et province, *e.* 151
Moura, *d.* 124
Mourzouk, *e.* 421
Moustiers, *c.* 61
Moutiers, *c.* 95
Mowrne, mont. *b.* 227
Moxos, province, *f.* 397
Moyenne Egypte ou Vostani, *e.* 371
Moyenvic, *b.* 416
Mozambique, royaume et ville, *e.* 475
Msta, riv. *a.* 316
Mugia, *d.* 165
Mugron, *c.* 32
Mulhausen, ville impériale, *c.* 327
Mulhausen, France, *c.* 15
Mulheim, *c.* 313
Mull, île, *a.* 362
Mullingar, *b.* 242
Mulsen, *c.* 341
Munich, lat. N. 48. 2. long. E. 9. 15. *c.* 371
Munster Clare, *b.* 246
Munster, évêché et ville, lat. N. 1. 53. long. E. 5. 15. *c.* 308
Murat, *c.* 19
Murcie, royaume et ville, *d.* 181
Muri, *c.* 253
Murom, *a.* 315
Muros, *d.* 165
Murray Frith, *a.* 380
Murray ou Elgin, *a.* 396
Mursia ou Mursa, *d.* 87
Mursianus (lacus-), *d.* 87
Murviedro, *d.* 180
Musconisi, îles, *d.* 421
Muskingum (le), riv. *f.* 174
Musza, *d.* 39
Muzo, province, *f.* 372
Myconi, île, *d.* 416
Mysore, royaume, *e.* 196-221

N.

Nagpour, *e.* 153
Najac, *c.* 36
Nakel, *d.* 11
Naksivan, *d.* 461
Namcool, *e.* 216
Nampwich, *b.* 60
Namur, province, *c.* 84

Namur, ville, lat. N. 50. 28. long. E. 2. 40. *c.* 84
Nancy, lat. N. 48. 41. long. E. 3. 50. *b.* 415
Nangasaki, *e.* 296
Nankin, lat. N. 32. 10. long. E. 117. 10. *e.* 55
Nanphio, *d.* 407
Nanphio poulo, *d* 408
Nant-chan-fou, *e.* 58
Nantes, lat. N. 48. 10. long. O. 2. 48. *b.* 429
Nantucket, ile et comté, *f.* 115
Naples, ville et royaume, lat. N. 40. 50. long. E. 11. 58. *d.* 315-320
Naplouse, *d.* 475
Napoli de Romanie, *d.* 393
Napoli di Malvesia, ville et golfe, *d.* 393
Narbonne, *c.* 49
Narki ou Karri, île, *d.* 481
Narni, *d.* 311
Narva, *a.* 306
Narva, riv. *a.* 307
Narzingua (l'empire de) *e.* 218
Nashville, *f.* 222-262
Nassau-Dietz, *c.* 309
Nassau-Dillenbourg, *c.* 309
Nassau-Orange, *c.* 308
Nassau-Siegen, *c.* 309
Nassau-Usingue, *c.* 353
Nassau-Weilbourg, *c.* 353
Nata, lat. N. 8. 15. long. O. 79. 10. *f.* 365
Natlang, province, *e.* 137
Natolie (la), *d.* 451
Natolie (côtes de), *d.* 452
Natolie (château de), *d.* 384
Naugracnt, mont. *e.* 142
Nauheim, *c.* 355
Naumbourg, ville et principauté, *c.* 343
Naussa, port, *d.* 413
Nautla, riv. *f.* 294
Navarin, *d.* 394
Navarre, *d.* 170
Navarre (Haute-), *d.* 170
Navarreins, *c.* 42
Navigateurs (les îles des), *f.* 462
Naxera, *d.* 209
Naxia ou Naxos, île et ville, *d.* 412
Naxkou, *a.* 186
Nayarithe, province, *f.* 278
Nazareth, *d.* 478
Naze, cap, *a.* 136
Neagh, lac, *b.* 225
Neckar (le), riv. *c.* 349
Neckar-Gemund, *c.* 350
Necker, île, *f.* 464
Nedgied Elared, *e.* 274
Ned-Rome, *e.* 342
Née, *b.* 436
Negapatam, *e.* 195
Negombo, *e.* 315
Negrepont, ville et île, *d.* 418
Neidenbourg, *d.* 7
Neisse (la), riv. *c.* 391
Neisse, ville, *c.* 391
Neisse (Haute), *c.* 391
Neisse (Basse-), *c.* 393
Neisse (la) furieuse, riv. *c.* 390
Neitra, *d.* 82
Neiva, (la), *d.* 115
Neiva, province, *f.* 370
Nellenbourg, *c.* 367
Nemi, lac, *d.* 306
Nemours, *b.* 401
Nephin, mont. *b.* 223
Nérac, *c.* 34
Néricie, *a.* 236
Nertzinsk, *e.* 23
Neschin, *a.* 314
Ness, riv. *a.* 396
Nèthes, riv. et départ. *c.* 79
Netze, ville et riv. *d.* 11
Neubourg, ville et duché, *c.* 370
Neuchâtel, canton, ville et lac, *c.* 255
Neu-Dietendorf, *c.* 345
Neuf-Brisach, *b.* 419
Neufchâteau, *b.* 418
Neufchâtel, *b.* 376
Neuhaus, *c.* 311
Neuhausel, *d.* 80
Neuillé-pont-Pierre, *b.* 440
Neuilly, *b.* 389
Neuilly en-tell, *b.* 396
Neumarck, *d.* 94
Neumarkt ou Tersetch, *c.* 378
Neusalz, *c.* 394
Neushl, *d.* 81
Neusohl, *d.* 89
Neustadt, ville et cercle en Allemagne, *c.* 343
Neustadt en France, *c.* 93
Neustadt-Eberswald, *c.* 335
Neustadt ou duché d'Oppeln, *c.* 391

Neuvy, *b.* 440
Néva, riv. *a.* 278-305
Nevers, *b.* 448
Nevestein, *c.* 361
Névis, île, *f.* 319
Newark, *b.* 61
Newark, *f.* 148
Newber, *f.* 231
Newbury, comté, *f.* 237
Newbury, port, *f.* 100-114
Newcastle, lat. N. 53. 3. long. O. 3. 44. *b.* 55
Newcastle, *f.* 170
New-Hampshire, *f.* 96
New-Haven, ville et port, *f.* 91-126-128
Neuwied, *c.* 309
New-London, ville et port, *f.* 126
Newmarket, *b.* 69
Newport, *b.* 215
Newport, lat. N. 41. 29. long. O. 54. *f.* 121
New-Radnor, *b.* 206
Newton, *b.* 208
New-York, lat. N. 40. 40. long. O. 76. 20. *f.* 135
Nexapa, province, *f.* 292
Niagara, riv. *f.* 5
Niagara (fort de), *f.* 9
Niametz, ville et riv. *d.* 374
Niborg, *a.* 185
Nicabour, *e.* 243
Nicaragua, province, *f.* 298
Nicaragua (Saint-Léon de), ville, *f.* 298
Nicari, île, *d.* 424
Nicobar, îles, *e.* 313
Nicoping, *a.* 186
Nicopoli, *d.* 378
Nicosia, *d.* 336
Nicosie, *d.* 483
Nidda, ville et riv. *c.* 353
Nieder-Harz ou Hars d'en bas, *c.* 324
Nieder-Wildungen, *c.* 352
Niemirow, *d.* 37
Niemen, riv. *d.* 8-24
Nieper (le), riv. *d.* 365
Niesky, *c.* 394
Niester (le), riv. *d.* 96-365
Nieuport, *c.* 81
Nieuweld, mont. *e.* 471
Nieuweld Gebergte, mont. *e.* 471
Nièvre (la), riv. et département, *b.* 448
Niger, fleuve, *e.* 319-430-431
Nigritie, *e.* 430
Nikolsburg, *c.* 387
Nil, fleuve, *e.* 320-411-415
Nimègue, *b.* 299
Ninety-Six, district, *f.* 236
Ning po-fou ou Nimpo, *e.* 57
Nio, île, *d.* 411
Niort, *c.* 3
Niphon ou Japon, île, *e.* 294
Nipisiguit, riv. *e.* 506
Nisari, île, *d.* 427
Nishned ou Kamtschatkoi Ostrog inférieur, *e.* 23
Nisida, île, *d.* 345
Nislot, *a.* 243
Nismes, *c.* 55
Nisni-Novogorod, ou Novogorod-la-basse, *a.* 278-309
Nissa, *d.* 379
Nivelle, *c.* 80
Nivernois, *b.* 447
Nizam (territoire du), *e.* 219
Nochiztlan, ville et département, *f.* 293
Noëls (les), *b.* 444
Nogent-le-Roi, *b.* 410
Nogent-le-Rotrou, *b.* 444
Nogent-sur-Seine, *b.* 409
Noirmoutier, île, *c.* 73
Nola ou Nole, *d.* 325
Noli, *d.* 288
Nona, *d.* 89
Nonant, *b.* 381
Nonette (la), riv. *b.* 396
Nootka, port, *f.* 470
Nord (département du), *b.* 362
Nord-Beveland, île, *b.* 319
Nord-cap, *a.* 136-162
Norden, *c.* 307
Nordhalben, *c.* 358
Nordhausen, *c.* 347
Nordheim, *c.* 324
Nord-Jutland, *a.* 179
Nordland, *a.* 234
Nordlingen, *c.* 369
Nord-Vist, *a.* 363
Nore (le), riv. *b.* 225
Norfolk, *b.* 68
Norfolk, *f.* 196
Norfolk (île de), *f.* 453
Norfolk (nouveau-), île, *f.* 470
Norkoping, *a.* 237

Normandie, *b.* 372
Northampton, *b.* 65
Northampton, lat. N. 52. 15. long. O. 0. 55. *b.* 65
Northumberland, *b.* 54
Norton, *e.* 369
Norwège, *a.* 157-178
Norwich, lat. N. 52. 40. long. O. 0. 55. *b.* 68
Norwich, *f.* 129
Noss (les monts de), *d.* 433
Noto, (ville et vallée de), *d.* 337
Nottingham, *b.* 61
Nottingham, lat. N. 53. 0. long. O. 3. 26. *b.* 61
Nouveau Quiloa, *e.* 476
Nouvelle Bretagne, *e.* 543
Nouvelle Ecosse, *e.* 565
Nouvelle Edimbourg, *e.* 569
Nouvelle Jersey, *f.* 146
Novarais (le), *d.* 260
Novarre, *d.* 260
Novi, *d.* 288
Novita, *f.* 369
Novogorod, *a.* 278-303
Novogorod Severschoi, *a.* 314
Novogrodeck, ville et palatinat, *d.* 37
Novotsha, île, *f.* 413
Nowitarg, starostie, *d.* 97
Noyon, *b.* 397
Nubie, *e.* 398
Nuestra Señora de la Victoria, *f.* 290
Nuitz, *b.* 454
Nuremberg, lat. N. 49. 27. long. E. 8. 44. *c.* 361
Nutten, île, *f.* 137
Nycoping, *a.* 236
Nyested, *a.* 186
Nykarleby, *a.* 242
Nyland, *a.* 242
Nymphenbourg, *c.* 371
Nyon, *c.* 245
Nyslot, *a.* 305
Nystad, *a.* 242

O.

Oaxaca, ville et province, *f.* 290-292
Oberdof, *c.* 239
Ober-Hars ou Hars d'en haut, *c.* 324
Oberland, *c.* 358
Obernzell, *c.* 373
Obolla, *d.* 465
Oby (l'), riv. *d.* 432
Oby (l') riv. *e.* 18
Ocana, *f.* 368
Océan atlantique (l'), *a.* 133
Océan (l') indien, *e.* 142
Océan pacifique, *f.* 376
Ochsenfurt, *c.* 357
Ochsenhausen, *c.* 368
Ocna, *d.* 371
Ocraise, mont. *a.* 152
Octoyon, *c.* 351
Oczakou, *a.* 313
Oczakow, *a.* 358
Œdenbourg, *d.* 84
Odensée, *a.* 179-185
Odenwald, *c.* 349
Oder (l'), riv. *c.* 278-329-387
Oderberg, *c.* 336
Œhringen, *c.* 360
Oekham, *b.* 63
Oëland, île, *a.* 225
Œlnitz, *c.* 342
Œls, *c.* 390
Œsel, île, *a.* 321
Œttingen, ville et comté, *c.* 367
Ofanto (l'), riv. *d.* 328
Offenbach, *c.* 354
Offices libres, *c.* 253
Oglio (l'), riv. *d.* 273
Oheteroa, île, *f.* 443
Ohio (riv. de l'), *f.* 173
Ohio (territoire N. O. de l'), *f.* 173
Ohrdruf, *c.* 345
Oise (riv. et département de l'), *b.* 395
Okhota ou Okhotsk, port, *c.* 23
Oldenbourg, *a.* 177
Oldenbourg, principauté, canton et ville, *c.* 307
Oldenzel, *b.* 298
Oldesloe, *c.* 316
Oleron, île, *c.* 74
Oleron (ville d'), lat. N. 46. 2. long. O. 3. 40. *c.* 41
Olimpe (le), mont. *d.* 436
Olinda ou Pernambuco, *f.* 419
Olioules, *c.* 68
Olita, *d.* 171
Oliva, *d.* 11
Olivet, *b.* 42
Olivenza, ville et ruisseau, *d.* 123

Olkus, *d.* 40
Olliergues, *c.* 18
Olmutz, *c.* 386
Olona (l'), riv. *d.* 259
Olonetz, *a.* 304
Olonza, riv. *a.* 304
Olopo, *f.* 399
Olot, *d.* 177
Olten, *c.* 240
Olympe (le mont), *d.* 364
Omagh, *b.* 241
Oman, *e.* 277
Omasuyos, province, *f.* 400
Ombrie, *d.* 310
Ombrone (l'), riv. *d.* 291
Onega, lac, *a.* 136
Oneida (le lac), *f.* 9
Oneille, ville et principauté, *d.* 288
Onguéla, *d.* 124
Onondago, comté, *f.* 140
Onor, port, *e.* 198
Ontario (le lac), *f.* 5
Ontario, comté, *f.* 140
Oparo, ile, lat. S. 27. 36. *f.* 471
Oppenheim, *c.* 92
Oppido, *d.* 319
Opun (le pays), *f.* 467
Or ou Ouro, riv. *e.* 426
Oran, *e.* 342
Orange, *c.* 76
Orange, ile, *e.* 304
Orangebourg, ville et district, *f.* 236
Orazava chef-lieu et département, *f.* 293
Orb, *c.* 349
Orbec, *b.* 378
Orbigny, *b.* 440
Orbitello, *d.* 300
Orcades, îles, *a.* 361
Ordugna, *d.* 169
Orebro, *a.* 236
Orel, *a.* 314
Orenbourg, lat. N. 51, 46. long. E. 52. 54. *e.* 25
Orénoque (l'), riv. *f.* 359
Orense, *d.* 165
Oria, *d.* 331
Orihuela, *d.* 181
Oristagni, ville et golfe, *d.* 349-350
Orixa, province, *e.* 140-189
Orixa (côte d'), *e.* 189
Orizara, province, *f.* 291
Orla (l'), *c.* 343
Orléanais, *b.* 440
Orléans, lat. N. 47. 54. long. O. 0 21. *b.* 441
Orléans (la Nouvelle); lat. N. 30. 5. long. O. 92. 7. *f.* 274
Ormus (le golfe d'), *e.* 225
Ormus, ville, *e.* 248
Ornans, *b.* 462
Orne, riv. et département, *b.* 380
Oronte (l'), fleuve, *d.* 426
Oropesa, *f.* 401
Oros, bailliage, *d.* 395
Orost-choux ou Roussi, *d.* 378
Orsova (le vieux), *d.* 375
Ortégal, cap. *d.* 165
Ortelos, glacière, *c.* 276
Orthez, *c.* 42
Oruro, ville et province, *f.* 402
Orvietan, duché, *d.* 309
Orviette, *d.* 309
Orwell, *b.* 69
Orwell, *f.* 91
Osaca, *e.* 295
Oschersleben, *c.* 329
Oschatz, *c.* 338
Osimo, *d.* 314
Osma ou Borgo de Osma, *d.* 209
Osnabruck, évêché et ville, *c.* 309
Ossa (le mont), *d.* 389
Ossabaw, ile, *f.* 251
Ossapy, mont. *f.* 97
Ossapy (petite et grande), riv. *f.* 106
Ossuna, *d.* 190
Ostachkow, *a.* 317
Ostego, lac, *f.* 134
Ostende, lat. N. 51. 13. long. E. 0. 35. *c.* 81
Osterode, *c.* 324
Osterwick, *c.* 329
Ostfrise, *c.* 306
Osti, *d.* 308
Ostotipaquillo, ville et juridiction, *f.* 278
Ostro-Bothnie, *a.* 242
Ostro-Gothie, *a.* 236
Ostrog, *e.* 23
Oswego, riv. *f.* 9
Otaha, ile, *f.* 440
Otaiti ou île du roi Georges, *f.* 435

Otchu, île, *f.* 431
Otego, lac, *f.* 153
Otma, île, *f.* 431
Otter (les pics d'), *f.* 200
Otter-Creek, riv. *f.* 93
Ottobeuren, *c.* 395
Ottoman (division de l'empire), *d.* 361
Ottoschatz, *d.* 88
Otrante (ville et terre d'), *d.* 330-331
Otrar, *e.* 78
Otumba, chef-lieu et province, *f.* 293
Ouaquaphenogaw ou Ekanfanoka, lac, *f.* 249
Oudenarde, *c.* 83
Ouessant, île, *c.* 73
Ougein, *e.* 152
Ouguela, *e.* 349
Omiatanon, *f.* 175
Ourfa, ville et gouvernement, *d.* 463
Ourthe (l'), département et riv. *c.* 85
Ouse, riv. *b.* 15
Outtaouais ou Uttawas, riv. *e.* 552
Ouvere, *e.* 445
Over-Yssel, *b.* 297
Ovide (comté d'), *f.* 140
Oviedo, *d.* 166
Owar, *d.* 85
Oxford, *b.* 67
Oxford, lat. N. 51. 44. long. O. 3. 30. *b.* 67
Oxus (l'), riv. *e.* 226
Oyolava, île, *f.* 467

P.

Pacaks, province, *f.* 400
Pacha, *d.* 381
Pachalik (le) de Bosna-Hi, *d.* 376
Paderborn, évêché et ville, *c.* 311
Padonan (le), *d.* 279
Padoue, lat. N. 45. 22, long. E. 9. 36. *d.* 279
Padron, *d.* 165
Pagham, *e.* 118
Palmbœuf, *b.* 432
Paimpol, *b.* 425
Painom, *e.* 88
Paisley, *a.* 400
Palamos, *d.* 178
Palatinat du Rhin, ou Bas-Palatinat, *c.* 349
Palavicin (Etat), *d.* 285
Paleo-Castro, *d.* 405
Palerme, lat. N. 38. 30. long. E. 11. 23 *d.* 337
Palestine, *d.* 476
Paliacate, *e.* 192
Palichaudcherry, *e.* 216
Palimban, *e.* 311
Palkati, *e.* 32
Pallet, *b.* 432
Palma, *d.* 212
Palma, île et ville, *e.* 493
Palmaria, île, *d.* 346
Palmes (cap des), *e.* 438
Palmones (le), riv. *d.* 192
Palmyre ou Tadmor, lat. N. 33. *d.* 445
Palus-Méotide (le) ou mer d'Asow, *d.* 364
Pamiers, *c.* 43
Pamlico, riv. et sound, *f.* 229
Pampelune, *d.* 172
Panagia ou N. D. de Cardiolissa, *d.* 411
Panagia (la), *d.* 413
Panagia Calamotissa, *d.* 408
Panama, *f.* 364
Panaria, île, *d.* 343
Panaro (le), riv. *d.* 259
Panay, île, *e.* 504
Panches, province, *f.* 369
Pantalaria, île, *d.* 344
Papantla, chef-lieu et département, *f.* 293
Pappenheim, ville et Seigneurie, *c.* 395
Para, ville et province, *f.* 418
Paraiba, ville et province, *f.* 419
Paragoa, île, *e.* 504
Paraguay (le) ou la Plata, *f.* 392 404
Paraguay (le), riv. *f.* 392
Parana (le), riv. *f.* 392
Parchim, *c.* 321
Paréchia, *d.* 413
Paren, lac, *f.* 406
Paria (le golfe de) ou d'Andalousie, *f.* 359
Paria, ville et province, *f.* 403
Parinacochas, province, *f.* 390

Paris, lat. N. 48. 50. long. O. o. *b.* 384
Parma (la), riv. *d.* 283
Parme, ville et duché, lat. N. 44. 45. long. E. 8. 31. *d.* 283-284
Parnasse (le mont), *d.* 364
Paro, *e.* 88
Paros, île, *d.* 413
Parr-tow, *e.* 569
Parthenay, *c.* 5
Partie-Ouest de S. Domingue, *f.* 531
Parnro, *f.* 589
Pascagoula, riv. *f.* 249
Pascara, *e.* 348
Pas-de-Calais, *a.* 136
Pas-de-Calais (département du), *b.* 568
Pas d'Issus (le), *d.* 456
Pasquaro ou Utzila, *f.* 286
Passa ou Passagarde, *e.* 248
Passaick (la), riv. *f.* 147
Passamaquoddy, riv. *e.* 566
Passamaquoddy, riv. et baie, *f.* 105
Passarge (la), riv. *d.* 2
Passarowitz, *d.* 379
Passau, ville et évêché, *c.* 373
Pasto, dite aussi Villa-Viciosa, lat. N. 1. 30. *f.* 370
Patagonie (la), *f.* 461
Patane, *e.* 133
Patapsco (la), *f.* 184
Patas ou Caxamarquilla, ville et province, *f.* 382
Patencia, *d.* 219
Pathmos ou Saint-Jean de Patino, île, *d.* 424
Patience, île, *f.* 120
Patna, lat. N. 25. 45. long. E. 80 40. *e.* 155
Patos, port, *d.* 188
Patras, *d.* 393
Patrimoine de S.-Pierre, *d.* 307
Patti, ville et port, *d.* 336
Patucket, riv. *f.* 120
Patuxent, riv. *f.* 184
Patuxet, port, *f.* 120
Pau, lat. N. 45. 15. long. O. 2. 29. *c.* 40
Paucarcolla, province, *f.* 398
Paucartambo, ville et province, *f.* 390
Pausa, *f.* 390
Pausilippe, mont. *d.* 324
Pavèse (le), *d.* 256
Pavie, *d.* 262
Pavoacan, *e.* 488
Paxos et Antipaxos, îles, *d.* 396
Pays-Bas, *b.* 274
Peabody, riv. *f.* 98
Pearl, riv. *f.* 249
Peccais, *c.* 57
Pé-ché-lée, *e.* 52
Pecq (le), *b.* 393
Pecz, *d.* 85
Pédée (la), riv. *f.* 237
Peebles, *a.* 406
Pegnitz (la), riv. *c.* 359
Pegu, ville et royaume, lat. N. 17. o. long. E. 94. 40. *e.* 119
Peipus ou Peipous, lac, *a.* 218
Peitz, *c.* 393
Péjuvitas, *e.* 29
Pekin, lat. N. 39. 54. long. E. 114. 9. *e.* 52
Pelew, îles, *f.* 435
Peltew, *d.* 99
Pembroke, lat. N. 51. 45. long. O. 7. 10. *b.* 207
Pemigewasset, riv. *f.* 100
Pénafiel, *d.* 209
Penaflore, *d.* 167
Penco, ou la Conception, lat. S. 36. 43. *f.* 411
Pendleton, comté, *f.* 237
Penée (le), riv. *d.* 388
Peniche, *d.* 122
Péniscola, *d.* 181
Penmanmawr, mont. *b.* 209
Pennautier, *c.* 49
Penobscot, riv. et baie, *f.* 105
Pensacola, baie et ville, lat. N. 30. 20. long. O. 89. 40. *f.* 271-273
Pensylvanie, *f.* 151
Pentland-Hills, montagnes d'Ecosse, *a.* 378
Penza, ville et gouvernement, *e.* 30
Pera, *d.* 381
Peralta, *d.* 171
Périers, *b.* 580
Périgueux, lat. N. 45. 11. long. O. 1. 52. *c.* 29
Péripatam, *e.* 197
Perleberg, *c.* 336

Permia, ville et gouvernement, *e.* 31
Pernambouc ou Fernambouc, province, *f.* 419
Pernow, port, *a.* 309
Péronne, *b.* 372
Pérou (royaume du), *f.* 269
Pérouse, ville et lac, *d.* 309
Pérousin (le), *d.* 309
Perpignan, *c.* 44
Perquimons, riv. *f.* 229
Perrault, *c.* 54
Perriers, *c.* 18
Perse, *e.* 222
Persique (le golfe), *e.* 225
Pert-Amboy, *f.* 147
Perth, *a.* 398-407
Pesaro, *d.* 315
Peschiera, *d.* 268
Pescina, *d.* 328
Pest, ville et comté, *d.* 85
Pesteny, *d.* 80
Pesti, Pœstum ou Possidonie, *d.* 327
Pétersbourg, lat. N. 59. 56. long. E. 28. o. *a.* 305
Pétersbourg, *f.* 211
Petershausen, *c.* 368
Peter-Waradin, *d.* 87
Petit-Compton, *f.* 225
Petit-Dieppe, *e.* 442
Petit-Huningue, *c.* 239
Petra, port, *d.* 421
Petricaw, *d.* 42
Pezenas, *c.* 54
Pezzo di Sangue, *d.* 319
Pfeffer, *c.* 254
Pforta ou Schulpforte, *c.* 344
Pfortzheim, *a.* 365
Phalsbourg, *b.* 416
Phénée (le lac), *d.* 365
Philadelphie, lat. N. 39. 56. long. O. 77. 29. *f.* 156
Philippi ou Filibah, *d.* 387
Philippines, îles, *e.* 301
Philippopoli, *d.* 383
Philipsbourg, *c.* 355
Philipstadt, *a.* 241
Philipsthal, *c.* 362
Philips-Town ou Kings-Town, *b.* 243
Pianosa, île, *d.* 346
Pic (le), mont. *b.* 14-53
Pic de Ténériffe, mont. *e.* 321
Picardie, *b.* 370
Pickensville, *f.* 237
Piémont, *d.* 251
Pienza, *d.* 300
Pierre (les monts de), *d.* 433
Pierre (les monts de), *f.* 259
Pierry, *b.* 404
Piétols, *d.* 263
Pignerol, *d.* 254
Pignon-de-Velez, *e.* 337
Pilaya et Paspays, province, *f.* 399
Pillau, *d.* 6
Pinckney, ville et district, *f.* 237
Pinde (le), mont. *d.* 364
Pinhel, *d.* 118
Pinneberg, *c.* 316
Pins (île à), *f.* 447
Pinsko, *d.* 57
Piombino, ville et principauté, *d.* 300
Piré, *b.* 436
Pirgos, *d.* 409
Pirna, *c.* 338
Pisan (le), *d.* 298
Piscataqua, riv. et baie, *f.* 99-102
Piscopia, île, *d.* 417
Pise, lat. N. 43. 43. long. E. 7. 57. *d.* 298
Piseck, *c.* 385
Pilsen, *c.* 385
Pistoie, *d.* 297
Pittsfield, *f.* 114
Pisuerga (le), riv. *d.* 145-207
Pitchford, *b.* 52
Pitéa, *a.* 241
Pitéa, fleuve, *a.* 241
Pithiviers ou Pluviers, *b.* 442
Pittsbourg, *f.* 175-222
Piura, province, *f.* 380
Piura (S.-Michel de), lat. S. 5. 11. *f.* 380
Pizzighitone, *d.* 263
Placentia, *d.* 195
Plaisance, *e.* 570
Plaisance, ville et duché, *d.* 285
Plamina, *d.* 364
Plasencia, *d.* 169
Plassenbourg, *c.* 358
Plata (la), riv. *f.* 269
Plata (provinces de la riv. de la), *f.* 269
Platsbourg, *f.* 140

Plattenberg, c. 249
Plave (le lac de), d. 565
Plaven, c. 534-542
Pleisse (la), riv. c. 341
Pleskof, lac, a. 278
Pleskow, a. 317
Pless, seigneurie, c. 584-587
Plessier-Rosainvillier, b. 372
Plessur, riv. c. 260
Plinlimmon, mont. b. 14 201
Ploczko, ville et palatinat, d. 41
Ploen, o. 516
Plombières, b. 418
Plumbisland, île, f. 115
Plymouth en Amérique, f. 115
Plymouth, lat. N. 50. 22. long. O. 4. 10. b. 88
Pô (le), riv. d. 234
Podlaquie, d. 40
Podolie, d. 57
Pointis, c. 48
Poissonnière (la), b. 436
Poissy, b. 593
Poitiers, c. 4
Poitou, c. 1
Pola, d. 282
Polca, île, f. 467
Polerong, île, e. 306
Polésine, d. 268
Policandro, île, d. 409
Policastro, ville et golfe, d. 327
Poligny, b. 464
Polino ou île brûlée, d. 410
Polis, d. 415
Pologne (grande), d. 40
Pologne Russe, d. 34
Pologne (petite), d. 37
Pologne Autrichienne, d. 38
Pologne Prussienne, d. 40
Polopo, district, f. 299
Polotzk, a. 521
Poloway, île, e. 506
Poméranie, c. 329
Poméranie Prussienne, c. 329
Poméranie Suédoise, c. 330
Pommersfeld, c. 395
Pomone, île, a. 362
Pompée (comté de), f. 140
Pompeia, d. 325
Pondichéri, lat. N. 11. 56. long. E 77. 37. e. 193
Ponent (riv. du), d. 288
Pont, c. 14
Pont-à-Monsson, b. 416
Pontarlier, b. 461
Pont-Audemer, b. 382
Pont-Chartrain, lac, f. 12
Pont-de-l'Arche, b. 382
Ponte de Lima, d. 117
Ponte-Stura, d. 256
Ponte-Vedra, d. 165
Pont-Gibaut, c. 18
Ponthiama, e. 134
Pont-l'évêque, b. 578
Ponto Gale ou Gale, e. 315
Pontoise, b. 595
Pontorson, b. 580
Pontremoli, d. 297
Ponts-de-Cé (les), b. 458
Pont-Ste.-Maxence, b. 597
Pont-S.-Esprit, c. 56
Ponza, île, d. 546
Poole, b. 53-87
Popayan, ville et province, lat. N. 2. 25. f. 570
Poppelsdorf, c. 91
Porco, province, f. 400
Porentruy, c. 93
Porri, île, d. 401
Portaferrea, d. 95
Portalègre, d. 124
Port-aux-prunes, e. 485
Port-Baltique, a. 508
Port-des-Français, f. 463
Portendick, fort, e. 426
Portici, d. 525
Port-Jule (le), d. 323
Portland, f. 106
Port-Louis, b. 428
Port-Maurice, d. 288
Porto ou Oporto, d. 116-308
Porto-Bélo, ville et port, lat. N. 9. 53. long. O. 82. f. 364
Porto-Cavallo, d. 349
Portofarina, e. 343
Porto-Ferraïo, d. 346-347
Porto-fino, d. 287
Porto-Hercole, d. 500
Porto-Legnano, d. 268
Porto-Longone, d. 546-547
Porto-novo, e. 194
Porto-pavone, d. 345
Porto-Réal, d. 192
Porto-Rico, ville et île, lat. N. 18. long. O. 68. f. 325
Porto-Santo, île, e. 494

Porto-Seguro, ville et province, *f.* 420
Porto-Vecchio, *c.* 72
Porto-Venere, *d.* 287
Port-passage ou Passage, *d.* 169
Port-Patrick, *a.* 401
Port-Républicain(le) ou Port-au-prince, *f.* 331
Port-royal, *f.* 197-238-314
Portsmouth, lat. N. 50. 47. long. O. 3. 21. *b.* 82
Portsmouth en Amérique, lat. N. 53. 10. long. O. 72. 40. *f.* 101-214
Portsay, île, *b.* 82
Port-Ste.-Marie, *d.* 190
Portudal, *e.* 441
Portugal (le), *d.* 103
Portugalete, *d.* 169
Poruttes (les), *e.* 78
Posna, *d.* 41
Posnanie, *d.* 41
Possega ou Posega, ville et comté, *d.* 86
Potani, *d.* 395
Potosi, lat. S. 21. 0. long. O. 79. 20. *f.* 400
Potowmack (le), riv. *f.* 181-211
Potsdam, *e.* 334
Pottenstein, *c.* 376
Potz-Neusiedel, *d.* 89
Poughkeepsie, *f.* 138
Pouille (la), *d.* 329
Poulaouen, *b.* 427
Ponscorff, riv. *b.* 428
Poutière, *b.* 383
Pouzzol, *d.* 323
Poyang, lac, *e.* 38
Poyas, monts, *a.* 137
Poyas, monts, *d.* 277-133
Poyas, monts, *e.* 15
Prades, *c.* 45
Prague, lat. N. 50. 4. long. E. 12. 30. *c.* 383
Prato, *d.* 296
Pratolino, *d.* 296
Précop (l'isthme de), *a.* 156
Précop, *a.* 312
Pregel (le), riv. *d.* 2
Pregel (nouveau-), *d.* 2
Pregel (vieux-), *d.* 2
Prenzlow, *c.* 333
Presbourg, lat. N. 48. 20. long. E. 19. 50. *c.* 385
Presbourg, *d.* 79
Présides (Etat des), *d.* 300
Presqu'île, fort, *f.* 5
Preston, lat. N. 53. 45. long. O. 5. 10. *b* 59
Princeton, *f.* 148
Principauté citérieure, *d.* 327
Principauté ultérieure, *d.* 327
Privas, *c.* 59
Procida, île, *d.* 343
Prome, ville et province, *e.* 118
Prosecco, *c.* 379
Provence (la), *c.* 60
Providence, ville et riv. *f.* 120-121
Provins, *b.* 101
Prudence, île, *f.* 119
Prusse, *d.* 1
Prusse orientale, *d.* 3
Prusse occidentale, *d.* 8
Pruth (le), riv. *d.* 95-371
Przemislaw ou Premislie, *d.* 100
Psammite ou île d'Hécate, *d.* 416
Psullendorf, *c.* 369
Puebla de los Angeles, lat. N. 19. 50. *f.* 289
Puicerda, *d.* 177
Pulnitz, riv. *c.* 391
Pultausk, *d.* 41
Pultawa, *a.* 310
Pultawa, *d.* 369
Purmerend, *b.* 505
Purmutty, *e.* 216
Puy (le), *c.* 58
Puy-de-Dôme (département du), *c.* 16
Puy-de-Dôme (le), mont. *b.* 339
Pyalny, *e.* 216
Pyhæ, fleuve, *a.* 242
Pyrénées (les), mont. *a.* 137
Pyrénées (les), mont. *b.* 339
Pyrénées (les), mont. *d.* 141
Pyrénées orientales (département des), *c.* 43
Pyrmont, principauté et ville, *c.* 311
Pysargos, îlot, *d.* 423

Q.

Qang-Sée, *c.* 60
Quadicha, riv. *d.* 471
Quadra et Vancouver, île, *f.* 470

Quan-tun ou Canton, province, *e.* 60
Quaquas (côte des), *e.* 447
Quarnero, golfe, *c.* 579
Quarnero, golfe, *d.* 88
Quarts de chaume (les), *b.* 436
Québec, lat. N. 46 55. long. O. 72. 8. *e.* 560
Queda, *e.* 133
Quedlinbourg, ville et abbaye, *c.* 329
Queen's-county, *b.* 245
Quei-liug-fou, *e.* 60
Queratero, ville et juridiction, lat. N. 21. 30. *f.* 286
Quercy, *c.* 35
Quesaltenango, ville et province, *f.* 299
Quesnoy (le), *b.* 366
Quiers ou Chiéri, *d.* 254
Quillebœuf, *b.* 582
Quillota, *f.* 409
Quiloa, *e.* 475
Quiloa (le vieux), *e.* 476
Quimper ou Quimper-Corentin, *b.* 426
Quintin, *b.* 425
Quispicanchi, province, *f.* 589
Quiteve ou Sofala, *e.* 474
Quito, ville et royaume, *f.* 268-372
Quixos ou Macas, province, *f.* 374

R.

Raab, ville et riv. *d.* 84
Rablé, *b.* 436
Rabnitz, *d.* 84
Raduor, *b.* 206
Radztadt, *c.* 374
Ragusc, ville et république de) lat. N. 42. 45. long. E. 16. 5. *d.* 377
Rainy, ou de la pluie (le lac), *f.* 3
Rakersbourg, *a.* 377
Raleigh, *f.* 232
Ramanakoel, détroit, *e.* 143
Rambouillet, *b.* 395
Ramelsberg (le), *c.* 325
Ramla, *d.* 478
Ramsen, *c.* 239
Ramsey-mère, lac, *b.* 16-213
Rancagua, province, *f.* 409
Rancio, *d.* 171
Randers, *a.* 180
Rangoun, *e.* 119
Rapallo, *d.* 287
Rappahanock (la), riv. *f.* 196
Rasebourg, *a.* 242
Rastadt, *c.* 365
Rastenbourg, *d.* 7
Ratibor, *c.* 590
Ratisbonne, lat. N. 48. 50. long. E. 9. 45. *c.* 573
Ratko, *d.* 89
Ratzebourg, principauté et ville, *c.* 321-323
Rava, ville et palatinat, *d.* 42
Ravenne, *d.* 271
Ravensberg, *c.* 310
Ravenspourg, *c.* 369
Raycolta, *e.* 216
Ré (île de), *c.* 74
Reading, *b.* 83
Recanati, *d.* 314
Recht, *c.* 241
Recovaro, *d.* 280
Rednitz (la), riv. *c.* 357
Redon, *b.* 424
Reeks (les), mont. *b.* 223
Regensbruch, *c.* 251
Regerbruch, *c.* 251
Reggio, ville et duché, *d.* 265-332
Reichenau, *c.* 261
Reichenbach, *c.* 342
Reichenhal, *c.* 572
Reimicheid, *c.* 313
Reims, *b.* 404
Rein, lac, *d.* 3
Reincherberg, *c.* 584
Reinhartz, *c.* 357
Rematiari (le grand et petit), *d.* 416
Rembervillers, *b.* 418
Remiremont, *b.* 417
Rendsbourg, *c.* 315
Renfrew, *a.* 400
Rennes, lat. N. 48. 6. long. O. 4. 1. *b.* 423
Reno (le), riv. *d.* 269
Réole (la), *c.* 31
Requena, *d.* 206
Réthel, *b.* 407
Rethymo, île, *d.* 404
Réthymo, ville, *d.* 404
Reus, *d.* 177
Rentlingen, *c.* 569
Réveillon, *b.* 381

Revel, *a.* 307
Reynosa, *d.* 207
Rézan, *a.* 315
Rhéda, *c.* 395
Rheine, *c.* 308
Rheineck, *c.* 254
Rheinsberg, ville et lac, *c.* 335
Rheintal, *c.* 254
Rhenen, *b.* 301
Rhin (le), fleuve, *b.* 288-340
Rhin et Moselle (département du), *c.* 91
Rhinfeld, *c.* 366
Rhinfels, *c.* 91
Rhode-Island et plantations de Providence, *f.* 119
Rhode-Island, île, *f.* 119
Rhodes, ville et île, *d.* 480
Rhodez, *c.* 36
Rhône (le), riv. *c.* 19
Rhône (le), riv. *b.* 340
Rhône (département du), *c.* 19
Ribadavia, *d.* 165
Riba de Coa, *d.* 118
Ribadeo, *d.* 165
Ribauviller, *b.* 419
Ribemont, *b.* 399
Rible (la), riv. *b.* 16-59
Ribna, *a.* 293
Riccia, *d.* 306
Riceys (les), *b.* 409
Richelieu, *b.* 440
Richmond, *b.* 58-82
Richmond, *f.* 209
Richi, *c.* 249
Rieggersbourg, *c.* 377
Riesengeburge ou monts Sudétes, *c.* 276-381
Rietberg, comté et ville, *c.* 311
Rieux, *c.* 48
Riez, *c.* 61
Riga, lat. N. 56. 55. long. E. 21. 40. *a.* 279-308
Riga (le golfe de), *a.* 278
Rigny-le-Feron, *b.* 409
Rimini, *d.* 272
Ringaw, *c.* 348
Rinkioping, *a.* 181
Rio, *d.* 346
Riobamba, province, *f.* 574
Rio-de-la-Plata, province, *f.* 594
Rio-Grande, riv. *e.* 430
Rio-Grande, riv. *f.* 559
Rioja, province, *d.* 207
Rio-Janeiro, ville et province, lat. S. 23. 35. *f.* 420
Riom, *c.* 17
Rio-Negro (le), riv. *d.* 176
Riopara, *d.* 206
Rioxa, *f.* 408
Ripen, *a.* 180
Rirouat-Vilajeti, *d.* 376
Risoer, *a.* 170
Ristigouche, riv. *e.* 566
Riswick, *b.* 319
Riva, *c.* 380
Rivagorça, *d.* 173
Rive-de-Gier, *c.* 24
Rives, *c.* 29
Rivesaltes, *c.* 45
Rivoli, *d.* 254
Roanne, *c.* 25
Roanoke (la), riv. *f.* 229
Roche-au-Moine (la), *b.* 436
Rochefort, lat. N. 46. 2. long. O. 3. 20. *c.* 13
Rochelle (la), lat. N. 46. 9. long. O. 3. 36. *c.* 11
Rochester, *b.* 80
Rochlitz, *c.* 311
Rocroy, *b.* 407
Rodosto, *d.* 383
Roer (la), riv. *c.* 88-312
Roer (département de la), *c.* 88
Roesdorf, *c.* 312
Roggeveld, mont. *e.* 471
Rollea, île, *e.* 488
Romagne (la), *d.* 260-271
Romain (Etat), *d.* 302
Romanie (la) ou Roum-Ili, *d.* 380
Romano, *d.* 266
Rome (campagne de), autrefois Latium, *d.* 303
Rome, lat. N. 41. 53. long. E. 10. 9. *d.* 304
Romélie (château de), *d.* 384
Romilly-sur-Andelle, *b.* 382
Romont, *c.* 241
Romorantin, *b.* 445
Romulus (comté de), *f.* 140
Ronciglione, *d.* 309
Ronda, *d.* 184
Rondonnay, *b.* 381
Ronne, *a.* 187
Ronnebourg, *c.* 344
Roquecourbe, *c.* 52
Roquefort, *c.* 37
Roquemaure, *c.* 57

Roquette, *f.* 196
Roquevaire, *c.* 67
Rosa (la), ville et canal, *d.* 281
Rosay, *b.* 400
Rosbach, *c.* 544
Roschach, *c.* 262
Roscommon, *b.* 242
Rosenau, *d.* 82
Roses, ville et golfe, *d.* 178
Rosette ou Raschid, *e.* 368
Rosienne, *d.* 56
Rosinging, île, *e.* 306
Roskild, *a.* 185
Rosla, *c.* 347
Roslin, *a.* 405
Ross, *a.* 395
Rossano, *d.* 332
Rosstrapp, *c.* 400
Rostaw, *a.* 516
Rostock, *c.* 521
Rota, *d.* 189
Rotenfels, *c.* 367
Rothenbourg, *c.* 352
Rothsay, *a.* 363
Rotter, ruisseau, *b.* 314
Rotterdam, lat. N. 51. 56. long. E. 2. 8. *b.* 314
Rotweil, *c.* 369
Roubaix, *b.* 367
Rouelles, *b.* 411
Rouen, lat. N. 49. 26. long. O. 1. 15. *b.* 373
Roussel (le), *b.* 378
Roussillon, *b.* 456
Roussillon, *c.* 43
Rouvroi-sur-Ottain, *b.* 412
Rovérédo, *c.* 380
Rovigo, ville et presqu'île, *d.* 268
Roxborough, *a.* 406
Royan, *c.* 13
Roydroug, ville et province, *e.* 221
Rubicone (le), riv. *d.* 260
Rubinne (l'étang de la), *c.* 49
Rudolstadt, *c.* 347
Rugen, île, *a.* 225
Rugen, île, *c.* 331
Rugenwalde, *c.* 330
Rugi, mont, *c.* 248
Rugles, *b.* 383
Ruhla, *c.* 346
Ruppin, *c.* 335
Ruremonde, *c.* 87
Rusinol (le), ruis. *d.* 176
Russ (le), riv. *c.* 245
Russie d'Asie, *e.* 14
Russie d'Europe, *a.* 272
Russie rouge, *d.* 96
Russwell, *c.* 246
Roteland, *f.* 93
Rutkoping, *a.* 186
Rutland, *b.* 63

S.

Saadi, *e.* 274
Saale (la), riv. *c.* 278-328
Saalfeld, *c.* 346
Saba, île, *f.* 356
Sabia, *e.* 474
Sabina, *d.* 309
Sabine (terre de), *d.* 309
Sabionetta, *d.* 263
Sables d'Olonne (les), *c.* 2
Sablistan, *e.* 244
Saccaï, *e.* 295
Sacco (la), riv. *f.* 72-98
Sachsenwald, *c.* 223
Saffié, *e.* 339
Sagan, *c.* 390
Sagard, *c.* 331
Saghalien, fleuve, *e.* 75
Sagrès, *d.* 125
Sahagun, *d.* 210
Sahar, *e.* 276
Sahra ou Zahara, désert, *e.* 425
Saima, lac, *a.* 305
Saint-Afrique, *c.* 36
Saint-Aignan, *b.* 445
Saint-Alban, *b.* 70
Saint-Amand, *b.* 366
Saint-Amand, *b.* 445
Saint-Ambroise, île, *f.* 463
Saint-Ander, *d.* 166
Saint-André, *a.* 398
Saint-Antoine, cap et port, *f.* 392-409
Saint-Antonin, *c.* 56
Saint-Aubin, *b.* 436
Saint-Augustin, cap, *f.* 414
Saint-Avold, *b.* 414
Saint-Barthélemi, *b.* 378-436
Saint-Barthélemi, île, lat. N. 17. 55. *f.* 356
Saint-Bel, *c.* 25
Saint-Bernard, mont, *c.* 256
Saint-Brieuc, *b.* 425
Saint-Chamond, *c.* 24
Saint-Chinian, *c.* 54
Saint-Christophe, *b.* 438

Saint-Christophe, île, lat. N. 17. 14. *f.* 319
Saint-Clair (le lac), *f.* 4
Saint-Claude, *b.* 463
Saint-Cloud, *b.* 392
Saint-Cosme, *c.* 56
Saint-David (le fort) ou Cuddalore, *e.* 192
Saint-Denis ou Franciade, *b.* 389
Saint-Didier, *c.* 59
Saint Dié, *b.* 418-445
Saint-Dizier, *b.* 410
Saint-Domingue, île, *f.* 326
Saint-Elie, mout, *f.* 462
Saint-Etienne en Forez, *c.* 25
Saint-Etienne, mont, *d.* 409
Saint-Eustache, île, lat. N. 17. 30. long. O. 65. 30. *f.* 353
Saint-Evroux, *b.* 381
Saint-Félix, île, *f.* 463
Saint-Fernando, *f.* 410
Saint-Floreut, *c.* 72
Saint-Florent-le-Vieil ou Montglone, *b.* 438
Saint-Florentin, *b.* 452
Saint-Flour, lat. N. 45. 1. long. O. 0. 20. *c.* 19
Saint-François de Atacama, ville et province, *f.* 404
Saint-François de la Selva, *f.* 408
Saint-Gall (abbaye et ville de), *c.* 262
Saint-Galmier, *c.* 26
Saint-Gaudens, *c.* 48
Saint-Geniez de Rivedolt, *c.* 36
Saint-Georges, *c.* 364
Saint-Georges, *e.* 570
Saint-Germain de Talvende, *b.* 378
Saint-Germain-en-Laye, *b.* 393
Saint-Gil ou Sainte-Croix, *f.* 371
Saint-Girons, *c.* 43
Saint-Goar, *c.* 91
Saint-Gobin, *b.* 398
Saint-Gothard (le), mont, *c.* 247
Saint-Gnislain, *c.* 84
Saint-Honorat, *c.* 73
Saint-Hypolyte, *b.* 462
Saint-Hypolyte, *c.* 37
Saint-Hypolyte, *c.* 57
Saint-Iago, ville et province, lat. S. 33. 40 *f.* 410
Saint-Iago de la Vega, *f.* 315
Saint-Ignatio de Agand, *e.* 501
Saint-Jacques de Castro, lat. S. 42. 57. *f.* 412
Saint-Jacques de Miraflores, *f.* 381
Saint-James, *b.* 79
Saint-Jean, *f.* 11
Saint-Jean, riv. *f.* 105-271
Saint-Jean, *e.* 569
Saint-Jean, *e.* 570
Saint-Jean, île, *e.* 570
Saint-Jean, ville, *e.* 570
Saint Jean-d'Angely, *e.* 11
Saint-Jean-de-Jiron, *f.* 369
Saint-Jean-de-Losne, *b.* 455
Saint-Jean-de-Luz, *c.* 42
Saint-Jean de Maurienne, *c.* 96
Saint-Jean-Pied-de-Port, *c.* 41
Saint-Joseph, riv. *f.* 4
Saint-Julien-du-Sault, *b.* 453
Saint-Julien en Jarets, *c.* 24
Saint-Lambert, *b.* 436
Saint-Laurent, fleuve, *f.* 11
Saint-Laurent (golfe de), *e.* 566
Saint-Laurent de la Frontera, *f.* 402
Saint-Léonard, *c.* 7
Saint-Lo, riv. *b.* 378
Saint-Lo, *b.* 379
Saint-Louis de la Paz, ville et juriliction, *f.* 286
Saint-Maixent, *c.* 3
Saint-Malo, lat. N. 48. 38. long. O. 4. 22. *b.* 423
Saint-Marc, *f.* 331
Saint-Marcellin, *c.* 26
Saint-Marin (république de), *d.* 301
Saint-Martin, île, *f.* 356
Saint-Martin de la Concha, *f.* 409
Saint-Martin d'Ablois, *b.* 405
Saint-Martory, *c.* 48
Saint-Mathieu, île, *e.* 487
Saint-Maurice, *c.* 258
Saint-Michel, *d.* 176
Saint-Michel (la baie de), *f.* 359
Saint-Michel, île, *e.* 496
Saint-Mihiel, *b.* 412
Saint-Nicolas d'Aliermont, *b.* 376

Saint-Omer, lat. N. 50. 44. long. O. 0. 5. *b.* 369
Saint-Paer, *b.* 376
Saint-Palaye, *c.* 14
Saint-Papoul, *c.* 50
Saint-Paul de Loanda, *e.* 449
Saint-Paul des Mameloucs, *f.* 414
Saint-Paul Trois-Châteaux, *c.* 28
Saint-Paul, république en Amérique, *f.* 420
Saint-Philippe, ci-devant Xativa, *d.* 181
Saint-Philippe le Royal, *f.* 409
Saint-Pierre de Potosi, *f.* 286
Saint-Pœlten, *c.* 376
Saint-Pol, *b.* 370
Saint-Pol-de-Léon, *b.* 427
Saint-Pons-de-Thomières, *c.* 54
Saint-Quentin, *b.* 399
Saint-Quirin, *b.* 417
Saint-Romain de Colboc, *b.* 376
Saint-Salvador, *e.* 449
Saint-Saphorin, *c.* 244
Saint-Sébastien, *d.* 169
Saint-Seine, *b.* 455
Saint-Simon, *f.* 252
Saint-Thomas, *e.* 193
Saint-Thomas, île, *e.* 488
Saint-Thomas, île, lat. N. 18. 20. long. O. 67. *f.* 357
Saint-Tropez, *c.* 69
Saint-Valery, *b.* 372
Saint-Veit, *c.* 377
Saint-Vincent, chef-lieu et province, *f.* 420
Saint-Vincent, cap, lat. N. 37. 2. long. O. 11. 17. *d.* 167
Saint-Vincent, île, lat. N. 13. long. O. 63. 40. *f.* 322
Saint-Yrieix, *c.* 7
Sainte-Catherine, île, Asie, *d.* 481
Sainte-Catherine, île, *f.* 251
Sainte Croix, riv. *f.* 104
Sainte-Croix ou Santa-Cruz, île, *f.* 357
Sainte-Croix ou Quart-Qnessen, *e.* 359
Sainte-Croix de Triana ou Rancagua, *f.* 410
Sainte-Hélène, île, *e.* 485
Sainte-Lucie, île, lat. N. 14. long. O. 63. 20. *f.* 352
Sainte-Marguerite (île), *c.* 72
Sainte-Marie, île, *e.* 483
Sainte-Marie aux Mines, *b.* 419
Sainte-Marie (détroit de), *f.* 4
Sainte-Marthe, ville et province, lat. N. 11. 17. *f.* 367
Sainte-Maure, île et ville, *d.* 396-397
Sainte-Menehould, *b.* 404
Saint-Emilion, *c.* 33
Sainte-Ursanne, *c.* 93
Saintes, *c.* 10
Saintonge, *c.* 14
Saissac, *c.* 50
Saizan, lac, *e.* 15
Sala ou Salberg, *a.* 234
Salado (la) ou la rivière salée, *f.* 406
Salamanque, *d.* 210
Salces, *c.* 45
Salcette, île, *e.* 201
Salé, *e.* 338
Salem, *e.* 216
Salem, *f.* 114
Salen, lac, *a.* 237
Salerne, *c.* 69
Salerne, ville et golfe, *d.* 327
Salies, *c.* 48
Salina ou l'île des Salines, *d.* 344
Salines (le petit port des), *d.* 483
Salins, *b.* 463
Salisbury, lat. N. 51. 0. long. O. 4. 5. *b.* 84
Salisbury, *f.* 231
Salou, *c.* 66
Salona, *d.* 89
Salonique, ville et golfe, *d.* 386
Salso, *d.* 284
Saltzwedel, *c.* 335
Saluce, ville et seigneurie, *d.* 255
Salvatierra, *d.* 170
Salza (la), riv. *c.* 372
Salzbach, *c.* 395
Salzbourg, ville et évêché, *c.* 374
Salzbourg (haut), *c.* 374
Salzdalum, *c.* 326
Salzungen, *c.* 356
Samandrak, ville et île, *d.* 419
Samar, île, *e.* 304
Samara, *a.* 278
Samarath, *d.* 465

Samarcand, ville et province, lat. N. 40. 40. long. E. 66. 51. *e.* 79
Samblas (le cap), *f.* 271
Sambouagan, île, *e.* 304
Sambre (la), riv. *b.* 366
Sambre et Meuse (département de), *c.* 84
Samogitie, *d.* 35
Samorin, royaume, *e.* 196
Samos, île, *d.* 423
Sampaka, *e.* 435
Samyra ou Shemyia, île, *f.* 431
Sana, province, *f.* 381
Sana, *e.* 274
San-Angelo, *d.* 396
San-Antioco, *d.* 350
San-Domingo de la Calzada, *d.* 209
San-Iago, île, *e.* 489
San-Juan de los Llanos, *f.* 291
San-Louis de Potosi, ville et juridiction, *f.* 286
San-Lucar de Barrameda, *d.* 190
San-Miguel el Grando, ville et juridiction, *f.* 286
San-Nicolo, *d.* 417
San-Pietro, *d.* 350
San-Rémo, ville et port, *d.* 288
San-Salvador, ville et province, lat. N. 13. 5. long. O. 38. 24. *f.* 298-419
Sancerre, *b.* 447
Sandia, *f.* 403
Sandomir, ville et palatinat, *d.* 38-96
Sandwich, *a.* 410
Sandwich (îles de), *e. f.* 455
Sanga, province et ville, *e.* 295
Sangro, *d.* 328
Sanguésa, *d.* 171
Sanna, mont. *d.* 96
Sans-Souci, *c.* 334
Santa, province, *f.* 382
Santa-Cruz, *f.* 325
Santa-Cruz de la Sierra, province, *f.* 402
Santa-Fé, *d.* 184
Santa-Fé, *f.* 368
Santa-Fé de Bogota, *f.* 367
Santa-Fé, lat. N. 36. o. long. O. 107. *f.* 275
Santa-Maria de la Pavilla, *f.* 382
Santarem, *d.* 122
Santa-Severina, *d.* 333
Sant-Iago da Veragua, *f.* 297
Santillana, *d.* 166
Santo-Domingo, *f.* 332
Santorin ou Sant-Erini, île, *d.* 408
Saône (la), riv. *b.* 455-540
Saône et Loire (département de), *b.* 455
Sapelo, île, *f.* 251
Sapienza, île, *d.* 339
Sapienza (mer de), *d.* 399
Sarabat (le), fleuve, *d.* 436
Saratow, ville et gouvernement, *e.* 29-30
Sarcus, *b.* 396
Sardaigne, île et royaume, *d.* 348
Sardique (l'ancienne), *d.* 383
Sarepta, *e.* 30
Sargans, *c.* 254
Sark, île, *b.* 217
Sarlat, *c.* 9-30
Sarragosse, *d.* 172
Sarrancolin, *c.* 40
Sarratoga, *f.* 139
Sarre (la), riv. *b.* 414
Sarre (la), riv. et département, *c.* 91
Sarrebourg, *b.* 416
Sarrebruch, *c.* 91
Sarre-Louis, aujourd'hui Sarre-Libre, *b.* 414
Sart, *d.* 457
Sarthe (la), riv. *b.* 380-432
Sarthe (département de la), *b.* 434
Sarwar, *d.* 85
Sarzane, *d.* 288
Sassari, *d.* 350
Sassenage, *c.* 26
Satalie, *d.* 457
Saulieu, *b.* 454
Saumur, *b.* 437
Savannah, riv. et ville, *f.* 236-252
Savatopoli ou Isgaour, *e.* 29
Save (la), riv. *c.* 38-278
Save (la), riv. *d.* 365
Saverdun, *c.* 43
Saverne, riv. *b.* 215
Saverne, *b.* 421
Savigliano, *d.* 255
Savignies, *b.* 396

Savoie (la), c. 94
Saxe (duché de), c. 336
Saxe-Altenbourg, c. 344
Saxe-Cobourg, c. 346
Saxe-Eisenach, c. 345
Saxe-Gotha, c. 345
Saxe-Hildboughansen, c. 356
Saxe-Meinungen, c. 356
Saxe-Weimar, c. 344
Sawolax, a. 242
Scala, port, d. 425
Scala-Nova on échelle neuve, d. 454
Scarborough, lat. N. 54 18. long. O. 2. 30. b. 52-58
Scarpantho, île, d. 482
Scarpe (la), riv. b. 363
Scauro ou Castro, île, d. 409
Scaw, cap, a. 136
Sceaux, b. 389
Schafouse, canton et ville, c. 250-251
Schaonl, île, e. 200
Scharnitz, c. 380
Scharoch, palatinat, d. 90
Schaumbourg, c. 310
Schaumbourg-Lippe, c. 310
Schavenbourg, c. 239
Scheibenberg, c. 340
Scheldt (la), riv. b. 288
Schélestadt, b. 421
Schelling, île, b. 306
Schelmaga, île, f. 431
Schemnits, d. 80
Schie (la), riv. b. 303
Schiedam, b. 318
Schio, d. 280
Schiras, e. 246
Schivelbein, c. 332
Schlackenwerth, c. 385
Schleisheim, c. 371
Schlensingen, c. 356
Schlusselbourg, a. 307
Schmalkaden, ville et riv. c. 356
Schmolnitz, d. 82
Schnekoppe (le), mont. c. 276
Schnneberg, c. 340
Schokland, île, b. 306
Schonbourg, c. 341
Schonbrunn, c. 375
Schonebeck, c. 328
Schonen ou Scanie, a. 238
Schoonhoven, b. 318
Schorndof, c. 364
Schosberg, d. 90
Schouayedong, e. 118
Schowen, île, b. 319
Schreiz, c. 342
Schuylkill (la), riv. f. 152
Schwabach, c. 359
Schwachat, c. 376
Schwanden, c. 249
Schwarzbourg, ville et comté, c. 346
Schwarzenberg, ville et comté, c. 340-362
Schwatz, c. 379
Schwedt, c. 336
Schweidnitz, ville et principauté, c. 389
Schweinfurt, c. 357
Schwerin, c. 321
Schwetzingen, c. 350
Schwitz, canton et bourg, c. 247
Sciglio, jadis Scylla, d. 336
Scios ou Chios, ville et île, d. 421
Scioto (le), riv. f. 175
Scioto (le petit), riv. f. 177
Scipion (comté de), f. 140
Scopelo ou Scopoli, île, d. 419
Scutari ou Escodar, ville et lac, d. 389
Sebaga, lac, e. 355
Sébastopol, a. 311
Sebenico, d. 89
Se-chuen, province, e. 57
Seckan, c. 377
Seckingen, c. 366
Sedan, b. 406
Sedlitz, c. 385
Seeberg, c. 345
Séea, b. 381
Séghalien, île, f. 465
Segna, riv. d. 88-124
Sego, e. 435
Ségorbe, d. 181
Ségovie, d. 208
Segri, port, b. 421
Seguiney, riv. e. 551
Seidschutz, c. 385
Seiks (province des), e. 221
Seine (fleuve et département de la), b. 383
Seine-Inférieure (département de la), b. 373
Seine et Marne (département de), b. 400

Seine et Oise (département de), *b.* 390
Seitza, île, *e.* 26
Seliger, *a.* 316
Selinga, riv. *e.* 23
Selino, *d.* 405
Selinzk, *e.* 23
Sélivrée, *d.* 383
Selkirk, *a.* 406
Seltz, *b.* 421
Semblas (la pointe), cap, *f.* 359
Semendria ou Spenderow, *d.* 379
Sémering (le), mont. *c.* 276
Semidit, île, *f.* 431
Semisat, *d.* 459
Semlin, *d.* 87
Semoy (la), *c.* 74
Sempach, ville et lac, *c.* 246
Semur en Auxois, *b.* 454
Semur, *b.* 457
Senagagak, île, *f.* 431
Seneca (le lac), *f.* 134
Seneca (terre), *f.* 140
Sénégal, pays et île, *e.* 440-441
Sénégal, riv. *e.* 320-431
Senez, *c.* 61
Sennar, royaume et ville, *e.* 399
Sennefeld, *c.* 395
Sens, *b.* 451
Seraï, *d.* 414
Seran, *b.* 436
Serès, *d.* 387
Serinagar, *e.* 150
Séringapatam, *e.* 197-221
Seringham, île, *e.* 194
Serio (le), riv. *d.* 259
Séronge, *e.* 152
Serpa, *d.* 124
Serpho, *d.* 414
Serpuchow, *a.* 320
Serras, mont. *d.* 118
Servie (la), *d.* 379
Servita, *f.* 372
Sésia (la), riv. *d.* 255
Sesto, lac, *d.* 289
Sétuval, *d.* 121
Séville, lat. N. 37. 15. long. O. 8. 25. *d.* 186
Sèvres, *b.* 392
Sèvres (les Deux-), riv. et département, *e.* 3
Sewsk, *a.* 310
Seyde ou Sayd, ville et port, *d.* 473
Sézanne, *b.* 404
Sezze, *d.* 307
Sfakes, *e.* 344
Shabeck, *c.* 367
Shadmungul, *e.* 216
Shannon (le), riv. *b.* 224
Shannou-mouth, baie, *b.* 225
Shan-Sée, province, *e.* 52
Shan-Tung, province, *e.* 54
Shatucket (la), riv. 125
Shelburne, *e.* 569
Shen-Sée, province, *e.* 51
Sherburne, *f.* 115
Shetland (îles de), *a.* 361
Shibam, mont. *e.* 276
Shirvan, province, *e.* 239
Shoals, île, *f.* 101
Shonebusch ou le beau Bosquet, *c.* 349
Shonen, *a.* 197
Shrewsbury, lat. N. 52. 43. long. O. 5. 6. *b.* 62
Shrop, *b.* 62
Shua, mont. *d.* 364
Siam, ville et royaume, lat. N. 14. 18. long. E. 98. 35. *e.* 129-130
Sibérie propre, *e.* 19
Sibourre, *c.* 42
Sicasica (ville et province), *f.* 401
Sichem, *d.* 475
Sicile citérieure, *d.* 316
Sicile (royaume de) *d.* 334
Sicules, *d.* 94
Sidney-Cove (crique Sydney), *f.* 450
Sieg (la), riv. *c.* 309
Siegen, *c.* 309
Sienne, *d.* 299
Siennois (le), *d.* 299
Sierra (la), mont. *d.* 206
Sierra de Pinos, ville et juridiction, *f.* 279
Sierra-Leone, *e.* 436
Sierra-Leone, mont. *e.* 321
Sierra-Morena (la), *d.* 144
Sierra-Morena, *d.* 189
Sigistan, province, *e.* 243
Signy-l'Abbaye, *b.* 407
Siguença, *d.* 209
Sihu, lac, *e.* 56
Sikinos, île, *d.* 411

Silaca, *d.* 415
Silberberg, *c.* 390
Silésie, duché, *c.* 387
Silésie Autrichienne, *e.* 391
Silésie (Basse-), *c.* 389
Silésie (Haute-), *c.* 390
Silésie Prussienne, *c.* 389
Silistra, *d.* 378
Silla, *e.* 436
Sillah-Miou, *e.* 118
Sillery, *b.* 404
Silves, *d.* 125
Simmenthal, *c.* 244
Simmeren, *c.* 91
Simplon (le), mont, *c.* 256
Sinaï (mont), *e.* 266
Sinbirsk, ville et gouvernement, *e.* 30
Sinceny, *b.* 399
Sindi ou Sinde, *e.* 151
Sin-gan-fou, lat. N. 34. 16. long. E. 106. 28. *a.* 51
Sinigaglia, *d.* 314
Sinople ou Sinope, *d.* 455
Sion, *c.* 257
Sionah, *e.* 349
Siout, *e.* 374
Siphanto, *d.* 414
Sipuntum, *d.* 330
Siradie, ville et palatinat, *d.* 42
Siste, *e.* 371
Sisteron, *c.* 61
Sitia ou Settia, ville et port, *d.* 405
Sitilla (la grande), riv. *f.* 249
Sitilla (la petite), riv. *f.* 249
Sivas, ville et province, *d.* 457
Skalholt, *a.* 149
Skallouway, *a.* 362
Skanderborg, *a.* 181
Skara, *a.* 240
Skenectady, *f.* 138
Skenesborough, *f.* 140
Skepen, *d.* 8
Sketshuna, île, *f.* 431
Skidaway, île, *f.* 251
Skien ou Seken, *a.* 169
Sky, île, *a.* 362
Skyros, île et ville, *d.* 418
Slains, *a.* 411
Sleswik, *a.* 176-178
Sleswik, *c.* 394
Sligo, baie, *b.* 225-242
Smaland, *a.* 237
Smolensko, *a.* 317
Smotrzic, riv. *d.* 38
Smyrne, lat. N. 38. 28. long. E. 25. 4. *d.* 452
Sniatyn, *d.* 101
Snowdon, mont. *b.* 14-201
Soane (le), riv. *e.* 185
Sobrarve, *d.* 173
Société (îles de la), *f.* 439
Soconusco, province, *f.* 299
Socotora, île, *e.* 278
Soczowa, *d.* 371
Soden, *c.* 395
Sodus (le grand), *f.* 140
Sofala, *e.* 474
Soham-mère, lac, *b.* 16
Soissons, *b.* 398
Sol, palatinat, *d.* 75
Soldin, *c.* 332
Soleure, canton et ville, *c.* 240
Solfatara, *d.* 324
Solingen, *c.* 312
Solitude, *c.* 364
Solkamskaia, *e.* 31
Solms, *c.* 353
Solola, ville et province, *f.* 299
Solre-le-château, *b.* 367
Solsona, *d.* 176
Solway, golfe, *a.* 417
Somerset, *b.* 85
Somme (la), riv. *b.* 340
Somme (département de la), *b.* 371
Sommière, *c.* 57
Sonderbourg, *a.* 186
Sondershausan, *c.* 346
Sondrio, *d.* 265
Sonnenbourg, *c.* 332
Sonnenstein, *c.* 338
Sonsorate, ville et province, *f.* 300
Sophie, *d.* 382
Sorau, *c.* 393
Sorel, *b.* 443
Sorese, *c.* 51
Soria, *d.* 209
Sorlingues, îles, *b.* 216
Soroe, *a.* 179
Sorrento, *d.* 326
Soa, *d.* 173
Soscha, *a.* 310
Souabe, cercle, *c.* 362
Souaidié, port, *d.* 471
Soueich, *c.* 48
Souène ou Assuan, *c.* 377

Souha (les monts), *d.* 377
Sour, antrefois Tyr, lat. N. 32. 32. long. E. 33. 40. *d.* 478
Sourdeval, *b.* 378
Souse ou Suse, *e.* 344
Southampton, lat. N. 50. 55. long. O. 3. 45. *b.* 83
South-Esk, riv. *a.* 397
Solway-Frith, *a.* 380
Spa, lat. N. 50. 30. long. E. 3. 20. *c.* 86
Spalatro, *d.* 89
Spalmadori, îlots, *d.* 423
Spandau, *c.* 334
Sparen (la), riv. *b.* 303
Spartanbourg, comté, *f.* 237
Spessar (le), mont. *c.* 276
Spessart, forêt, *c.* 349
Spey (la), riv. *a.* 379
Spey, lac, *a.* 379
Spezzia, ville et golfe, *d.* 287
Sphachia, *d.* 406
Sphachie (les montagnes), *d.* 406
Spinalonga, *d.* 405
Spino, *d.* 289
Spirding, lac, *d.* 3
Spire, évêché, *c.* 93-355
Spiritu-Santo (baie et cap de), *f.* 271-280
Spiritu-Santo, ville, province et port, *f.* 420
Spithead, *b.* 83
Spitzberg (le), *a.* 141
Spolette, *d.* 310
Sporades, îles, *d.* 400
Sprée (la), riv. *c.* 334-389
Squillace, *d.* 333
Stabbia, *d.* 325
Stade, cap, *a.* 161
Stade, *c.* 322
Stadsberg, *c.* 311
Staffa, île, *a.* 371
Staffarde, *d.* 255
Stafford, *b.* 62
Stafford, lat. N. 52. 10. long. O. 4. 20. *b.* 63
Stalimène, ville et île, *d.* 420
Stallupohnen, *d.* 8
Stamboul, *d.* 380
Stamford, *f.* 129
Stancho, ville et île, *d.* 425-426
Stantz, *c.* 245
Staraja Russa, *a.* 303
Staras, mont. *d.* 364
Starenberg, *c.* 371
Stargard (le cercle de), *c.* 321
Stargard, *c.* 330
Staten-Island, île, *f.* 137
Statinat, *d.* 89
Staunton, *f.* 214
Stavanger, *a.* 170
Staveło, *c.* 86
Staveren, *b.* 297
Steinhude, lac, *c.* 279
Steke, *a.* 187
Stekenitz (le), riv. *c.* 323
Stellin, *c.* 329
Stendal, *c.* 335
Stepenitz, *c.* 330
Stéphansvert, *c.* 87
Sternberg, *c.* 332
Sterzingen, *c.* 380
Steyr, *c.* 376
Stirling, *a.* 399
Stock, *f.* 114
Stockach, *c.* 367
Stockholm, lat. 9. 59. 30. long. E. 16. 55. *a.* 235
Stolberg, bourg, *c.* 89
Stolberg, ville et comté, *c.* 347
Stolp (les montagnes de), *e.* 2
Stolpe, *c.* 330
Stolpen, *c.* 338
Stonington, *f.* 129
Stono (la), crique, *f.* 238
Stormarie, *c.* 315
Storsio, lac, *a.* 233
Stoure, riv. *b.* 70
Stralsund, lat. N. 54. 23. long. E. 10. 2. *c.* 330
Strasbourg, lat. N. 48. 34. long. E. 5. 26. *b.* 420
Stratford, *f.* 129
Straton, mont. *f.* 91
Straubing, *c.* 373
Strelitz (le nouveau), *c.* 321
Strengnes, *a.* 236
Strigonie, *d.* 84
Strivali, îles, *d.* 399
Stromberg, *c.* 91
Stromboli, île, *d.* 343
Stromsoé, *a.* 169
Strongylo, îlot, *d.* 414
Strudel, *c.* 277
Strymon (le), riv. *d.* 380
Stull-Weissembourg, *d.* 85
Sture (la), riv. *d.* 251
Stutgard, *c.* 363

Stymphale (le), lac, *d.* 365
Stymphalis (le), lac, *d.* 391
Styrie, duché, *c.* 376
Styrie (basse), *c.* 377
Styrie (haute), *c.* 377
Styx (le), riv. *d.* 391
Suakem, *e.* 400
Suchitepèque, ville et province, *f.* 299-300
Suchona (la), riv. *a.* 303
Suda ou Souda, ville et golfe, *d.* 405
Sud-Beveland, île, *b.* 319
Suderhamn, *a.* 233
Suderkoping, *a.* 237
Sudermanie, *a.* 236
Sud-Héro, île, *f.* 11
Sud-Hollande, *b.* 306
Sud-Jutland, *a.* 181
Suède, *a.* 223
Suède propre, *a.* 233
Suez, *e.* 271
Suffield, *f.* 129
Suffolk, *b.* 69
Sugulmesse, roy. *e.* 348
Suhla, *c.* 356
Suippes, *b.* 405
Suippe (la), riv. *b.* 405
Suir (le), riv. *b.* 225
Suisse ou république Helvétique, *c.* 223
Sully, *b.* 442
Sulmona, ville et principauté, *d.* 328
Sulzbach, *c.* 370
Sulzbourg, *c.* 365
Sumatra, île, *e.* 308
Summeïkioum, *e.* 117
Sunburry, *f.* 252
Sund (détroit du), *a.* 136
Sunderland, lat. N. 54. 55. long. O. 3. 30. *b.* 57
Sundswall, *a.* 233
Sungagherry, *e.* 216
Superga, *d.* 253
Supérieur (le lac), *f.* 3
Sur (la), riv. *c.* 246
Surate, lat. N. 21. 10. long. E. 70. 30. *e.* 202
Surby, *b.* 81
Surgut, *e.* 20
Surinam, *f.* 428
Sursée, ville, *c.* 246
Sus, roy. *e.* 347
Sus ou Tarudan, ville, *e.* 347
Suse, *d.* 254
Susquehannah (la), riv. *f.* 152
Sussex, *b.* 81
Suster, *e.* 246
Sutherland, *a.* 395
Swamscot, riv. *f.* 102
Swansey, *b.* 207
Swart (la pointe de), *f.* 359
Swinborg, *a.* 183
Sylverbluff, *f.* 252
Symi, île et golfe, *d.* 481
Syra ou Syros, île et ville, *d.* 416
Syracuse, *d.* 337
Syrie, *d.* 466
Szerem ou Sirmium, ville et comté, *d.* 87
Szeret, *d.* 95

T.

Tabaco, île, lat. N. 11. *f.* 353
Tabarca, île, *e.* 344
Tabasco, province, *f.* 290
Tabor, *c.* 384
Tachkund, *e.* 78
Tacolula, juridiction, *f.* 278
Tacuse, riv. *e.* 412
Tafalla, *d.* 171
Tafilet, roy. et ville, *e.* 347
Tagaloon, île, *f.* 451
Tagassa, *e.* 426
Tagatagua, lac, *f.* 406
Tage (le), riv. *d.* 106-195
Tagliamento (le), riv. *d.* 273
Taillebourg, *c.* 13
Tain, *c.* 28
Taiouan ou Formose, île et ville, *e.* 62
Takavanga, île, *f.* 431
Talavara de la Reyna, *d.* 205
Talavera de Puna, *f.* 400
Talca, *f.* 410
Tam, *b.* 67
Taman, *e.* 26
Tamaolipa (la grande), *f.* 296
Tamarin, *e.* 279
Tamba, ville et juridiction, *f.* 295
Tambow ou Tambof, *a.* 309
Tamiéh, *e.* 371
Tamise (la), riv. *b.* 14
Tamise (la), riv. en Amérique, *f.* 125
Tampalie, île, *d.* 407
Tamxico, province, *f.* 295
Tanagulana, île, *f.* 451

Tanaris, *a.* 313
Tanaro (le), riv. *d.* 251
Tanger, *e.* 337
Tangermunde, *c.* 335
Tanjaor, ville et royaume, lat. N. 11. 27. long. E. 76. 47. *e.* 194
Tanora, ville et état, *e.* 218
Tantima, *f.* 295
Taormina, *d.* 336
Tapaumara, province, *f.* 291
Taraçona, *d.* 173
Tarapaca, *f.* 403
Tarare, *c.* 22
Tarascon, *c.* 43
Tarascon, *c.* 66
Tarbes, *c.* 89
Tarbourg, *f.* 252
Tarente, ville et golfe, *d.* 351
Tarifa, *d.* 190
Targa, désert, *e.* 426
Targowitza, *d.* 87
Tarija, *f.* 404
Tarkou, *e.* 84
Tarlow (le), *d.* 371
Tarn (le), riv. *c.* 35
Tarn (département du), *c.* 60
Tarque, *f.* 374
Tarragone, *d.* 176
Tarsous ou Tarse, ville et sangiacat, *d.* 459
Tartarie Chinoise, *e.* 2
Tartarie Chinoise orientale, *e.* 75
Tartarie (grande), *e.* 1
Tartarie indépendante, *e.* 2-32
Tartarie (petite), *a.* 311
Tartarie Russe ou Russie d'Asie, *e.* 2
Tartas, *c.* 89
Tassiandor, *e.* 87
Tatta, *e.* 151
Tattaro (le), riv. *d.* 268
Tanmga, ville et province, *f.* 373
Tanris, *e.* 242
Taurus (le mont), *d.* 433
Tanrus (le mont), *e.* 225
Taurus (l'anti-), mont. *d.* 436
Tavera, *b.* 442
Tavira, *d.* 124
Tavolaro, ile, *d.* 351
Tawastie, *a.* 242
Tawasthus, *a.* 242
Tay (le), riv. *e.* 89-398
Tayne, *a.* 395
Tay-yuen-fou, *e.* 52
Tchangulek, ile, *f.* 431
Tche-kiang, province, *e.* 56
Tchetchia, ile, *f.* 431
Tching-tou-fou, *e.* 57
Tchoka, ile, *f.* 465
Tecahi, ville et province, *f.* 294
Tecklenbourg, *c.* 308
Tecoantepec, province, *f.* 297
Tecpatitlan, ville et juridiction, *f.* 278
Tees, riv. *b.* 15
Teflis, lat. N. 45. o. long. E. 64. 40. *e.* 27
Tegorarin, *e.* 348
Tehuacan, lat. N. 19. 25. *f.* 294
Tehuacan de las Granadas, *f.* 294
Telenga, province, *e.* 190
Tellichéry, *e.* 195
Teltow, *c.* 332
Témès, riv. *d.* 83
Temeswar, ville et comté, *d.* 83-376
Tempé (vallée de), *d.* 388
Tenango, juridiction, *f.* 295
Tenasserim, ville et riv. *e.* 150
Teneczine, *d.* 95
Tenedos, ville et île, *d.* 420
Ténérife, île, *e.* 492
Tenez, *e.* 341
Tennessée ou territoire au S. de l'Ohio, *f.* 259
Tennesée (la), riv. ou Cherokée, *f.* 13-250
Tepeaca, ville et province, *f.* 294
Tepexi de la Seda, chef-lieu et juridiction, *f.* 294
Tepozcolula, chef-lieu et juridiction, *f.* 294
Tequaltichi, ville et juridiction, *f.* 279
Terane, *e.* 369
Tercère, île, *e.* 495
Tergovisk, *d.* 375
Terklou, mont. *c.* 276
Ternate, île, *e.* 805
Terni, *d.* 311
Ternowa ou Ternow, *d.* 378
Terracine, *d.* 307
Terra incognita ou pays inconnus, *f.* 459

Terra-nova, *d.* 550
Terre Ferme (royaume de), *f.* 268-362
Terre-Neuve, île, *e.* 569
Terre-Sainte (la), *d.* 476
Tervel, *d.* 173
Teschen, ville et principauté, *c.* 587-591
Teschou-lonmbou, *e.* 86
Tésin (le), riv. *d.* 234-262
Tet (le), riv. *c.* 44
Tête, *e.* 474
Tête-de-Buch (la), *c.* 55
Tetepango, chef-lieu et juridiction, *f.* 295
Tétuan, *e.* 557
Teutelrango, *f.* 295
Texel, île, *b.* 505
Tezcoco, juridiction, *f.* 295
Tezcuco, ville, *f.* 295
Thann, *b.* 420
Thasos, île et bourg, *d.* 419
Thasus, *d.* 387
Theisse (la), riv. *d.* 75
Théodosia, autrefois Caffa, *a.* 512
Théozaqualco, province, *f.* 292
Théra, *d.* 408
Thérain (le), riv. *b.* 595
Thérasia, île, *d.* 408
Thérèseburg, *c.* 526
Theresienberg, *d.* 81
Thérésienstadt, *c.* 585
Thermaia, *d.* 415
Thermie, *d.* 414
Thermopyles (les), aujourd'hui Bocca-di-lupa, *d.* 591
Thessalie (la), *d.* 588
Theux, *c.* 86
Thiel, *b.* 209
Thiers, *c.* 17
Thionville, *b.* 414
Thiva ou Stives, lat. N. 57. o. long. E. 56. o. *d.* 591
Thomar, *d.* 121
Thonon, *c.* 94
Thorn, lat. N. 52. 56. long. E. 21. 20. *d.* 10
Thouarcé, *b.* 436
Thouars (la), riv. *c.* 3
Thouars, *c.* 3
Three-legs, *f.* 174
Thun, lac et ville, *c.* 243
Thur, riv. *c.* 261
Thurgovie, 9 253
Thuringe, *c.* 543
Thuringe-électorale, *c.* 543
Thuringerwald (le), mont. *c.* 276
Thurso, *a.* 395
Tiben, *e.* 20
Tibériade (le lac de), *d.* 476
Tiberti, mont. *e.* 421
Tibet (les montagnes du), *d.* 435
Tibet (le), *e.* 81
Tibre (le), riv. *d.* 234-502
Tiburon, *f.* 332
Ticinello ou Naviglio, *d.* 261
Ticoksin, *d.* 40
Ticonderoga, *f.* 11
Tidor, île, *e.* 505
Tierra de Campos (la), *d.* 207
Tigislkaia, district, *e.* 25
Tigre (le), fleuve, *d.* 435
Tigre (le), fleuve, *e.* 226
Tilsit, *d.* 8
Timor, île, *e.* 506
Tinchebray, *b.* 381
Tine, île et forteresse, *d.* 417
Tinguindin ou Tinguitindui, ville et juridiction, *f.* 287
Tinivelly, ville et état, *e.* 218
Tinmouth, *a.* 417
Tinto, riv. *d.* 144-186
Tipra ou Tiponra, *e.* 109
Tirnan, *d.* 82
Titicaca, île et lac, *f.* 400-401
Titlisberg, mont. *c.* 245
Tivente, *b.* 298
Tiverton, *f.* 109
Tivoli, *d.* 506
Tlacoluta, district, *f.* 297
Tlalpujagna, ville et juridiction, *f.* 287
Tlapa, ville et juridiction, *f.* 296
Tlasasalca, ville et juridiction, *f.* 287
Tlaxcala, province, *f.* 289
Tobol (le), riv. *d.* 432
Tobol (le), riv. *e.* 2
Tobolsk, ville et gouvernement, lat. N. 58. 12. long. E. 65. 57. *e.* 1
Tocaima, lat. N. 14. 16. *f.* 569
Tocat, *d.* 457
Tochimilco, ville et juridiction, *f.* 296

Tockenbourg, *c.* 261
Tocorte ou Tecorte, roy. et ville, *e.* 348
Tokai, *d.* 80
Tolède, lat. N. 39. 50. long. O. 5. 40. *d.* 205
Tolen, île, *b.* 519
Tolen, *b.* 320
Tolosa, *d.* 169
Tolschwa, *d.* 82
Tom, riv. *e.* 24
Tomahave, district, *f.* 400
Tombut ou Tombuctou, roy. et ville, *e.* 434
Tomina, ville et province, *f.* 599
Tomiswar, *d.* 578
Tomsk, ville, *e.* 24
Tonala, ville et juridiction, *f.* 278
Tondern, *a.* 181
Tonewanto, crique, *f.* 6
Tongatabao, île, *f.* 444
Tonge, *e.* 474
Tongo, ville et province, *e.* 118
Tonnay-Charente, *c.* 11
Tonneins, *c.* 34
Tonnerre, *b.* 452
Tonningen, *a.* 182
Tonquin, royaume, *e.* 131
Tonsberg, *a.* 169
Tophana, *d.* 581
Toplitz, *c.* 385
Tor, *a.* 313
Tor, *e.* 271
Tor (le), mont. *b.* 86
Torbay, *b.* 88
Torgau, *c.* 338
Tornea, lat. N. 65. 50. long. E. 21. 57. *a.* 241
Toropetz, *a.* 274
Torre-del-Græco, *d.* 325
Torschok, *a.* 317
Tortose, *d.* 177
Toscane (la), *d.* 291
Totana, *d.* 182
Totma, *a.* 303
Totma (la), riv. *a.* 303
Totonicapan, province, *f.* 299
Totrnche, *d.* 371
Toucques (la), riv. *b.* 378
Toul, *b.* 415
Toulon, lat. N. 43. 7. long. E. 3. 41. *c.* 67
Toulon en Amérique, *f.* 140
Toulouse, *c.* 46
Touraine, *b.* 438
Tourlaville, *b.* 379
Tourlon, port, *d.* 417
Tournay, *c.* 84
Tournon, *c.* 60
Tournus, *b.* 459
Tours, *b.* 459
Tous ou Meched, *e.* 245
Tousera ou Tozer, *e.* 348
Traîtres de Schouten (île des), *f.* 467
Tralée, *b.* 247
Tran, *c.* 69
Trani, *d.* 330
Tranquebar, *e.* 194
Transilvanie, *d.* 92
Trapani, *d.* 340
Tras-Montano, *f.* 408
Trauntein, *c.* 372
Travancor, *e.* 195-221
Trave (la), riv. *c.* 316
Travemunde, *c.* 320
Trébia (la), riv. *d.* 283
Trébisonde, ville et gouvernement, lat. N. 41. 50. long. E. 38. 10. *d.* 458
Tréguier, *b.* 425
Treignac, *c.* 9
Tremecen, ville et prov. *e.* 342
Trent, riv. *f.* 232
Trente (la), riv. *b.* 15-61
Trente, lat. N. 46. 5. long. E. 8 42. *c.* 580
Trentin, évêché, *c.* 580
Trenton, *f.* 147
Trentschin, *d.* 80
Tréport, *b.* 376
Treptow, *c.* 330
Trèves, *c.* 91-548
Trévisane (Marche-), *d.* 280
Trévise, ville et territoire, *d.* 280-281
Trévoux, *b.* 459
Tricot, *b.* 397
Trieste, *c.* 579
Trin, *d.* 256
Trinité, île, lat. N. 10. long. O. 63. 26. *f.* 325
Tripoli (Afrique), royaume et ville, *e.* 545
Tripoli (Asie), ville et pachalick, lat. N. 34. 30. long. E. 33. 55. *d.* 411

Tripolizza, *d.* 394
Tritchinapali, *e.* 195-217
Tritcica, ville et gouvernement, *e.* 76
Trois-pointes (le cap), *f.* 359
Trois rivières (ville des), *e.* 561
Troja ou Troïa, *d.* 339
Trompio, *d.* 259
Tronto (le), riv. *d.* 302
Troppau, *c.* 391
Trosa, *a.* 236
Trou (le petit-), *f.* 532
Troy, *f.* 138
Troya, *d.* 122
Troyes, *b.* 407
Trutnow, *c.* 384
Truxillo, lat. N 9. 10. *d.* 195
Truxillo, *f.* 368
Truxillo, ville et province du Pérou, lat. S. 8. 19. *f.* 380
Tsanpou (le) ou Burrampoutre, riv. *e.* 103
Tschegula, île, *f.* 431
Tschigama, île, *f.* 431
Tsi-nan-fou, *e.* 54
Tsimitrof, *a.* 318
Tua ou Tuela, riv. *d.* 117
Tubingen, *c.* 363
Tucuman, ville et province, lat. S. 27. 10. *f.* 402-403
Tudela, *d.* 145
Tugolfingen, *c.* 361
Tula, *a.* 315
Tula, ville et province, *f.* 295
Tulanzingo, ville et juridiction, *f.* 295
Tulle, *c.* 8
Tumbridge, *b.* 52
Tunia, ville et province, lat. N. 5. 25. long. O. 75. 10. *f.* 371
Tunis, rép. *e.* 342
Tunis, ville, *e.* 343
Turcoin, *b.* 367
Turenne, *c.* 9
Turfan, ville et pays, *e.* 80
Turin, lat. N. 45. 5. long. E. 5. 20. *d.* 252
Turkestan, ville et pays, *e.* 78-79
Turnaw, *c.* 384
Turon, port et baie, *e.* 138
Turquie d'Europe, *d.* 361
Turquie méridionale ou Grèce, *d.* 384
Turquie d'Asie, *d.* 435
Tuscla-Suburbicaria, *d.* 317
Tusis, *c.* 261
Tuxtla, ville et province, *f.* 293
Tuy, *d.* 165
Tuz ou Mekran, *e.* 250
Tweed, riv. *a.* 379
Tweed, riv. *b.* 16-55
Tweedale, montagnes d'Ecosse, *a.* 378
Twer, *a.* 276-316
Twer, riv. *a.* 316
Tyne, riv. *b.* 15-53
Tyrconnel, *b.* 240
Tyrol ou Autriche supérieure, *c.* 379
Tyrol, château, *c.* 380
Tyrone, *b.* 241
Tzana, lac, *e.* 411

U.

Ubeda, *d.* 192
Uber-Lingen, *c.* 369
Ucker (l'), riv. *c.* 329
Ucker, lac, *c.* 335
Udine, *d.* 281
Uetzen, *c.* 323
Ufa, gouvernement, *e.* 24
Ufeln, *c.* 311
Uglitsch, *a.* 273
Uhyst, *c.* 394
Ukraine (l'), *a.* 282-314-325
Ulaborg ou Uléa, *a.* 242
Ulaga, île, *f.* 431
Ulagama, île, *f.* 431
Ulak, île, *f.* 431
Uléa, lac, *a.* 242
Uligan, île, *f.* 431
Ulitea, île, *f.* 440
Ulm, *c.* 368
Ulster, *b.* 240
Ulysse (comté d'), *f.* 140
Uma, *a.* 241
Uma, riv. *a.* 241
Umbagog, lac, *f.* 106
Ummerapoura, *e.* 116
Umnak, île, *f.* 431
Unalga, île, *f.* 431
Underwal, *c.* 245
Unga, île, *f.* 431
Unimma, île, *f.* 431
Union (l'), riv. *f.* 105
Union (l'), comté, *f.* 237
Unistra, île, *f.* 431

Upsal, lat. N. 59. 51. long. E. 15. 25. *a.* 236
Urach, *c.* 364
Uraguay (l'), riv. *f.* 392
Urbanna, *f.* 197
Urbin, ville et duché, *d.* 314
Urcos, *f.* 389
Urgel, *d.* 177
Uri, canton, *c.* 247
Uri, lac, *c.* 248
Urk, île, *b.* 306
Ursère, *c.* 248
Urubamba, province, *f.* 390
Usbach (l'), riv. *c.* 353
Usbeks (le pays des), *e.* 35
Usedom, île et ville, *c.* 330
Usingue, *c.* 353
Uak (l'), riv. *b.* 66
Ussel, *c.* 8
Ustica, île, *d.* 343
Ustiong, *a.* 280
Ustiug-Veliki, *a.* 303
Utrecht, lat. N. 52. 7. long. E. 2. 40. *b.* 300
Utrera, *d.* 188
Uzel, *b.* 426
Uzerche, *c.* 9
Uzès, *c.* 56

V.

Vaq (le), riv. *d.* 75
Valachie (la) ou Valaquie, *d.* 374
Valais, *c.* 256
Valdepenas, *d.* 206
Valdi-Gargano, *d.* 328
Vadi, *d.* 288
Val-di-Taro, *d.* 285
Valenca, *d.* 116
Valence, *d.* 256
Valence, *c.* 27
Valence, royaume et ville, *d.* 178-179
Valenciennes, *b.* 364
Valentine, *c.* 48
Valé-Strimba, *d.* 373
Valladolid, lat. N. 20. *d.* 207
Valladolid, lat. N. 20. *f.* 286
Vallée-des-Veaux (la) *b.* 378
Valles, ville et juridiction, *f.* 296
Val-Maggia, ou Val-Madia, *c.* 254
Valoé, pénins. *a.* 169
Valognes, *b.* 379
Valparaiso ville et province, lat. S. 33. 2. *f.* 409
Valpierre, *d.* 209
Valteline (la), *d.* 265
Van, ville et gouvernement, *d.* 462
Vandavachie, *e.* 192
Vannes, *b.* 428
Var (le), riv. *b.* 340
Var (le), riv. *c.* 67
Var (département du), *c.* 67
Varennes, *b.* 412
Varnitz, *d.* 370
Varsovie ou Warsovie, lat. N. 52. 14. long. E. 18. 45. *d.* 40
Vasarheli, *d.* 94
Vasserbourg, *c.* 372
Vassy, *b.* 410
Vathi, *d.* 397
Vathi, port, *d.* 423
Vaucluse (départ. de), *c.* 75
Vaucouleurs, *b.* 413
Vaud ou Voman, *c.* 244
Vavao (île de), *f.* 467
Vaylour, *e.* 216
Vecht (la), riv. *b.* 288
Vechta, *c.* 308
Velay (le), *c.* 5
Velez, lat. N. 5. 48. *f.* 371
Velez-Malaga, ou Malaga le vieux, *d.* 185
Venasque, *d.* 173
Vence, *c.* 68
Vendée (la), riv. et départ. *c.* 2
Vendôme, *b.* 445
Vendres (le port de), *c.* 45
Vénético, îlot, *d.* 423
Venezuela, *f.* 368
Venière (la), *b.* 436
Venise, ville, golfe et duché, lat. N. 45. 26. long. E. 9. 45. *d.* 274
Vénitiens (Etats ex-), *d.* 273
Venlo, *c.* 87
Venosa, *d.* 332
Vera-Crux (la), ville et baie, lat. N. 19. 12. long. O. 99. 45. *f.* 279-289
Veragua (ville et prov.), *f.* 365
Verapachy, *e.* 216
Vera-Paz (la), province, *f.* 298
Verberie, *b.* 397
Verceil, ville et seigneurie, *d.* 265

Verchdei ou Kamtschatkoi Ostrog. supérieur, *e.* 23
Verchoture, *e.* 20
Verden, principauté et ville, *c.* 307
Verdun, *b.* 412
Vergara, *d.* 170
Veria, province, *d.* 287
Ver-le-petit, *b.* 394
Vermanton, *b.* 452
Vermont (le), *f.* 89
Verneuil, *b.* 383
Vernigerode, ville et comté, *c.* 329
Veroé, île, *a.* 171
Vérone, lat. N. 45. 26. long. E. 9. 0. *d.* 267
Véronèse occidental, *d.* 266
Véronèse oriental, *d.* 279
Verry, *b.* 404
Versailles, latit. N. 48. 48. long. O. 0. 13. *b.* 391
Versenay, *b.* 404
Vertus, *b.* 406
Verue, *d.* 255
Verviers, *c.* 86
Vervins, *b.* 399
Vesoul, *b.* 460
Vesprim, palatinat, *d.* 75
Vésuve (le mont), *a.* 137
Vésuve (le mont), *d.* 233-316
Vévay, *c.* 244
Vezelay, *b.* 452
Viana, *d.* 116-171
Via-Reggio, *d.* 290
Viatca, ville et gouvernement, *e.* 31
Vic, *b.* 416
Vicence, *d.* 280
Vicentin (le), *d.* 279
Vich ou Vic, *d.* 177
Vichy, *c.* 10
Vico, lac, *d.* 309
Viella, *d.* 178
Vienne, France, *c.* 25
Vienne, Autriche, lat. N. 48. 12. long. E. 4. 2. *c.* 374
Vienne (la), riv. *b.* 440
Vienne (la), *c.* 3
Vienne (la), *c.* 374
Vienne (département de la), *c.* 3
Vierges, petites îles, *f.* 325
Vierzon, *b.* 447
Vigan (le), *c.* 57
Vige-va-nasc, *d.* 256
Vigne-de-Marthe, île, *f.* 115
Vigo (baie de), *d.* 145-165
Vihitz on Bihoca, *d.* 376
Vilaine (la), riv. *b.* 423
Vilcas-Huaman, province, *f.* 388
Villa-Adriani, *d.* 306
Villa-Alta, ville et juridiction, *f.* 296
Villa de Condé, *d.* 117
Villach, *c.* 377
Villa-Franca, *d.* 177
Villa-Nova-da-Gaya, *d.* 116
Villa-Nova-de-Cervera, *d.* 117
Villanova de Portimaon, *d.* 125
Villardornnel, *c.* 49
Villa-Réal, *d.* 118
Villa Viçosa, *d.* 125
Ville-Dieu, *b.* 380
Ville-Franche, *c.* 22
Ville-Franche, *c.* 36
Ville-Franche, *c.* 44
Villena, *d.* 182
Ville neuve, *c.* 48
Villeneuve-Saint-Georges, *b.* 393
Villequiers, *b.* 417
Villers-Coterets, *b.* 400
Villers-sire-Nicole, *b.* 366
Vilton, *b.* 84
Vilts, *b.* 84
Vincennes en Amérique, *f.* 176
Vineuil, *b.* 444
Vintimille, *d.* 289
Vire, *b.* 378
Virginie (la), *f.* 194
Visapour, ville et province, *e.* 198-159
Visc, *d.* 97
Viseu ou Viséo, *d.* 119
Vishnei-Volotchok, *a.* 317
Vissegrade, *d.* 84
Vistule (la), riv. *c.* 331-387
Vistule (la), riv. *d.* 21-40
Viterbe, *d.* 308
Vitré, *b.* 424
Vitry-le-Français, *b.* 404
Vittoria, *d.* 170
Vivarais (le), *c.* 24-59
Viviers, *c.* 59
Vizille, *c.* 26
Vlaardingen, *b.* 319
Vodana, *e.* 278

Vœhl, *c.* 352
Voghera, *d.* 256
Voigtland, *c.* 342
Voiron, *c.* 26
Volcanello, ou petit Volcano, île, *d.* 344
Volcano, île, *d.* 344
Volga (le), fl. *a.* 278
Volga (le), fl. *e.* 215
Volhinie, *d.* 137
Volkhof, fl. *a.* 278
Volo, village et golfe, *d.* 389
Volterra, *d.* 299
Volvic, *c.* 18
Voorne, île, *b.* 318
Vorarlbergiennes (seigneuries), *c.* 380
Vosges (les), mont. *b.* 339
Vosges (département des), *b.* 417
Vou-thang-fou, *e.* 57
Vouziers, *b.* 407

W.

Waal, *b.* 299-340
Wabash (la), riv. *f.* 175
Wackefield, *f.* 100
Wageningen, *b.* 300
Wagrie, *c.* 316
Waidhofen, *c.* 376
Waigats (détroit de), *d.* 432
Walch, lac, *c.* 371
Walchensée, lac, *c.* 279
Walcheren, île, *b.* 319
Waldeck, comté, *c.* 352
Waldshut, *c.* 366
Walkenried, *c.* 326
Wallenbourg, *c.* 240
Wallenstat, ville et lac, *c.* 254
Walpole, *f.* 99
Waltershausen, *c.* 345
Walterswyl, *c.* 247
Walzenhausen, *c.* 249
Wangen, *c.* 251
Wangen, *c.* 369
Waradin, ville et comté, *d.* 88
Waranger, *a.* 171
Warberg, *a.* 219
Warden, *a.* 180
Wardhus, *a.* 171
Warendorf, *c.* 308
Warm Spring-Mountains, *f.* 220
Warna, *d.* 379
Warnemunde, port, *c.* 321
Warren, port, *f.* 123
Warta (la), riv. *c.* 278-332. *d.* 21
Warwick, lat. N. 52. 18. long. O. 9. 36. *b.* 65
Warwick, *f.* 196
Wasa, *a.* 242
Wasborn, *a.* 240
Washington, federal-city, *f.* 187
Washington, ville et district, *f.* 223
Washington, ville, *f.* 237
Washington, district, *f.* 252
Wassaw, île, *f.* 251
Wasteen ou Wadstena, *a.* 237
Wasungen, *c.* 356
Water, lac, *a.* 236
Waterée, riv. *f.* 237
Waterford, lat. N. 52. 12. long. O. 9. 36. *b.* 247
Waterford, baie, *b.* 225
Watertow, *f.* 109
Weichselbourg, *c.* 378
Weil, *c.* 262
Weilbourg, *c.* 353
Weilmunster, *c.* 353
Weimar, *c.* 344
Weingarten, *c.* 368
Weisse-Berg, mont. *c.* 384
Weissenau, *c.* 368
Weissenbourg, *c.* 362. *d.* 95
Weissenfels, *c.* 344
Welka, *c.* 394
Wells, lat. N. 51. 12. long. O. 0. 5. *b.* 86
Wener, lac, *a.* 240
Wermeland, *a.* 241
Wernesbourg, *a.* 240
Werra (le), riv. *c.* 279-343
Wertheim, ville et comté, *c.* 358
Wertin, *c.* 347
Wesel, *c.* 314
Weser (le), riv. *c.* 278
Westeras ou Arosen, *a.* 234
Westerswick, *a.* 237
Westerwalde (le), mont. *c.* 276-308
Westmanie, *a.* 234
Westmoreland, *b.* 56
Westphalie, cercle, *c.* 306
Westphalie, duché, *c.* 311
West-Point, *f.* 134
West-Rock, *f.* 92

Westro-Bothnie, *a.* 241
Westro-Gothie, *a.* 239
Wétéravie, *c.* 353
Wethersfiel, *f.* 129
Wettenhausen, *c.* 368
Wetzlar, *c.* 354
Wexford, *b.* 245
Wexio, *a.* 237
Weymouth, *b.* 87
Wharves, *f.* 128
Wheeler (le), *b.* 201
Whitby, *b.* 54
White-hall, *f.* 90
Whitehall, ci-devant Skenesboroug, *f.* 140
Whitehaven, *b.* 56
White-River, rivière blanche, *f.* 90
Wiasma, *a.* 318
Wiborg, *a.* 180
Wiborg, *a.* 304
Wick, *a.* 595
Wickford, port, *f.* 120
Wicklow, *b.* 245
Widdin, *d.* 378
Wie (la), riv. *b.* 64-66
Wieden, *c.* 375
Wied-Neuwied, *c.* 309
Wieliska, *d.* 39
Wieliska, *d.* 97
Wiesensteig, *c.* 367
Wiezen (la), riv. *c.* 240
Wigan, *b.* 52
Wight (île de), *b.* 213
Wigtown, *a.* 401
Wikermeer, *b.* 303
Wildbad, *c.* 364
Wilhelmshohe, autrefois Weissenstein, *c.* 351
Wilhem-Gluksbrunn, *c.* 346
Wilhemsthal, *c.* 346
Wilkesbarré, *f.* 159
Willemsbad, *c.* 355
William (l'entrée du prince), golfe, *f.* 470
Williamabourg, *d.* 211
Williamsbourg, *f.* 140
Willibaldsbourg, *c.* 362
Wilmanstrand, *a.* 305
Wilmington, *f.* 169
Wilmington, *f.* 170
Wilmington, *f.* 231
Wilna, ville et palatinat, lat. N. 54. 41. long. E. 23. 7. *d.* 36
Wimmis, *c.* 244
Wimpfen, *c.* 370
Winander-mère, lac, *b.* 16
Winchester, lat. N. 51. 6. long. O. 3. 35. *b.* 82
Winchester, *f.* 214
Windaw, ville et riv. *d.* 35
Windham, *f.* 129
Windsheim, *c.* 362
Windsor, *e.*
Windsor, *b.* 78-85
Windsor en Amériq. *f.* 93-129
Winitzki, *d.* 97
Winnepeek, lac, *f.* 3
Winnipiscogee, riv. et lac, *f.* 100
Winterkasten, *c.* 351
Winterthur, *c.* 251
Wisbaden, *c.* 353
Wiscasset, *f.* 106
Wismar, *c.* 321
Wissembourg, *b.* 422
Witgenstein, comté, *c.* 353
Witoska, mont. *d.* 364
Wittemberg, *c.* 336
Wittlesea-mère, lac, *b.* 16
Wittou, *c.* 331
Wod-el-Gazel, riv. *e.* 422
Wokey, *b.* 86
Wolds (les), mont. *b.* 14
Wolfenbüttel, *c.* 326
Wolfhalden, *c.* 249
Wolgast, ville et détroit, *c.* 330
Wollin, ville et île, *c.* 330
Wolmar, *a.* 308
Wolodomir, *a.* 315
Wologda, *a.* 303
Woodcreek, riv. *f.* 133
Worcester, lat. N. 52 9. long. O. 4. 15. *b.* 64
Worcester, *f.* 114
Worms, évêché, *c.* 355
Worms, lat. N. 49. 38. long. E. 5. 45. *c.* 92
Woronetz, riv. *a.* 309
Woronetz, *a.* 310
Woulli, *e.* 435
Wrekin, mont. *b.* 14
Wrexham, *b.* 204
Wundsiedel, *c.* 358
Wurm-Salé, lac, *c.* 371
Wurm-sée, lac, *c.* 279
Wurtemberg, *c.* 363
Wurzbourg, ville et évêché, *c.* 356

Wurzen, *c.* 341
Wye (la), riv. *b.* 15-205

X.

Xalapa, ville et juridiction, *f.* 291-296
Xamiltepec, *f.* 296
Xauxa, ville et province, *f.* 386
Xerès de la Frontera, *d.* 188
Xerez de los Cavaleros ou de Badajos, *d.* 195
Xicayan, juridiction, *f.* 296
Xiquilpan, ville et juridiction, *f.* 287
Xncar (le), riv. *d.* 179
Xuchilmilco, chef-lieu et juridiction, *f.* 296

Y.

Y, riv. *b.* 307
Yafa Melkane, *d.* 479
Yahualica, chef-lieu et district, *f.* 297
Yambo, *e.* 273
Yamparaèa, ville et province, *f.* 398
Yarken ou Irghen, ville et riv. *e.* 80
Yarmouth, latit. N. 52. 45. long. O. 0. 32. *b.* 68
Yauli, *f.* 385
Yauyos, ville et province, *f.* 385
Yedescas, *e.* 245
Yémen, *e.* 274
Yénisséi (l'), fleuve, *e.* 2-15
Yero ou olivier, port, *d.* 421
Yesd, *e.* 245
Yonne (l'), riv. *b.* 400-451
Yonne (département d'), *b.* 451
York, lat. N. 53. 59. long. O. 3. 21. *b.* 57
York, comté, *f.* 237
York, île. *f.* 135
York (Nouvelle-), *f.* 132
York (la rivière d'), *f.* 196
York en Amérique, *f.* 106
York-Town, *f.* 212
Yperlée (l'), riv. *c.* 81
Ypres, *c.* 81
Yssel (l'), riv. *b.* 297
Yssel-Hollandaise (l'), riv. 303
Ython (l'), riv. *b.* 206
Yucathan, province, *f.* 289
Yu-nan, province, *e.* 59
Yu-nan-fou, *e.* 59
Yverdun, *c.* 244
Yvetot, *b.* 377
Yvica, île, *d.* 212
Yvrée, *d.* 254
Yvry, *b.* 383
Yzucar, juridiction, *f.* 291

Z.

Zaan (la), riv. *b.* 303
Zaandam, *b.* 305
Zab, *e.* 348
Zacatecas, ville et province, *f.* 277
Zacatlan ou Zat-Zan de las Manzaras, *f.* 297
Zagrab, ville et comté, *d.* 88
Zaïre ou Coanza, riv. *e.* 320
Zambeze ou Cuama, riv. *e.* 321
Zamora, *d.* 210
Zamora, ville et juridiction, *f.* 287
Zamosc, *d.* 101
Zanguebar, côte, *e.* 474
Zanhaga, désert, *e.* 426
Zanshausen, *c.* 331
Zante, île, *d.* 398
Zanthe, ville, *d.* 399
Zanzthal, *c.* 331
Zapoltan, *f.* 278
Zapotlan, *f.* 297
Zara, *d.* 89
Zarang, *e.* 243
Zare ou Dare, lac, *e.* 244
Zarudzie, *d.* 101
Zator, *d.* 100
Zayula, ville et juridict. *f.* 277
Zbaraz, *d.* 101
Zborow, *d.* 101
Zebeda-Caun (pays de), *e.* 221
Zebid, *e.* 275
Zedenick, *c.* 336
Zéeland (la), *a.* 176-178
Zeila, *e.* 477
Zeitoun (ville et golfe), *d.* 389
Zeitz, *c.* 344
Zélande, *b.* 319
Zélande (Nouvelle-), île, *f.* 444
Zelaya, ville et juridiction, *f.* 287
Zell, *c.* 323-374
Zellerfeld, *c.* 325
Zemlin, *d.* 87
Zempoala, ville et juridiction, *f.* 297

Zenlerode, *c.* 342
Zerbst, ville et principauté, *c.* 348
Zerby ou Gerbe, île, *e.* 345
Zeyst, *b.* 301
Zia, île et ville, *d.* 415
Ziegenhayn, *c.* 352
Zimapan, chef-lieu et juridiction, *f.* 297
Zimatlan, chef-lieu et juridiction, *f.* 297
Zimbaoé, *e.* 473
Zipaquira, ville et département, *f.* 367
Zips, comté ou palatinat, *d.* 82
Ziriczée, *b.* 320
Zirnitzersée (le), lac, *c.* 279
Zitau, *c.* 393
Zivitau (la), riv., *c.* 386
Zivol, *b.* 298
Zœblitz, *c.* 339
Zoffingen, *c.* 243
Zorata, *f,* 401
Zuenziga, désert, *e.* 426
Zuezava, *d.* 95
Zug, canton, ville et lac, *c.* 246
Zullichau, *c.* 332
Zunchait, *e.* 23
Zurich, canton, lac et ville, *c.* 250
Zurzach, *c.* 253
Zutphen, *b.* 300
Zuyderzée (le), *b.* 297
Zwarteberg, mont, *e.* 471
Zwellendam, *e.* 471
Zwickau, *c.* 340
Zwiefalten, *c.* 368

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Villes et Bourgs qui ne méritent pas description, et dont il n'est pas parlé dans cet Ouvrage, avec l'indication des pays où ils se trouvent.

La lettre *v*, signifie ville; et *b*, bourg.

A.

Aardenborg, *v.* Rép. Batave. Flandre.
Aberbretik, *v.* Ecosse. Angus.
Aberdour, *v.* Ecosse. Fife.
Aberfeldy, *v.* Ecosse. Perth.
Abergavenny, *v.* Angleterre. Monmouth.
Aberistwith, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Cardigan.
Abingdon, *v.* Angleterre. Berks.
Achoury, *b.* Irlande. Sligo.
Acemo, *v.* Italie. Naples.
Acerra, *v.* Italie. Naples.
Aelen, *v.* Suisse. Berne.
Africa, *v.* Tunis. Afrique.
Agreda, *v.* Espagne. Vieille-Castille.
Ahled, *v.* Allemagne. Westphalie.
Ahun, *v.* France. Creuse.
Aichat, *v.* Allemagne. Bavière.
Aiguebelle, *v.* Italie. Savoie.
Aigues-mortes, *v.* France. Gard.
Aigurande, *v.* France. Indre.
Akirke, *v.* Danemarck. Bornholm.
Alatri, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Alatyr, *v.* Russie. Nishi-Novogorod.
Alba, *v.* Italie. Montferrat.
Albara, *v.* Italie. Istrie-Vénit.
Albret, *v.* France. Landes.
Alcadia, *v.* Espagne. Majorque.
Alcaraz, *v.* Espagne. Castille.
Aldborough, *v.* Angleterre. Suffolk.
Alenquer, *v.* Portugal. Estramadoure.
Alès, *v.* Sardaigne.
Alessano, *v.* Italie. Naples.
Alessio, *v.* Turquie. Albanie.
Alessone, *v.* Turquie. Macédoine.
Alexin, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Alfaro, *v.* Espagne. Vieille-Castille.
Alford, *v.* Ecosse. Aberdeen.
Alhama, *v.* Espagne. Murcie.
Allenbourg, *v.* Prusse Orient.
Allisi, *v.* Italie. Naples.
Almedo, *b.* Espagne. Vieille-Castille.
Almodavar del campo, *v.* Espagne. Nouvelle Castille.
Almunecar, *v.* Espagne. Grenade.
Alresford, *v.* Angleterre. Hamps.
Alrey, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Alt-Gradiska, *v.* Esclavonie.
Altstetten, *v.* Suisse. Rhinthal.
Altzol, *v.* Hongrie.
Aluwick, *v.* Angleterre. Durham.
Alva de Tormès, *v.* Espagne. Léon.
Alvéda, *v.* Espagne. Vieille-Castille.
Alzira, *v.* Espagne. Valence.
Amantea, *v.* Italie. Naples.
Amarante, *b.* Portugal, Entre-Douro-et-Minho.
Ambérieux, *v.* France. Ain.
Ambleside, *v.* Angleterre. Westmoreland.
Ambrières, *v.* France. Département de la Mayenne.
Amelia, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Amœnebourg, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.

Ampthill, v. Angleterre. Bedford.
Anagni, v. Italie. Etat de l'Eglise.
Ancre ou Albert, v. France. Somme.
Andelot, v. France. Département de la Haute-Marne.
Andover, v. Angleterre. Hamps.
Andri, v. Italie. Naples.
Anermuiden, v. Rép. Batave. Zélande.
Angle, v. France. Vienne.
Anglure, v. France. Dépt. de la Marne.
Ansa, v. Espagne. Arragon.
Anstruther, v. Ecosse. Fife.
Antrain, v. France. Département d'Ille et Vilaine.
Aplone, v. Irlande. West-Meath.
Appleby, v. Angleterre. Westmoreland.
Apremont, b. France. Dépt. de la Meuse.
Aquin, v. Italie. Naples.
Arbon, v. Suisse. Thurgau.
Arch, v. Allemagne. Autriche.
Archangelgorod, v. Russie. Ukraine.
Archangelskoi, v. Russie. Woronetz.
Archidona, v. Espagne. Grenade.
Arcon de la Frontera, v. Espagne. Andalousie.
Ardes, v. France. Puy de Dôme.
Ardfert, v. Irlande. Kerry.
Arevalo, b. Espagne. V.-Castille.
Argeles, v. France. Hautes-Pyrénées.
Argentière (l'), v. France. Ardèche.
Ariano, v. Italie. Naples.
Armira, v. Turquie. Macédoine.
Arnswald, v. Allemagne. Haute-Saxe.
Arona, v. Italie. Piémont.
Arreskoping, v. Danemarck. Jutland.
Arschot, v. Belgique. Brabant.
Arwangen, b. Suisse. Berne.
Arzilia, v. Maroc. Afrique.
Ascherleben, v. Allemagne. Basse-Saxe.
Ascoli, v. Italie. Etat de l'Eglise.
Ascona, b. Suisse. Locarno.
Ashby-de-la-Zouch, v. Angleterre. Leicester.
Ashbourne, v. Angleterre. Derby.
Ashburton, v. Angleterre. Devon.
Askeyton, b. Irlande. Limmerick.
Asolo, v. Italie. Etat de Venise.
Asselt, v. Rép. Batave. Over-Yssel.
Assen, b. Rép. Batave. Over-Yssel.
Athboy, b. Irlande. East-Meath.
Atherston, v. Angleterre. Warwick.
Athlone, b. Irlande. Roscommon.
Athy, b. Irlande. Kildare.
Atina, v. Italie. Naples.
Attichy, b. France. Département de l'Oise.
Attigny, b. France. Département des Ardennes.
Attondorf, v. Allemagne. Haut-Rhin.
Aubenton, v. France. Département de l'Aisne.
Aubeterre, v. France. Charente.
Aubigny, v. France. Dépt. du Pas-de-Calais.
Aubin, b. France. Aveyron.
Auclam, v. Allemagne. Haute-Saxe.
Audierne, b. France. Dépt. du Finisterre.
Aulcester, v. Angleterre. Warwick.
Auras, v. Bohême. Silésie.
Auronzo, v. Italie. Etat de Venise.
Aussy, v. Bohême.
Auzaua, v. Italie. Dalmatie Vénitienne.
Avanches, v. Suisse. Berne.
Aveiro, ou Nova Braganza, v. Portugal. Beira.
Avigliano, v. Italie. Piémont.
Avis, b. Portugal. Alentejo.
Avronches, v. Portugal. Alentejo.
Awkland Newcastle, v. Angleterre. Durham.
Ax, v. France. Arriège.
Axberg, v. Suède. Néritie.
Axbridge, v. Anglet. Sommerset.
Axminster, v. Angleterre. Devon.
Aylesbury, v. Angleterre. Buckingham.

B.

Bacova, v. Turquie. Moldavie.
Babadagi, v. Turquie. Bulgarie.

Baden, *v.* Bohême.
Baena, *v.* Espagne. Andalousie.
Bagshot, *v.* Angleterre. Surrey.
Baiersdoff, *v.* Allemagne. Franconie.
Bain, *b.* France. Dépt. d'Ille et Vilaine.
Bakewell, *v.* Angleterre. Derby.
Bala, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Merioneth.
Baldoch, *v.* Angleterre. Hertford.
Balsover, *v.* Angleterre. Derby.
Balstal, *b.* Suisse. Soleure.
Balta, *v.* Pologne.
Baltinglass, *b.* Irlande. Wickow.
Banagher, *b.* Irlande. King's-County.
Banbury, *v.* Angleterre. Oxford.
Bangé, *v.* France. Ain.
Bangor, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Caernarvon.
Banjalonka, *v.* Turquie. Bosnie.
Bannow, *b.* Irlande. Weaford.
Bar, *v.* Pologne.
Barau, *v.* Bohême.
Barcelonnette, *v.* France. Basses Alpes.
Bardorf, *v.* Allemagne. Basse-Saxe.
Barfleur, *b.* France. Département de la Manche.
Barjac, *v.* France. Gard.
Barjols, *v.* France. Var.
Barlad, *v.* Turquie. Moldavie.
Barnard-Castle, *v.* Angleterre. Durham.
Barnet, *v.* Angleterre. Hertford.
Barnstable, *v.* Angleterre. Devon.
Barpiano, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Barreaux, *b.* France. Isère.
Barten, *v.* Prusse Orient.
Basingstoke, *v.* Angl. Hamps.
Bassano, *v.* Ital. Etat de Venise.
Basta, *v.* B.-Egypte. Afrique.
Bastaglia (la), *v.* Italie. Etat de Venise.
Battel, *v.* Angleterre. Sussex.
Battenberg, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Battersea, *b.* Angleterre. Surrey.
Baturin, *v.* Russie. Petite-Russie.
Baugé, *v.* France. Maine et Loire.
Bavay, *v.* France. Département du Nord.
Beaumont, *v.* Belgique. Jemmape.
Beccles, *v.* Angleterre. Suffolk.
Beilsten, *v.* Allemagne. Souabe.
Belbeis, *v.* Egypte. Afrique.
Belcastro, *v.* Italie. Naples.
Belem, *b.* Portugal. Estramadoure.
Belew, *v.* Russie. Bielgorod.
Belew, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Belkig, *v.* B. Egypte Afrique.
Bellac, *v.* France. H.-Vienne.
Bellegard, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Belleveze, *b.* France. Dordogne.
Belley, *v.* France. Ain.
Belmonte, *v.* Espagne. Castille.
Belzig, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Benalcasar, *v.* Espagne. Andalousie.
Benavente, *v.* Espagne. Léon.
Benavente, *b.* Portugal. Alentejo.
Benesoef, *v.* Egypte. Afrique.
Beraun, *v.* Bohême.
Berg-St.-Vinox, France. Département du Nord.
Berghen, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Berghen, *b.* Allemagne. H.-Rhin.
Bergzabern, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Berka, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Berkley, *v.* Angleterre. Glocester.
Bernang, *b.* Suisse. Rhinthal.
Bernau, *v.* Allemagne. Baviere.
Berre, *v.* France. Bouches-du-Rhône.
Berthoud, *v.* Suisse. Berne.
Bertkhamsdel, *v.* Anglet. Hertford.
Bescara, *v.* Alger. Afrique.
Bessaraba, *v.* Turquie. Bulgarie.
Bevagna, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Beverley, *v.* Angleterre. York.
Bewdley, *v.* Angleterre. Worcester.
Beyacbourg, *v.* Allemagne. Westphalie.
Biala, *v.* Prusse Orient.
Bialystok, *v.* Pologne.
Biberstein, *b.* Suisse. Berne.

Biddeford, *v.* Angleterre. Devon.
Biedbourg, *v.* Belgique. Département des Forêts.
Bielokolsk, *v.* Russie. Woronetz.
Bielck, *v.* Pologne.
Bientina, *b.* Italie. Toscane.
Biervliet, *v.* République Batave. Flandre.
Biggleswade, *v.* Angleterre. Bedford.
Bihsgrad, *v.* Turquie. Bosnie.
Bio, *b.* Irlande. King's-County.
Bina, *v.* Italie. Milanez.
Binasco, *v.* Italie. Milanez.
Binfeld, *v.* France. Département du Bas-Rhin.
Bingen, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Bingheim, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Biron, *b.* France. Dordogne.
Bisaccia, *v.* Italie. Naples.
Bischoffsheim, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Bischoffswerda, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Bischofswerder, *v.* Prusse Orient.
Bischofszell, *v.* Suisse. Thurgau.
Biselia, *v.* Italie. Naples.
Bishop's-Castle, *v.* Angleterre. Shrop.
Bisignano, *v.* Italie. Naples.
Bistriz, *v.* Transilvanie.
Bitetto, *v.* Italie. Naples.
Bitterfeld, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Blain, *b.* France. Loire-Inférieure.
Blainville, *b.* France. Département de la Manche.
Blair, *v.* Ecosse. Perth.
Blakenberg, *v.* Allemagne. Westphalie.
Blanbeuren, *v.* Allem. Souabe.
Blandford, *v.* Angleterre. Dorset.
Blessington, *b.* Irlande. Wiklow.
Blithe, *v.* Angl. Nottingham.
Bobbio, *v.* Italie. Piémont.
Bocking, *v.* Angleterre. Essex.
Bodnim, *v.* Angleterre. Cornouailles.
Bogorodisk, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Bois-Commun, *v.* France. Loiret.
Boiswerd, *v.* République Batave. Frise.
Bolchow, *v.* Russie. Bielgorod.
Boll, *v.* Suisse. Fribourg.
Bolsena, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Bomst, *v.* Pologne.
Boppard, *v.* Allem. Bas-Rhin.
Boran, *v.* Silésie.
Borga, *b.* Italie. Toscane.
Borga-San-Sepulcro, *v.* Italie. Toscane.
Borgo, *v.* Suède. Bothnie.
Borgo, *v.* Suède. Ostro-Bothnie.
Borgo, *v.* Suède. Finlande.
Borisogliebsck, *v.* Russie. Woronetz.
Borissow, *v.* Russie. Moscow.
Borna, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Bornesley, *v.* Angleterre. York.
Bornon, *v.* Espagne. Andalousie.
Boroughbridge, *v.* Angl. York.
Borowsk, *v.* Russie. Moscow.
Bosa, *v.* Sardaigne.
Bossolo, *v.* Italie. Parme.
Boston, *v.* Angleterre. Lincoln.
Bosworth, *v.* Angleterre. Leicester.
Bouchain, Ville forte. France. Dépt. du Nord.
Boulay, *v.* France. Dépt. de la Moselle.
Bourbourg, *v.* France. Département du Nord.
Bousg, *b.* France. Indre.
Bousg, *b.* France. Gironde.
Boustang, *v.* Rép. Batave. Groningue.
Bouvines, *v.* Belgique. Sambre et Meuse.
Bouzonville, *v.* France. Dépt. de la Moselle.
Bovensée, *b.* Danemarck. Fionie.
Bovino, *v.* Italie. Naples.
Boylur, *v.* Abissinie. Afrique.
Brackley, *v.* Angl. Northampton.
Bradford, *v.* Angleterre. Wilk.
Bradford, *v.* Angleterre. York.
Brahestad, *v.* Suède. Ostro-Bothnie.
Brahestad, *v.* Suède. Bothnie.
Braintree, *v.* Angleterre. Essex.
Brakel, *v.* Allemagne. Westphalie.
Brandon, *v.* Angleterre. Suffolk.
Bray, *v.* France. Département de la Somme.

Breedvig, v. Norwège. Christiania.
Brensfort, v. Angleterre. Middlesex.
Bressuire, v. France. Deux-Sèvres.
Brested, b. Danemarck. Jutland.
Bretheim, v. Allemagne. Bas-Rhin.
Bridgewater, v. Angleterre. Sommerset.
Bridgnorth, v. Angleterre. Shrop.
Bridport, v. Angleterre. Dorset.
Brie-Comte-Robert, v. France. Dépt. de Seine et Marne.
Brietzen, v. Allemagne. Haute-Saxe.
Briey, v. France. Département de la Moselle.
Brighthelesbury, v. Angleterre. Sussex.
Brilon, v. Allemagne. Westphalie.
Brilon, v. Allemagne. Bas-Rhin.
Briouze, b. France. Départ. de l'Orne.
Brissac, v. France. Maine et Loire.
Brittonozo, v. Italie. Etat de l'Eglise.
Broças, b. Espag. Estramadoure.
Brodsieck, v. Pologne.
Brohon, b. France. Dépt. des Côtes du Nord.
Bronwershaven, v. Rép. Batave. Zélande.
Brug, b. Suisse. Valais.
Brugg, v. Suisse. Berne.
Bruggen, v. Allemagne. Westphalie.
Bruhl, v. Allemagne. B.-Rhin.
Brunnen, b. Suisse. Schwitz.
Bruton, v. Angleterre. Sommerset.
Bruyères, v. Fr. Dépt. des Vosges.
Budinghen, v. Allemagne. H.-Rhin.
Budoa, v. Italie. Dalmatie Vénit.
Bugella, v. Italie. Piémont.
Built, v. Angleterre. Pays de Galles. Brecknock.
Bujalanse, v. Espag. Andalousie.
Bulach, v. Suisse. Zurich.
Bungay, v. Angleterre. Suffolk.
Buren, v. Suisse. Berne.
Buren, v. Allemagne. Westphalie.
Burford, v. Angleterre. Oxford.
Burlington, v. Angleterre. York.
Burriana, v. Espagne. Valence.
Burton, v. Angleterre. Westmoreland.
Burton, v. Angleterre. Stafford.
Bury, v. Angleterre. Lancastre.
Bury, v. Angleterre. Suffolk.
Busançois, v. France. Indre.
Butrinto, v. Italie. Albanie-Vénitienne.
Buzet, v. France. Haute-Garonne.

C.

Caerleon, v. Angleterre. Monmouth.
Cacerès, v. Espagne. Estramadoure.
Cadillac, v. France. Gironde.
Caiazo, v. Italie. Naples.
Caijli, v. Italie. Etat de l'Eglise.
Calascibetta, v. Italie. Sicile.
Callen, b. Irlande. Kilkenny.
Calne, v. Angleterre. Wilts.
Calvagironne, v. Italie. Sicile.
Calvi, v. Italie. Naples.
Camden, v. Angl. Glocester.
Camerino, v. Italie. Etat de l'Eglise.
Caminha, v. Portugal, Entre-Douro-et-Minho.
Cammin, v. Allemagne. Haute-Saxe.
Campli, v. Italie. Naples.
Candia, b. Italie. Piémont.
Canet, b. France. Pyrénées-Or.
Caneto, v. Italie. Mantouan.
Cangiano, v. Italie. Naples.
Canina, v. Turquie. Albanie.
Canio, v. Italie. Etat de l'Eglise.
Canosa, v. Italie. Naples.
Cany, b. France. Dépt. de Seine Inférieure.
Caorle, v. Italie. Etat de Venise.
Capaccio, v. Italie. Naples.
Capracotta, v. Italie. Naples.
Carcageste, v. Espagne. Valence.
Carhaix, v. France. Département du Finistère.
Cariati, v. Italie. Naples.
Carinola, v. Italie. Naples.
Carlentini, v. Italie. Sicile.
Carlingford, v. Irlande. Louth.
Catmona, v. Esp. Andalousie,

Carouges, *b.* France. Dépt. de l'Orne.
Cascaes, *b.* Portug. Estramadoure.
Casimir, *v.* Pologne.
Casole, *b.* Italie. Toscane.
Cassano, *v.* Italie. Naples.
Castelleneta, *v.* Italie. Naples.
Castello-amare-della-Bruca, *v.* Italie. Naples.
Castello Aragonese, *v.* Sardaigne.
Castello-de-Vide, *v.* Portugal. Alentejo.
Castels, *v.* France. Haute-Garonne.
Castel-Sarrasin, *v.* Fr. Landes.
Castel-Tornère, *v.* Turquie. Morée.
Castelvetère, *v.* Italie. Naples.
Castlebar, *b.* Irlande. Mayo.
Castna, *v.* Allemagne. Autriche.
Castro-Giovane, *v.* Italie. Sicile.
Castro-Reale, *v.* Italie. Sicile.
Cazalla, *v.* Espag. Andalousie.
Cedogna, *v.* Italie. Naples.
Cefalu, *v.* Italie. Sicile.
Celano, *v.* Italie. Naples.
Ceneda, *v.* Italie. Etat de Venise.
Ceransé, *v.* Espagne. Galice.
Cerenzas, *v.* Italie. Naples.
Cerilly, *b.* France. Allier.
Cerrito, *v.* Italie. Naples.
Cervia, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Cervione, *v.* France. Corse.
Chaleuil, *v.* France. Drome.
Challans, *b.* France. Vendée.
Chambly, *b.* France. Département de l'Oise.
Chambon, *v.* France. Creuse.
Champlitte, *v.* France. Haute-Saône.
Charlemont, *b.* Irlande. Armagh.
Charleville, *b.* Irlande. Cork.
Charolles, *v.* France. Saône et Loire.
Chartreuse (la grande), *v.* France. Isère.
Château-Bourg, *b.* France. Dépt. d'Ille et Vilaine.
Château-Briant, *v.* France. Dépt. de la Loire-Inférieure.
Château-Meillant, *b.* France. Cher.
Château-neuf, *v.* France, Eure et Loir.
Château-Renaud, *v.* Fr. Indre et Loire.
Château-Vilain, *v.* France. Dépt. de la Haute-Marne.
Châtillon-les-Dombes, village. France. Ain.
Châtillon-sur-Indre, *v.* France. Indre.
Chaulnes, *v.* France. Dépt. de la Somme.
Chauvigny, *v.* France. Vienne.
Chepstow, *v.* Angleterre. Monmouth.
Chevreuse, *v.* France. Dépt. de Seine et Oise.
Chiastenza, *v.* Turquie. Bulgarie.
Chièvre, *v.* Belgique. Jemmape.
Chiny, *v.* Belgique. Forêts.
Chippenham, *v.* Ang. Wilts.
Chippin-Norton, *v.* Angleterre. Oxford.
Chistab, *v.* Turquie. Bulgarie.
Chistchurch, *v.* Angl. Hamps.
Chivasco, *v.* Italie. Piémont.
Choba, *v.* Dar-Four. Afrique.
Choboutonne, *b.* France. Deux-Sèvres.
Chœssbourg, *v.* Transilvanie.
Chonad, *v.* Hongrie.
Chord, *v.* Angleterre. Sommerset.
Chorges, *v.* France. H.-Alpes.
Christinestad, *v.* Suède. Bothnie.
Christinestad, *v.* Suède. Ostro-Bothnie.
Ciechanow, *v.* Pologne.
Cimbrisham, *v.* Suède. Scanie.
Cingoli, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Citadella, *v.* Italie. Etats ex-Vénitiens.
Citadella-Piève. *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Citta di penna, *v.* Italie. Naples.
Citta-Nuova, *v.* Italie. Istrie Vénit.
Ciudadella, *v.* Espagne. Minorque.
Civita-Borelle, *v.* Italie. Naples.
Civita-Castellana, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Civita di Friouli, *v.* Italie. Etat de Venise.
Civray, *v.* France. Vienne.
Clermont en Argone, *v.* France. Dépt. de la Meuse.
Clerval, *b.* France. Doubs.

Cléry, *b.* France. Loiret.
Clissa, *v.* Italie. Venise - Dalmatie.
Clisson, *v.* France. Loire - Inférieure.
Clissoura, *v.* Turquie. Bulgarie.
Clonfert, *v.* Irlande. Gallway.
Closternenbourg, *v.* Allemagne. Autriche.
Clusen, *b.* Suisse. Soleure.
Coblentz, *b.* Suisse. Bade.
Cochermouth, *v.* Angl. Cumberland.
Colditz, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Coleraine, *b.* Irlande. Londonderry.
Coligny, *b.* France. Ain.
Colle, *v.* Italie. Toscane.
Colochina, *v.* Turquie. Morée.
Colone, *v.* Turquie. Morée.
Comonava, *v.* Turquie. Macédoine.
Coubcabia, *v.* Dar-Four. Afrique.
Concordia, *v.* Italie. Etats ex-Vénitiens.
Condoiani, *v.* Italie. Naples.
Confolens, *v.* France. Charente.
Congen, *village.* France. Département de l'Eure.
Congleton, *v.* Angl. Chester.
Connor, *v.* Irlande. Antrim.
Conty, *v.* France. Département de la Somme.
Conversano, *v.* Italie. Naples.
Copons, *v.* Espagne. Catalogne.
Corbie, *v.* France. Département de la Somme.
Corbigny, *v.* France. Nièvre.
Corneto, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Cortiniglia, *v.* Italie. Montferrat.
Coswick, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Cotignac, *b.* France. Var.
Cotnar, *v.* Turquie. Moldavie.
Cours, *v.* Dar-Four. Afrique.
Courtenay, *b.* France. Loiret.
Couway, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Caernarvon.
Cowper, *v.* Ecosse. Fife.
Cowvridge, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Clamorgan.
Craiova, *v.* Turquie. Valachie.
Crautheim, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Craon, *v.* France. Mayenne.
Cravant, *v.* France. Yonne.
Crecy sur Serre, *b.* France. Département de l'Aisne.
Crediton, *v.* Angleterre. Devon.
Creglingen, *v.* Allemagne. Franconie.
Crescentino, *v.* Italie. Piémont.
Creuzen, *v.* Allemagne. Franconie.
Criel, *v.* France. Département de la Seine-Inférieure.
Criklade, *v.* Angleterre. Wilts.
Croisille, *v.* Italie. Savoie.
Croja, *v.* Turquie. Albanie.
Cropani, *v.* Italie. Naples.
Croscomb, *v.* Angleterre. Sommerset.
Croydon, *v.* Angleterre. Surrey.
Croyland, *v.* Angleterre. Lincoln.
Cullera, *v.* Espagne. Valence.
Culmensée, *v.* Prusse - Polonoise.
Cusset, *v.* France. Allier.
Cynibra, *v.* Turquie. Bulgarie.
Czenstochowa, *v.* Pologne.
Czuguew, *v.* Russie. Ukraine.

D.

Dalkeith, *v.* Ecosse. Edimbourg.
Damville, *b.* France. Dépt. de l'Eure.
Danta, *v.* Italie. État de Venise.
Darking, *v.* Angleterre. Surrey.
Darlington, *v.* Angl. Durham.
Darney, *v.* France. Département des Vosges.
Dartford, *v.* Angleterre. Kent.
Dartmouth, *v.* Angl. Devon.
Daventry, *v.* Angleterre. Northampton.
Deal, *v.* Angleterre. Kent.
Decise, *v.* France. Nièvre.
Deirout, *v.* Egypte. Afrique.
Dekin, *v.* Nubie. Afrique.
Delden, *v.* République Batave. Over-Yssel.
Delfno, *v.* Turquie. Albanie.
Delfzyl, *v.* République Batave. Groningue.
Delitzsch, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Demmin, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Demotica, *v.* Turquie. Romanie.

Denia, *v.* Espagne. Valence.
Deptford, *v.* Angleterre. Kent.
Derimbourg, *v.* Allemagne. B.-Saxe.
Devizes, *v.* Angleterre. Wilts.
Dickrich, *v.* Belgique. Forêts.
Diepenheim, *v.* R. Batave. Over-Yssel.
Diessenhofen, *v.* Suisse. Thurgau.
Diest, *v.* Belgique. Dyle.
Dinant, *v.* Allem. Westphalie.
Dingwal, *v.* Ecosse. Ross.
Dippoldis-Walda, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Dmitrow, *v.* Russie. Moscow.
Dobroi, *v.* Russie. Woronetz.
Dobrousia, *v.* Turquie. Bulgarie.
Dolgelly, *v.* Angleterre, Pays de Galles. Merioneth.
Dolsko, *v.* Pologne.
Dombourg, *v.* Rép. Batave. Zélande.
Domnau, *v.* Prusse Orient.
Domo-d'Ossolla, *v.* Ital. Piémont.
Domstetten, *v.* Allem. Souabe.
Doncaster, *v.* Angleterre. York.
Donchery, *v.* France. Dépt. des Ardennes.
Doneckoi, *v.* Russie. Woronetz.
Donigaglia, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Donnestauf, *b.* Allemagne. Bavière.
Donzy, *v.* France. Nièvre.
Dorbo, *v.* Turquie. Morée.
Dorohoi, *v.* Turquie. Moldavie.
Doubitza, *v.* Turquie. Bosnie.
Douglas, *v.* Ecosse. Selkirk.
Douglas, *v.* Ecosse. Lanerk.
Dovadola, *v.* Italie. Toscane.
Dragonaria, *v.* Italie. Naples.
Drivasto, *v.* Turquie. Albanie.
Droitwich, *v.* Angleterre. Worcester.
Dromore, *v.* Irlande. Down.
Dronero, *v.* Italie. Piémont.
Drybourg, *v.* Allemagne. Westphalie.
Duben, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Dulverton, *v.* Angleterre. Sommerset.
Dumblain, *v.* Ecosse. Perth.
Dumfermline, *v.* Ecosse. Fife.
Dumno, *v.* Italie. Venise-Dalmatie.
Dundalk, *v.* Irlande. Louth.
Dunebourg, *v.* Russie. Polozk.
Dungarwan, *b.* Irlande. Waterford.
Dunkeld, *v.* Ecosse. Perth.
Dun-le-Roi, *v.* France. Cher.
Dunstable, *v.* Angl. Bedford.
Duras, *v.* France. Lot et Garonne.
Dursley, *v.* Angl. Glocester.
Dusk, *v.* Bohême.
Duster, *v.* Anglet. Sommerset.
Dutlingen, *v.* Allemagne. Souabe.
Dyhrenfort, *v.* Silésie.
Dysart, *v.* Ecosse. Fife.

E.

Easterberghold, *v.* Angleterre. Suffolk.
Ebeltoft, *v.* Danemarck. Jutland.
Echternach, *v.* Belgique. Forêts.
Eckartsberga, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Eest-Grinstead, *v.* Angleterre. Sussex.
Efens, *v.* Allemagne. Westphalie.
Efferding, *v.* Allemagne. Autriche.
Egham, *v.* Angleterre. Surrey.
Egremont-Keswick, *v.* Angleterre. Cumberland.
Eilembourg, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Einsidlen, *b.* Suisse. Schwitz.
Eknas, *v.* Suède. Finlande.
Elgin, *v.* Ecosse. Murray-Elgin.
Elgow, *v.* Suisse. Zurich.
El-Medina, *v.* Maroc. Afrique.
Elne, *v.* France. Pyrénées-Orientales.
Ely, *v.* Ecosse. Fife.
Ely, *v.* Angleterre. Cambridge.
Elzbach, *v.* Allemagne. Souabe.
Emboli, *v.* Turquie. Macédoine.
Emoping, *v.* Suède. Upland.
Empoli, *b.* Italie. Toscane.
Enguelhom, *v.* Suède. Scanie.
Enscheide, *v.* Rép. Batave. Over-Yssel.
Ensisheim, *v.* France. Dépt. du Haut-Rhin.
Entrevaux, *v.* France. B.-Alpes.
Eperies, *v.* Hongrie.

Epernon, *v.* France. Eure et Loir.
Eppenheim, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Epson, *v.* Angleterre. Surrey.
Ermsleben, *v.* Allemagne. Basse-Saxe.
Ernée, *v.* France. Département de la Mayenne.
Essey, *v.* France. Dépt. de l'Orne.
Estain, *v.* France. Dépt. de la Meuse.
Estalle, *v.* Belgique. Forêts.
Estavayé, *v.* Suisse. Fribourg.
Este, *v.* Italie. Etat de Venise.
Estepa, *v.* Espagne. Andalousie.
Etrehan, *b.* France. Département du Calvados.
Etterode, *b.* Allemagne. H.-Rhin.
Evesham, *v.* Angl. Worcester.
Evian, *v.* Italie. Savoie.
Exideuil, *v.* France. Dordogne.

F.

Fabriano, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Faience, *v.* France. Var.
Falsterbo, *v.* Suède. Scanie.
Fangeaux, *v.* France. Aude.
Farnhain, *v.* Angl. Surrey.
Farnsbourg, *v.* Suisse. Bâle.
Fatringdon, *v.* Angleterre. Betks.
Fauquemont, *v.* France. Dépt. de la Moselle.
Feira, *v.* Portugal. Beira.
Felsberg, *v.* Allemagne. H.-Rhin.
Fermo, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Fermoselle, *v.* Espagne. Léon.
Ferrentino, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Ferrières, *v.* France. Départem. du Loiret.
Fetislan, *b.* Turquie. Servie.
Feversham, *v.* Angleterre. Kent.
Figeac, *v.* France. Lot.
Fincastle, *v.* Ecosse. Perth.
Finsterwalda, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Fiscatd, *v.* Angleterre, Pays de Galles. Pembroke.
Fladstrand, *b.* Danemarck. Jutland.
Flavigny, *v.* France. Côte-d'Or.
Fleckeroe, île. Norwège. Christiansand.
Florac, *v.* France. Lozère.
Fokchanzig, *v.* Turquie. Valachie.
Fokia, *v.* Turquie. Bosnie.
Poligno, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Fons, *b.* France. Lot.
Fontaine-l'Evêque, *v.* Belgique. Jemmape.
Fore, *b.* Irlande. West-Meath.
Forli, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Forlim-Popoli, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Fort-Augustus, *v.* Ecosse. Inverness.
Fortrose, *v.* Ecosse. Ross.
Fotchsanii, *v.* Turquie. Moldavie.
Foua, *v.* B.-Egypte. Afrique.
Foucarmont, *v.* France. Dépt. de Seine-Inférieure.
Fowey, *v.* Anglet. Cornouailles.
Framlingham, *v.* Angl. Suffolk.
Franestein, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Frasersboutg, *v.* Ecosse. Aberdeen.
Freiheit, *b.* Bohême.
Frenaye, *b.* France. Sarthe.
Frendenberg, *b.* Allemagne. H.-Rhin.
Freybourg, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Freyburg, *v.* Silésie.
Freysach, *v.* Allemagne. Autriche.
Freystadt, *v.* Pologne.
Freystadt, *v.* Allemag. Autriche.
Fricento, *v.* Italie. Naples.
Fridericksund, *b.* Danemarck. Seeland.
Friedland, *v.* Prusse Orient.
Friedland, *v.* Silésie.
Frodisham, *v.* Angl. Chester.
Froome, *v.* Anglet. Sommerset.
Furstenau, *v.* Allemagne. Westphalie.

G.

Gainsborough, *v.* Angleterre. Lincoln.
Galitsch, *v.* Russie. Wologda.
Galtelle, *v.* Sardaigne.
Gamla-Karleby, *v.* Suède. Ostro-Bothnie.
Gamla-Karleby, *v.* Suède. Bothnie.
Gannat, *v.* France. Allier.
Garding, *v.* Danemarck. Jutland.

Garz, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Gattinara, *v.* Italie. Piémont.
Gaudershem, *v.* Allemagne. B.-Saxe.
Gellé, *v.* Dar-Four. Afrique.
Gembloux, *v.* Belgique. Sambre et Meuse.
Genape, *v.* Belgique. Dyle.
Genemuiden, *b.* R. Batave. Over-Yssel.
Germersheim, *v.* Allemagne. B.-Rhin.
Gesnay, *v.* Suisse. Berne.
Gessen, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Ghiourghiévo, *v.* Turquie. Bulgarie.
Gidid, *v.* Dar-Four. Afrique.
Gijon, *v.* Espagne. Asturies.
Giovenazzo, *v.* Italie. Naples.
Girvan, *v.* Ecosse. Ayr.
Gisborough, *v.* Angleterre. York.
Giula, *v.* Hongrie.
Gladbeck, *v.* Allem. Westphalie.
Glandève, *v.* France. B.-Alpes.
Glashlogh, *b.* Irlande. Monaghan.
Gluchow, *v.* Russie. Petite-Russie.
Glucksbourg, *v.* Danemarck. Jutland.
Godalmin, *v.* Angleterre. Surrey.
Godmanchester, *v.* Angleterre. Huntington.
Gœppingen, *v.* Allemagne. Souabe.
Goito, *v.* Italie. Mantouan.
Goldap, *v.* Prusse Orient.
Goldenschen, *v.* Pologne.
Gollup, *v.* Prusse Polonoise.
Gomera, *v.* Maroc. Afrique.
Gommern, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Gondrecourt, *b.* France. Département de la Meuse.
Gondrin, *v.* France. Gers.
Gonette, *v.* Espagne. Castille.
Goor, *v.* R. Batave. Over-Yssel.
Gordon, *v.* France. Lot.
Gorée, *v.* Sud-Hollande.
Gottesberg, *v.* Silésie.
Gottesgab, *v.* Bohême.
Gradisté, *v.* Turquie. Bulgarie.
Græfen-Haynichen, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Grammont, *v.* Belgique. Escaut.
Granson, *v.* et *bailliage.* Suisse.
Grantham, *v.* Angleterre. Lincoln.
Great-Grimsby, *v.* Angleterre. Lincoln.
Great-Marlow, *v.* Angl. Buckingham.
Grebenstein, *v.* Allem. Haut-Rhin.
Greifensée, *v.* Suisse. Zurich.
Greiffenbetg, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Grenade, *v.* France. Haute-Garonne.
Grenade, *v.* France. Landes.
Grevenmacher, *v.* Belgique. Forêts.
Grillenbourg, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Groepzigk, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Gronberg, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Grudek, *v.* Pologne.
Grunengen, *v.* Suisse. Zurich.
Grünhayn, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Gubbio, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Gudensberg, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Guimarxens, *b.* Portugal. Entre-Douro-et-Minho.
Guines, *v.* France. Dépt. du Pas-de-Calais.
Guingamp, *v.* France. Dépt. des Côtes-du-Nord.
Guntersberg, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Gunzenhausen, *v.* Allemag. Franconie.
Gurau, *v.* Silésie.
Gurkfeld, *v.* Allemagne. Autriche.

H.

HACKEY, *v.* Angl. Middlesex.
Hadley, *v.* Angleterre. Suffolk.
Hæchstett, *v.* Allemagne. Bavière.
Halesworth, *v.* Angl. Suffolk.
Hamamet, *v.* Tunis. Afrique.
Hampstead, *v.* Angl. Middlesex.
Hapsal, *v.* Russie. Estonie.
Harborough, *v.* Angl. Leicester.
Hardemberg, *v.* R. Batave. Over-Yssel.
Harfleur, *b.* France. Dépt. Seine-Inférieure.
Harlepool, *v.* Angl. Durham.
Harvoshead, *v.* Angl. Lancastre.
Hasle, *v.* Danemarck. Bornholm.
Hatzgerode, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.

Haulton, *v.* Angleterre. Chester.
Hauschti, *v.* Bohême.
Haverfordwest, *v.* Angl. Pays de Galles. Pembroke.
Hay, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Brecknock.
Hayin, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Haynau, *v.* Silésie.
Hedemunden, *v.* Allemagne. B.-Saxe.
Heenvliet, *v.* Sud-Hollande.
Heiligenbel, *v.* Prusse Orient.
Helmond, *v.* R. Batave. Brabant.
Helston, *v.* Angl. Cornouailles.
Hempsted, *v.* Angl. Hertford.
Henley, *v.* Angleterre. Oxford.
Henrichemont, *v.* France. Cher.
Herfelved, *v.* Allemagne. Westphalie.
Herrenberg, *v.* Allemagne. Souabe.
Heusden, *v.* Sud-Hollande.
Heydenhelm, *v.* Allem. Souabe.
Heydon, *v.* Angleterre. York.
Higham-Ferrers, *v.* Angleterre. Northampton.
Highgate, *v.* Angl. Middlesex.
Highwickham, *v.* Angl. Buckingham.
Hillerod, *b.* Danemarck. Seeland.
Hilsborough, *b.* Irlande. Down.
Hinlopen, *v.* Rép. Batave. Frise.
Hiorring, *v.* Danemarck. Jutland.
Hitchin, *v.* Angleterre. Hertford.
Hirzacker, *v.* Allemagne. Basse-Saxe.
Hobroe, *b.* Danemarck. Jutland.
Hoenstein, *v.* Prusse Orient.
Holau, *v.* Silésie.
Holyhead, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Anglesey.
Homberg, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Hombergenhesse, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Hombourg-Nassau, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Honffalise, *v.* Belgique. Forêts.
Honiton, *v.* Angleterre. Devon.
Horcastle, *v.* Angl. Lincoln.
Horn, *v.* Allemagne. Autriche.
Hornbourg, *v.* Allemagne. Basse-Saxe.
Horsens, *v.* Danemarck. Jutland.
Horsham, *v.* Angleterre. Sussex.
Howden, *v.* Angleterre. York.
Hoym, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Huelva, *v.* Espagne. Andalousie.
Hui, *v.* Allemagne. Westphalie.
Hull, *v.* Angleterre. York.
Hungerford, *v.* Angleterre. Berks.

I.

Ibar, *v.* Turquie. Servie.
Iési, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Ilchester, *v.* Angl. Sommerset.
Ilers, *b.* France. Département de l'Orne.
Ilst, *v.* Rép. Batave. Frise.
Innerkythen, *v.* Ecosse. Fife.
Inverary, *v.* Ecosse. Aberdeen.
Inverary, *v.* Ecosse. Argyle.
Inverlochy, *v.* Ecosse. Inverness.
Irwin, *v.* Ecosse. Ayr.
Is-sur-Tille, *b.* France. Côte-d'Or.
Isaczi, *v.* Turquie. Bulgarie.
Isborsk, *v.* Russie. Pleskow.
Isernia, *v.* Italie. Naples.
Isola, *v.* Italie. Naples.
Isola, *v.* Italie. Istrie Vénir.
Isum, *v.* Russie. Ukraine.
Itri, *v.* Italie. Naples.

J.

Jablonow, *v.* Russie. Bielgorod.
Jablunkan, *v.* Silésie.
Jacci-Reale, *v.* Italie. Sicile.
Jacobstad, *v.* Suède. Bothnie.
Jacobstad, *v.* Suède. Ostro-Bothnie.
Jadrin, *v.* Russie. Nisni-Novogorod.
James-Town, *b.* Irlande. Leytrim.
Jamsio, *v.* Suède. Finlande.
Janowitz, *v.* Bohême.
Jarensk, *v.* Russie. Archangel.
Jaromira, *v.* Bohême.
Jefrenow, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Jelez, *v.* Russie. Woronetx.
Jepifan, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Jerby, *v.* Angl. Cumberland.
Jonquières, *v.* France. Vaucluse.
Josselin, *v.* France. Morbihan.
Joyeuse, France. Ardèche.
Jussey, *v.* France. Haute-Saône.

K.

Kaiserstuhl, *v.* Suisse. Bade.

Kalguew-Ostrow, *Ile.* Russie. Mer Glaciale.
Kalus, *v.* Pologne.
Kamanga, *v.* Turquie. Valachie.
Kamen, *v.* Allemag. Westphalie.
Kamionna, *v.* Pologne.
Kant, *v.* Silésie.
Kapronеza, *v.* Croatie.
Karl-Gustavo-Stad, *v.* Suède. Sudermanie.
Karotschaa, *v.* Russie. Bielgorod.
Karwalda, *v.* Russie. Ingrie.
Kaurzim, *v.* Bohême.
Kayserswerth, *v.* Allemagne. B.-Rhin.
Kazimirtz, *v.* Pologne.
Kef, *v.* Tunis. Afrique.
Kelimb, *v.* B.-Egypte. Afrique.
Kellington, *v.* Angleterre. Cornouailles.
Kellybegga, *b.* Irlande. Donnegal.
Kemoski-Gorodok, *v.* Russie. Archangel.
Kettering, *v.* Angleterre. Northampton.
Kibourg, *v.* Suisse. Zurich.
Kidderminster, *v.* Angleterre. Worcester.
Kidwelly, *v.* Angleterre, Pays de Galles. Caermarthen.
Kielce, *v.* Pologne.
Kiernow, *v.* Pologne.
Kieydany, *v.* Pologne.
Kilbeggan, *b.* Irlan. West-Meath.
Kilfenora, *v.* Irlande. Clare.
Killarny, *v.* Irlande. Kerry.
Killonmer, *v.* Ecosse. Argyle.
Kilmallock, *b.* Irlande. Limerick.
Kilmarnock, *v.* Ecosse. Ayr.
Kilmore, *v.* Irlande. Cavan.
Kimbolton, *v.* Angleterre. Huntington.
Kinawly, *b.* Irlande. Fermanagh.
Kingston, *v.* Angleterre. Surry.
Kinloch, *v.* Ecosse. Inverness.
Kinross, *v.* Ecosse. Clacmannan.
Kintove, *v.* Ecosse. Aberdeen.
Kioge, *v.* Danemarck. Seeland.
Kirbe-Szephen, *v.* Angleterre. Westmoreland.
Kirchaym, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Kirkstad, *v.* Suède. Finlande.
Kiro, *v.* Suède. Finlande.
Kirteminde, *v.* Danemarck. Fionie.
Klaltan, *v.* Bohême.
Klin, *v.* Russie. Moscow.
Klingnan, *v.* Suisse. Bade.
Knaresborough, *v.* Angl. York.
Knithon, *v.* Angleterre, Pays de Galles. Radnor.
Knocke, Belgique. Flandre.
Knotsford, *v.* Angl. Chester.
Koeben, *v.* Silésie.
Kœnisberg, *v.* Allema. H.-Saxe.
Kollum, *b.* Rép. Batave. Frise.
Kolo, *v.* Pologne.
Kongsbaka, *v.* Suède. Halland.
Konin, *v.* Pologne.
Koporie, *v.* Russie. Ingrie.
Korezyn, *v.* Pologne.
Korn-Neubourg, *v.* Allemagne. Autriche.
Korotajak, *v.* Russie. Woronetz.
Korsnas, *v.* Suède. Bothnie.
Koschira, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Koschira, *v.* Russie. Moscow.
Koscian, *v.* Pologne.
Koselsk, *v.* Russie. Kaluga.
Koslow, *v.* Russie. Woronetz.
Kostemblut, *v.* Silésie.
Kourma, *v.* Dar-Four. Afrique.
Kragesoe, *v.* Norwège. Christiania.
Krasnostaw, *v.* Pologne.
Kratovo, *v.* Turquie. Servie.
Krentzbourg, *v.* Prusse Orient.
Krentzburg, *v.* Silésie.
Krisevczi, *v.* Croatie.
Kroupoulik, *v.* Turquie. Macédoine.
Krupka, *v.* Bohême.
Krysbourg, *v.* Prusse Polonoise.
Kullen, *v.* Ecosse. Bamff.
Kupterzell, *v.* Allem. Franconie.
Kurmisch, *v.* Russie. Nisni-Novogorod.
Kyneton, *v.* Anglet. Sommerset.
Kyritz, *v.* Allemagne. H.-Saxe.

L.

Laa, *v.* Allemagne. Autriche.
La Barthe de Nesle, *b.* France. H.-Pyrénées.
La Capelle, *v.* France. Département de l'Aisne.
La Caune, *b.* France. Tarn.

La Chaise-Dieu, *v.* France. H.-Loire.
La Châteigneraye, *v.* Fr. Vendée.
Lachen, *b.* Suisse. Schwitz.
La Ferté-Gaucher, *v.* France. Seine et Marne.
La Ferté-Aleps, *v.* France. Seine et Oise.
La Ferté-Imbault, *v.* France. Loir et Cher.
La Ferté-Louptière, *v.* Fr. Yonne.
La Ferté-Senneterre, *v.* Fr. Loiret.
La Ferté-Vidame, *v.* France. Eure et Loir.
La Française, *v.* France. Lot.
La Force, *b.* France. Dordogne.
Lagny, *v.* France. Dépt. de Seine et Marne.
Lagow, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
La Grasse, *v.* France. Aude.
La Guerche, *v.* France. Dépt. d'Ille et Vilaine.
Laholm, *v.* Suède. Halland.
La Malzieu, *v.* France. Lozère.
La Marche, *v.* France. Dépt. des Vosges
Lampis, *v.* Suède. Finlande.
Lanbadaru-Vawer, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Cardigan.
Lande, *v.* Belgique. Brabant.
Landenbourg, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Landeron, *v.* Suisse. Neufchâtel.
Landeshut, *v.* Silésie.
Landsberg, *v.* Prusse Orient.
Lanelthy, *v.* Angleterre, Pays de Galles. Caermarthen.
Lanerk, *v.* Ecosse. Lanerk.
Lanesborough, *b.* Irlande. Longford.
Langeac, *v.* France. Haute-Loire.
Langesund, *v.* Norwège. Christiania.
Langgarn, *v.* Angleterre, Pays de Galles. Caermarthen.
Lanterten, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Lanvylin, *v.* Angleterre, Pays de Galles. Montgomery.
Lanzo, *v.* Italie. Piémont.
La Palisse, France. Allier.
La Plume, *v.* France. Lot et Garonne.
La Porta-d'Ampougnani, *v.* Fr. Corse.
La Rambla, *v.* Espagne. Andalousie.
La Réole, France. Gironde.
Larino, *v.* Italie. Naples.
La Roche, *v.* Italie. Savoie.
La Roche, *v.* Belgique. Forêts.
La Roche-Bernard, *v.* France. Dépt. du Morbihan.
La Roche-Foucault, *v.* France. Charente.
La Roche-Guyon, *v.* France. Département de Seine et Oise.
La Roche-sur-Yon, *b.* France. Vendée.
Laroque-Brou, *v.* France. Cantal.
La Souterraine, *v.* France. Creuse.
Lassey, *v.* France. Dépt. de la Mayenne.
La Tour-du-Pin, *v.* France. Isère.
La Trémouille, *v.* Fr. Vienne.
Laupen, *v.* Suisse. Berne.
Lauserte, *v.* France. Lot.
Lautenbourg, *v.* Prusse Polonoise.
Lauterbourg, *v.* France. Département du Bas-Rhin.
Lauzun, *b.* France. Lot et Garonne.
Lavenham, *v.* Angleterre. Suffolk.
La Voûte, *b.* France. Ardèche.
Le Boulon, *b.* France. Pyrénées-Orientales.
Lebuis, *v.* France. Drome.
Lebus, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Lechdale, *v.* Angl. Glocester.
Le Crest, *v.* France. Drome.
Le Crotoy, *v.* France. Dépt. de la Somme.
Ledbury, *v.* Angl. Hereford.
Le Donjon, *b.* France. Allier.
Leeuwe, *v.* Belgique. Brabant.
Le Faouet, *b.* France. Dépt. du Morbihan.
Leissing, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Le Klundert, *v.* Sud-Hollande.
Le Low, *v.* Pologne.
Lendilobawr, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Caermarthen.
Lennep, *v.* Allemagne. Westphalie.
Lentini, *v.* Italie. Sicile.
Lentzen, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Leominster, *v.* Angl. Hereford.

Léonberg, v. Allemagne. Souabe.
Leontari, b. Turquie. Morée.
Leostoff, v. Angleterre. Suffolk.
Lerma, v. Espagne. V.-Castille.
Le Saigne, b. France. Cantal.
Les Baux, b. France. Bouches-du-Rhône.
Les Clées, v. Suisse. Berne.
Lesdiguières, b. France. Dépt de l'Isère.
Les Echelles, v. Italie. Savoie.
Les Essarts, b. Fr. Vendée.
Leskeard, v. Angl. Cornouailles.
Lesignan, b. France. Aude.
Lesneven, v. France. Dépt. du Finistère.
Lesparre, v. France. Gironde.
Lespaud, b. France. Allier.
Les Riceys, b. Fr. Département de l'Aube.
Leswithiel, v. Angl. Cornouailles.
Lettere, v. Italie. Naples.
Leucate, v. France. Aude.
Leuze, v. Belgique. Jemmape.
Lézat, v. France. Arriège.
Lichtenau, v. Allem. Haut-Rhin.
Lichwin, v. Russie. Kaluga.
Liébaut, v. Silésie.
Liebenwald, v. Allemag. Haute-Saxe.
Liebenwerda, v. Allem. H.-Saxe.
Liebstadt, v. Prusse Orient.
Lierre, v. Belgique. Deux-Nèthes.
Lifford, b. Irlande. Donnegal.
L'Ile-Adam, b. France. Département Seine et Oise.
L'Ile-Dondon, v. France. Haute-Garonne.
L'Ile-Jourdain, v. France. Gers.
Lilliers, v. France. Département du Pas-de-Calais.
Limbourg, v. Allem. Bas-Rhin.
Lincoping, v. Suède. Ostrogothie.
Lingua-Grossa, v. Italie. Sicile.
Linières, b. France. Charente.
Lintour, b. Ecosse. Peebles.
Lions, v. France. Dépt. de l'Eure.
Lippet, v. Bohême.
Lipspring, v. Allemagne. Westphalie.
Liria, v. Espagne. Valence.
Lismore, b. Irlande. Waterford.
Lissa, v. Pologne.
Llanimdovery, v. Angl. Pays de Galles. Caermarthen.
Llerena, v. Espag. Estramadoure.
Lochem, v. République Batave. Gueldre.
Lœnach, v. Allemagne. Souabe.
Logrono, v. Espagne. Vieille-Castille.
Loket, v. Bohême.
Lombez, v. France. Gers.
Lomza, v. Pologne.
Long-Melfort, v. Angl. Suffolk.
Lonsdale, v. Angleterre. Westmoreland.
Lora, v. Espagne. Andalousie.
Lorda, v. Italie. Venise. Albanie.
Lorgues, v. France. Var.
Louhans, v. France. Saône et Loire.
Lourde, v. France. Hautes-Pyrénées.
Louth, v. Irlande. Louth.
Louth, v. Angleterre. Lincoln.
Louysa, v. Suède. Bothnie.
Louysa, v. Suède. Ostro-Bothnie.
Luldow, v. Angleterre. Shrop.
Lunen, v. Allem. Westphalie.
Lure, b. France. Haute-Saône.
Lusignano, b. Italie. Toscane.
Luton, v. Angleterre. Bedford.
Luynes, v. France, Indre et Loire.
Lyme, v. Angleterre. Dorset.
Lymington, v. Angl. Hamps.
Lynn, v. Angleterre. Norfolk.

M.

Macclesfield, v. Angl. Chester.
Machecoul, v. France. Dépattement de Loire-Inférieure.
Maida, v. Italie. Naples.
Maidenhead, v. Angl. Betks.
Majori, b. Italie. Naples.
Makkum, b. Rép. Batave. Frise.
Malden, v. Angleterre. Essex.
Maleg, v. Ecosse. Inverness.
Malmsbury, v. Angleterre. Wilts.
Maloi-Jaroslawtz, v. Russie. Kaluga.
Malpas, v. Angleterre. Chester.
Malton, v. Angleterre. York.
Mamers, v. France. Sarthe.
Mankala, v. Turquie. Bulgarie.
Mansfield, v. Angl. Nottingham.
Maraddi, b. Italie. Toscane.
Marano, v. Italie. Etat de Venise.
Marche, v. Belgique. Forêts.

Marchiennes, v. France. Dépt. du Nord.
Marciano, b. Italie. Toscane.
Marcigny, v. Fr. Saône et Loire.
Margate, v. Angleterre. Kent.
Mariagner, v. Danemarck. Jutland.
Marieboé, v. Danemarck. Lalande.
Mariefield, v. Suède. Sudermanie.
Malborough, v. Angleterre. Wilts.
Marle, v. France. Dépt. de l'Aisne.
Marotisca, v. Italie. Etat de Venise.
Marquise, v. France. Département du Pas-de-Calais.
Marsala, v. Italie. Sicile.
Marshfield, v. Angl. Glocester.
Marsillac, b. France. Charente.
Martel, v. France. Lot.
Martendik, v. République Batave. Zélande.
Marton, v. Espagne. Andalousie.
Martorano, v. Italie. Naples.
Masaisk, v. Russie. Kaluga.
Massa-Labrense, v. Italie. Naples.
Masseube, v. France. Gers.
Mataloni, v. Italie. Naples.
Matelica, v. Ital. Etat de l'Eglise.
Matera, v. Italie. Naples.
Matschin, v. Turquie. Bulgarie.
Mauléon, v. France. B.-Pyrénées.
Mayboll, v. Ecosse. Ayr.
Mazères, v. France. Arriège.
Medina-Céli, v. Espag. Castille.
Medina-del-Rio-Seco, v. Espagne. Léon.
Meerhals, v. Allemagne. H.-Rhin.
Meilleraye (la), b. France. Loire-Inférieure.
Meisedheim, v. Allemagne. H.-Rhin.
Melcombe, v. Angleterre. Dorset.
Meldrum, v. Ecosse. Aberdeen.
Melfi, v. Italie. Naples.
Melle, v. France. Deux-Sèvres.
Melness, v. Ecosse. Sutherland.
Melnik, v. Bohême.
Melton-Mowbray, v. Angleterre. Leicester.
Menuf, v. B.-Egypte. Afrique.
Mergozzo, v. Italie. Piémont.
Mers, v. France. Loir et Cher.
Mesembria, v. Turquie. Bulgarie.
Mesen, v. Russie. Archangel.
Messac, v. France. Dépt. d'Ille et Vilaine.
Meyenberg, v. Suisse. Offices-libres.
Middelbourg, b. Flandre Hollandaise.
Middleton, v. Irlande. Cork.
Middlewich, v. Angl. Chester.
Midhurts, v. Angleterre. Sussex.
Milbourn-Port, v. Angleterre. Sommerset.
Mildenhalh, v. Angl. Suffolk.
Mileto, v. Italie. Naples.
Milly, v. France. Dépt. de Seine et Oise.
Miltenberg, v. Allemagne. Bas-Rhin.
Milterbourg, v. Allem. Autriche.
Milthorpe, v. Angleterre. Westmoreland.
Milton, v. Angleterre. Kent.
Minehead, v. Angl. Sommerset.
Mineo, v. Italie. Sicile.
Minervino, v. Italie. Naples.
Minié, v. Egypte. Afrique.
Miprovatz, v. Turquie. Bulgarie.
Mir, v. Pologne.
Miran, v. Italie. Etat de Venise.
Mirande, v. France. Gers.
Mirveis, v. France. Lozère.
Misseisria, v. Turquie. Romanie.
Mistrotta, v. Italie. Sicile.
Mlada-Boleslaw, v. Bohême.
Mochopolis, v. Turquie. Macédoine.
Moerstorf, v. Belgique. Forêts.
Moglé, v. Turquie. Bosnie.
Moguer, v. Espag. Andalousie.
Mohrimgen, v. Prusse Orient.
Moidieu, b. France. Isère.
Mola, v. Italie. Naples.
Molières, v. France. Lot.
Molina-de-Aragon. Espagne. Nouvelle-Castille.
Molle, Norwège. Drontheim.
Molsheim, v. France. Dépt. du Bas-Rhin.
Moncao, b. Portugal. Entre-Douro-et-Minho.
Moncuq, v. France. Lot.
Monda, v. Espag. Grenade.
Mondigliano, v. Italie. Toscane.
Mondoubleau, v. France. Loir et Cher.
Monestier, b. France. H.-Alpes.
Mongatz, v. Hongrie.
Monim, v. Pologne.

Monopoli, *v.* Italie. Naples.
Monreale, *v.* Italie. Sicile.
Montausier, *b.* France. Charente.
Montbazon, *v.* France. Indre et Loire.
Montcalier, *v.* Italie. Piémont.
Montebourg, *b.* France. Dépt. de la Manche.
Montendre, *b.* France. Charente-Inférieure.
Monte-di-S.-Giuliano, *v.* Italie. Sicile.
Monte-Leone, *v.* Italie. Naples.
Monte-Pulciano, *b.* Ital. Toscane.
Monte-San-Savino, *v.* Italie. Toscane.
Monte-Varchi, *b.* Ital. Toscane.
Montfaucon, France. Maine et Loire.
Mont-Felice, *v.* Italie. Etats ex-Vénit.
Montflanquin, *v.* F. Lot et Garonne.
Montfort, *v.* France. Dépt. d'Ille et Vilaine.
Montgenèvre, *village.* France. Hautes-Alpes.
Montguyon, *b.* France. Charente-Inférieure.
Montignac, *v.* France. Dordogne.
Montijo, *v.* Espag. Estramadoure.
Montlieu, *b.* France. Charente-Inférieure.
Montluel, *v.* France. Ain.
Montmaraut, *v.* France. Allier.
Montpazier, *b.* France. Dordogne.
Montpezat, *b.* France. Ardèche.
Montpont, *b.* France. Dordogne.
Montrichard, *v.* France. Loir et Cher.
Montsalvy, *b.* France. Cantal.
Morella, *v.* Espagne. Valence.
Moret, *v.* France. Département de Seine et Marne.
Morhange, *v.* France. Dépt. de la Moselle.
Moringen, *v.* Allemagne. B.-Saxe.
Moritzbourg, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Mortara, *v.* Italie. Piémont.
Mortemar, *b.* France. H.-Vienne.
Mortemer, *b.* France. Vienne.
Mosril, *v.* Espagne. Grenade.
Most, *v.* Bohême.
Moszyn, *v.* Pologne.
Motern, *v.* Allemagne. Autriche.
Moulins-Engilbert, *v.* Fr. Nièvre.
Moulton, *v.* Angleterre. Devon.
Mouzon, *v.* Espagne. Aragon.
Moxacar, *v.* Espagne. Grenade.
Mscislaw, *v.* Russie. Smolensko.
Mucidan, *v.* France. Dordogne.
Muhlberg, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Muhlbourg, *v.* Allem. Souabe.
Muiden, *v.* Sud-Hollande.
Muldorf, *v.* Allemagne. Bavière.
Mullenbach, *v.* Transilvanie.
Munchberg, *v.* Allemagne. Franconie.
Munsingen, *v.* Allem. Souabe.
Munster, *v.* Suisse. Lucerne.
Munster, *b.* Suisse. Valais.
Munzerberg, *v.* Allemagne. H.-Rhin.
Mur-de-Barcz, *v.* Fr. Aveyron.
Muralto, *b.* Suisse. Locarno.
Muret, *v.* France. H.-Garonne.
Murons, *v.* Russie. Moscow.
Musselbourg, *v.* Ecosse. Edimbourg.
Mustapha-Pacha-Kioupri, *v.* Turquie. Romanie.
Müt-Hamar, *v.* B.-Egypte. Afriq.
Müt-Demsis, *v.* B.-Egypte. Afriq.
Mutschen, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Mzenesk, *v.* Russie. Bielgorod.

N.

NAARDEN, *v.* Sud-Hollande.
Nabbourg, *v.* Allem. Bavière.
Nagold, *v.* Allemagne. Souabe.
Namslau, *v.* Silésie.
Nangis, *b.* France. Dépt. de Seine et Marne.
Naro, *v.* Italie. Sicile.
Narona, *v.* Turquie. Bosnie.
Nauen, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Nawaria, *v.* Pologne.
Neath, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Clamorgan.
Nebrixa, *v.* Espagne. Andalousie.
Ned-Rome, *v.* Alger. Afrique.
Nerpis, *v.* Suède. Bothnie.
Nesle, *v.* France. Dépt. de la Somme.
Nestued, *v.* Danemarck. Seeland.
Neuenbourg, *v.* Allem. Souabe.
Neuffen, *v.* Allem. Souabe.
Neugasten, *v.* Allemagne. H.-Saxe

Neukirch, *v.* Suisse. Schafhouse.
Neudstat-an-Rubenberg, *v.* Allemagne. Basse-Saxe.
Neuss, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Neustadt, *v.* Allem. Souabe.
Neu-Stettin, *v.* Allem. H.-Saxe.
Neuteich, *v.* Prusse Polonoise.
Neuville, *b.* France. Département du Loiret.
Newburgh, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Anglesey.
Newbury, *v.* Angleterre. Berks.
Newcastle, *v.* Angl. Stafford.
Newcastle, *b.* Irlande. Dublin.
New-Glascow, *v.* Ecossa. Lanerk.
New-Kerlo, *v.* Ecosse. Ross.
Newport, *v.* Angleterre. Shrop.
Newport, *v.* Angleterre. Hamps.
Newport, *v.* Angl. Monmouth.
Newport-Pagnel, *v.* Angleterre. Buckingham.
New-Ross, *v.* Irlande. Wexford.
Newry, *v.* Irlande. Down.
Newsleaford, *v.* Angl. Lincoln.
Newtown, *b.* Irlande. Londonderry.
Nexham, *v.* Angleterre. Durham.
Nexoé, *v.* Danemarck. Borholm.
Neytra, *v.* Hongrie.
Niarad, *v.* Allem. Westphalie.
Nibe, *v.* Danemarck. Jutland.
Nicastro, *v.* Italie. Naples.
Nice-de-la-Paille, *v.* Italie. Montferrar.
Nicolsburg, *v.* Moravie.
Nicotera, *v.* Italie. Naples.
Nidau, *v.* Suisse. Berne.
Niebla, *v.* Espag. Andalousie.
Niedeken, *v.* Allem. Westphalie.
Nieubourg, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Niewport, *v.* Sud-Hollande.
Nimmitsch, *v.* Allem. H.-Saxe.
Nimptsch, *v.* Silésie.
Nœsen, *v.* Transilvanie.
Nogaro, *v.* France. Gers.
Nonancourt, *v.* France. Départ. de l'Eure.
Nontron, *b.* France. Dordogne.
Nora, *v.* Suède. West-Manie.
Nordenbourg, *v.* Prusse Orient.
North-Allerton, *v.* Angl. York.
North-Shields, *v.* Angl. Durham.
Northwich, *v.* Angl. Chester.
Noseroy, *v.* France. Jura.
Nossen, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Notchera-de-Pagani, *v.* Italie. Naples.
Notre-Dame-de-Liesse, *b.* Fr. Dépt. de l'Aisne.
Nova-Lese, *v.* Italie. Piémont.
Novi-Basar, *v.* Turquie. Servie.
Novigrad, *v.* Hongrie.
Novigrade, *v.* Italie. Venise-Dalmatie.
Nowaja-Ladoga, *v.* Russie. Novogorod.
Nowoi-Oscol, *v.* Russie. Bielgorod.
Nowosilsk, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Noyers, *v.* France. Yonne.
Nuneaton, *v.* Angl. Warwick.
Nurtingen, *v.* Allem. Souabe.
Nyekiobing, *v.* Danemarck. Seeland.
Nyekiobing, *v.* Danemarck. Jutland.

O.

Oakingham, *v.* Angl. Berks.
Oberlohnstein, *v.* Allem. B.-Rhin.
Obojansk, *v.* Russie. Bielgorod.
Obolinks, *v.* Russie. Kaluga.
Ocagna, *v.* Espagne. Castille.
Ochrida, *v.* Turquie. Macédoine.
Odoew, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Oergrimd, *v.* Suède. Upland.
Œsthammar, *v.* Suède. Upland.
Ofgeismaer, *v.* Allem. Haut-Rhin.
Ogborg, *v.* Suède. Gothlande.
Oie, *v.* France. Dépt. du Pas-de-Calais.
Oisy, *v.* France. Dépt. du Pas-de-Calais.
Okehampton, *v.* Angl. Devon.
Okna, *v.* Turquie. Valachie.
Olbek, *v.* Danemarck. Seeland.
Old-Leighlin, *v.* Irlande. Carlow.
Olleta, *v.* France. Corse, Golo.
Omegna, *v.* Italie. Piémont.
Ommen, *v.* République Batave. Over-Yssel.
Ootmarsum, *v.* République Batave. Over-Yssel.
Opatow, *v.* Pologne.
Orach, *v.* Turquie. Bosnie.
Oranmore, *b.* Irlande. Gallway.
Orava, *v.* Turquie. Bulgarie.
Orchies, *v.* Fr. Dépar. du Nord.
Orchimont, *v.* Belgique. Département des Forêts.

Orent, v. Ecosse. Caithness.
Orgelet, v. France. Jura.
Orgen, v. Suisse. Zurich.
Orbei, v. Turquie. Moldavie.
Oriniente, v. Espagne. Valence.
Orméa, v. Italie. Piémont.
Ormskirk, v. Angl. Lancastre.
Oropesa, v. Espagne. Castille.
Orsoy, v. Allem. Westphalie.
Orstelbourg, v. Prusse Orient.
Orta, v. Italie. Piémont.
Orthez, v. France. B.-Pyrénées.
Orton, v. Angl. Westmoreland.
Osla, v. Pologne.
Ostbourg, v. République Batave. Flandre.
Osterrod, v. Prusse Orient.
Ostiano, v. Italie. Mantouan.
Ostrogosk, v. Russie. Woronetz.
Oswestry, v. Angl. Shrop.
Ottweiler, v. Allemagne. Haut-Rhin.
Oundle, v. Angl. Northampton.

P.

Pacy, v. France. Département de l'Eure.
Padansko, v. Russie. Novogorod.
Padstow, v. Angl. Cornouailles.
Palanza, v. Italie. Piémont.
Palma, v. Espagne. Andalousie.
Palma-Nuova, v. Italie. Etats ex-Vénitiens.
Parenzo, v. Italie. Istrie Vénit.
Parkan, v. Hongrie.
Pas, b. France. Dépt. du Pas-de-Calais.
Pausa, v. Allem. Haute-Saxe.
Pavie, b. France. Gers.
Pawlowsk, v. Russie. Woronetz.
Payerne, v. Suisse. Berne.
Pecetto, v. Italie. Piémont.
Pégan, v. Allem. Haute-Saxe.
Peignitz, v. Allem. Franconie.
Peisern, v. Pologne.
Peñame-Asanda, v. Espag. Léon.
Penryn, v. Angl. Cornouailles.
Penzance, v. Angl. Cornouailles.
Péquigni, v. France. Dépt. de la Somme.
Peremizl, v. Russie. Kaluga.
Perna, b. Suède. Finlande.
Perrith, v. Angl. Cumberland.
Petrhore, v. Angl. Worcester.
Pertuis, v. France. Département de Vaucluse.
Pescia, v. Italie. Toscane.
Peterborough, v. Anglet. Northampton.
Peterhead, v. Ecosse. Aberdeen.
Petersfield, v. Angl. Hamps.
Petershagen, v. Allemagne. Westphalie.
Petrowsk, v. Russie. Jaroslaw.
Petwortk, v. Angl. Sussex.
Phalzel, v. Allemagne. Bas-Rhin.
Piatra, v. Turquie. Moldavie.
Piazza, v. Italie. Sicile.
Piédimonti, v. Italie. Naples.
Pierrefort, b. France. Cantal.
Pietra-Santa, b. Italie. Toscane.
Pikering, v. Angl. York.
Pilten, v. Pologne.
Piney, v. France. Département de l'Aube.
Pirano, v. Italie. Istrie Vénit.
Piritz, v. Allemagne. Haute-Saxe.
Pitesti, v. Turquie. Valachie.
Pitschen, v. Silésie.
Pizzo-di-Grotto, v. Ital. Sicile.
Plane, b. Allem. Haute-Saxe.
Pleaux, v. France. Cantal.
Plettenberg, v. Allemagne. Westphalie.
Ploermel, v. France. Dépt. du Morbihan.
Plymptonton, v. Angl. Devon.
Poeliiz, v. Allem. Haute-Saxe.
Poix, v. France. Dépt. de la Somme.
Pollonia, v. Turquie. Albanie.
Polna, v. Bohême.
Pompadour, b. France. Corrèze.
Pontcroix, b. France. Département du Finistère.
Pont-de-Vaux, v. France. Ain.
Pont-de-Vesle, v. France. Ain.
Pont-Ferrada, v. Espagne. Léon.
Ponte-Fraet, v. Angl. York.
Pontgoin, b. France. Eure et Loir.
Pontivy, v. France. Département du Morbihan.
Pontrieux, b. France. Département des Côtes-du-Nord.
Pont-sur-Yonne, v. Fr. Yonne.
Pordenone, v. Italie. Etat de Venise.
Port-Arlington, b. Angl. Irl. Queen's-County.

Port-Glascow, *v.* Ecosse.Renfrew.
Port-Ste.-Marie, *v.* Espagne. Andalousie.
Porto-Cruaro, *v.* Italie. Etat de Venise.
Porto-Ré, *v.* Allem. Autriche.
Potteinstein, *b.* Bohême.
Pouancé, *v.* France. Maine & Loire.
Pouzange, *b.* France. Vendée.
Powenekie, *v.* Russie. Novogorod.
Presteign, *v.* Angleterre. Pays de Galles. Radnor.
Pretsch, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Preuilly, *v.* Fr. Indre et Loire.
Prevesa, *v.* Italie. Albanie Vénit.
Priego, *v.* Espagne. Andalousie.
Prisrendi, *v.* Turquie. Servie.
Pritzwalk, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Procopla, *v.* Turquie. Servie.
Proszowice, *v.* Pologne.
Pulhilly, *v.* Angl. Pays de Galles. Caernarvon.
Purchena, *v.* Espagne. Grenade.
Putiwl, *v.* Russie. Bielgorod.
Putney, *v.* Angl. Surrey.
Puy-l'Evêque, *v.* France. Lot.

Q.

Quackenbruck, *v.* Allemagne. Westphalie.
Queen's-Ferry, *v.* Ecosse. Linlithgow.
Quillan, *v.* France. Aude.
Quimperlay, *v.* France. Département du Finistère.
Quirieu, *v.* France. Isère.

R.

Racianz, *v.* Pologne.
Radeberg, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Radom, *v.* Pologne.
Radranow, *v.* Pologne.
Ragnit, *v.* Prusse Orient.
Rain, *v.* Allemagne. Bavière.
Rakonitz, *v.* Bohême.
Rakow, *v.* Pologne.
Rametta, *v.* Italie. Sicile.
Rançon, *b.* France. H.-Vienne.
Randalstown, *b.* Irlande. Antrim.
Ranschenberg, *v.* Allemagne. H.-Rhin.
Ransey, *v.* Angl. Huntington.
Ratingen, *v.* Allem. Westphalie.
Ravello, *v.* Italie. Naples.
Ravenglass, *v.* Angleterre. Cumberland.
Rawicz, *v* Pologne.
Redruth. *v.* Angl. Cornouailles.
Rees, *v.* Allem. Westphalie.
Reiff, *v.* Allemagne. Autriche.
Remich, *v.* Belgique. Forêts.
Reneffe, *v.* Belgique. Flandre.
Renty, *b.* France. Dépt. du Pas-de-Calais.
Retford, *v.* Angl. Nottingham.
Reyssen, *v.* Pologne.
Rhein, *v.* Prusse Orient.
Rheinberg, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Rhotenberg, *v.* Allemagne. H.-Rhin.
Rhuden, *v.* Allem. Westphalie.
Ribeirac, *v.* France. Dordogne.
Ribnik, *v.* Turquie. Valachie.
Richetenberg, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Riehen, *v.* Suisse. Bâle.
Riesenbourg, *v.* Prusse Orient.
Ringsted, *v.* Danemarck. Seeland.
Ringwood, *v.* Angleterre. Hamps.
Ripadichieri, *v.* Italie. Piémont.
Ripley, *v.* Angl. York.
Rippon, *v.* Angl. York.
Ris, *v.* France, Seine-et-Oise.
Robledo, *b.* Espagne. Castille.
Rochdale, *v.* Angl. Lancastre.
Rochechouart, *v.* France. Haute-Vienne.
Rochefort, *v.* France. Jura.
Rochefort, *v.* France. Morbihan.
Rochefort, *v.* Belgique. Département des Forêts.
Rochlitz, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Rockingham, *v.* Angleterre. Northampton.
Rodheim, *b.* Allemagne. Haut-Rhin.
Roeulx, *v.* Belgique. Jemmape.
Rolduc, *v.* Belgique. Meuse-Inf.
Romann, *v.* Turquie. Moldavie.
Romanow, *v.* Russie. Jaroslaw.
Romans, *v.* France. Drome.
Romny, *v.* Angl. Kent.
Romont, *v.* Suisse. Fribourg.
Roquefort de Marsan, *v.* France. Landes.

Rosemarkie, v. Ecosse. Ross.
Rosenberg, v. Prusse Orient.
Rosenthal, v. Allemagne. Haut-Rhin.
Rosoy, v. France. Département de Seine et Marne.
Ross, v. Angl. Hereford.
Rosslau, v. Allem. Haute-Saxe.
Rostrenen, b. France. Dépt. des Côtes-du-Nord.
Roth, v. Allemagne. Franconie.
Rothenbourg, v. Suisse. Lucerne.
Rothwel, v. Angleterre. Northampton.
Rotneby, b. Suède. Bleking.
Rouza, v. Russie. Moscow.
Rovigno, v. Italie. Istrie Vénit.
Roye, v. France. Département de la Somme.
Royston, v. Angl. Cambridge.
Rubempré, b. France. Département de la Somme.
Rudelstadt, v. Silésie.
Rue, v. France. Dépt. de la Somme.
Ruffec, v. France. Charente.
Rugeley, v. Angl. Stafford.
Rumilly, v. Italie. Savoie.
Rumsey, v. Angl. Hamps.
Ruthem, v. Angl. Pays de Galles. Denbigh.
Rutherglen, v. Ecosse. Lanerk.
Ruvo, v. Italie. Naples.
Rybnow, v. Russie. Jaroslaw.
Rye, v. Angl. Sussex.
Ryko, v. Russie. Petite-Russie.
Rylsk, v. Russie. Bielgorod.
Ryssen, v. République Batave. Over-Ysael.
Rzew-Wolodimerow, v. Russie. Twer.

S.

Saalfeld, v. Prusse Orient.
Saarbruck, v. France. Dépt. de la Meurthe.
Saatz, v. Bohême.
Sablé, v. France. Sarthe.
Saffrou-Walden, v. Angl. Essex.
Sagara, v. Turquie. Morée.
Saint-André, v. Italie. Savoie.
Saint-Asaph, v. Angl. Pays de Galles. Flint.
Saint-Benoit-du-Saut, v. France. Indre.
Saint-Bertrand, v. France. Haute-Garonne.
Saint-Calais, v. France. Sarthe.
Saint-Chély, v. France. Lozère.
Saint-Clemente, v. Espagne Castille.
Saint-David, v. Angl. Pays de Galles. Penbroke.
Saint-Fargeau, v. France. Yonne.
Saint-Gilles, v. France. Gard.
Saint-James, b. France. Département de la Mayenne.
Saint-Junien, v. France. Haute-Vienne.
Saint-Lizier, v. France. Arriège.
Saint-Maximin, v. France. Var.
St-Médard, v. Belgique. Département des Forêts.
Saint-Michel, v. Suède. Finlande.
Saint-Neot, v. Angl. Huntington.
Saint-Palais, v. France. Basses-Pyrénées.
Saint-Paul-de-Fenouillade, v. France. Pyrénées-Orientales.
Saint-Paul-lès-Vence, v. France. Var.
Saint-Peray, v. France. Ardèche.
Saint-Pierre-le-Moutier, v. Fr. Nièvre.
Saint-Rambert-le-Jouy, v. France. Ain.
Saint-Riquier, v. France. Dépt. de la Somme.
Saint-Sauveur-le-Vicomte, b. France. Dépt. de la Manche.
Saint-Sernin, v. France. Aveyron.
Saint-Sever, v. France. Landes.
Saint-Trivier, v. France. Ain.
Saint-Tron, v. Belg. Meuse-Inf.
Saint-Venant, v. France. Département du Pas-de-Calais.
Sainte-Reine, b. France. Côtes-d'Or.
Sainte-Suzanne, v. France. Mayenne.
Saldagna, b. Espag. V.-Castille.
Salerni, v. Italie. Sicile.
Salrash, v. Angl. Cornouailles.
Saltcota, v. Ecosse. Ayr.
Saltow, v. Russie. Ukraine.
Salzwedel, v. Allem. Haute-Saxe.
Samatan, v. France. Gers.
Samcova, v. Turquie. Bulgarie.
Sancoins, v. France. Cher.
Sandbach, v. Angl. Chester.

Sandby, *v.* Suède. Œlande.
Sandefiord, *v.* Norwège. Christiania.
Sandwich, *v.* Angl. Kent.
San, *v.* B.-Egypte. Afrique.
San-Angelo-in-Vado, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Santa-Cruz, *v.* Maroc. Afrique.
S. Geminiano, *b.* Italie. Toscane.
San-Germano, *v.* Italie. Naples.
San-Giovanni, *b.* Italie. Toscane.
San-Leo, *v.* Italie. Etat de l'Egl.
San-Lucar-de-Guadiana, *v.* Espag. Andalousie.
San-Lucar-la-Mayor, *v.* Espag. Andalousie.
San-Lucia, *v.* Italie. Sicile.
San-Matheo, *v.* Espag. Valence.
Santo-Miniato, *v.* Ital. Toscane.
San-Philippo, *v.* Italie. Sicile.
San-Severino, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Sanguhar, *v.* Ecosse. Dumfries.
Santillane, *v.* Espag. Asturies.
Santvliet, *v.* fort. Belg. Brabant.
Sarguemines, *v.* France. Département de la Moselle.
Sarnen, *b.* Suisse. Undervald.
Sarno, *v.* Italie. Naples.
Sarsina, *v.* Italie. Etat de l'Egl.
Savenay, *b.* France. Loire-Inférieure.
Sauves, *v.* France. Gard.
Sauveterre, *b.* France. Aveyron.
Sauveterre, *v.* France. Basses-Pyrénées.
Saxcoping, *v.* Danemarck. Fionie.
Saxembourg, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Scaner, *v.* Suède. Scanie.
Scharzenberg, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Scheherkjoï, *v.* Turquie. Bulgarie.
Schlage, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Schlan, *v.* Bohême.
Schlieben, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Schorndorf, *v.* Allem. Souabe.
Schvenitz, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Schwabstedt, *b.* Danemarck. Jutland.
Schwelm, *v.* Allem. Westphalie.
Sciacca, *v.* Italie. Sicile.
Scone, *v.* Ecosse. Perth.
Scopla, *v.* Turquie. Bulgarie.
Seehusen, *v.* Allem. H.-Saxe.
Seelbourg, *v.* Pologne.
Ségré, *v.* Fr. Maine et Loire.
Sem, *v.* Croatie.
Seligenstad, *v.* Allem. Bas-Rhin.
Semenud, *v.* B.-Egypte. Afrique.
Senarpon, *b.* France. Dépt. de la Somme.
Septingen, *village.* Suisse. Berne.
Sepulvéda, *v.* Espagne. Vieille Castille.
Seravazza, *b.* Italie. Toscane.
Serpeisk, *v.* Russie. Kaluga.
Serræ, *v.* Turquie. Macédoine.
Serres, *v.* France. Hautes-Alpes.
Servera, *v.* Espagne. Catalogne.
Servitza, *v.* Turquie. Macédoine.
Sessa, *v.* Italie. Naples.
Sesto, *v.* Milanez. Italie.
Settia, *v.* Turquie. Archipel.
Seure, *v.* France. Côte-d'Or.
Severac-le-Châtel, *v.* Fr. Aveyron.
Seyda, *v.* Allem. Haute-Saxe.
S'Gravesande, *b.* Sud-Hollande.
Shaftesbury, *v.* Angl. Dorset.
Sheerness, *v.* Angl. Kent.
Sheffield, *v.* Anglet. York.
Shepton-Mallet, *v.* Angleterre. Sommerset.
Sherbone, *v.* Angl. York.
Sherbone, *v.* Angl. Dorset.
Shoreham, *v.* Angl. Sussex.
Shrudin, *v.* Bohême.
Sibbo, *b.* Suède. Finlande.
Sichen, *b.* Belgique. Brabant.
Sieracow, *v.* Pologne.
Sieradz, *v.* Pologne.
Sigean, *v.* France. Aude.
Siget, *v.* Basse-Hongrie.
Siget, *v.* Hongrie.
Sign, *v.* Italie. Venise-Dalmatie.
Sigtomra, *v.* Suède. Upland.
Siley, *v.* Turquie. Valachie.
Sille-le-Guillaume, *v.* Fr. Sarthe.
Simoncas, *v.* Espagne. Léon.
Simori, *v.* Italie. Naples.
Sinzig, *v.* Allem. Westphalie.
Sirie, *v.* Italie. Piémont.
Skagen, *v.* Danemarck. Jutland.
Skilskor, *v.* Danemarck. Seeland.
Skipton, *v.* Angl. York.
Skive, *v.* Danemarck. Jutland.
Slagelse, *v.* Danemarck. Seeland.
Slangeroup, *b.* Danemarck. Seel.

Slawkow, *v.* Bohême.
Slawkow, *v.* Pologne.
Sloten, *v.* Rép. Batave. Frise.
Smédorava, *v.* Turquie. Moldavie.
Sneck, *v.* Rép. Batave. Frise.
Sœbye, *v.* Danemarck. Jutland.
Sœdertergue, *v.* Suède. Sudermanie.
Sœlvesborg, *v.* Suède. Bleking.
Sœter, *v.* Suède. Dalécarlie.
Soignlez, *v.* Belgique. Jemmape.
Soldau, *v.* Prusse Orient.
Soltau, *v.* Allem. Basse-Saxe.
Somera, *v.* Suède. Finlande.
Somerton, *v.* Angl. Sommerset.
Sora, *v.* Danemarck. Seeland.
Sora, *v.* Italie. Naples.
Sorgio, *v.* Italie. Piémont.
Soroka, *v.* Turquie: Moldavie.
Soubise, *v.* France. Charente-Inférieure.
Southwald, *v.* Angl. Suffolk.
Southwark, *v.* Angl. Surrey.
Southwel, *v.* Angl. Nottingham.
Spalding, *v.* Angl. Lincoln.
Sprottau, *v.* Silésie.
Stadberg, *v.* Allemagne. Bas-Rhin.
Stamford, *v.* Angl. Lincoln.
Stanhope, *v.* Angl. Durham.
Stanraer, *v.* Ecosse. Wigtown.
Staphanesiii, *v.* Turquie. Moldavie.
Stariza, *v.* Russie. Twer.
Staror'oskol, *v.* Russie: Bielgorod.
Steen-Berghen, *v.* République Batave. Brabant.
Stein, sur le Rhin, *v.* Suisse. Zurich.
Stenau, *v.* Allem. Haut-Rhin.
Stenay, *v.* France. Département de la Meuse.
Stenzyca, *v.* Pologne.
Stewarton, *v.* Ecosse. Ayr.
Stockton, *v.* Angl. Durham.
Stoessen, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Stone, *v.* Angl. Stafford.
Stoney-Stratford, *v.* Angleterre. Buckingham.
Stortford, *v.* Angl. Hertford.
Stourbridge, *v.* Angl. Worcester.
Stow, *v.* Angl. Glocester.
Stowmarket, *v.* Angl. Suffolk.
Strabane, *b.* Irlande. Tyrone.
Stradfort, *v.* Angl. Suffolk.
Strasbourg, *v.* Allem. Autriche.
Strasbourg, *v.* Allemagne. Haute-Saxe.
Strasbourg, *v.* Prusse Polonoise.
Stratey, *v.* Ecosse. Sutherland.
Stratford, *v.* Angleterre. Essex.
Stratford, *v.* Angl. Warwick.
Strathbogie, *v.* Ecosse. Aberdeen.
Strehlen, *v.* Silésie.
Striegau, *v.* Silésie.
Strœnestad, *v.* Suède. Dalie.
Stylo, *v.* Italie. Naples.
Sudbury, *v.* Angl. Glocester.
Sudbury, *v.* Angl. Suffolk.
Sudislaw, *v.* Russie. Kostroma.
Sulz, *v.* Allem. Souabe.
Suraz, *v.* Pologne.
Susa, *v.* Russie. Bielgorod.
Susdal, *v.* Russie. Moscow.
Sutera, *v.* Italie. Sicile.
Svannike, *v.* Danemarck. Bornholm.
Sweini, *v.* Dar-Four. Afrique.
Swenigorod, *v.* Russie. Moscow.
Swords, *b.* Irlande. Dublin.
Szumotali, *v.* Pologne.

T.

Tachernavoda, *v.* Turquie. Bulgarie.
Tachow, *v.* Bohême.
Tadcaster, *v.* Angl. York.
Tagavost, *v.* Maroc. Afrique.
Tallano, *v.* France. Corse. Liamone.
Tallard, *v.* France. H.-Alpes.
Talmont, *v.* France. Charente-Inférieure.
Talmont, *v.* France. Vendée.
Tamworth, *v.* Angl. Warwick.
Tanntou, *v.* Angl. Sommerset.
Tapian, *v.* Prusse Orient.
Tarudant, *v.* Maroc. Afrique.
Tatar-Bassardchiki, *v.* Turquie. Romanie.
Taugosi, *v.* Pologne.
Taurow, *v.* Russie. Woronetz.
Tavistock, *v.* Angl. Devon.
Tchorlu, *v.* Turquie. Romanie.
Tedlez, *v.* Alger. Afrique.
Tednest, *v.* Maroc. Afrique.
Tefethua, *v.* Maroc. Afrique.
Tefza, *v.* Maroc. Afrique.
Telèse, *v.* Italie. Naples.
Tenby, *v.* Angl. Pays de Galles. Pembroke.

Tennstoedt, *v.* Allem. H.-Saxe.
Termine, *v.* Italie. Sicile.
Ternel, *v.* Espagne. Arragon.
Ternovo, *v.* Turquie. Macédoine.
Tetbury, *v.* Angl. Glocester.
Tewksbury, *v.* Angl. Glocester.
Thame, *v.* Angl. Oxford.
Théano, *v.* Italie. Naples.
Thermès, *v.* Turquie. Macédoine.
Thetford, *v.* Angl. Norfolk.
Thiberville, *b.* France. Département de l'Eure.
Thirske, *v.* Angl. York.
Thomaston, *b.* Irlande. Kilkenny.
Thosnes, *v.* Italie. Savoie.
Thrapston, *v.* Angleterre. Northampton.
Thusles, *v.* Irlande. Tipperary.
Thuy, *v.* Espagne. Galice.
Tinen, *v.* Italie. Venise-Dalmatie.
Tinmouth, *v.* Angl. Durham.
Tirlemont, *v.* Belgique. Dyle.
Tirnau, *v.* Hongrie.
Tisted, *v.* Danemarck. Jutland.
Tiverton, *v.* Angl. Devon.
Tivizzano, *b.* Italie. Toscane.
Tolentino, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Tolna, *v.* Hongrie.
Tongres, *v.* Allem. Westphalie.
Tonnay-Boutonne., *v.* Fr. Charente-Inférieure.
Topsham, *v.* Angl. Devon.
Toquemada, *v.* Espagne. Léon.
Tordesias, *v.* Espagne. Léon.
Torigni, *v.* France. Manche.
Toro, *v.* Espagne. Léon.
Torol, *v.* Russie. Ukraine.
Torre-Moncorvo, *b.* Portugal. Tra-los-Montes.
Torres-Vedres, *v.* Portugal. Estramadoure.
Torrington, *v.* Angl. Devon.
Torshella, *v.* Suède. Sudermanie.
Tortorici, *v.* Italie. Sicile.
Totavelle, *b.* France. Pyrénées-Orientales.
Totness, *v.* Angl. Devon.
Totronche, *v.* Turquie. Moldavie.
Tourtonkai, *v.* Turquie. Bulgarie.
Towcester, *v.* Angleterre. Northampton.
Traina, *v.* Italie. Sicile.
Trajanople, *v.* Turquie. Romanie.
Trajetto, *v.* Italie, Naples.
Tramonti, *v.* Italie. Naples.
Trau, *v.* Italie. Venise-Dalmatie.
Travenic, *v.* Turquie. Bosnie.
Tregony, *v.* Angl. Cornouailles.
Treidstadt, *v.* Prusse Orient.
Trelleborg, *v.* Suède. Scanie.
Trenenbrietzen, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Treysa, *v.* Allem. Haut-Rhin.
Trie, *b.* France. H.-Pyrénées.
Tripris, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Troki, *v.* Pologne.
Tropea, *v.* Italie. Naples.
Trowbridge, *v.* Angl. Wilts.
Truro, *v.* Angl. Cornouailles.
Tschern, *v.* Russie. Tula & Rezan.
Tuln, *v.* Allemagne. Autriche.
Tupitz, *v.* Allemagne. H.-Saxe.
Turnaw, *v.* Bohême.
Tuxford, *v.* Angl. Nottingham.
Tyhein, *v.* Allem. Autriche.
Tykoczyn, *v.* Pologne.
Tyrgulfurmos, *v.* Turquie. Moldavie.

U.

Uddewallas, *v.* Suède. Dalie.
Uescar, *v.* Espagne. Grensde.
Uffenheim, *v.* Allem. Franconie.
Unhost, *v.* Bohême.
Uniegiow, *v.* Pologne.
Unna, *v.* Allem. Westphalie.
Unterart, *b.* Suisse. Schwitz.
Unterhallau, *b.* Suisse. Schafhouse.
Uppingham, *v.* Angl. Rutland.
Urbania, *v.* Italie. Etat de l'Eglise.
Urdingen, *v.* Allem. Bas-Rhin.
Usingen, *v.* Allem. Haut-Rhin.
Ustaritz, *b.* France. Basses-Pyrénées.
Utiel, *b.* Espagne. Castille.
Utoxeter, *v.* Angl. Stafford.
Uxbridge, *v.* Angl. Middlesex.

V.

Vabres, *v.* France. Aveyron.
Vach, *v.* Allem. Haut-Rhin.
Valcourt, *v.* Belgique. Namur.
Valence, *v.* France. Lot et Garonne.
Valencé, *v.* France. Indre.
Valkenbourg, *v.* Rép. Batave. Brabant.

Vallangin, *b.* Suisse. Neufchâtel.
Valmont, *b.* France. Dépt. de Seine-Inférieure.
Valona, *v.* Turquie. Albanie.
Varbosania, *v.* Turquie. Bosnie.
Vatan, *v.* France. Indre.
Veissembourg, *v.* France. Dépt. du Bas-Rhin.
Venafro, *v.* Italie. Naples.
Ventadour, *village.* France. Corrèze.
Vera, *v.* Espagne. Grenade.
Vercel, *b.* France. Dépt. du Doubs.
Verdun, *v.* France. Haute-Garonne.
Vernon, *v.* Fr. Dépt. de l'Eure.
Vernoux, *v.* France. Ardèche.
Verpilière (la), *v.* France. Isère.
Verteuil, *v.* France. Charente.
Vezelise, *v.* France. Dépt. de la Meurthe.
Vianden, *v.* Belgique. Département des Forêts.
Viane, *v.* Sud-Hollande.
Vic, *b.* France. Hautes-Pyrénées.
Vicco, *v.* France. Corse. Liamone.
Vic-en-Carladès, *village.* France. Cantal.
Vic-sur-l'One, *v.* France. Gers.
Vic-le-Comte, *v.* France. Puy-de-Dôme.
Vico-Equense, *v.* Italie. Naples.
Vielichow, *v.* Pologne.
Vieux-Brisach, *v.* Allem. Souabe.
Vigan, *b.* France. Gard.
Vigevano, *v.* Italie. Piémont.
Vihiers, *v.* France. Maine et Loire.
Villach, *v.* Allem. Autriche.
Villa-Franca, *v.* Espagne. Léon.
Villa-Hermosa, *v.* Espagne. Valence.
Villa-Joyosa, *v.* Espag. Valence.
Villa-Nova, *b.* Portugal, Entre-Douro-et-Minho.
Villa-Pando, *v.* Espagne. Léon.
Villefort, *b.* France. Lozère.
Villefranche-de-Lauraguais, *v.* France. Haute-Garonne.
Villemort, *b.* France. Département de l'Aube.
Villeneuve, *v.* France. Aveyron.
Villeneuve-d'Agenois, *v.* France. Lot et Garonne.
Villeneuve-de-Berg, *b.* France. Ardèche.
Villeneuve-la-Guiare, *v.* France. Yonne.
Villeneuve-l'Archevêque, *v.* Fr. Yonne.
Villeneuve-sur-Yonne, *v.* France. Yonne.
Villers, *v.* France. Département du Calvados.
Villingen, *v.* Allem. Souabe.
Vilvorden, *v.* Belgique. Dyle.
Virton, *v.* Belgique. Forêts.
Visen, *v.* Portugal. Beira.
Vitze, *v.* Turquie. Romanie.
Vollenhoven, *v.* Rép. Batave. Over-Yssel.
Voniza, *v.* Italie. Venise-Albanie.

W.

Waiblingen, *v.* Allem. Souabe.
Waga, *v.* Russie. Archangel.
Waechtersbach, *v.* Allem. H.-Rhin.
Waldai, *v.* Russie. Novogorod.
Waldembourg, *v.* Allem. Franconie.
Waldenburg, *v.* Silésie.
Walk, *v.* Russie. Livonie.
Wallingford, *v.* Angl. Berks.
Wandsworth, *v.* Angl. Surrey.
Wantage, *v.* Angl. Berks.
Warberg, *v.* Allem. Westphalie.
Ware, *v.* Angl. Hertford.
Wareham, *v.* Angl. Dorset.
Warminster, *v.* Angl. Wilts.
Warneton, *v.* Belgique. Lys.
Warrington, *v.* Angl. Lancastre.
Wary, *v.* Bohême.
Wasilcow, *v.* Russie. Pet.-Russie.
Waslony, *v.* Turquie. Moldavie.
Wassemberg, *v.* Allem. Westphalie.
Warchet, *v.* Angl. Sommerset.
Wedel, *v.* Danemarck. Jutland.
Weil, *v.* Suisse. St.-Gall.
Weilbourg, *v.* Allem. H.-Rhin.
Weinheim, *v.* Allem. Bas-Rhin.
Weissensée, *v.* Allem. H.-Saxe.
Welan, *v.* Prusse Orient.
Welchpool, *v.* Angl. Pays de Galles. Montgomery.
Welikoluki, *v.* Russie. Plescow.
Wellinghboroogh, *v.* Angleterre. Northampton.
Wellington, *v.* Angl. Sommerset.

Wels, *v.* Angl. Sommerset.
Welwarn, *v.* Bohême.
Wem, *v.* Angl. Shrop.
Wenden, *v.* Russie. Livonie.
Wenewa, *v.* Russie. Tula et Rezan.
Wenlock, *v.* Angl. Shrop.
Weobley, *v.* Angl. Hereford.
Werdemberg, *b.* Suisse. Glaris.
Wéréja, *v.* Russie. Moscow.
West-Kappel, Rép. Batave. Zélande.
Wetter, *v.* Allem. Haut-Rhin.
Wetterby, *v.* Angl. York.
Wezep, *v.* Sud-Hollande.
Weyda, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Weymouth, *v.* Angl. Dorset.
Whitchurch, *v.* Angl. Shrop.
Whitney, *v.* Angl. Oxford.
Wicheslsea, *v.* Angl. Sussex.
Widawa, *v.* Pologne.
Wiedenbruck, *v.* Allem. Westphalie.
Wietlisbach, *v.* Suisse. Berne.
Wik, *b.* Nord-Hollande.
Willemberg, *v.* Prusse Orient.
Willemstadt, *v.* République Batave. Brabant.
Willisau, *v.* Suisse. Lucerne.
Wilnica, *v.* Pologne.
Wilsnack, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Wilton, *v.* Angl. Wilts.
Wimmerby, *v.* Suède. Gothie-Smaland.
Winburn, *v.* Angl. Dorset.
Winschoten, *v.* Rép. Batave. Groningue.
Winsen, *v.* Allem. Basse-Saxe.
Wippingen, *v.* Suisse. Fribourg.
Wirsworth, *v.* Angl. Derby.
Wisbich, *v.* Angl. Cambridge.
Witehorn, *v.* Ecosse. Wigtown.
Withby, *v.* Angl. York.
Wittstock, *v.* Allem. H.-Saxe.
Woerden, *v.* Sud-Hollande.
Wolfagen, *v.* Allemagne. Haut-Rhin.
Wolkestein, *v.* Allemag. Haute-Saxe.
Wollin, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Woluiki, *v.* Russie. Bielgorod.
Wolok-Lamskoi, *v.* Russie. Moscow.
Wolsztyn, *v.* Pologne.
Wolton, Angl. *v.* Glocester.
Wolverhampton, *v.* Angleterre. Strafford.
Wondrichem, *v.* Sud-Hollande.
Wooburn, *v.* Angl. Bedford.
Woodbridge, *v.* Angl. Suffolk.
Woodstock, *v.* Angl Oxford.
Woolwich, *v.* Angl. Kent.
Worcum, *v.* Rép. Batave. Frise.
Wordingborg, *v.* Danemarck. Seeland.
Workington, *v.* Angl. Cumberland.
Worksod, *v.* Angleterre. Nottingham.
Worotinsk, *v.* Russie. Kaluga.
Wunnenberg, *v.* Allem. Westphalie.

X.

Xativa, *v.* Espag. Valence.
Xionz, *v.* Pologne.

Y.

Yarum, *v.* Angl. York.
Yaxley, *v.* Angl. Huntington.
Ychtershausen, *v.* Allem. H.-Saxe.
Yeovil, *v.* Angl. Sommerset.
Ylfracomb, *v.* Angl. Devon.
Yonghall, *b.* Irlande. Cork.
Ysendick, *v.* République Batave. Flandre.
Yssengeaux, *v.* Fr. Haute-Loire.
Ystad, *v.* Suède. Scanie.

Z.

Zakrotzlym, *v.* Pologne.
Zancinysl, *v.* Pologne.
Zatmace, *v.* Hongrie.
Zawichost, *v.* Pologne.
Zengh, *v.* Allem. Autriche.
Zenten, *v.* Prusse Orient.
Ziegenheyn, *v.* Allem. H.-Rhin.
Zieremberg, *v.* Allem. H.-Rhin.
Zinwald, *b.* Bohême.
Zobten, *v.* Silésie.
Zoerbig, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Zossen, *v.* Allem. Haute-Saxe.
Zulpich, *v.* Allem. Bas-Rhin.
Zvornik, *v.* Turquie. Bosnie.

FIN DES TABLES ALPHABÉTIQUES.

Errata du tome IV.

Page 232, division de l'Italie, 16e *lig.* 1ere *colonne*, partie orientale des Etats ex-Vénitiens bornée par l'Adige, *lisez* partie occidentale, &c.

— *Même page*, *lig.* 26, *même colonne*, partie occidentale des Etats ex-Vénitiens, *lisez* partie orientale.

Pag. 273, *lig.* 19, orientale, *lisez* occidentale.

INTRODUCTION.

PLAN DE CET OUVRAGE.

DE LA GÉOGRAPHIE EN GÉNÉRAL, ET DE SES DIFFÉRENTES PARTIES.

La géographie est la description de la terre; c'est ce que signifie son nom, formé de deux mots grecs, γη, *terra*, et γραφω, *scribo*.

Décrire la terre, c'est faire le tableau de sa surface, et représenter ses différentes parties, suivant l'ordre et la situation où elles se trouvent.

C'est déterminer la figure et l'étendue des terres et des mers, tracer le cours des rivières, distinguer les différens pays les uns des autres, faire connoître les avantages dont ils jouissent, les peuples qui les habitent, les villes, les mœurs et usages de ces peuples; enfin, les rapports de tous ces objets entr'eux.

Etudier la géographie, c'est donc étudier le tableau de la surface de la terre; c'est travailler à se peindre ce tableau dans l'esprit.

Il ne faut, pour ainsi dire, que des yeux dans cette étude; mais des yeux curieux et attentifs, qui considèrent les objets par ordre et sans confusion, qui saisissent leur forme et leur grandeur, combinent leur situation respective, et cherchent, dans chacun, des traits particuliers qui le distinguent.

L'on croit communément savoir la géographie, lorsqu'on a appris par cœur les noms d'un grand

nombre de pays, de villes, de rivières, de montagnes, etc.; mais l'on se trompe.

C'est croire savoir une langue, lorsqu'on n'en connoît encore que les lettres ou les premiers élémens.

Cette connoissance de la géographie, ou plutôt cet amas confus de mots barbares, n'est utile qu'autant qu'on se représente les objets qu'ils désignent, dans leur véritable situation et avec toutes les circonstances qui les caractérisent.

Pour étudier la géographie méthodiquement et dans toute son étendue, il faut la considérer sous trois points de vue principaux, qui sont la géographie *astronomique*, la géographie *physique* ou *naturelle*, et la géographie *politique* et *historique*.

1°. La géographie *astronomique* est la description de la terre, considérée par rapport au ciel.

Elle fait voir la correspondance que toutes les parties de la terre ont avec les parties du ciel, les effets principaux qui résultent de cette correspondance, et les divisions mathématiques qu'on a appliquées du ciel sur la terre, et qui servent de base à toute la géographie.

2°. La géographie *physique* ou *naturelle* est la description de la terre, considérée en elle-même, ou par rapport à sa nature.

Elle représente la structure extérieure de la terre, sa division en terres et en eaux, la subdivision de ces différentes parties, leur disposition, leur enchaînement, et les rapports des unes avec les autres.

3°. La géographie *politique* et *historique* est la description de la terre, considérée par rapport à ses habitans.

Elle embrasse les objets que nous décrirons séparément à l'article de chaque pays, et toujours dans l'ordre qui suit.

1. Partie mathématique, qui comprend l'étendue et la situation.
2. Limites.
3. Divisions.
4. Noms ancien et moderne.
5. Climat, air, sol et saisons.
6. Aspect du pays.
7. Montagnes.
8. Forêts.
9. Mers, golfes, fleuves, rivières et lacs.
10. Canaux et navigation intérieure.
11. Eaux minérales et sources remarquables.
12. Métaux et minéraux.
13. Végétaux, productions animales, terrestres et marines.
14. Population, habitans, mœurs, coutumes et amusemens.
15. Costume.
16. Langue.
17. Universités, académies.
18. Savans, littérateurs et artistes.
19. Topographie des provinces, villes, bourgs, places fortes et autres édifices publics et particuliers.
20. Antiquités, et curiosités naturelles et artificielles.
21. Industrie, manufactures, commerce, importations et exportations.
22. Gouvernement.
23. Revenus et impôts.
24. Forces navales et militaires.
25. Loix.
26. Peines.
27. Dignités, ordres de chevalerie.
28. Histoire.

Cette dernière considération de la terre renferme l'objet principal de la géographie; mais elle demande, pour être bien entendue, une connoissance exacte des deux autres, dont elle tire ses principes.

Tel est l'ordre et la méthode qu'on se propose de suivre dans cet ouvrage, à la fin duquel on donnera un abrégé de géographie comparée, ou la comparaison du monde ancien avec le nouveau, qui est nécessaire pour l'intelligence de l'histoire.

PREMIÈRE PARTIE (1).

DE LA GÉOGRAPHIE ASTRONOMIQUE.

SECTION PREMIÈRE.

Des Planètes, Comètes, Étoiles fixes, et des différens Systémes de l'Univers.

POUR bien entendre la géographie, il est indispensable de considérer la terre dans ses rapports avec le ciel, et par conséquent de parler de l'astronomie, ou de la science qui traite des planètes et des autres corps célestes (2). Le premier est le soleil, qui échauffe et éclaire les différentes planètes qui se meuvent autour de cet astre principal, et qui composent avec lui ce que les astronomes ont nommé le système solaire. La route que les planètes suivent autour du soleil, est nommée leur orbite. Il est démontré qu'il y a sept planètes qui se meuvent autour du soleil, chacune dans son orbite particulière. Leurs noms, en suivant leur degré de proximité au centre du soleil, sont Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, et le *Georgium Sidus* (3). Les deux premières, attendu qu'elles se meuvent au-dedans de l'orbite de la terre, et plus près du soleil, portent le nom de *planètes inférieures*, et seroient peut-être plus convenablement nommées *planètes intérieures*. Les quatre dernières, qui se meuvent au-delà de l'orbite de

(1) Cette première partie a été revue et corrigée par J. LALANDE.
(2) On trouvera de plus grands détails dans l'Astronomie de LALANDE, en 3 vol. *in*-4°, ou dans l'Abrégé, en un vol. *in*-8°.
(3) On l'appelle, en France, Herschel, en Allemagne, Uranus.

la terre, sont nommées *supérieures*, et pourroient par conséquent aussi être nommées *extérieures*. Si nous pouvons nous former une idée de la manière dont une de ces planètes, la terre, par exemple, se meut autour du soleil, nous concevrons facilement le mouvement de toutes les autres. Il nous suffira donc de considérer particulièrement le mouvement de la terre, qui est notre planète. Quant aux autres, nous nous contenterons d'en donner un tableau, accompagné d'explications qui en mettront l'intelligence à la portée de tout le monde.

On a long-temps regardé la terre comme une immense plaine ou surface de peu d'épaisseur, dont on supposoit que la partie inférieure étoit habitée par des esprits. On croyoit que le ciel, où le soleil, la lune et les étoiles sembloient se mouvoir chaque jour de l'Est à l'Ouest, étoit peu éloigné de la terre, à l'utilité ou à l'ornement de laquelle il étoit uniquement destiné. Différentes observations doivent cependant rendre cette opinion invraisemblable : mais il seroit superflu d'en parler ici, parce que la figure de la terre nous est aujourd'hui suffisamment démontrée par les voyages d'un grand nombre de navigateurs qui en ont fait le tour. Magellan fut le premier qui fit le tour du globe. Il partit d'Europe en 1519, fit voile à l'Est, et revint après onze cent vingt-quatre jours de navigation, sans avoir changé de direction, autrement que n'auroit fait un insecte qui auroit marché autour d'une boule, sauf les détours que les continens exigeoient.

La rotondité de la terre étant reconnue et parfaitement démontrée, il est naturel de chercher à en découvrir le mouvement; car on ne peut pas en douter, quand on considère que si la terre ne tournoit pas autour du soleil, il faudroit que non-seulement le soleil, mais toutes les étoiles et les planètes tournassent autour d'elle : or, comme les astronomes, par des calculs fondés sur les observations les plus authentiques, ont pu mesurer les distances entre les corps célestes et la terre, et même les distances entre chacun

de ces corps, comme, avec les premiers élémens des mathématiques, on mesure la hauteur d'un clocher, il est évident que, pour pouvoir supposer que les corps célestes tournent autour de la terre, il falloit aussi leur supposer un degré de vîtesse qui surpassât l'imagination; tandis qu'on peut facilement concevoir et expliquer tous les phénomènes de la nature, si on considère le petit globe de la terre comme tournant autour du soleil dans l'espace d'une année, et sur son propre axe, dans l'espace de vingt-quatre heures.

Pour nous faire une idée de ces deux mouvemens de la terre, imaginons une boule poussée sur un billard, ou sur un plan quelconque : la boule n'avance point en glissant comme un rabot sur une planche, ou comme une ardoise sur la glace; elle tourne sans cesse sur son axe, qui n'est autre chose qu'une ligne droite imaginaire qui passe par son *centre*, et aboutit à deux points opposés de sa surface, qu'on nomme *pôles*. En appliquant cette comparaison au mouvement de la terre, en observant qu'elle se meut de l'Ouest à l'Est en vingt-quatre heures, et que les êtres qui en habitent la surface ressemblent à ceux qui, sur un vaisseau dont le mouvement leur est insensible, croient voir le rivage s'éloigner d'eux en sens contraire, ce mouvement diurne de la terre étant une fois bien conçu, on n'aura pas de peine à se faire une idée de son mouvement annuel autour du soleil; car, comme cet astre semble avoir autour de la terre un mouvement diurne, qui est réellement produit par la rotation diurne de celle-ci sur son axe; de même, dans le cours d'une année, il semble avoir un mouvement annuel dans le firmament, se lever et se coucher successivement à différens points, tandis que toutes ces apparences ne sont produites que par le mouvement de la terre dans son orbite, en même temps qu'elle fait sa révolution autour du soleil, qu'elle n'achève complètement que dans l'intervalle d'une année. Or, c'est le premier de ces mouvemens qui produit le jour et la nuit, et c'est le second qui

donne la différence de leur longueur et celle des saisons de l'année.

Les Planètes. —Après cette explication du mouvement de la terre, qu'on peut facilement appliquer à toutes les autres planètes, avant de présenter la table que j'ai annoncée, je dois observer qu'indépendamment des sept planètes qui tournent, comme je l'ai dit, autour du soleil, il y a dix-huit autres corps qui se meuvent autour de quatre de ces sept planètes, de la même manière que ces planètes tournent autour du soleil. De ces dix-huit corps ou satellites, notre terre en a un, qu'on nomme la lune; Jupiter en a quatre, Saturne en a sept, dont deux ont été récemment découverts par le docteur Herschel; et le *Georgium Sidus* (Herschel) en a six, comme ce célèbre astronome l'a fait connoître. On nomme tous ces corps ou satellites, des lunes, à raison de la conformité de leur cours avec celui de notre lune. On les appelle aussi quelquefois planètes *secondaires*, parce qu'ils paroissent être en effet les satellites ou suivans de la Terre, de Jupiter, de Saturne et du *Georgium Sidus*, autour desquels ils tournent, et qu'on peut nommer, par cette raison, planètes *principales*.

Il ne reste plus que deux observations nécessaires pour l'intelligence de la table suivante. Nous avons déjà dit que la révolution annuelle de la terre produisoit les changemens des saisons : mais ceci n'arriveroit pas, si l'axe de la terre étoit exactement parallèle à celui de son orbite, ou sur le même plan, parce que, dans ce cas, toutes les parties de la terre seroient également exposées au soleil durant chaque révolution diurne; ce qui nous priveroit de la vicissitude des saisons, dont nous sommes redevables à la différence de la longueur des jours et des nuits. Mais l'axe de la terre est incliné vers le plan de l'orbite de la terre : cette inclinaison peut se concevoir, en supposant une aiguille passée à travers une boule, et ayant une extrémité qui touche le plan. Si nous donnons à la boule un mouvement de translation, sans qu'un des bouts de l'aiguille cesse de toucher le plan, nous

pourrons avoir une idée de l'inclinaison de l'axe de la terre dans son orbite. La même observation peut s'appliquer à quelques autres planètes ; mais on ne connoît que l'inclinaison de l'axe de Mars 30°, et celle de Jupiter 3°. Il nous reste maintenant à examiner ce qu'on entend par les *distances moyennes* des planètes au soleil. Pour le comprendre, il faut savoir d'abord que, si l'on traçoit l'orbite ou le chemin que parcourt une planète, cette orbite ne seroit pas tout-à-fait ronde ou circulaire, mais qu'elle présenteroit une figure connue sous le nom d'*ellipse*, et qui, quoique circulaire, est néanmoins plus longue que large. La même planète n'est pas par conséquent toujours à la même distance du soleil ; et sa distance moyenne de cet astre est celle qui tient le milieu entre sa plus grande et sa plus petite distance. Les distances suivantes ont été déterminées par le cit. Lalande, au moyen des observations du passage de Vénus sur le soleil, en 1769.

TABLE des Diamètres, Périodes, etc., des différentes Planètes dans le Système solaire. Les lieues sont de 2280 toises.

NOMS des PLANÈTES.	DIAMÈTRES en lieues.	DISTANCES moyennes au Soleil.	RÉVOLUTION.	ROTATION diurne sur son axe.
			J. H. M.	J. H. M.
LE SOLEIL.	319,314		Jours. H. M.	25 10 0
MERCURE.	1,166	13,299,782	87 23 15	inconnue.
VÉNUS.	2,748	24,851,885	224 16 41	inconnue.
LA TERRE.	2,864	34,357,480	365 5 49	0 23 56
LA LUNE.	782	86,324	27 7 43	27 7 43
MARS.	1,490	52,350,240	686 22 18	1 0 39
JUPITER.	31,111	178,692,550	4,330 14 39	0 9 56
SATURNE.	281,194	327,748,720	10,746 19 16	0 10 16
HERSCHEL.	12,410	655,602,600	30,589 8 39	inconnue.

La découverte du *Georgium Sidus* (la planète de Herschel) ayant fait une grande sensation dans le monde savant, on ne peut se dispenser, dans un ouvrage de la nature de celui-ci, d'en donner un précis historique. Le docteur Herschel la découvrit en 1781, avec son télescope de 7 pieds. La société royale de Londres lui donna pour récompense la médaille de Godefroi Copley, destinée à celui qui a fait la plus belle découverte.

Nous avons consigné, dans la table ci-dessus, les parties les plus importantes (1).

Quoiqu'avant les observations du docteur Herschel, le *Georgium Sidus* ne fût pas connu pour une planète, néanmoins nous voyons qu'il avoit été apperçu; mais on l'avoit regardé comme une étoile fixe. Cependant la non-scintillation de sa lumière, l'accroissement sensible de son diamètre dans les grandes lunettes astronomiques, lui firent croire que c'étoit une comète; mais de nouvelles observations ne tardèrent pas à lui faire reconnoître, ainsi qu'aux autres astronomes, que c'étoit véritablement une planète, puisque sa proximité de l'écliptique et la direction de son mouvement, qui la rend stationnaire dans le même temps et les mêmes circonstances que les autres planètes, et sur-tout son orbite presque ronde, l'assimilent nécessairement aux autres corps de cette espèce. Lorsque la lune n'éclaire pas la terre, on peut appercevoir la planète d'Herschel à la simple vue. Les six satellites qui l'accompagnent semblent lui donner une certaine majesté, et lui assigner une des places distinguées entre les grands corps de notre système solaire. Comme les distances des planètes exprimées en lieues sont une surcharge pour la mémoire, les astronomes emploient souvent un moyen plus facile de se les rappeler, en supposant que la distance de la terre au soleil comprend dix parties; alors on peut

(1) Les meilleures tables de la nouvelle planète ont été faites par le citoyen Delambre, et sont dans la 3e édition de l'Astronomie du citoyen Lalande.

estimer que Mercure en contient quatre, Vénus sept, la Terre dix, Mars quinze, Jupiter cinquante-deux, Saturne quatre-vingt-quinze, et Herschel cent quatre-vingt-douze.

Des Phases et Eclipses des Planètes.

Le mouvement propre des planètes, joint à leur opacité, donne lieu à deux phénomenes singuliers, qu'on nomme *Phases* et *Eclipses*, et qu'on observe principalement dans la lune, qui est la plus proche de la terre.

1°. Les *phases* de la lune sont les différentes figures sous lesquelles cette planète nous apparoît successivement.

On dit que la lune est *nouvelle*, lorsqu'elle ne paroît pas éclairée, et qu'elle est *pleine*, lorsqu'elle nous présente un cercle lumineux. Elle est dans ses *quartiers*, quand elle paroît en demi-cercle. Enfin, on la voit tantôt en *croissant*, et tantôt avec une figure plus ou moins approchante d'un cercle.

Toutes ces variétés viennent des diverses situations de la lune à l'égard du soleil et de la terre.

Dans le temps que la lune se trouve entre le soleil et la terre, ce qu'on appelle *en conjonction* avec le soleil, elle ne doit point être visible, parce que sa partie éclairée est entièrement du côté du soleil, et sa partie obscure du côté de la terre.

Au contraire, lorsque la lune est *en opposition*, et que la terre est entre elle et le soleil, elle paroît toute entière ou pleine, parce qu'elle présente alors à la terre toute sa partie éclairée du soleil.

A mesure que la lune s'éloigne du point où elle est en conjonction, elle nous découvre une petite partie de sa lumière; nous la voyons d'abord *en croissant*, puis sous la forme d'un demi-cercle, et ensuite plus considérable, jusqu'à ce qu'elle se trouve en opposition avec le soleil.

Aussi-tôt après cette opposition, une partie de sa lumière se dérobe à la terre; elle reprend la forme

d'un croissant, puis d'un demi-cercle, et elle va toujours en diminuant dans la même proportion qu'elle avoit augmenté, jusqu'à ce qu'elle se trouve de nouveau entre le soleil et la terre.

2°. Il y a des circonstances où la terre prive la lune de la lumière du soleil, et où la lune en prive la terre à son tour. Ce sont ces privations qu'on appelle *éclipses*, et on en distingue de deux sortes, des *éclipses de lune*, et des *éclipses de soleil*.

L'*éclipse de lune* est causée par le passage du corps de la terre directement entre le soleil et la lune. La terre intercepte alors les rayons du soleil, et la lune demeure quelque temps dans l'ombre de la terre, privée de la lumière.

L'*éclipse de soleil* est de même causée par le passage du corps de la lune directement entre le soleil et la terre; la lune nous dérobe alors les rayons du soleil, et nous restons quelque temps dans son ombre.

Les éclipses de lune n'arrivent, comme l'on voit, que dans les pleines lunes, et les éclipses de soleil que dans les nouvelles. Mais elles n'arrivent pas à chaque pleine ou nouvelle lune, parce qu'il faut que le soleil, la lune et la terre se trouvent précisément sur une même ligne pour qu'il y ait éclipse; ce qui n'a pas lieu à chaque changement de lune.

Lorsque la lune est éclipsée, elle l'est généralement pour tous les peuples qui peuvent la voir, parce qu'elle n'a point de lumière par elle-même. Mais il n'en est pas ainsi du soleil. La lune ne peut le cacher que pour certains peuples sur lesquels porte son ombre, et d'autres jouissent pendant ce temps-là de sa lumière, sans s'appercevoir d'aucun changement.

Les éclipses de lune sont beaucoup plus fréquentes que celles du soleil; et tous ceux pour qui elles sont visibles, les voient commencer et finir en même temps. Pour les éclipses de soleil, on ne les voit que successivement les unes après les autres.

Il y a une troisième espèce d'éclipses moins considérables que les autres à la vérité, mais qui arrivent presque tous les jours, et dont on tire plus d'avan-

tages pour le progrès de la Géographie : ce sont celles des *satellites de Jupiter*. Ces petites planètes sont privées de la lumière du soleil, en passant dans l'ombre de Jupiter, et elles y passent très-souvent, parce qu'elles emploient fort peu de temps à faire leurs révolutions autour de cette grande planète. Ce n'est qu'avec des lunettes d'approche que l'on peut voir ces sortes d'éclipses.

DES COMÈTES. — Le lecteur, après s'être formé une idée des planètes, au moyen de la table et des explications qui la précèdent, doit tourner son attention sur les comètes, dont la révolution, autour du soleil, forme une partie du système solaire. En descendant avec rapidité des parties les plus distantes du système, les comètes nous surprennent par leur apparition subite et la longue queue ou chevelure qui les suit. Elles deviennent visibles dans les parties inférieures de leurs orbites ; et après une apparition de quelques mois, elles retournent dans des régions très-éloignées, et disparoissent. Quoique quelques-uns des anciens en aient eu des notions plus justes, elles étoient considérées comme des météores que l'air engendroit, tels que ceux qu'on y apperçoit la nuit, et qui n'ont que quelques instans de durée. En conséquence, ce n'est que très-récemment qu'on a pris la peine de les observer, et de rendre un compte exact de leurs phénomènes, et l'on n'en a observé que 91 jusqu'en 1799. On est certain que les comètes sont des corps solides et opaques, comme les autres planètes, et asservies aux mêmes loix de gravité. Elles se meuvent autour du soleil en ellipses excentriques. Sir Isaac Newton calcula le degré de chaleur d'une comète qui parut en 1680; et, selon lui, lors de sa plus grande proximité du soleil, elle étoit deux mille fois plus échauffée que le fer rougi au feu; mais cela dura très-peu de temps. Toutes celles qu'on a observées, ont traversé les régions éthérées et les orbites des planètes, sans apparence d'aucune espèce d'obstacle dans leur mouvement; ce qui prouve suffisamment que les planètes ne se meuvent pas dans un milieu résistant. De

toutes les comètes, il n'y en a que trois dont les périodes soient reconnues avec une sorte de vraisemblance; il n'y en a même proprement qu'une de bien connue, elle tourne en 75 ans; les autres en 125 et 575 ans; celle-ci qui parut en 1680 est la plus remarquable. A sa plus grande distance, cette comète est à environ 3,400,000,000 de lieues du soleil; et sa plus petite distance du centre de cet astre, est à environ 163,334 lieues, n'étant pas éloignée du soleil de plus d'un tiers du demi-diamètre. Dans la partie de son orbite, qui approche le plus du soleil, elle court avec la rapidité presque incroyable de 293,334 lieues par heure; et le soleil, vu de là, paroît avoir cent degrés de largeur, c'est-à-dire, être 40,000 fois plus large qu'il ne nous paroît. La distance étonnante que cette comète parcourt dans l'espace, suggère naturellement à l'imagination la distance immense qui se trouve entre notre soleil et la plus proche des étoiles fixes, dont il faut que les comètes évitent l'attraction, pour revenir périodiquement et faire le tour du soleil. Le docteur Halley, qui a rendu de grands services à toutes les branches de l'astronomie, et particulièrement à celle-ci, a joint, dans cette occasion, ses travaux à ceux du grand Newton. Notre terre étoit éloignée, lorsque cette dernière comète passa près de son orbite; mais il pourroit arriver que son passage ne se fît pas toujours aussi paisiblement; car il est bon d'observer que, dans une partie de son orbite, la comète approche de fort près de celle de notre terre; de façon que, dans quelque révolution, elle pourroit en passer assez près pour y produire des effets funestes. (*Voyez* Newton, Halley, Ferguson, Whiston, Lalande et Pingré, dans sa cométographie.)

Etoiles fixes. — Après avoir brièvement décrit le système solaire qui, quoique grand et majestueux en lui-même, est peu de chose en comparaison de l'immense univers, nous passerons à la contemplation des autres vastes corps qu'on nomme des *étoiles fixes*, dont l'utilité pour la géographie mérite d'être

considérée dans cet ouvrage. L'œil n'a pas besoin de secours pour distinguer les étoiles fixes des planètes; elles sont moins lumineuses, moins brillantes, et ont toujours une sorte de lumière en vibration, qu'on appelle scintillation des étoiles fixes; cette scintillation provient de leur petitesse apparente. Une infinité de corps flottent dans les airs, et dès qu'il en passe un entre nous et l'étoile fixe, nous la perdons de vue, et nous la revoyons dès que le corps qui la cachoit momentanément a changé de place : c'est cette succession continuelle, qui produit l'effet dont nous venons de parler. Mais une propriété plus remarquable des étoiles fixes, qui les a fait nommer ainsi, consiste à ne jamais changer entre elles de situation relative; tandis que les planètes, conformément à ce que nous en avons déjà dit, en changent sans cesse. Les étoiles fixes les plus proches de nous paroissent les plus grandes, et nous les nommons en conséquence les étoiles de la première grandeur. Celles de la seconde grandeur paroissent plus petites, parce qu'elles sont à une plus grande distance, et ainsi de suite jusqu'à la sixième grandeur, qui comprend toutes les étoiles qu'on peut distinguer sans le secours du télescope. Quant à leur nombre, quoique dans une belle nuit d'hiver, sans lune, elles paroissent incalculables, l'invention des télescopes a fait considérer comme immense le nombre des étoiles fixes, parce que nous le voyons augmenter à mesure que nous parvenons à perfectionner nos instrumens d'optique. Flamsteed, astronome royal à Greenwich, publia un catalogue d'environ trois mille étoiles; Lalande en a publié cinquante mille en comptant les étoiles *télescopiques*, qu'il n'est pas possible d'appercevoir sans le secours d'un télescope. Le docteur Herschel a fait connoître jusqu'où l'on peut porter les découvertes en perfectionnant les instrumens d'observation. Lalande s'exprime ainsi à son sujet : « En parcourant » rapidement les cieux avec son nouveau télescope, » il a vu sous ses yeux croître et se multiplier l'uni» vers. Quarante-quatre mille étoiles visibles, dans

» l'espace de quelques degrés, ont fait présumer que » la voûte du firmament en contenoit près de cent » millions de visibles ». Mais qu'est-ce que tout cela en comparaison de l'immense quantité répandue dans l'espace illimité de l'éther? L'immensité de l'univers doit en contenir des milliards, qui excèdent tout ce que l'imagination humaine peut concevoir. Car, qui pourroit prétendre fixer les bornes de l'univers?

L'immense distance qui sépare notre terre des étoiles fixes, et l'éloignement d'une de ces étoiles à l'autre, est, de toutes les considérations, la plus capable de nous donner une haute idée des œuvres de la Providence; car, quoique l'orbite ou le chemin que la terre décrit en tournant autour du soleil ait pour le moins un diamètre de 68,000,000 de lieues, il n'en résulte point de différence sensible dans la distance de l'étoile fixe. Elle ne paroît pas plus proche de nous lorsque la terre est dans la partie de son orbite la plus voisine de l'étoile, que quand elle passe dans la partie de son orbite la plus distante, c'est-à-dire, 68,000,000 de lieues plus loin de la même étoile. L'étoile la plus proche de nous, et qui nous paroît par conséquent la plus grande, est Sirius. On présume que chacune des étoiles fixes est un soleil avec des planètes et des comètes qui tournent autour de l'étoile, comme notre soleil a des planètes qui tournent autour de lui; Sirius paroît être deux cent mille fois plus loin que le soleil, ou d'environ 7,000,000,000,000 de lieues; en conséquence, un rayon de lumière, dont le mouvement est si rapide qu'on le considère généralement comme instantané, emploie trois ans à venir jusqu'à nous. Les étoiles ont donc une lumière propre comme notre soleil; et puisque chacune d'elles est, comme le soleil, fixée sur un point particulier de l'espace, il paroît évident que ces étoiles sont de la même nature que lui. On ne peut pas raisonnablement supposer que le Tout-Puissant, dont toutes les œuvres proclament la sagesse, et prouvent qu'il n'a jamais rien fait en vain, ait créé cette profusion de soleils, susceptibles de servir à tant de fins impor-

tantes, et qu'il les ait placés à de telles distances les uns des autres, sans avoir aussi placé les objets qui peuvent prospérer sous leur influence. Ceux qui s'imaginent qu'ils ont été créés uniquement pour éclairer, pendant la nuit, les habitans de notre monde, annoncent une grande ignorance de l'astronomie (1), et ont une bien foible idée de la sagesse divine, puisque, sans créer autant d'astres, l'Être suprême auroit pu doubler la clarté de nos nuits, par le supplément d'une seconde lune.

L'astronomie découvre à nos regards un si grand nombre de soleils, de systèmes et de mondes répandus dans l'immensité de l'espace, que quand même notre soleil, avec ses planètes et ses comètes, viendroit à être anéanti, l'œil qui pourroit atteindre à la fois toutes les parties de la création, n'appercevroit pas plus de changement dans l'ensemble, qu'il n'en résulte d'un grain de sable de plus ou de moins sur le rivage de la mer. L'espace qu'ils occupent est relativement si petit, qu'il n'y auroit pas la moindre apparence sensible d'un vide dans l'univers, quoique Herschel, la plus extérieure des planètes, fasse sa révolution autour du soleil, dans une orbite dont la circonférence est de quatre mille millions de lieues, et que les comètes poussent leurs excursions jusqu'à dix mille millions de lieues au-delà de l'orbite de cet astre; et, à cette étonnante distance, elles sont infiniment plus proche du soleil que des étoiles. La preuve de ceci est, qu'elles sont toujours hors de la portée de la force attractive des étoiles, et qu'au moyen de l'attraction du soleil, elles font régulièrement leur retour périodique.

D'après la connoissance de notre propre système, nous pouvons conclure avec raison que tout le reste de la création a été formé, combiné et placé avec la même sagesse, et pourvu des propriétés nécessaires

(1) Particulièrement depuis qu'on a découvert beaucoup d'étoiles qui ne sont visibles qu'à l'aide d'un bon télescope, et qui, par conséquent, au lieu d'éclairer notre globe, ne peuvent être apperçues que par quelques astronomes.

à des habitans doués de la raison; car, quoiqu'il y ait une variété presque infinie dans les parties que nous pouvons considérer, il existe dans l'ensemble un rapport général, qui forme de toutes ces parties un système, un dessein et un tout.

Puisque les étoiles fixes sont, comme notre soleil, d'immenses globes de feu, à des distances inconcevables les unes des autres, et de nous, il est naturel de croire qu'elles ont été destinées aux mêmes fins que cet astre; que chacune d'elles doit répandre la lumière, la chaleur et la végétation sur un certain nombre de planètes habitées et contenues, par la gravitation, dans la sphère de son activité.

Quelle auguste et sublime idée un tel spectacle doit donner des œuvres du créateur, en supposant toutefois l'esprit humain capable de la concevoir! Des millions de soleils placés dans l'immensité de l'espace, à des distances prodigieuses les uns des autres, et environnés de cent fois autant de mondes, tous observant un ordre et une harmonie admirables, sans jamais pouvoir s'écarter de la route que le compas du créateur leur a tracée, et tous ces milliards de mondes, peuplés d'êtres intelligens, qui tendront éternellement au plus haut degré de la perfection et du bonheur!

D'après la puissance, la sagesse, la bonté, la magnificence déployées dans la création des êtres matériels, qui forment la plus petite partie de l'univers, combien grand, sage et bon doit être celui qui a fait et gouverne le tout!

CONSTELLATIONS. — Les pasteurs qui habitoient les magnifiques plaines de l'Égypte et de Babylone, furent les premiers peuples qui firent une étude de la contemplation des étoiles fixes. Ils observèrent la situation des corps célestes, quelquefois par passe-temps, et quelquefois dans la vue de se diriger, pendant la nuit, dans leurs voyages. Doués d'une imagination vive, ils divisèrent les étoiles en assemblages ou constellations, et supposèrent que chacune d'elles représentoit la figure d'un animal ou quelque

autre objet terrestre. Nos paysans en font de même; car ils distinguent la grande constellation que les astronomes nomment la Grande-Ourse, par le nom du Chariot, dont on peut réellement lui appliquer la ressemblance, sans le secours de l'imagination. En général, les constellations ont conservé les dénominations que les anciens leur ont données. On en comptoit 48; mais les modernes en ont porté le nombre à cent. Il y a douze *signes* ou constellations dans le Zodiaque, ainsi nommé d'un mot grec qui signifie un animal, parce que chacun de ces douze signes est supposé représenter un animal. Le Zodiaque forme un grand cercle qui divise le ciel en deux parties égales, dont nous parlerons dans la suite. Nous terminerons cette section par un exposé succinct de la naissance de l'astronomie, de ses progrès, et des révolutions que cette science a éprouvées.

DIFFÉRENS SYSTÊMES DE L'UNIVERS. — Les hommes ont dû faire des progrès extraordinaires dans leurs observations du mouvement des corps célestes, avant de pouvoir renoncer entièrement au préjugé antique et populaire, et de croire que la terre n'étoit pas fixe et immobile. Thalès le Milésien fut le premier qui enseigna l'astronomie en Europe, environ 580 ans avant la naissance de Jésus-Christ. Il porta cette science au point de calculer les éclipses, c'est-à-dire, l'interposition de la lune entre la terre et le soleil, ou de la terre entre le soleil et la lune. D'après nos précédentes observations, il est facile de concevoir la nature de ce phénomène. Pythagore, natif de Samos, vivoit environ 50 ans après Thalès, et n'étoit pas sans doute moins instruit du mouvement des corps célestes. Le Milésien aida Pythagore à concevoir un système qui paroît appartenir à ce dernier; rien n'indique du moins que précédemment un autre l'ait imaginé. Selon lui, la terre tournoit et le soleil étoit immobile; il trouva qu'il étoit impossible de rendre compte autrement du mouvement des corps célestes d'une manière raisonnable. Cependant son système heurtoit si directement tous les préjugés des sens et

de l'opinion populaire, qu'il fit peu de progrès ; car Ptolémée, philosophe égyptien, qui florissoit 138 ans avant Jésus-Christ, supposoit, selon l'opinion populaire, que la terre étoit fixe et immobile au centre de l'univers, et que les sept planètes, au nombre desquelles il comptoit la lune comme une des principales, étoient placées autour de la terre. Au-dessus des planètes étoit le firmament d'étoiles fixes ; plus haut, la voûte de crystal, ensuite le *primum mobile*, et enfin le *cælum empyrium*, ou la dernière voûte du ciel. Selon son système, toutes ces vastes sphères faisoient le tour de la terre en vingt-quatre heures, indépendamment de leurs révolutions dans un certain laps de temps périodique. Pour rendre compte de ces mouvemens, il imagina un nombre de cercles nommés excentriques et épicycles. Ce système fut universellement adopté et maintenu par les philosophes Péripatéticiens, qui dominèrent depuis le temps de Ptolémée jusqu'à la renaissance des lettres, dans le seizième siècle.

Enfin, Copernic, natif de Pologne, et doué d'un génie aussi hardi qu'original, adopta le système de Pythagore ou le véritable système de l'univers. Il le publia dans l'année 1543. Cette doctrine avoit langui si long-temps dans l'obscurité, que son restaurateur en fut considéré comme l'inventeur, et on la nomma système de Copernic.

L'Europe étoit encore plongée dans la plus profonde ignorance ; les idées générales des peuples ne pouvoient pas marcher de front avec celles d'une philosophie perfectionnée. Il en résulta que Copernic, avec peu de partisans, eut à combattre un grand nombre d'antagonistes. Tycho Brahé, Danois, d'une famille noble, sentit parfaitement les vices du système de Ptolémée ; mais ne voulant point convenir du mouvement de la terre, il essaya, vers 1586, d'établir un nouveau système aussi bizarre que celui de Ptolémée. Il fait faire à la lune une révolution d'un mois autour de la terre, comme le centre de son orbite ; selon lui, le soleil est le centre des orbites de

Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne. Il suppose toutefois que le soleil et les planètes font le tour de la terre dans un an, et même une fois dans les 24 heures. Malgré son extrême absurdité, ce système eut des partisans. Longomontanus et quelques autres le modifièrent. Ils admettoient la révolution diurne de la terre, et nioient qu'elle en eût une annuelle.

Vers ce temps, les profondes ténèbres de plusieurs siècles s'éclaircirent, et on vit renaître en Europe l'aurore des sciences. En 1610, Galilée, natif de Florence, introduisit l'usage des télescopes, qui fournirent bientôt de nouvelles preuves en faveur du mouvement de la terre, et confirmèrent les anciennes. Le fanatisme et la bigôterie du clergé étouffèrent presque le germe naissant de ce grand génie. Galilée fut obligé d'abjurer le système de Copernic, comme une hérésie damnable. La réforme religieuse mit, toutefois, une grande partie de l'Europe à l'abri des foudres du Vatican. Elle apprit aux hommes que les saintes écritures n'étoient point destinées à expliquer des systèmes de philosophie, mais à nous rendre humains et vertueux; que loin de nous opposer aux vues de l'Être Suprême, qui, en parlant de la création, a l'indulgence d'adapter ses expressions aux préjugés des foibles humains, nous devons employer nos facultés de la manière qui peut lui être la plus agréable, en examinant la nature de ses œuvres, puisque plus nous les contemplons, plus nous trouvons de motifs pour admirer les glorieux attributs de son pouvoir, de sa sagesse et de sa bonté. En conséquence, depuis cette époque, les grandes découvertes se multiplièrent dans toutes les branches de l'astronomie; on expliqua clairement les mouvemens des corps célestes, et l'immortel Newton découvrit et fit connoître la loi générale de la nature, qui dirige ces mouvemens. Cette loi consiste dans la *gravité* ou l'*attraction*. C'est la même que celle qui fait tomber un corps sur la terre, lorsqu'il est dégagé de son appui. Il a démontré que la même loi qui retient l'Océan dans son vaste lit, et empêche les différens corps, dont la

surface de la terre est couverte, de voler dans les airs, a lieu dans tout l'univers, contient les planètes dans leur orbite, et préserve l'édifice entier de la nature, du désordre et de la confusion.

SECTION II.

De la connoissance de la Sphère.

APRÈS avoir traité, dans la section précédente, de l'univers en général, et considéré la terre comme une planète, nous passons à la connoissance de la sphère, qui doit toujours précéder celle du globe ou de la terre, comme nous le verrons dans la section suivante. En discutant ce sujet, nous regarderons la terre comme immobile, et les corps célestes comme faisant une révolution autour d'elle. Cette méthode ne peut induire le lecteur en erreur, puisque nous avons commencé par lui expliquer le véritable système de l'univers, d'après lequel il est évident que c'est le mouvement *réel* de la terre qui occasionne l'*apparence* du mouvement des corps célestes. Cette méthode a l'avantage de s'adapter parfaitement au témoignage de nos sens. L'idée étant simple et familière, il ne faut pas d'effort d'imagination pour la concevoir; et en donnant les élémens d'une science, cet objet est d'une très-grande importance.

(Pour comprendre plus clairement ce qui suit, le lecteur pourra jeter les yeux sur la figure de la sphère artificielle en tête de l'Atlas).

Les anciens observèrent que toutes les étoiles *sembloient* faire le tour de la terre, de l'E. à l'O., en 24 heures; que les cercles qu'elles décrivoient, dans ces révolutions, étoient parallèles l'un à l'autre, mais non pas de la même grandeur; que ceux dont le plan passoit dans le centre de la terre, étoient les plus grands, tandis que les autres diminuoient en proportion de leur distance. Ils apperçurent aussi dans les cieux deux points qui conservoient toujours la même position; ils les nommèrent les *pôles célestes*, parce

que les cieux sembloient tourner autour d'eux. Pour imiter ces mouvemens, ils inventèrent ce que nous appelons *sphère artificielle*, à travers laquelle ils passèrent un fil ou une verge de fer, qu'on nomma *axe*, et dont les deux extrémités tenoient aux deux points immobiles appelés *pôles*. Ils découvrirent, en outre, qu'au 20 de mars et au 23 septembre, le cercle décrit par le soleil étoit à une égale distance des deux pôles. Il s'ensuivit que ce cercle devoit diviser la terre en deux parties égales, et en conséquence on l'appela *équateur*. On lui donna aussi le nom de *ligne équinoxiale*, parce que, quand le soleil y passe, les jours et les nuits sont d'égale longueur dans tout l'univers. Ayant aussi observé que, depuis le 21 juin jusqu'au 22 de décembre, le soleil s'élevoit journellement vers nous, et qu'ensuite il redescendoit d'autant, ils nommèrent ces points les *solstices*, parce que le soleil sembloit s'y arrêter; et ils représentèrent les bornes du mouvement du soleil par deux cercles qu'ils nommèrent *tropiques*, parce que, dès que le soleil y est arrivé, il semble retourner sur ses pas. Les astronomes, après avoir examiné avec attention le mouvement du soleil, trouvèrent qu'il étoit d'environ un degré, ou de la trois cent soixantième partie d'un grand cercle en 24 heures. On a nommé ce grand cercle l'*écliptique*, et il passe par des constellations connues sous des noms d'animaux, dans une zone qu'on nomme le *Zodiaque*. Il touche d'un côté au tropique du cancer, de l'autre à celui du capricorne, et coupe obliquement l'équateur à un angle de 23 degrés 28 minutes, lors de la plus grande déclinaison du soleil. Pour exprimer ce mouvement, ils supposèrent dans les cieux deux points à une égale distance de ce cercle, qu'ils nommèrent les *pôles* du zodiaque, sur lesquels passent les *deux cercles polaires*. Dans la sphère artificielle, l'équateur, les deux tropiques et les deux cercles sont coupés à angles droits par deux autres cercles qu'on nomme *colures*; ils servent à marquer les points des solstices, des équinoxes et des pôles du zodiaque. Les anciens ob-

servèrent encore, que *dans les pays* placés directement au N. ou au S. jusqu'aux pôles, lorsque le soleil se trouve à un certain point de son cours, les habitans ont en même temps midi; ce qui donna l'idée d'un cercle qui passe par les pôles du monde, et on le nomma *méridien*. Dans la sphère artificielle, il est immobile comme l'horizon. Ce dernier est un autre cercle qui représente les bornes entre les deux hémisphères visible et invisible, ou les deux demi-sphères, c'est-à-dire, entre la partie supérieure et la partie inférieure.

SECTION III.

Application de la Sphère au Globe.

PAR la connoissance du globe, on entend la position des différens endroits, contrées ou pays de la terre, sur un globe artificiel. La méthode que les géographes ont admise pour représenter la situation d'un endroit, relativement à un autre ou au reste de la terre en général, a été d'appliquer les cercles de la sphère au globe artificiel; et c'étoit la seule qui pût remplir son objet. Un exemple l'expliquera. Lorsque le cercle, qu'on nomme *équateur*, fut connu des astronomes, on le rapporta facilement à la terre; et, par ce moyen, on détermina la situation des endroits au-delà ou en-deçà de l'équateur: on peut en faire autant de tous les cercles de la sphère. Le lecteur s'étant fait une idée du principe sur lequel toute la connoissance du globe est fondée, peut passer à l'examen de la théorie en elle-même, c'est-à-dire, à la description de notre terre, telle qu'elle est représentée sur le globe terrestre artificiel.

FIGURE DE LA TERRE. — Quoiqu'en parlant de la terre avec les autres planètes, il ait suffi de la considérer comme un corps sphérique, on a cependant découvert que ce n'est pas là sa véritable figure, et que, quoique la terre approche de la forme d'une boule, elle n'est pas toutefois parfaitement arrondie.

Cette circonstance occasionna de grandes contestations entre les philosophes du dernier siècle, parmi lesquels sir Isaac Newton et M. Cassini furent les chefs des deux partis. Newton démontra mathématiquement que la terre étoit un sphéroïde applati vers les deux pôles, et renflé vers l'équateur, de façon qu'une ligne tirée à travers son centre, et qui sortiroit par les deux pôles (ce qu'on nomme un diamètre), ne seroit pas aussi longue que celle qui passeroit par le même centre, et par les points de l'E. et de l'O. Le philosophe français soutenoit l'opinion contraire; mais, en 1736, le roi de France termina la dispute, en chargeant un certain nombre de philosophes d'aller vers le nord et vers le midi, mesurer dans ces deux différens endroits un degré, ou la 360e partie d'un grand cercle. A leur retour, ils confirmèrent unanimement l'opinion de Newton, et depuis cette époque, la terre a toujours été considérée comme applatie vers les deux pôles. Le lecteur concevra facilement la cause de cette figure, s'il a bien compris nos observations sur le mouvement de la terre; car, passons un fuseau à travers une boule pleine d'eau, et faisons tourner rapidement le fuseau et la boule, nous verrons la dernière s'élever vers le centre, et s'applatir vers les deux extrémités qui représentent les pôles. Il en est exactement de même de la terre, en observant toutefois que son axe, représenté par le fuseau, est imaginaire; mais quoique la terre ne soit pas parfaitement sphérique, la différence de sa figure est si peu de chose, qu'on peut, sans aucun inconvénient, la représenter comme un globe.

CIRCONFÉRENCE ET DIAMÈTRE DE LA TERRE. — Dans la table que nous avons présentée, le diamètre de la terre est fixé, d'après les meilleures observations, de façon que sa circonférence est de 9,000 lieues, chacune de 2,280 toises : cette circonférence a été conçue pour la commodité de la mesure qu'on divise en trois cent soixante parties ou degrés, chaque degré contenant 25 lieues. On divise de même chacun

de ces degrés en 60 minutes, et chaque minute en 60 secondes.

Axes et pôles de la terre. — L'axe de la terre est la ligne imaginaire qui passe par son centre, sur laquelle on suppose qu'elle tourne en vingt-quatre heures. On nomme les extrémités de cette ligne, les pôles de la terre. L'un tourné vers le N., et l'autre vers le S., correspondent exactement aux deux points des cieux qu'on nomme les pôles arctique et antarctique, c'est-à-dire, du N. et du S. La connoissance de ces pôles est infiniment utile aux géographes pour déterminer la situation et la distance des différens endroits; car ils fixent les limites de la terre que l'équateur partage en deux parties égales, de sorte que, plus on s'approche des pôles, et plus on s'éloigne de l'équateur; *vice versâ*, on approche de l'équateur en s'éloignant des pôles.

Cercles du Globe. — On les divise ordinairement en grands et en petits cercles. Un grand cercle est celui dont le plan passe par le centre de la terre, et la divise en deux parties égales, ou en deux hémisphères. Un petit cercle est celui qui ne passe pas par le centre de la terre, et ne la partage pas en deux parties égales. On compte six grands cercles et quatre petits.

Equateur. — L'équateur est celui des grands cercles par lequel nous commencerons. Nous avons déjà eu occasion d'en dire quelque chose; on le nomme quelquefois équinoxial, et nous en avons expliqué la raison. Les navigateurs lui ont aussi donné la dénomination de *la ligne*, parce qu'ils le regardoient comme une grande ligne tirée sur la mer de l'E. à l'O., qui divisoit la terre en deux hémisphères, du N. et du S., et qu'il falloit reellement traverser pour passer de l'un à l'autre. Les pôles de ce cercle sont les mêmes que ceux de la sphère. Il est aussi divisé en 360 degrés, dont nous ferons bientôt connoître l'usage.

Horizon. — Ce grand cercle est représenté par un plan circulaire placé horizontalement; il coupe

le globe en deux parties égales ou hémisphères, dont l'un se nomme supérieur et l'autre inférieur. Les géographes distinguent deux horizons, l'un *sensible* et l'autre *rationnel;* le premier termine notre vue, lorsqu'en jetant un coup-d'œil sur le ciel qui nous environne, il nous semble toucher à la terre ou à la mer.

C'est ce cercle qui détermine le lever et le coucher du soleil et des astres, car, lorsqu'ils commencent à monter sur l'horizon du côté de l'Orient, nous disons qu'ils se lèvent; et lorsqu'ils descendent au-dessous, du côté de l'Occident, nous disons qu'ils se couchent. Chaque lieu, outre son horizon *sensible*, a un horizon nommé *rationnel*, qui passe par le centre du globe. On nomme *zénith* et *nadir* ses pôles, c'est-à-dire, les deux points de son axe, distans chacun de 90 degrés de sa circonférence, comme ceux de tous les cercles. Le premier est exactement au-dessus de notre tête, et l'autre directement sous nos pieds. Le plan circulaire qui représente l'horizon sur la sphère, a plusieurs cercles tracés sur sa surface. Celui qui est du côté intérieur marque le nombre de degrés des douze signes du Zodiaque, c'est-à-dire, trente pour chaque signe; ensuite on y trouve les noms de ces signes avec les jours du mois, selon le vieux et le nouveau style; on y voit encore un cercle qui représente les trente-deux rumbs de vents, marqués sur la boussole.

MÉRIDIEN. — Le méridien est représenté par un cercle, dans l'intérieur duquel le globe tourne suspendu. Il est divisé en 360 degrés, et coupe l'équateur à angles droits; de façon qu'en comptant la distance de chaque côté, depuis l'équateur jusqu'aux pôles, il contient quatre fois 90 degrés, et divise la terre en deux hémisphères, l'un oriental et l'autre occidental. On a nommé ce cercle méridien, parce que, dès que le soleil y est parvenu, il est alors midi; cet astre est, pour ce jour-là, à sa plus grande hauteur, qu'on nomme, en conséquence, hauteur méridienne; et comme il n'arrive jamais au même instant au méri-

dien dans deux endroits situés à l'est ou à l'ouest l'un de l'autre, chacun de ces endroits doit nécessairement avoir son méridien particulier. On marque ordinairement sur le globe 24 méridiens, c'est-à-dire, un dans chaque espace de quinze degrés de l'équateur.

ZODIAQUE.— Le zodiaque est un large cercle qui coupe obliquement l'équateur, et sur lequel les douze signes, dont nous avons fait mention, sont représentés. Au milieu du cercle, on suppose l'écliptique, dont le soleil ne s'écarte jamais dans son cours annuel, et dans lequel il avance de 30 degrés par mois. Les douze signes sont :

1. Le Bélier... Mars.	11 Vent. au 11 Germ.	7. La Balance... Sept.	15 Fruct. au 9 Vend.
2. Le Taureau. Avril.	12 Germ. au 11 Flor.	8. Le Scorpion... Oct.	10 Vend. au 10 Brum.
3. Les Gémeaux. Mai.	12 Flor. au 12 Prair.	9. Le Sagittaire. Nov.	11 Brum. au 10 Frim.
4. Le Cancer.... Juin.	13 Prair. au 12 Mess.	10. Le Capricorne. Déc.	11 Frim. au 11 Niv.
5. Le Lion.... Juillet.	13 Mess. au 13 Th.	11. Le Verseau.. Janv.	12 Niv. au 12 Pluv.
6. La Vierge... Août.	14 Therm. au 14 Fr.	12. Les Poissons. Fév.	13 Pluv. au 10 Vent.

COLURES.— Les deux colures sont de grands cercles qui se rencontrent et se coupent à angles droits aux pôles du monde. L'un passe par les points équinoxiaux du bélier et de la balance, et l'autre par les points solsticiaux du cancer et du capricorne. L'un est le colure des équinoxes, et l'autre celui des solstices. Ils divisent l'écliptique en quatre parties égales, qui prennent leur dénomination des points par où ils passent, c'est-à-dire, des quatre points cardinaux, qui sont ceux du bélier, de la balance, du cancer et du capricorne.

TROPIQUES. — Ce sont deux petits cercles parallèles à l'équateur, dont ils sont distans de 23 degrés 28 minutes, mesurés sur le méridien. L'un est vers le nord, et l'autre vers le sud. On les nomme tropiques, parce que le soleil y étant arrivé, semble retourner vers le midi ou vers le nord. On appelle l'un tropique du cancer, et l'autre tropique du capricorne, parce qu'ils passent par ces deux points.

CERCLES POLAIRES. — Ce sont deux autres petits cercles, également éloignés de 23 degrés 28 minutes des pôles du monde. Leur distance se mesure sur le méridien. On nomme celui du nord *arctique*, parce que le pôle du nord est proche de la constellation de l'ourse; celui du sud s'appelle *antarctique*, parce qu'il est opposé à l'autre. Les tropiques et les cercles polaires sont les quatre petits cercles.

Des différentes positions de la Sphère.

Les positions de la sphère indiquent les divers aspects du ciel à l'égard de chaque partie de la terre, c'est-à-dire, les différentes manières dont tous les peuples de la terre voient le ciel. Elles dépendent des diverses positions de l'horizon par rapport à l'équateur, et elles se réduisent à trois principales, qui sont la *sphère droite*, la *sphère parallèle* et la *sphère oblique*.

La sphère est *droite*, lorsque l'équateur est élevé perpendiculairement au-dessus de l'horizon. C'est la position de la sphère par rapport aux peuples qui se trouvent directement sous l'équateur.

La sphère est *parallèle*, lorsque l'équateur se confond avec l'horizon, et sert lui-même d'horizon. Cette position n'a lieu que pour les habitans des pôles, supposé qu'il y en ait.

Enfin la sphère est *oblique*, lorsque l'équateur est placé obliquement par rapport à l'horizon. Telle est la position de la sphère pour tous les peuples qui sont entre l'équateur et les pôles, c'est-à-dire, pour presque tous les habitans de la terre.

Suivant ces différentes positions, les apparences des mouvemens célestes sont entièrement différentes, et il en résulte des effets propres à chaque pays. Pour concevoir aisément ces effets, il faut placer la sphère dans ces trois positions.

De la Sphère droite.

1°. Les peuples qui ont la sphère droite, ont les

jours égaux aux nuits pendant toute l'année. Voici sur quoi cela est fondé.

Les cercles diurnes, ou les révolutions diurnes du soleil, forment la durée du jour civil, qui est de vingt-quatre heures. La partie de ces cercles, qui est au-dessus de l'horizon, représente la durée du jour proprement dit, qui est le temps de la lumière; et la partie qui est au-dessous, représente la durée de la nuit. Cela posé :

Dans la sphère droite, les cercles diurnes sont coupés en deux parties égales par l'horizon. Donc les jours sont égaux aux nuits sous l'équateur, et par conséquent de douze heures les uns et les autres.

2°. Les habitans de l'équateur voient le soleil passer au-dessus de leurs têtes deux fois l'année ; savoir, le 21 mars et le 23 septembre, et ils n'ont alors point d'ombre à midi. Ils le voient pendant six mois vers le nord, et leur ombre est vers le midi ; pendant les six autres mois, ils le voient vers le midi, et leur ombre est vers le nord.

3°. Ils voient les pôles du monde dans leur horizon, et apperçoivent successivement toutes les parties du ciel et toutes les étoiles, parce qu'elles montent toutes sur leur horizon dans la révolution diurne.

De la Sphère parallèle.

1°. Dans la sphère parallèle, c'est-à-dire, sous les pôles, l'année n'est composée que d'un jour et d'une nuit, qui sont l'un et l'autre de six mois.

Cela vient de ce qu'il y a une moitié de l'écliptique au-dessus de l'horizon, et l'autre moitié au-dessous. Le soleil reste six mois au-dessus de l'horizon sans se coucher, et six mois au-dessous sans se lever, pour les habitans des pôles, s'il y en a.

2°. Le soleil tourne parallèlement à l'horizon, et les ombres tournent avec lui autour des objets dans l'espace de vingt-quatre heures. Les étoiles font la même chose que le soleil; mais elles ne se lèvent ni ne se couchent jamais. Celles qui sont sur l'horizon

y demeurent toujours à la même hauteur, et celles qui sont au-dessous, y restent aussi toujours.

3°. L'on ne voit jamais sous les pôles que la moitié du ciel, et cette moitié est toujours la même. Sous le pôle arctique, l'on ne voit que la partie septentrionale qui se termine à l'équateur; et sous le pôle antarctique, l'on ne voit que la partie méridionale.

De la Sphère oblique.

1°. Tous les peuples qui ont la sphère oblique, ont les jours inégaux aux nuits pendant toute l'année, excepté aux temps des équinoxes, parce que tous les cercles diurnes, excepté l'équateur, sont coupés en parties inégales par l'horizon.

2°. Plus la sphère est oblique, c'est-à-dire, plus on s'approche des pôles, plus il y a d'inégalité dans la longueur des jours et des nuits. Sous l'équateur, les jours sont en tout temps de douze heures; sous les tropiques, les plus longs sont d'environ treize heures et demie; sous les cercles polaires, ils sont de vingt-quatre; et depuis les cercles polaires jusqu'aux pôles, ils sont d'un mois, de deux, etc., jusqu'à six mois, qu'ils durent sous les pôles.

3°. Le soleil passe deux fois sur la tête de tous les peuples qui sont entre les deux tropiques, et ils voient leur ombre, tantôt vers le nord, et tantôt vers le midi. A l'égard des peuples situés au-delà des tropiques, le soleil ne passe jamais au-dessus de leurs têtes, et leur ombre méridienne est toujours dirigée vers le pôle qui est le plus proche d'eux. A Paris, notre ombre à midi est toujours vers le nord.

4°. Dans toutes les positions de la sphère oblique, il y a toujours une partie du ciel qui ne monte jamais sur l'horizon, et qui est par conséquent invisible. Cette partie est encore plus ou moins grande, suivant que la sphère est plus ou moins oblique.

Des Zones. — Lorsqu'on connut les quatre petits cercles dont nous venons de faire mention, on trouva que, par leur moyen, on pouvoit diviser la terre en

cinq parties, et qu'en conséquence il étoit facile de distinguer les endroits de sa surface, selon qu'ils étoient situés dans l'une ou l'autre de ces parties, qu'on nomma des zones, du mot grec ζωνη, qui signifie ceinture. Ce sont de larges espaces ou des espèces de bandes qui environnent la terre.

La zone torride est la partie de la terre située entre les tropiques, et nommée par les anciens *torride*, parce qu'ils la supposoient perpétuellement exposée aux rayons perpendiculaires du soleil, par conséquent inhabitable, et ne contenant que des déserts arides et des sables brûlans. On connoît toutefois, depuis long-temps, l'erreur de cette conjecture. On sait qu'il y a de longues nuits, des rosées abondantes, des pluies et des vents frais et périodiques, sous presque toute la zone torride, et que la terre y est non-seulement habitable, mais si fertile, que quelques contrées donnent deux moissons dans une année. Elle produit presque exclusivement toutes les espèces d'épices, fournit les métaux les plus purs, des pierres précieuses, et des perles plus belles et en plus grande quantité que dans les autres parties de la terre; enfin, les contrées de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique, qui sont placées sous cette zone, sont, à tous égards, les plus fertiles de l'univers.

Les deux zones tempérées sont situées entre les tropiques et les cercles polaires. On les nomme *tempérées*, parce que ne recevant qu'obliquement les rayons du soleil, la chaleur y est toujours modérée.

Les deux zones glaciales sont entre les pôles et les cercles polaires. On les appelle *glaciales*, parce que, pendant la plus grande partie de l'année, il y fait un froid très-rigoureux, et que tout y est glacé tant que le soleil est au-dessous de l'horizon, ou fort peu au-dessus. Ces zones, quoique moins favorables que la torride, à la vie animale, ne sont pas toutefois absolument inhabitables.

Aucune de ces zones n'est parfaitement connue des habitans de l'Europe. Nous connoissons très-imparfaitement la zone tempérée du S., très-peu la zone

glaciale du N., et encore moins la zone glaciale du S. La zone tempérée du N. et la zone torride, nous sont un peu mieux connues.

CLIMATS. — Mais quoique la division de la terre en hémisphères et en zones contribue à nous indiquer la partie qu'occupe un pays quelconque, on s'est servi de la division en climats. On observa que le jour étoit invariablement de douze heures sous l'équateur, et que la longueur du jour augmentoit à mesure qu'on avançoit, soit du côté du N., soit du côté du S.; en conséquence, les anciens déterminèrent la distance des différens endroits situés au N. ou au S. de l'équateur, c'est-à-dire, ce qu'on appelle la latitude du lieu, par la plus grande longueur du jour. Par ce moyen, ils imaginèrent un nombre de cercles parallèles à l'équateur, qui fixoient la longueur du jour à différentes distances de l'équateur; et comme ils nommoient climats les espaces compris entre ces cercles, parce qu'ils déclinoient de l'équateur vers les pôles, on peut aussi nommer les cercles eux-mêmes des *parallèles* de climats. Cette nouvelle division de la terre fut par conséquent plus compliquée que celle des zones, et on continua à s'en servir, quoique, comme nous le verrons, l'objet qu'on avoit en vue en l'introduisant, pût être beaucoup mieux rempli d'une autre manière. On compte trente climats entre l'équateur et chaque pôle. Dans les vingt-quatre premiers, le jour croît par demi-heure; mais dans les six derniers, entre les pôles et les cercles polaires, les jours augmentent d'un mois à chaque climat.

Avant le lever et après le coucher du soleil, paroît une lumière qu'on appelle le *crépuscule*. (On a donné le nom d'*aurore* au crépuscule du matin.) Ce crépuscule commence le matin, lorsque le soleil est encore 18 degrés au-dessous de l'horizon, et il ne finit le soir, que lorsque le soleil s'est abaissé de 18 degrés sous ce même cercle.

La durée du crépuscule est plus ou moins longue, suivant qu'on est plus ou moins près des pôles. Elle n'est pas non plus la même pendant toute l'année

pour un même lieu; mais elle est plus longue en été et plus courte en hiver.

Sous l'équateur, les crépuscules ne durent pas une heure et un quart. A Paris, où nous sommes un peu plus près du pôle que de l'équateur, ils durent quatre heures le matin et quatre heures le soir, depuis le 15 juin jusqu'au 1er juillet; ce qui fait qu'il n'y a point de nuit entièrement obscure pendant tout ce temps.

Enfin, sous les pôles, ils durent environ deux mois avant le lever du soleil, et deux mois après son coucher; ce qui réduit d'abord les six mois de nuit à deux. La lune paroît encore deux fois dans ces deux mois, et quinze jours à chaque fois. Ainsi, il n'y a proprement qu'un mois de nuit obscure sous les pôles.

Nous insérons ici une Table, qui servira à indiquer dans quel climat est situé un pays quelconque, si on connoît la longueur du jour de cet endroit; et l'on y verra aussi sa distance à l'équateur.

Climats.	Les sixièmes.	Latitude.	Longueur du jour.	NOMS DES PAYS ET AUTRES ENDROITS REMARQUABLES, *situés dans tous les climats au nord de l'équateur.*
	d. m.	*d. m.*	*h. m.*	
1	8 52	8 25	12 30	I. Dans ce premier climat, sont situés les côtes d'Or et d'Argeot de l'Afrique; Malaca dans les grandes Indes; Cayenne et Surinam en Terre-Ferme, et l'Amérique méridionale.
2	16 25	8	13	II. Il contient l'Abyssinie en Afrique; Siam, Madrar et Pondichéry dans les gr. Indes; les détroit de Darien entre le N. et le S. de l'Amérique, Tabago, les Grenades, S. Viocent et les Barbades, dans les Indes occid
3	23 50	7 25	13 30	III. Il contient la Mecque en Arabie; Bombay, et partie do Bengale aux gr. Indes; Cantun en Chine; Mexico; la baie de Campêche au N. de l'Amérique; le Jamaique, S. Domingue, S. Christophe, Antigua, la Martinique et la Guadeloupe, dans les Indes occid.
4	30 25	6 30	14	IV. L'Egypte, les îles Canarica en Afrique; Delhi, capitale de l'empire du Mogol en Asie; le golfe du Mexique; la Floride orientale dans l'Amérique septentrionale; la Havane aux Indes occidentales.
5	36 28	6 8	14 30	V. Gibraltar en Espagne; partie de la mer Mediterranée, la côte de Barbarie en Afrique; Jérusalem, Ispahan, capit. de la Perse, Nanking en Chine, la Californie, le nouveau Mexique; le Floride occident., la Géorgie et les Carolines de l'Amérique septentr.
6	41 22	4 54	15	VI. Lisbonne en Portugal; Madrid en Espagne; Minorque, la Sardaigne, et partie de la Grèce dans la Méditerranée, l'Asie Mineure; partie de la mer Caspienne; Samarcande, dans la gr. Tartarie; Pékin en Chine, la Corée et le Japon; Williambourg en Virginie; le Mariland et Philadelphie dans le N. de l'Amérique.
7	45 29	4 7	15 30	VII. Les provinces du N. de l'Espagne et du S. de la France; Turin, Gênes, et Rome en Italie; Constantinople et la mer Noire en Turquie; la mer Caspienne; partie de la Tartarie; New-York; Boston dans la Nouvelle-Angleterre de l'Amérique du Nord.
8	49 10	3 32	16	VIII. Paris; Vienne, cap. de l'Allemagne; la Nouvelle-Ecosse; Terre-Neuve, et le Canada dans l'Amér. du N.
9	52 0	2 59	16 30	IX. Londres, la Flandre, Prague, Dresde, Cracovie en Pologne; les provinces du sud de la Russie; partie de la Tartarie et le N. de Terre-Neuve.
10	54 27	2 27	17	X. Dublin, York, la Hollande, l'Hanovre et la Tartarie; Varsovie en Pologne; le Labrador et le S. du nouveau pays de Galles, dans l'Amérique septentr.
11	56 37	2 10	17 30	XI. Edimbourg, Copenhague, Moscow, cap. de la Russie.
12	58 29	1 52	18	XII. Le sud de la Suède; Tobolsk, cap. de la Sibérie.
13	59 58	1 29	18 30	XIII. Les îles des Orcades; Stockholm, cap. de la Suède.
14	61 18	1 20	19	XIV. Bergben en Norwège; Pétersbourg en Russie.
15	62 25	1 7	19 30	XV. Détroit d'Hudson, Amérique du Nord.
16	63 22	57	20	XVI. La Sibérie, et la partie S. du Gruenland.
17	64 6	44	20 30	XVII. Dronthcim en Norwège.
18	64 49	43	21	XVIII. Partie de la Finlande en Russie.
19	65 21	32	21 30	XIX. Archangel sur la mer Blanche; Russie.
20	65 47	22	22	XX. Hekla en Islande.
21	66 06	19	22 30	XXI. Parties du N. de la Sibérie et de la Russie.
22	66 20	14	23	XXII. Le N. du nouv. pays de Galles dans l'Amér. sept.
23	66 28	14	23 30	XXIII. Le detroit de Davis.
24	66 31	3	24	XXIV. Samoiédes.
25	67 21	1 mois.		XXV. La partie méridionale de la Laponie.
26	69 48	2 mois.		XXVI. La partie occidentale du Gruenland.
27	73 37	3 mois.		XXVII. La Zemble-Australe.
28	78 30	4 mois.		XXVIII. La Zemble-Boréale.
29	84 6	5 mois.		XXIX. Spitzberg.
30	90 0	6 mois.		XXX. Incognoe.

LATITUDE. — La distance de l'équateur, à laquelle sont situés les différens pays, ou autrement ce qu'on nomme leur latitude, est facile à mesurer sur le globe, par le moyen du méridien dont nous avons donné la description. On place le lieu dont on veut trouver la latitude, sous le méridien où les degrés de la latitude sont marqués; ce qui donne la latitude de l'endroit. Comme on compte la latitude depuis l'équateur, en allant vers les pôles, elle est septentrionale ou méridionale. Plus on approche des pôles, plus la latitude augmente. Aucun endroit ne peut toutefois être à plus de 90 degrés de latitude, parce que celui où les pôles finissent n'est qu'à cette distance de l'équateur.

PARALLÈLES DE LATITUDE. — Dans chaque degré de latitude, ou pour mieux dire dans chaque endroit particulier de la terre, les géographes supposent le passage d'un cercle qu'ils nomment un parallèle de latitude. C'est à l'endroit où ce cercle se coupe avec le méridien, qu'on trouve la véritable position d'un lieu quelconque.

LONGITUDE. — La longitude d'un lieu est sa situation relativement au premier méridien : elle se mesure par conséquent vers l'E. ou l'O. Pour trouver la longitude, il n'y a pas de point particulier dont on doive partir plutôt que d'un autre; mais généralement dans tous les globes et cartes, on place le premier méridien à l'île de Fer, la plus occidentale des Canaries : par ce moyen, l'on compte la longitude orientale ou occidentale par le nombre de degrés qu'il y a du méridien de l'île de Fer sur les globes modernes. Les géographes fixent à la capitale de leurs pays respectifs le premier méridien d'où ils comptent les degrés de longitude. Les Anglais comptent leur premier méridien de Londres ou de Greenwich, et les Français de Paris, etc. Les degrés de longitude sont marqués sur l'équateur. Aucun lieu quelconque ne peut avoir plus de 180 degrés de longitude, parce que la circonférence n'étant que de 360 degrés, un endroit ne peut être éloigné de l'autre que de la moitié de cette distance; mais quelques géographes étran-

gers comptent mal-à-propos la longitude autour du globe. Les degrés de longitude ne sont pas égaux comme ceux de latitude; ils diminuent en proportion de l'inclinaison des méridiens, ou que leur distance se resserre en approchant des pôles. Au soixantième degré de latitude, un degré de longitude n'est que la moitié d'un degré de l'équateur, et ainsi du reste. Le nombre de lieues qu'un degré de longitude contient dans chaque parallèle de latitude, est indiqué par la table suivante :

TABLE qui indique le nombre de lieues que contient un degré de longitude dans chaque parallèle de latitude depuis l'équateur.

Degrés de lat.	Lieues.	Fractions de lieue.	Degrés de lat.	Lieues.	Fractions de lieue.	Degrés de lat.	Lieues.	Fractions de lieue.	Degrés de lat.	Lieues.	Fractions de lieue.
0	25		24	22		47	17		69	8	
1	24		25	22		48	16		70	8	
2	24		26	22		49	16		71	8	
3	24		27	22		50	16		72	7	
4	24		28	22		51	15		73	7	
5	24		29	21		52	15		74	6	
6	24		30	21		53	15		75	6	
7	24		31	21		54	14		76	6	
8	24		32	21		55	14		77	5	
9	24		33	20		56	13		78	5	
10	24		34	20		57	13		79	4	
11	24		35	20		58	13		80	4	
12	24		36	20		59	12		81	3	
13	24		37	19		60	12		82	3	
14	24		38	19		61	12		83	3	
15	24		39	19		62	11		84	2	
16	24		40	19		63	11		85	2	
17	23		41	18		64	10		86	1	
18	23		42	18		65	10		87	1	
19	23		43	18		66	10		88		
20	23		44	17		67	9		89		
21	25		45	17		68	9		90	0	
22	23		46	17							
23	25										

CALCUL DES LONGITUDES ET DES LATITUDES. — Pour trouver la longitude et la latitude d'un endroit

quelconque, il faut le conduire sous le méridien du globe. Nous trouverons le degré de longitude marqué sur l'équateur, et le degré de latitude sur le méridien; de façon que, pour trouver la différence de longitude ou de latitude de deux endroits, nous n'avons qu'à comparer les degrés de l'un avec ceux de l'autre, et réduire ces degrés en lieues, conformément au tableau ci-dessus. Il faut avoir grand soin de se rappeler que chaque degré de longitude à l'équateur, et chaque degré de latitude sur tout le globe, est l'équivalent de 25 lieues de France. Par ce moyen, on mesurera facilement la distance entre chaque endroit du globe.

MANIÈRE DE MESURER LA DISTANCE DES LIEUX. — Les endroits situés dans une direction oblique, c'est-à-dire, qui ne sont point directement au Nord, au Sud, à l'Est ou à l'Ouest l'un de l'autre, peuvent être mesurés d'une manière plus prompte, en étendant le compas de l'un à l'autre, et en l'appliquant ensuite sur l'équateur. Par exemple, en étendant le compas depuis la Guinée en Afrique, jusqu'au Brésil en Amérique, et en l'appliquant ensuite sur l'équateur, vous trouverez la distance de 25 degrés qui, à 25 lieues par degré, font la distance de 500 lieues.

QUART DE CERCLE POUR PRENDRE LES HAUTEURS. — Pour suppléer au compas dans cette opération, il y a ordinairement une petite plaque de cuivre sur le méridien; elle contient quatre-vingt-dix degrés, ou un quart de la circonférence du globe, au moyen de quoi on mesure les distances et les gisemens des lieux, sans avoir la peine d'étendre le compas de l'un à l'autre, et de l'appliquer ensuite sur l'équateur. On nomme cette plaque *le quart de cercle*.

CERCLE HORAIRE OU ROSETTE POLAIRE. — C'est un petit cercle fixé sur le méridien, et divisé en 24 heures, avec une aiguille mobile qui tourne autour de l'axe du globe.

PREMIER PROBLÈME. *Le diamètre d'un globe artificiel étant donné, trouver le carré de sa surface, et sa solidité en mesure cubique.*

Multipliez le diamètre par la circonférence, le produit vous donnera la première solution. Multipliez ensuite ce produit par le septième du diamètre (*), et ce second produit vous donnera l'autre solution. On peut trouver, par la même opération, la surface et la solidité du globe réel, ainsi que toute la masse de l'atmosphère qui l'environne, pourvu qu'il y ait toujours et par-tout la même hauteur. Après en avoir trouvé la hauteur perpendiculaire, par l'expérience très-connue de l'élévation du mercure au pied et sur la cime d'une montagne, doublez ladite hauteur, ajoutez-en la somme au diamètre de la terre, multipliez ensuite le tout, comme un nouveau diamètre par sa propre circonférence, et déduisez, du produit, la solidité de la terre; il vous restera celle de son atmosphère.

2e PROBLÈME. *Pour rectifier le globe.*

Le globe étant posé sur un plan bien uni, élevez le pôle selon la latitude donnée; fixez ensuite le quart de cercle dans le zénith, et s'il y a une boussole sur le pied, placez le globe de manière que le grand méridien soit directement au S. et au N., comme les deux pointes de l'aiguille, alors le globe sera placé comme la terre.

3e PROBLÈME. *Trouver la longitude et la latitude d'un lieu quelconque.*

(*Voyez* l'article où nous avons déjà rendu compte de cette opération.)

4e PROBLÈME. *La longitude et la latitude d'un lieu étant données, trouver sa position sur le globe.*

Tournez le globe jusqu'à ce que la longitude con-

(1) Ou plus exactement par $\frac{3.1}{7.1}$.

nue soit sous le méridien ; comptez sur ce cercle le degré de latitude, soit S., soit N., et marquez-y un point; le lieu directement au-dessous de ce point sera l'endroit que vous cherchez.

5e PROBLÈME. *La latitude d'un lieu étant connue, trouver tous ceux qui ont la même latitude.*

Le globe étant rectifié (*voyez* problème 2) selon la latitude du lieu donné, mettez ce lieu sous le grand méridien, et faites une marque exactement au-dessus ; en faisant faire un tour au globe, tous les endroits qui passeront sous la marque seront à la même latitude que le lieu donné.

6e PROBLÈME. *Trouver dans quelque temps que ce soit, le lieu du soleil dans l'écliptique.*

Le mois et le jour étant donnés, cherchez-les sur l'horizon du globe, et au-dessus du jour vous trouverez le signe et le degré dans lesquels le soleil est alors. Ce signe et ce degré marqués sur l'écliptique, sont, ou à-peu-près, la place que le soleil y occupe dans le temps donné.

7e PROBLÈME. *Le mois, le jour et l'heure du jour étant donnés, trouver les endroits du globe où le soleil est alors au méridien.*

Le pôle étant élevé selon la latitude du lieu où vous êtes, placez ce lieu sous le grand méridien, et après avoir mis l'aiguille du cercle horaire sur l'heure du jour dans le lieu donné, ou dans celui où vous êtes, tournez le globe jusqu'à ce que la pointe de l'aiguille vienne à midi, qui est la figure XII. Fixez ensuite le globe dans cette position, et observez les endroits qui sont directement au-dessous de l'hémisphère supérieur du méridien. Ce sont ceux que vous cherchez.

8e PROBLÈME. *Trouver, dans tous les temps, la longueur du jour et de la nuit dans un endroit quelconque.*

Elevez le pôle (*voyez* problème 2) selon la latitude du lieu donné ; trouvez le lieu du soleil dans l'écliptique (*voyez* problème 6) ; placez-le sous l'horizon oriental ; mettez l'aiguille du cercle horaire sur midi, ou à la figure XII, et tournez le globe jusqu'à ce que le point de l'écliptique touche l'horizon occidental ; regardez alors sur le cercle horaire où est la pointe de l'aiguille : comptez les heures entre l'aiguille et la figure XII, c'est la longueur du jour ; et ce qui fait le complément des 24 heures, est la longueur de la nuit.

9e PROBLÈME. *Savoir, par le moyen du globe, quelle heure il est dans toutes les parties du monde, et en tout temps, connoissant l'heure du pays où l'on se trouve alors.*

Conduisez le lieu où vous êtes au grand méridien ; le pôle étant élevé selon la latitude du lieu, mettez l'aiguille horaire sur l'heure du jour ; placez ensuite l'endroit dont vous voulez savoir l'heure sous le méridien, et l'aiguille marquera l'heure qu'il est dans cet endroit, quel qu'il puisse être.

10e PROBLÈME. *Trouver, dans un lieu donné de la zone torride, les deux jours de l'année pendant lesquels le soleil sera perpendiculaire à midi.*

Mettez le lieu donné sous le grand méridien, et marquez le degré de latitude qui se trouve directement au-dessus ; faites tourner le globe, et observez les deux points de l'écliptique qui passent par ce degré de latitude ; cherchez, sur l'horizon ou sur les tables qui indiquent le mouvement annuel du soleil, les jours où il passe par ces points de l'écliptique : ces jours sont ceux où le soleil est perpendiculaire au lieu donné.

11e PROBLÈME. *Trouver, par le moyen du globe, le mois et le jour étant donnés, les endroits de la zone glaciale du Nord que le soleil commence à éclairer sans qu'il y ait de nuit, et ceux de la zone glaciale du Sud dont il commence à s'absenter totalement.*

Trouvez (problème 6) le lieu du soleil dans l'écliptique; marquez-le, et placez-le sous le méridien; comptez, depuis le pôle arctique, en allant vers l'équateur, autant de degrés qu'il s'en trouve entre l'équateur et la place du soleil dans l'écliptique: marquez l'endroit; tournez ensuite le globe, et tous les endroits qui passeront sous le lieu marqué sont ceux que le soleil commence à éclairer constamment, sans se coucher, le jour donné. Pour résoudre la seconde partie du problème, prenez sur le méridien, depuis le pôle antarctique, en allant vers l'équateur, la même distance que vous avez prise précédemment du pôle arctique; marquez-la; tournez le globe, et tous les endroits qui passeront sous la marque seront ceux dont le soleil commence à se retirer totalement depuis le jour donné.

12e PROBLÈME. *Trouver, par le moyen du globe, dans un lieu donné de la zone glaciale du Nord, le nombre de jours que le soleil paroît constamment, sans se coucher, le nombre de ceux où il disparoît totalement, et le premier et le dernier jour où il est visible.*

Mettez le lieu donné sous le méridien, et observez sa latitude (*voyez* le problème 2); élevez le globe en conséquence; comptez sur le méridien au-dessus et au-dessous de l'équateur un nombre de degrés égal à la distance du lieu donné au pôle, et après avoir marqué ces points, tournez le globe, et observez les deux degrés de l'écliptique qui passent directement sous les deux points marqués sur le méridien. Premièrement, l'arc septentrional de l'écliptique, c'est-

à-dire, la partie comprise entre les deux degrés marqués, étant réduite ou évaluée en mois, jours et heures, donnera le nombre des jours durant lesquels le soleil paroît constamment au-dessus de l'horizon du lieu donné ; l'arc méridional de l'écliptique indiquera le nombre des jours durant lesquels le soleil ne sera point du tout visible ; il marquera aussi quels sont ces jours. Dans l'intervalle, le soleil s'y lève et s'y couche.

13e PROBLÈME. *Le mois et le jour étant donnés, trouver les endroits de la terre où le soleil, arrivé au méridien, sera ce jour-là perpendiculaire, ou passera au zénith.*

Marquez d'abord le lieu du soleil dans l'écliptique (problème 6) ; mettez-le sous le méridien, et faites sur ce cercle une marque exactement au-dessus de la place du soleil. Tournez ensuite le globe, et les endroits qui ont le soleil perpendiculaire à leur méridien passeront successivement sous la marque.

14e PROBLÈME. *Le mois et le jour étant donnés, trouver sur quel point du compas le soleil se lève et se couche dans un endroit quelconque.*

Elevez le pôle selon la latitude de l'endroit dont il est question ; marquez le lieu du soleil dans l'écliptique, au temps donné ; mettez-le sous l'horizon oriental, et vous verrez sur quel point de l'horizon le soleil se lève. En tournant le globe jusqu'à ce que le soleil corresponde à l'horizon occidental, vous trouverez aussi sur ce cercle le point exact où il se couche.

15e PROBLÈME. *Trouver, par le moyen du globe, les jours et les nuits les plus longs et les plus courts dans un lieu donné.*

Elevez le pôle selon la latitude du lieu, et conduisez au méridien le premier degré du Cancer, si ce lieu est dans l'hémisphère du N., ou le premier de-

gré du Capricorne, s'il est dans l'hémisphère du S. Mettez l'aiguille horaire sur midi; tournez le globe jusqu'à ce que le premier degré du Cancer arrive à l'horizon oriental et occidental, et observez sur le cercle horaire le nombre d'heures entre l'aiguille et la figure XII, en les comptant selon le mouvement de l'aiguille: c'est la longueur du plus long jour; et le complément à 24 heures est la durée de la plus courte nuit; le plus court jour et la plus longue nuit ne sont autre chose que l'inverse de ce que nous venons de dire.

16e PROBLÈME. *L'heure du jour étant donnée dans un lieu quelconque, trouver en même temps les endroits de la terre où il est minuit ou midi, ou une autre heure.*

Placez le lieu donné sous le méridien; mettez l'aiguille horaire sur l'heure qu'il est dans cet endroit; faites tourner ensuite le globe jusqu'à ce que la pointe de l'aiguille vienne à la figure XII d'en haut, et observez les lieux qui sont alors sous le demi-cercle supérieur du méridien: ce sont ceux où il est midi à l'heure donnée; tournez ensuite le globe jusqu'à ce que la pointe de l'aiguille vienne à la figure XII opposée, et les endroits situés dans le demi-cercle inférieur du méridien seront ceux où il est minuit à l'heure donnée. Par le même moyen, on trouvera les lieux où il est une autre heure quelconque, en faisant tourner le globe jusqu'à ce que la pointe de l'aiguille vienne à l'heure qu'on desire, et en remarquant les endroits qui sont alors sous le méridien.

17e PROBLÈME. *Le jour et l'heure étant donnés, trouver, par le moyen du globe, dans un lieu quelconque, l'endroit de la terre où le soleil est alors perpendiculaire.*

Après avoir trouvé le lieu du soleil dans l'écliptique (problème 6), et l'avoir placé sous le méridien,

faites une marque au-dessus; cherchez ensuite (problème 16) les endroits de la terre dans le méridien desquels le soleil est pour le moment, et mettez-les sous le méridien; observez ensuite la partie de la terre qui se trouve directement sous la marque; c'est le lieu auquel le soleil est pour le moment perpendiculaire.

18e PROBLÊME. *Le jour étant donné, trouver tous les endroits où le soleil se lève, se couche, ou est au méridien, et par conséquent tous ceux qui sont alors éclairés ou privés de sa lumière.*

On ne peut pas résoudre ce problème avec un globe monté de la manière ordinaire, et dont le cercle horaire est fixé sur le méridien, à moins qu'au jour donné, le soleil ne soit sous l'un des tropiques ou tout auprès. Mais il faut se servir de celui qui est de l'invention de M. Joseph Harrys, c'est-à-dire, dont le cercle horaire est placé sur la surface du globe, au-dessous du méridien. On peut résoudre ce problème pour tous les jours de l'année, selon sa méthode.

Après avoir trouvé le lieu auquel le soleil est perpendiculaire à l'heure donnée, s'il est dans l'hémisphère du N., élevez le pôle arctique au-dessus de l'horizon, d'un nombre de degrés égal à ceux de la latitude du lieu. Si, au contraire, il est dans l'hémisphère du S., élevez le pôle antarctique de la même manière, et placez le lieu sous le méridien. Alors, dans tous les endroits qui se trouvent dans le demi-cercle occidental de l'horizon, le soleil se lève, et dans ceux qui se trouvent dans le demi-cercle oriental, le soleil se couche. Dans les lieux qui sont au-dessous du demi-cercle supérieur du méridien, il est midi; et dans ceux qui se trouvent au-dessous du demi-cercle inférieur, il est minuit. Tous les endroits qui se trouvent au-dessus de l'horizon sont éclairés par le soleil, et il est élevé au-dessus d'eux d'autant de degrés qu'ils le sont eux-mêmes au-dessus de l'horizon. Cette hauteur peut être connue en fixant le quart de

cercle sur le méridien, au-dessus de l'endroit auquel le soleil est perpendiculaire; placez-le ensuite sur tout autre lieu, et observez sur le quart de cercle le nombre de degrés entre ce lieu et l'horizon. Dans tous les endroits qui sont de 18 degrés au-dessous du demi-cercle occidental de l'horizon, le crépuscule du matin commence. Dans tous ceux qui sont de 18 degrés au-dessous du demi-cercle oriental, le crépuscule du soir finit; et tous ceux qui sont plus bas que 18 degrés, sont dans la nuit la plus obscure.

Placez un lieu sous le demi-cercle du méridien; fixez l'aiguille horaire à la figure XII d'en-haut ou à midi, et faites tourner le globe sur son axe du côté de l'E.; lorsque ce lieu arrivera au demi-cercle occidental de l'horizon, l'aiguille vous indiquera le moment du lever du soleil dans cet endroit; et lorsque ce même lieu sera au demi-cercle oriental, l'aiguille marquera l'instant où le soleil se couche.

Dans les endroits qui ne passent pas sous l'horizon, le soleil ne se couche pas ce jour-là; et dans ceux qui sont au-dessus, le soleil ne se lève pas.

19e PROBLÈME. *Le mois et le jour étant donnés avec la place de la lune dans le Zodiaque et sa latitude, trouver l'heure où elle se lève et se couche, et en même temps son passage au méridien pour le lieu donné.*

On prendra dans un almanach, la place de la lune dans le Zodiaque, et sa latitude, c'est-à-dire, sa distance de l'écliptique, en appliquant le demi-cercle de position au lieu qu'elle occupe dans le Zodiaque. Pour résoudre le problème, élevez le pôle selon la latitude de l'endroit donné. Après avoir trouvé la place du soleil dans l'écliptique (problème 6), et l'avoir marquée ainsi que celle de la lune, placez le lieu du soleil sous le méridien, et mettez l'aiguille du cercle horaire sur midi; faites ensuite tourner le globe jusqu'à ce que la place de la lune arrive successivement à la partie orientale et occidentale

de l'horizon et au méridien; l'aiguille vous indiquera les heures de son lever, de son coucher et de son passage au méridien du lieu.

20e PROBLÈME. *Deux endroits du globe étant donnés, connoître la véritable distance de l'un à l'autre.*

Posez le côté gradué du quart du cercle des hauteurs sur les deux endroits, et le nombre de degrés qu'il y a entre ces lieux, sera la véritable distance de l'un à l'autre: comptez chaque degré pour 25 lieues.

21e PROBLÈME. *Un lieu étant donné sur le globe, avec sa véritable distance d'un autre lieu, trouver tous les endroits du globe qui sont à la même distance du lieu donné.*

Mettez le lieu donné sous le grand méridien, et élevez le pôle selon la latitude de ce lieu; fixez ensuite le quart de cercle au zénith, et comptez la distance donnée entre le premier et le second lieu: il faut toutefois qu'il y ait moins de 90 degrés, car autrement il faudroit se servir du demi-cercle de position. Faites une marque où le compte finit; et en conduisant le quart de cercle autour de la surface du globe, tous les endroits qui passeront sous la marque seront ceux que vous cherchez.

OBSERVATIONS GÉOGRAPHIQUES.

1°. La latitude d'un lieu quelconque est égale à l'élévation du pôle, au-dessus de l'horizon de ce lieu; et l'élévation ou hauteur de l'équateur est égale au complément de la latitude, c'est-à-dire, à ce qui lui manque pour faire 90 degrés.

2°. Les endroits qui sont situés sous l'équateur n'ont point de latitude; car c'est là que la latitude commence; et ceux qui sont sous le premier méridien n'ont point de longitude, parce que c'est là

qu'elle commence. En conséquence, l'endroit de la terre où le premier méridien coupe l'équateur, a zéro de latitude et de longitude.

5°. Tous les lieux de la terre jouissent également des bienfaits du soleil, eu égard au temps, et en sont également privés.

4°. Tous les endroits situés sous l'équateur ont leurs jours et leurs nuits d'une longueur égale, c'est-à-dire, de 12 heures chacun, dans tous les temps de l'année; car quoique le soleil décline alternativement de l'équateur vers le N. et vers le S., cependant, comme l'horizon de l'équateur coupe tous les parallèles de latitude par la moitié, le soleil doit nécessairement rester au-dessus de l'horizon pendant la moitié de son mouvement diurne autour de la terre, et au-dessous durant l'autre moitié.

5°. Dans tous les endroits situés entre l'équateur et les pôles, les jours et les nuits sont d'égale longueur, c'est-à-dire, de 12 heures, lorsque le soleil est à l'équinoxe; car, dans toutes les élévations du pôle moindres que de 90 degrés, qui est la plus grande, la moitié de l'équateur sera au dessus de l'horizon, et l'autre moitié au dessous.

6°. Les jours et les nuits ne sont jamais d'égale longueur dans les endroits situés entre l'équateur et les cercles polaires, excepté lorsque le soleil entre dans les signes du Bélier et de la Balance: car, dans toutes les parties de l'écliptique, le cercle du mouvement diurne du soleil est divisé par l'horizon en deux parties inégales.

7°. Plus un lieu est près de l'équateur, moins il y a de différence dans ce lieu entre la longueur des nuits et celle des jours. Et plus il en est éloigné, plus la différence est grande; les cercles que le soleil décrit dans les cieux, en 24 heures, sont coupés plus également dans le premier cas, et dans l'autre plus inégalement.

8°. Dans tous les endroits situés sous un parallèle quelconque, quelle que soit la longueur ou la brièveté du jour et de la nuit, dans un de ces lieux,

n'importe dans quel temps de l'année, elle est la même que dans tous les autres ; car, en tournant le globe sur son axe, lorsqu'il est rectifié selon la déclinaison du soleil, tous ces endroits se trouveront au-dessus ou au-dessous de l'horizon, aussi long-temps l'un que l'autre.

9°. Le soleil est perpendiculaire deux fois par an à tous les endroits situés entre les tropiques, une fois par an à ceux qui sont sous ces cercles, jamais ailleurs ; car il ne peut y avoir un endroit entre les tropiques sans qu'il y ait deux points dans l'écliptique, dont la déclinaison, depuis l'équateur, soit égale à la latitude de ce lieu ; et il n'y a qu'un point de l'écliptique qui ait une déclinaison égale à la latitude des endroits situés sur les tropiques que ce point de l'écliptique touche ; et comme le soleil ne sort jamais d'entre les tropiques, il ne peut jamais être perpendiculaire à un lieu situé hors de ces cercles.

10°. Dans tous les endroits situés directement sous les cercles polaires, le soleil, lorsqu'il entre dans le tropique le plus voisin, reste, pendant 24 heures, au-dessus de l'horizon sans se coucher, parce qu'il n'y a aucune partie de ce tropique au-dessous de leur horizon. Et lorsque le soleil entre dans l'autre tropique, il est, pendant le même temps, sans se lever, parce qu'aucune partie de ce cercle n'est au-dessus de leur horizon. Dans tous les autres temps de l'année, le soleil s'y lève et s'y couche comme par-tout ailleurs, parce que tous les cercles parallèles à l'équateur, entre les tropiques, sont plus ou moins coupés par l'horizon, suivant qu'ils sont plus loin ou plus près du tropique qui est au-dessous de l'horizon ; et quand le soleil n'est ni dans l'un ni dans l'autre des tropiques, son cours diurne doit être nécessairement entre ces cercles.

11°. Tous les endroits situés dans l'hémisphère du Nord, depuis l'équateur jusqu'au cercle polaire, ont leur plus long jour et leur plus courte nuit, lorsque le soleil est dans le tropique du N., et leur plus

court jour et leur plus longue nuit, lorsqu'il est dans celui du S., parce qu'aucun des cercles du mouvement diurne du soleil n'est autant au-dessus et si peu au-dessous de l'horizon que le tropique du N., ni autant au-dessous et si peu au-dessus que le tropique du S. Dans l'hémisphère du S. il faut prendre l'inverse.

12°. Dans tous les endroits situés entre les cercles polaires et les pôles, le soleil luit durant un nombre de jours sans se coucher, et dans le temps opposé de l'année, il est le même temps sans se lever, parce que, dans le premier cas, une partie de l'écliptique ne se couche pas, et dans le second, elle ne se lève point. Les stations ou les absences du soleil sont plus longues ou plus courtes, à mesure que ces endroits sont plus ou moins éloignés des pôles.

13°. Si un navire part d'un port, cingle vers l'E., et revient au même port, après avoir fait le tour de la terre dans cette direction, quelle que soit la durée du trajet, ceux qui montent ce vaisseau, en comptant le temps, gagneront, à leur retour, un jour entier, ou compteront un jour de plus que ceux qui sont restés dans le port, parce qu'en avançant dans la direction opposée au mouvement diurne du soleil, et se trouvant plus avancés, chaque soir, qu'ils ne l'étoient dans la matinée, leur horizon s'élèvera d'autant au-dessus du soleil couchant, plutôt que s'ils étoient restés un jour entier dans le même endroit; et en retranchant ainsi une partie de la longueur du jour proportionnée à leur mouvement, à leur retour, ils auront gagné un jour entier, sans qu'il y ait réellement une seconde de temps au-delà de celui qui s'est écoulé dans le port pendant leur voyage. Si, au contraire, le navire cingle vers l'O., ceux qui le montent compteront un jour de moins que les habitans du port, parce qu'en suivant graduellement le mouvement que le soleil semble avoir, ils le verront tous les jours un peu plus long temps sur l'horizon. Par ce moyen, à leur retour, ils auront compté un jour de moins.

Il s'ensuit que, si de deux navires partant au même instant du même port pour faire le tour de la terre, l'un se dirigeoit au levant et l'autre au couchant, et qu'ils revinssent le même jour dans ce port, il y auroit, dans le compte de leur temps, deux jours de différence. S'ils faisoient deux fois ce même tour, quatre jours; s'ils le faisoient trois fois, il y en auroit six, etc.

SECONDE PARTIE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ou NATURELLE.

CONSIDÉRATIONS générales sur la configuration de la surface du Globe terrestre, sur ses productions et sur les êtres qui l'habitent; par EDME MENTELLE.

C'EST la réunion des objets qui vont nous occuper ici, que l'on désigne ordinairement par le nom de Géographie *Physique*, parce que cette partie de la Géographie ne considère sur le globe terrestre que ce qui peut y être l'ouvrage de la nature.

I. Des philosophes habiles, parmi les anciens comme parmi les modernes, ont beaucoup médité sur la formation de l'univers, et particulièrement sur celle de la terre. Les plus hardis ont donné des assertions; les plus sages s'en sont tenus à des conjectures. Les uns et les autres, manquant également de connoissances positives sur la vérité des faits, n'ont pu que suivre, ou la témérité de leur génie, ou la probabilité qui résultoit de leurs observations. Ce sera de ces derniers que j'emprunterai ce qui va suivre, en me renfermant dans le cercle tracé par la saine raison, c'est-à-dire, dans ce qui concerne le globe terrestre.

Soit que l'on admette la matière comme éternelle, car il faut pouvoir répondre à toutes les hypothèses, soit que l'on assigne un moment pour sa formation, on ne peut nier que celle qui forme notre globe, n'ait déjà subi de grandes métamorphoses, ou, si l'on veut, de grandes modifications.

L'auteur de la nature, que quelques philosophes n'ont admis que comme étant la nature elle-même, a consacré à la formation et à l'entretien de la terre, ainsi que de ce qui paroît ne faire qu'un tout avec elle, une certaine quantité de matière, très-différente peut-être de celle employée à la formation des autres corps célestes. C'est cette matière qui, perpétuellement modifiée par la force génératrice, forme: 1°. la partie solide du globe que nous habitons, ayant de diamètre 1274 *myriamètres*, ou 2865 lieues; 2°. la partie fluide, qui, sous le nom d'eau, en couvre plus des deux tiers; 3°. enfin, la partie, plus légère encore que les eaux, réduite en vapeur invisible par la chaleur, et qui forme autour du globe terrestre une enveloppe d'environ un myriamètre, ou deux lieues d'épaisseur, c'est ce que l'on nomme *atmosphère*.

Mais, je le répète, ces trois parties, très-distinctement apparentes, ne le sont réellement que par l'effet des modifications qu'éprouve la matière, modifications que l'on ne peut nier, puisque l'art même en a déjà atteint quelques combinaisons. La chimie et la physique peuvent obtenir de l'eau des matières sèches par des décompositions ingénieuses; elles peuvent aussi, et bien plus aisément encore, faire disparoître l'eau pour l'élever dans l'atmosphère. Je pourrois ajouter mille autres métamorphoses que l'homme peut faire éprouver à la matière. Il n'y a que sa destruction qui lui est impossible. Mais ce que peut faire l'homme dont les moyens sont si bornés, la nature l'exécute bien autrement dans son vaste laboratoire: ouvrière infatigable, elle a le temps et l'espace à ses ordres; elle occupe tous les momens de l'un, vivifie tous les points de l'autre et des milliers

de siècles ne sont pour elle qu'un des instans consacrés à ses travaux.

Il paroît que le calorique, ou ce que nous nommons le feu, quel qu'il soit par lui-même, est le plus puissant des agens qu'emploie la nature. Il n'est pas de corps que son action ne volatilise ou ne modifie, tandis que son absence totale amèneroit à l'état concret les parties les plus déliées de l'atmosphère. Mais cet agent si docile aux volontés de la nature, qui produit sur notre terre des effets si heureux, en y maintenant la *liquidité* des eaux, la *pérennité* des sources, et cette chaleur qui donne et soutient la vie, y produit aussi des effets si terribles, que l'homme a le droit de les compter entre les fléaux, puisqu'ils nuisent quelquefois à son bonheur et à sa conservation. Ce n'est qu'en s'élevant au-dessus des considérations ordinaires, que le génie y apperçoit l'enchaînement des effets nécessaires aux grandes opérations de la nature.

D'après tout ce que nous connoissons de l'état actuel du globe terrestre, on ne peut douter qu'il n'ait éprouvé de grandes révolutions. S'il a été une époque où il existoit sans ressentir l'action de la chaleur, toute la matière devoit y être dans un état concret. L'atmosphère, actuellement formée de parties aqueuses et de quelques gaz réduits en vapeurs, étoit alors réunie à l'eau et aux autres substances auxquelles ces gaz appartiennent, et l'eau elle-même n'existoit que dans l'état de la plus forte glace. L'activité du feu volatilisa les gaz, donna la fluidité des eaux, et forma l'atmosphère, qui devint un vaste laboratoire, où la nature entretient pour nous le principe auxiliaire de la vie et de la reproduction perpétuelle de tous les êtres; l'eau mise continuellement en activité par le feu, non-seulement conserve la fluidité dont elle est susceptible, mais même, passant à l'état de vapeur, dès qu'elle éprouve un degré de chaleur considérable, s'élève à différens degrés de hauteur dans l'atmosphère, selon la loi qui l'y place dans un juste équilibre. Ce feu, toujours plus puis-

sant, où se fait sentir l'action du soleil, dilate aussi l'atmosphère, régulièrement pendant douze heures entre les tropiques, et très-irrégulièrement hors des tropiques. Dès que les vapeurs aqueuses arrivent dans des régions où l'air est rendu plus froid par la présence des hautes montagnes, des vastes forêts ou des grands amas d'eaux, elles se condensent, se fixent, et bientôt se résolvent en pluie ou en neige. En pénétrant dans l'intérieur des montagnes, ces eaux y entretiennent les sources des fleuves, des rivières, etc. et voilà pourquoi les plus grands fleuves ont généralement leurs sources dans les plus grandes et les plus hautes montagnes : c'est qu'elles donnent continuellement lieu à une grande abondance de pluie. Car tel est le jeu du mécanisme qu'emploie la nature pour entretenir ce mouvement continuel des eaux ; elles sont enlevées à la terre par l'action du soleil, et y rentrent dès qu'elles sont privées de la chaleur nécessaire à leur vaporisation. Ainsi les mers donnent naissance aux fleuves, et les fleuves alimentent les mers. Sans ce passage continuel des eaux de l'un à l'autre état, nous n'eussions jamais eu de fleuves, et il y a long-temps que les mers seroient à sec.

La nature en use à-peu-près de même à l'égard de la matière concrète. L'enfant ne s'accroît, ne grandit, ne devient homme qu'à mesure qu'il absorbe en lui la partie la plus substantielle des matières qui servent à sa nourriture, et qui ont été enlevées à la terre. Dès qu'après la cessation de la vie, il y est déposé lui-même, une décomposition complète va remettre chaque partie à sa place naturelle ; tout rentre, comme on dit en électricité, dans le réservoir commun, pour donner naissance à de nouveaux êtres organiques. Dans ce lieu-là même où fut déposé un corps animal privé du moteur qui lui donnoit la vie, croîtront, avec le temps, des végétaux, dont les germes y trouveront les principes nécessaires à leur développement. Ainsi la même quantité de matière suffit à toutes les productions de la nature, par les différentes métamorphoses qu'elle lui fait éprouver.

J'ai dit précédemment que le froid étoit plus considérable sur les hautes montagnes que dans des terreins unis. Peut-être ceci, pour les commençans, exige-t-il un mot d'explication.

Quelle que soit la cause de la chaleur, il est bien connu que la présence du soleil l'augmente; non-seulement cette chaleur se fait sentir à la surface de la terre, mais elle y pénètre à quelque profondeur. Si l'action du soleil est le lendemain aussi forte que la veille, nécessairement la chaleur de la veille est augmentée par celle du lendemain; car la terre reçoit une nouvelle quantité de calorique; mais ceci est surtout sensible dans les plaines, dans les vallées, où l'air lui-même est chargé du même principe de chaleur. Sur les hautes montagnes, au contraire, l'air nécessairement plus rare, est moins susceptible de conserver le principe de la chaleur; son activité, qui cause ce que l'on nomme l'air *ambiant*, dissipe la plus grande portion de ce principe; et là où la chaleur est moins intense, le froid devient plus sensible, ou, si l'on veut, le froid s'y fait sentir, parce qu'il y a diminution de chaleur, relativement à l'état de la plaine qui n'est pas dans les mêmes circonstances.

Je laisse aux géologues à parler des grandes révolutions physiques du globe terrestre; révolutions qui ont amené jusqu'au milieu des terres les plus vastes et des rochers les plus durs, des traces non-récusables de la présence des eaux; et ce qui ajoute encore à l'étonnement, c'est que l'on trouve dans différens points de la terre des restes d'animaux, dont les analogues n'existent de nos jours qu'à plusieurs mille lieues de ces mêmes points. Je passe à ce qui est purement géographique.

On a pu voir précédemment, par le peu que j'ai dit, que l'inégalité de la surface de la terre étoit aussi nécessaire au maintien de son organisation actuelle, que la respiration l'est à l'existence de tous les animaux; sans montagnes, point de pluie, point de fleuves, point de ces vastes bassins où croissent les végétaux utiles à notre agrément, nécessaires

à nos besoins. La première étude du géographe, après la connoissance des premiers élémens, doit donc être de chercher à reconnoître la situation des montagnes qui renferment les sources des fleuves, et celle des terres que ces fleuves parcourent en les arrosant.

En effet, il existe dans chacune des quatre parties du monde des masses montueuses d'une vaste étendue, et que, par cette raison, on nomme *plateaux*. De longues chaînes de montagnes, peu ou point interrompues, semblent sortir de ces plateaux comme les branches sortent d'un tronc, et parcourent les continens qu'elles séparent en différens bassins.

On nomme *bassins*, en géographie, les espaces plus ou moins vastes, enfermés par des montagnes dont ils reçoivent les eaux. Les plus grands bassins sont ceux que forment les grandes mers; les autres sont ceux des grands fleuves, et, par gradation, on arrive à connoître et à pouvoir étudier les bassins des plus petites rivières; car il n'en est aucune qui n'occupe la partie la plus profonde d'un espace de terrein, et qui ne reçoive les eaux qui s'y infiltrent continuellement à travers les terres.

Si nous jetons les yeux sur un globe terrestre, ou plutôt sur une mappemonde physique, on verra au premier coup-d'œil quatre grands bassins, portant le nom de mers, mais dont les limites sont très-avant dans les continens.

I. L'océan, que l'on nomme Atlantique, qui se trouve entre l'Europe et l'Afrique à l'E., et l'Amérique à l'O., est bien moins grand comme mer que comme bassin. Comme *mer*, il se termine aux rivages; comme *bassin*, il reçoit des eaux dont la source, en quelques endroits, est à 600, 800 et même 1000 lieues. Ces eaux sont, en quelque sorte, sa propriété et son aliment. Depuis la haute et longue chaîne de montagnes qui, sous le nom de Cordilières, termine toute la partie occidentale de l'Amérique Méridionale jusqu'à la côte de la Guiane et du Brésil, un nombre presque infini de fleuves, entre lesquels on

distingue l'Orénoque, le Maragnon, le Rio de la Plata, portent leurs eaux dans ce bassin ; et ces eaux sont grossies de toutes celles de l'intérieur, ainsi que des pluies continuelles de la Zone-Torride. Les grands fleuves de l'Amérique Septentrionale, moins nombreux, mais très-considérables, tels que le Mississipi, grossi des eaux de l'Ohio, etc. de la Delaware, du fleuve Saint-Laurent, etc. portent aussi leurs eaux en tribut à l'Océan.

Les terres situées à l'orient de cette mer forment un continent plus vaste encore que l'Amérique, mais dont la configuration est telle, que l'inclinaison des terres y porte nécessairement les eaux dans l'un ou l'autre des quatre grands bassins.

L'Océan, dont les eaux, en pénétrant sous le 55° degré, entre la Suède et le Danemarck, forment la mer *Baltique* et les golfes connus dans cette mer; puis sous le 35° degré, entre l'Europe et l'Afrique, forment une étendue d'eau qui s'étend, sous le nom de *Méditerranée, mer Noire*, etc. jusqu'au 40e degré de long. or., reçoit ainsi les eaux de presque toute l'Europe, celles de plusieurs fleuves de l'Asie, celles de la partie septentrionale de l'Afrique et de la partie occidentale.

Donc les limites du bassin qui, comme mer, porte le nom d'Océan, sont, 1°. à l'O., les montagnes qui, du N. au S., parcourent toute l'Amérique ; 2°. à l'E., les terres élevées qui se trouvent à l'E. de la Russie d'Europe, et les montagnes d'Asie, en-deçà du Taurus; 3°. celles qui, en Afrique, s'étendent de l'Abyssinie au Mont-Atlas ; 4°. enfin, celles moins connues, qui séparent l'Afrique en partie occidentale et en partie orientale.

La raison a déterminé les meilleurs géographes actuels à diviser cet océan en océan Atlantique *septentrional*, depuis le cercle polaire jusqu'au tropique; en océan *équinoxial*, d'un tropique à l'autre, dans tout l'espace de la zone torride; et en océan *méridional*, de ce tropique au cercle polaire.

II. Un bassin encore plus vaste occupe d'un pôle à

l'autre une très-grande partie du globe, entre l'Amérique à l'E. et l'Asie à l'O., c'est-à-dire, qu'il est à l'O. de l'Amérique et à l'E. de l'Asie. Il convient de le nommer le Grand-Océan. Il a pour bornes à l'E. les terres élevées de l'Amérique septentrionale, que nous connoissons beaucoup mieux depuis les nouvelles découvertes de Vancouver, celles de la Californie, du Mexique, et en descendant au S. celles de l'Amérique méridionale. De ce côté, excepté dans le Nord, les hautes terres, telles que les Cordilières, resserrent la mer, et l'on n'y connoît pas de rivières considérables.

Du côté de l'Asie, cet océan, ou plutôt ce bassin, a des limites fort reculées dans l'intérieur des terres. Il faut aller les chercher à 500 lieues environ, aux sources de l'Amur, du Hoang et du Kiang. Dans la partie méridionale, des groupes d'îles se succèdent et séparent ce bassin de celui que l'on nomme océan Indien.

III. Cet océan Indien, que l'on appelle ordinairement mer des Indes, forme aussi un vaste bassin, qui reçoit au N. toutes les eaux que lui fournissent la chaîne du Taurus et le plateau du Thibet, par le S. Entre ces fleuves, on doit distinguer l'Euphrate et le Tigre réunis, le Gange, le Bourampoutre, et généralement tous ceux des deux presqu'îles de l'Inde.

A l'O., ce bassin a pour bornes les parties les plus élevées de l'Afrique, qui renferment les sources de plusieurs grandes rivières.

A l'E., ce sont des îles, et le continent connu sous le nom de Nouvelle-Hollande.

IV. Les mers qui s'étendent des cercles polaires aux pôles, peuvent être désignées chacune par le nom d'océan Glacial, l'un septentrional, l'autre méridional. Ce dernier n'a de communication avec aucune grande terre.

Il n'en est pas de même de l'océan Glacial septentrional. Il reçoit les eaux d'une partie considérable de l'Asie, par les fleuves Oby, Ienissea, Lena et

autres, et celles de l'Amérique septentrionale, plutôt soupçonnées que connues.

Cause des pluies. — Quant aux pluies, on sent bien que l'action de la chaleur du soleil cause une grande évaporation dans l'étendue des mers et des continens. Ces vapeurs rencontrent sur les continens de hautes montagnes et le froid, qui les résolvent en pluies.

Les mers ne débordent point, parce que le soleil en enlève chaque jour autant d'eau que les rivières y en apportent. La mer rend à l'air l'eau qu'elle reçoit; l'air le rend à la terre par les rosées, les pluies et les neiges; la terre le rend aux rivières, et celles-ci à la mer. Tel est l'ordre admirable de la Nature, où rien n'est inutile ni superflu.

Division des Continens par les chaînes de montagnes.

1°. EUROPE. — Ce continent est d'abord traversé dans toute sa longueur du S. O. au N. E., par une grande chaîne, qui commence au détroit de Gibraltar, et va se continuer en Asie.

De cette chaîne, en partent quatre autres: deux vont au N. faire le tour de la mer Baltique, et deux au S. environnent la mer Noire.

L'Europe se trouve par-là divisée en six pentes de terreins inclinés vers autant de mers, ou en six grands *bassins terrestres*. Il y en a trois au N. de la grande chaîne, celui de la mer Glaciale, celui de la mer Baltique, et celui de l'Océan; et trois au S., qui sont, celui de la Méditerranée, celui de la mer Noire, et celui de la mer Caspienne.

2°. ASIE. — Au milieu de ce continent, est un plateau très-considérable, d'où partent quatre grandes chaînes de montagnes: deux se dirigent vers l'O., et deux vers l'E.

Les deux qui vont à l'O. se réunissent à celles qui viennent d'Europe; celles qui tendent vers l'E., passent l'une en Amérique par le détroit du N., et l'autre dans les îles de l'Asie et le continent Austral.

L'Asie est ainsi divisée en cinq pentes de terreins inclinés vers cinq différentes mers : 1°. vers la mer Glaciale, au N.; 2°. vers la Grande-Mer, à l'E.; 3°. vers la mer des Indes, au S.; 4°. vers la mer Caspienne, au milieu; 5°. vers la mer Méditerranée, à l'O.

3°. AFRIQUE. — La grande chaîne qui traverse l'Europe, passe par le détroit de Gibraltar en Afrique, et s'y partage d'abord en deux branches.

La première de ces branches suit les côtes de la Méditerranée d'occident en orient, et descend ensuite au S. jusqu'au-delà de l'équateur, où elle se joint à un grand plateau. La seconde branche suit aussi parallèlement les côtes de l'Océan jusqu'au milieu de l'Afrique, où elle se réunit à la première.

Du plateau d'Afrique partent encore deux autres chaînes; l'une descend au S. vers la pointe méridionale de ce continent; et l'autre gagne le N. le long de la mer Rouge, passe entre cette mer et la Méditerranée, pour se joindre à celles de l'Asie.

Ces quatre chaînes de montagnes partagent l'Afrique en quatre pentes de terreins; la première est inclinée vers la Méditerranée; la seconde vers l'Océan; la troisième vers la mer des Indes; et la quatrième vers des rivières qui se perdent sous terre dans l'intérieur de l'Afrique.

4°. AMÉRIQUE. — Il règne du N. au S., dans toute la longueur de ce nouveau continent, une grande chaîne de montagnes qui se partage en trois branches dans la partie septentrionale.

De ces trois branches, l'une va à l'O. se réunir à celle d'Asie par le détroit du Nord; les deux autres se dirigent vers l'E., pour regagner, à travers les mers, l'une la chaîne qui fait le tour de la mer Baltique en Europe, et la troisième les îles Açores et Canaries.

L'Amérique est divisée, par ce moyen, en trois pentes de terreins inclinés vers les trois mers qui baignent ses côtes; savoir, l'Océan à l'E., la grande Mer à l'O., et la mer Glaciale au N.

Ces deux dernières mers ne reçoivent que très-peu

de rivières de l'Amérique, les chaînes de montagnes suivant toujours leurs côtes à peu de distances. La mer Glaciale, en particulier, n'en reçoit presque point; ce qui doit la débarrasser de glaces de ce côté-là, et procurer, par ce moyen, un passage libre de l'Océan dans la grande Mer.

Toutes ces chaînes que nous venons d'indiquer, renferment les montagnes les plus considérables et les plus célèbres de toute la terre; comme les Pyrénées et les Alpes, en Europe; le mont Taurus, en Asie; le mont Atlas, en Afrique; les Cordilières, en Amérique; et une infinité d'autres que nous rapporterons par la suite. Ainsi il est très-utile de se former un tableau exact de leur direction et de leur enchaînement (1).

Divisions naturelles de la Terre.

Le globe terrestre est composé de deux parties, la *terre* et l'*eau*. On distingue les différens lieux de la terre en continens, îles, isthmes, promontoires, caps, côtes et montagnes. Indépendamment des îles, la terre est divisée en deux grands continens, le continent *oriental* et le continent *occidental*. Celui d'orient est subdivisé en trois différentes parties, l'Europe au N. O., l'Asie au N. E. et l'Afrique au S., qui forment l'ancien monde : elle est jointe à l'Asie par l'isthme de Suez, large d'environ 20 lieues. Le continent occidental ou le nouveau monde, découvert par Christophe Colomb en 1492, contient l'Amérique septentrionale et la méridionale, jointes ensemble par l'isthme de Darien ou Panama, large d'environ 20 lieues.

(1) On a remarqué que la pente des montagnes est toujours plus grande à l'O. qu'à l'E. C'est ce que l'on voit dans les montagnes de Suisse. Au Pérou et au Chily, la longue chaîne des Cordilières est coupée très-rapidement à l'O, le long de la mer Pacifique, comme l'a examiné le capitaine Vancouver dans son voyage à la côte N. O. de l'Amérique, au lieu qu'à l'E. elle s'abaisse dans de vastes plaines. Il en est de même du cours des fleuves qui suivent la direction des chaînes des montagnes.

Un *continent* est une vaste étendue de terres qui contient plusieurs pays ou royaumes, dont aucun n'est séparé totalement des autres par les eaux, comme l'Europe. Une *île* est une petite étendue de terre, totalement environnée d'eau comme la Grande-Bretagne. Une *péninsule* est une portion de terre entourée d'eau, à l'exception d'un côté, où une langue de terre la joint au continent voisin, comme la Morée dans la Grèce; et on nomme la langue de terre qui forme la réunion un *isthme*, comme l'isthme de Suez, qui unit l'Afrique à l'Asie, et celui de Panama, qui joint l'Amérique du N. à celle du S. Un *promontoire* est une colline ou élévation de terre qui se prolonge dans la mer, et dont on nomme l'extrémité un *cap*, comme le cap de Bonne-Espérance. Une *côte*, ou un *rivage*, est cette partie des terres d'un pays qui borde la mer. Les montagnes, les vallées, les bois, les plaines et les déserts n'ont pas besoin d'être décrits. Nous aurons occasion de parler des plus remarquables dans le cours de cet ouvrage.

Les différentes parties des eaux sont connues sous les noms d'océan, de mers, lacs, détroits, golfes, baies, anses, fleuves, rivières, etc. Les eaux sont divisées en trois vastes océans, indépendamment des mers plus petites qui en sont des bras, l'*Atlantique*, le *Pacifique* et l'*Indien*. L'Atlantique sépare les continens d'orient et d'occident; sa largeur est d'environ 1000 lieues. Le Pacifique sépare l'Amérique de l'Asie; sa largeur est de 3400 lieues. L'Océan des Indes est entre les Indes orientales et l'Afrique; il a environ 1000 lieues de largeur.

Un *océan* est un immense amas ou étendue d'eaux, dont la communication n'est point interceptée par des terres, comme l'Océan Atlantique. Une *mer* est une surface d'eau moins étendue, qui joint à l'Océan, et qui est bordée par des terres, comme la Méditerranée et la Mer Rouge. Un *lac* est une étendue d'eau, totalement environnée de terre, comme le lac de Genève et les différens lacs du Canada. Un

détroit est une partie de mer très-resserrée des deux côtés par les terres, et qui communique d'une mer à une autre, comme le détroit de Gibraltar et celui de Magellan. On lui donne quelquefois le nom de *Sund*, comme le détroit de la Mer Baltique. Un *golfe* est une partie d'une mer qui se prolonge dans les terres dont il est entouré, excepté vers le passage par lequel il communique à la mer. Lorsqu'un golfe a une très-grande étendue, on lui donne le nom de *mer intérieure*, comme à la Méditerranée. S'il se prolonge moins dans les terres, on le nomme *baie*, comme la baie de Biscaye. S'il est peu considérable, on l'appelle *anse*, *havre*, etc., comme le hâvre de Milford. Les rivières, canaux, ruisseaux, etc., n'ont pas besoin de description, parce qu'on en rencontre dans tous les pays; mais à l'appui de celles des grandes parties de terre et d'eau que je viens de faire, j'observerai qu'il y a entre celles-ci et celles là une très-forte ressemblance.

La forme d'un continent ressemble à celle d'un océan; une île entourée d'eau ressemble à un lac environné de terre; un promontoire ou cap est très-conforme à une baie ou à une anse de la mer, et un isthme qui joint deux terres, a beaucoup de ressemblance avec le détroit qui communique à deux mers.

VENTS ET MARÉES — La terre est par-tout environnée d'un fluide subtil et invisible qui s'étend à quelques lieues au-dessus de sa surface, et qu'on nomme l'*air*. L'expérience a démontré que l'air est susceptible d'une si grande dilatation, qu'une très-petite quantité peut remplir un espace très-vaste, et qu'il peut aussi se comprimer dans un espace infiniment plus petit que celui qu'il occupoit d'abord. C'est en général la chaleur qui dilate l'air, et le froid qui le comprime. En conséquence, lorsqu'une partie de l'air ou de l'atmosphère reçoit un degré de chaleur ou de froid plus grand que celui qu'il avoit d'abord, il en résulte un mouvement de dilatation ou de compression dans toutes ses parties.

C'est lorsque l'air est agité qu'on le nomme *vent*, en général; on l'appelle *brise*, *ouragan*, *tempête*, etc. suivant le plus ou le moins de vîtesse du mouvement. Il s'ensuit que les vents, considérés généralement comme incertains et très-variables, dépendent toutefois d'une cause générale, et opèrent plus ou moins uniformément en proportion que la cause est plus ou moins durable. Des observations faites en mer ont démontré que, depuis 31 degrés de latitude N., jusqu'au 30 degré de latitude S., il règne durant toute l'année un vent d'Est qui porte sur l'Océan Atlantique et sur l'Océan Pacifique. On le nomme les *Vents-alizés*. Ils sont le produit de l'action du soleil qui, en avançant de l'Est à l'Ouest, dilate immédiatement l'air au-dessous de lui; au moyen de quoi un courant d'air l'accompagne dans tout son cours, et occasionne constamment un vent d'Est dans ces parages. Cette cause générale est modifiée par une infinité d'autres particulières, dont l'explication seroit fastidieuse et beaucoup trop compliquée pour cet ouvrage, dont le plan a plus pour objet de présenter des faits que des systêmes.

Les vents des tropiques qui soufflent presque constamment des mêmes points, sont de trois sortes: 1°. Les *vents-alizés* qui s'étendent à près de 30 degrés de latitude de chaque côté de l'équateur dans l'Océan Atlantique, et dans les mers des Indes et d'Ethiopie. 2°. Les *moussons* qui, pendant six mois, soufflent dans une direction, et pendant six autres mois dans la direction contraire; elles se font sentir principalement dans la mer des Indes, et ne s'étendent pas à plus de 200 lieues des terres. Lorsque les moussons changent de direction, ce qui arrive toujours aux équinoxes, elles occasionnent des tempêtes violentes, accompagnées d'orages, c'est-à-dire, du vent, du tonnerre et de la pluie. 3°. Les *brises* de mer et de terre, autres vents périodiques, qui viennent de terre de minuit à midi, et de la mer de midi à minuit.

Ils ne s'étendent guère toutefois qu'à deux ou trois

lieues de terre. Près de la côte de Guinée, en Afrique, le vent souffle toujours de l'O., du S. O., ou du S. Sur la côte du Pérou, dans l'Amérique méridionale, le vent vient constamment du S. O. Au-delà de la latitude de 30 degrés, N. et S. les vents, comme nous le voyons dans la Grande-Bretagne, sont plus variables, quoique celui de l'O. soit le plus fréquent. Entre les 4 et 10 degrés de latitude N., et entre la longitude du Cap-Verd et celle de la plus orientale des îles du Cap-Verd, il y a une étendue de mer condamnée à des calmes perpétuels, accompagnés de violens coups de tonnerre, et de si fréquentes pluies, qu'on l'a nommée la *mer des pluies.*

Il peut être utile à ceux qui étudient la navigation et la géographie, d'observer aussi que le cours de latitude que les vaisseaux suivent généralement dans leur passage en Amérique, et dans les Indes Occidentales est:

A Boston, dans la Nouvelle-Angleterre, à Hallifax, dans la Nouvelle-Ecosse, de 42 à 43 degrés.

A la Nouvelle-Yorck, par les Açores ou les Iles Occidentales, 39 degrés.

La Caroline et la Virginie, par Madère, ce qu'on nomme la route d'en-haut ou du Nord, 32 degrés; mais la route ordinaire, pour profiter des vents-alizés, est de 16 à 23 degrés, et par cette route on relâche ordinairement à Antigoa; c'est celle que nos navires suivent en allant aux Indes Occidentales.

Les galions et la flotte des Espagnols se dirigent entre 15 et 18 degrés, et à environ 37 degrés pour leur retour en Espagne.

Par *marées* on entend le mouvement régulier de la mer qui produit le flux et reflux deux fois en vingt-quatre heures. La théorie des marées fut très-peu connue, jusqu'à l'époque où l'immortel Newton l'expliqua clairement par son grand principe de gravité ou d'attraction; car, comme il démontra qu'il

y a, dans tous les corps qui entrent dans le système solaire, un principe d'attraction mutuelle, proportionnée à leur distance l'un de l'autre, il s'ensuit que la lune doit attirer les parties de la mer qui sont directement au-dessous d'elle, et que par conséquent la mer s'élèvera par-tout où la lune se trouvera perpendiculaire.

Il y a donc un mouvement de flux et reflux dans tous les lieux qui voient la lune à leur zénith. Par une raison semblable, il y a un mouvement dans ces mêmes lieux, lorsque la lune est dans un point diamétralement opposé, c'est-à-dire à leur nadir; car les eaux de ces lieux étant alors moins attirées par la lune que celles qui sont plus près de cet astre, elles gravitent moins vers le centre de la terre, et sont par conséquent plus élevées que le reste. Dans les lieux au contraire qui voient la lune à l'horizon ou à la distance de 90 degrés de leur zénith, les eaux sont basses; car, comme les eaux s'élèvent en même temps sous le zénith et le nadir de la lune, la place qu'elles laissent est remplie par les eaux plus voisines qui y affluent pour maintenir l'équilibre, et ainsi de proche en proche, depuis les points qui sont à 90 degrés du zénith et du nadir de la lune, et qui auront conséquemment les eaux les plus basses.

En combinant cette théorie avec le mouvement diurne de la terre, dont nous avons donné l'explication, on concevra facilement pourquoi les marées ont un flux et reflux, deux fois par 24 heures, dans toutes les parties du globe.

Les marées sont plus hautes qu'à l'ordinaire deux fois par mois, et c'est vers le temps de la nouvelle et de la pleine lune: on les nomme hautes-marées ou *malines*. Dans ces temps, l'action du soleil et celle de la lune sont réunies, et attirent dans la même direction, c'est-à-dire en droite ligne; et les eaux de la mer doivent par conséquent s'élever davantage. A la conjonction, ou lorsque le soleil et la lune sont du même côté de la terre, ils concourent tous deux à l'élévation des eaux dans le zénith, et par con-

séquent dans le nadir ; et à l'opposition, ou lorsque la terre est entre le soleil et la lune, tandis que l'un produit l'élévation des eaux dans le zénith et le nadir, l'autre en fait de même. Les marées sont aussi deux fois par mois plus foibles qu'à l'ordinaire, vers le premier et le dernier quartier de la lune ; on les nomme *marées-basses* ou *mortes-marées*. Dans ces parties, le soleil élève les eaux où la lune les comprime, et il les comprime où la lune les élève ; de façon que les marées ne sont produites uniquement que par l'influence de l'action de la lune, qui, étant plus proche de la terre, prévaut sur celle du soleil. Ces phénomènes arriveroient uniformément, si les eaux couvroient toute la surface de la terre ; mais leur cours naturel étant interrompu par une infinité d'îles et de continens, on apperçoit dans différens endroits des diversités apparentes qu'il est impossible d'expliquer sans avoir examiné les situations, rivages, détroits, etc., qui contribuent tous à les produire.

COURANS.—On rencontre souvent dans l'Océan, des courans qui entraînent les navires très-loin de la route qu'ils se proposoient de suivre. Il y a un courant, entre la Floride et les îles de Bahama, qui court toujours du N. au S. Il y en a un autre qui se précipite constamment de l'Océan Atlantique dans la Méditerranée, à travers le détroit de Gibraltar. On en trouve un aussi dans la Baltique ; il traverse le Sund ou détroit, entre la Suède et le Danemarck, et se jette dans le canal de la Grande-Bretagne ; de façon qu'il n'y a point de marées dans la mer Baltique. Autour des petites îles et des caps qui sont au milieu de l'Océan, les marées sont très-foibles ; mais autour des baies et aux environs des embouchures des rivières, elles montent depuis 12 jusqu'à 50 pieds.

CARTES.— Une carte représente la terre ou une de ses parties sur une surface. Une carte diffère d'un globe, comme un tableau d'une statue. Le globe représente véritablement la terre, et une carte étant

une surface plane, ne peut pas représenter un corps sphérique. Mais quoiqu'une carte ne puisse pas figurer exactement la terre, cependant, au moyen de plusieurs cartes, dont chacune ne contient que 20 ou 30 degrés de latitude, on peut représenter le tout, presqu'aussi exactement que sur un globe, parce que ces cartes, étant jointes ensemble, formeront une convexité sphérique presque aussi ronde que le globe.

POINTS CARDINAUX. — La partie supérieure, ou le haut de la carte, est regardée comme le Nord; le bas représente le Sud, opposé au Nord; l'Ouest est à la gauche, opposé à l'Est. Les méridiens ou *lignes de longitude* sont tracés du haut en bas, et les *parallèles de latitude*, d'un côté à l'autre; et comme les degrés de latitude et de longitude sont marqués sur les parallèles et les méridiens les plus extérieurs, au moyen de l'échelle des mesures, qui est ordinairement placée dans un coin de la carte, on peut trouver la situation et la distance des lieux comme sur le globe artificiel: ainsi, pour trouver sur la carte la distance entre deux villes, par exemple, entre Londres et Paris, il faut mesurer l'intervalle qui les sépare avec le compas ou avec un bout de fil, et l'appliquer sur l'échelle des lieues, qui montrera que Paris est à 98 lieues de Londres. Si les deux villes ou endroits sont directement au N., au S, à l'E., ou à l'O. l'une de l'autre, il faut compter les degrés sur les méridiens et les parallèles; en les réduisant en lieues, on trouve la distance, sans avoir besoin de la mesurer. Les rivières sont représentées sur les cartes, par une ligne lavée en noir, plus large vers l'embouchure de la rivière, c'est-à-dire vers l'endroit où elle se jette dans la mer, que vers celui où elle prend sa source. Les montagnes sont figurées sur une carte comme sur un tableau; les forêts et les bois par des espèces de petits arbres amoncelés; les fondrières et les marais, par des ombres; les sables et les bas-fonds, par des points; et les routes ordinairement par une double ligne;

près des ports, la hauteur des eaux est indiquée par des chiffres qui représentent des brasses (1).

LONGUEUR DES MESURES DANS DIFFÉRENS PAYS. — Cette espèce de mesure varie infiniment, non-seulement d'un pays à l'autre, comme de la France à l'Angleterre, mais dans le même état ou royaume; le mille ou la lieue d'une province diffère souvent de celui d'une autre, ou du mille adopté légalement dans tout le pays. Le mille commun d'Angleterre diffère du mille statué, et les Français ont trois différentes sortes de lieues. Nous présentons ici le tableau des mesures des différens pays du monde connu, avec le nombre de toises qu'elles contiennent (2).

TROISIÈME PARTIE.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE, HISTORIQUE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.

De l'origine des Nations, des Loix, du Gouvernement et du Commerce.

AYANT occasion de rappeler dans cet ouvrage les anciens noms des pays, et d'étendre quelquefois à cet égard nos recherches au-delà des temps modernes, nous avons jugé que, pour préparer le lecteur à l'histoire particulière des différentes contrées dont nous faisons la description, il étoit nécessaire de lui présenter un coup-d'œil général sur l'histoire du monde, depuis les premiers siècles jusqu'à l'époque de la réforme religieuse dans le seizième. Par une histoire du monde, nous n'entendons pas toutefois une sim-

(1) Mesure d'environ six pieds.
(2) On y trouvera aussi la comparaison de leurs poids et mesures avec les anciens et les nouveaux de la France.

5. 5. 5½ 1

Tome I, page 68.

ple liste de dates, très-insignifiantes en elles-mêmes, mais un narré des événemens intéressans ou importans du genre humain, avec les causes qui les ont produits, et les effets qui en sont résultés. Cet exposé nous a paru important et indispensable pour faciliter l'intelligence de l'état présent du commerce, du gouvernement, des arts et des mœurs de chaque pays particulier, qu'on peut nommer la *Géographie politique, historique* et *commerciale*, et qui est incontestablement la branche la plus utile de cette science.

Les meilleurs chronologistes placent le grand événement de la création du monde, antérieurement à laquelle il n'y avoit ni forme ni matière, dans l'année 4004 avant Jésus-Christ, et dans la 710e année de ce qu'on nomme la période Julienne. Cette ère, quoique d'une utilité très-foible, a été adoptée par un certain nombre de chronologistes et d'historiens. Les livres saints ont parfaitement éclairci la question; selon eux, le monde n'est pas éternel, et ils ont fixé très-exactement l'époque de sa création (1).

Les premiers chapitres de la Genèse nous apprennent en général que le monde étoit très-peuplé antérieurement au déluge; ils nous disent que le genre humain avoit fait de très-grands progrès dans les arts, et que ses sentimens et ses mœurs étoient très-dépravés. Leur perversité leur attira la mémorable calamité qui détruisit toute la race humaine, à l'exception de Noé et de sa famille (2). Le déluge arriva dans l'année 1656 du monde, et produisit un très-grand changement dans le sol et l'atmosphère de notre globe; il les rendit moins favorables à la constitution du corps humain; de-là vint la briéveté de la vie de l'homme, et ce terrible essaim de maladies qui firent tant de ravages dans ce monde. Après le

(1) La bible des Samaritains ne compte que 1307 années de période antérieure au déluge; c'est 549 ans de moins que la bible des Hébreux; et la version des Septante l'étend à 2262 années; ce qui fait 606 années de plus. Mais on a toujours considéré la chronologie des Hébreux comme la meilleure autorité.

(2) 2348 ans avant Jésus-Christ.

déluge, s'offre une partie curieuse de l'histoire, celle de l'univers repeuplé, et des nouvelles générations qui s'élèvent sur les ruines des anciennes. Les descendans des fils de Noé conservèrent long-temps le souvenir de ces trois fondateurs des nations. Japhet fut fameux chez les peuples de l'Occident, sous le nom de Japhetus. Les Hébreux n'eurent pas moins de vénération pour Sem, l'auteur de leur race; et, chez les Egyptiens, Cham fut long-temps révéré comme une divinité, sous le nom de Jupiter-Hammon. Il paroît que, durant les premiers siècles après le déluge, la chasse étoit la principale occupation; la terre étoit couverte de bêtes féroces, et le grand héroïsme de ces temps consistoit à les détruire. Ce fut ainsi que Nemrod acquit une réputation si brillante et une si grande autorité sur ses semblables, par l'admiration générale qu'excitoient son adresse et son courage (1). Il fut le fondateur de Babylone, la première monarchie dont l'origine soit mentionnée particulièrement dans l'histoire. Peu de temps après, Assur fonda Ninive; en Egypte, les quatre gouvernemens de Thèbes, de Theri, de Memphis et de Tanis, commencèrent à prendre de la consistance et une forme régulière. Quoique les savans des siècles passés aient regardé comme très-étonnant que ces événemens aient suivi de si près le déluge, ceux de notre siècle ne doivent point partager leur surprise. Différens exemples nous ont démontré les prodigieux effets des principes de la population, et la rapidité avec laquelle elle se propage, lorsqu'elle est dégagée de toute espèce d'entraves. Les royaumes du Mexique et du Pérou étoient incomparablement plus vastes que ceux de Babylone, de Ninive et de l'Egypte à cette époque reculée; et l'on présume cependant qu'ils n'existoient que depuis environ quatre cents ans, lorsque Christophe Colomb fit la découverte de l'Amérique (2). A mesure que le genre humain continua de

(1) 2247 ans avant Jésus-Christ.
(2) Il faudroit savoir au moins sur quoi cette supposition est fondée;

se multiplier, et que différentes peuplades se séparèrent, la connoissance du vrai Dieu s'affoiblit par degrés, et finit par s'effacer. Il en résulta que Dieu choisit Abraham pour être le père d'un peuple d'élite (1). Depuis cette époque, l'histoire des anciens peuples commence à prendre un peu plus d'étendue, et nous présente des particularités de la plus grande importance.

Les hommes furent à peine formés en sociétés, qu'ils commencèrent à s'opprimer mutuellement et à s'entre-détruire. Chederlaomer, roi des Elamites ou Persans, ne tarda pas à devenir un brigand, ou un conquérant. Il paroît toutefois que ses forces n'étoient pas considérables, puisque, dans une de ses expéditions, Abraham, suivi seulement de sa maison, le poursuivit dans sa retraite, et qu'après l'avoir battu complètement, il reprit toutes les dépouilles dont il s'étoit emparé. Peu de temps après, Abraham, contraint par une famine d'abandonner le pays de Canaan, où Dieu lui avoit commandé de s'établir, passa en l'Egypte. A l'occasion de ce voyage, Moïse fait mention de quelques particularités relatives aux Egyptiens, qui annoncent évidemment une nation civilisée et puissante. Il fait de la cour du monarque une description brillante; il le représente environné d'une foule de courtisans uniquement occupés de satisfaire tous ses desirs. Les petits gouvernemens qui avoient précédemment composé cet Etat, étoient alors réunis sous un seul chef; et Cham, qui conduisit la colonie en Egypte, devint le fondateur d'un puissant empire. Il ne faut pas croire, toutefois, que toutes les loix de l'Egypte, dont la sagesse a si justement excité l'admiration, furent l'ouvrage de ces premiers temps. Diodore de Sicile, auteur grec, cite plusieurs princes qui travaillèrent successivement à les établir et à les perfectionner; mais il paroît que deux siècles plus tard, c'est-à-dire, du temps de Jacob, les Egyp-

car on ne peut pas raisonnablement argumenter d'après une présomption arbitraire. (*Note du traducteur.*)

(1) 1921 ans avant Jésus-Christ.

tiens connoissoient passablement les premiers principes de l'ordre civil et d'un gouvernement régulier. Le pays fut divisé en plusieurs districts ou départemens. On établit des conseils composés de gens choisis et expérimentés, pour l'administration des affaires publiques; et ce peuple faisoit un commerce qui pouvoit passer, dans ces temps-là, pour très-considérable. Ces faits, quoique d'une date ancienne, méritent de fixer notre attention. C'est des Egyptiens que les arts, soit d'utilité, soit d'agrément, ont passé de main en main jusques aux nations modernes de l'Europe. Les Egyptiens transmirent leurs arts aux Grecs; les Grecs les communiquèrent aux Romains; et c'est aux Romains que les peuples qui habitent aujourd'hui l'Europe, sont redevables du degré de civilisation et de perfection où ils sont arrivés. Les royaumes de Babylone et de Ninive restèrent séparés pendant plusieurs siècles; mais nous ignorons jusqu'aux noms des princes qui les gouvernèrent, à l'exception de Ninus, le successeur d'Assur, qui, entraîné par la funeste manie des conquêtes, étendit considérablement son royaume, y ajouta celui de Babylone, et posa les fondemens de cette monarchie, qui fut portée à son plus haut degré de splendeur par l'entreprenante Sémiramis, et qui tint l'Asie sous son joug pendant plusieurs siècles, sous le nom d'empire d'Assyrie.

Javan, quatrième fils de Japhet, et petit-fils de Noé, est la tige dont descendent tous les peuples connus sous le nom de Grecs. Javan s'établit dans les îles de la côte occidentale de l'Asie mineure, d'où il étoit presque impossible que quelques vagabonds ne passassent en Europe. On suppose généralement que le royaume de Sicyone, fondé près de Corinthe par les Pélages, commença vers l'année 2089 avant Jésus-Christ. Une colonie d'Egypte, qui succéda à ces premiers habitans, pénétra dans la Grèce vers l'an 2000 avant l'ère chrétienne. Ce nouveau peuple, qu'on nomma les Titans, tâcha d'y établir le gouvernement monarchique, et d'y introduire les loix et l'ad-

ministration civile de l'Egypte; mais l'empire des Titans fut bientôt détruit; et les Grecs, qu'il semble qu'on pouvoit compter alors parmi les peuples les plus barbares du monde, reprirent l'ancienne férocité de leurs mœurs. Plusieurs colonies passèrent toutefois d'Asie en Grèce, et produisirent, en se fixant dans ce pays, un changement plus considérable dans les mœurs des habitans. Les plus anciennes de ces colonies étoient celles d'Inachus et d'Ogygès. Le premier s'établit l'an 1856 avant J. C., à Argos, et l'autre dans l'Attique. Nous savons très-peu de chose d'Ogygès et de ses successeurs. Ceux d'Inachus tâchèrent de réunir les Grecs qui menoient une vie vagabonde, et leurs efforts eurent quelques succès, mais les Israélites, ou le peuple choisi de Dieu, est celui dont l'histoire nous soit la mieux connue durant cette période. La suite d'événemens curieux qui conduisirent Jacob et sa famille dans la partie de l'Egypte, dont Tanis étoit la capitale, est universellement connue. Ce patriarche mourut 1794 ans avant J. C., suivant la version des Septante; mais la chronologie des Hébreux fixe à 1689 la mort de Jacob, dans l'année 2315 du monde. Cette ère est très-remarquable relativement aux nations de l'antiquité païenne; elle termine la période de temps que les Grecs regardoient comme inconnue, et qu'ils ont singulièrement défigurée par leurs récits fabuleux. Il faut donc considérer cette période sous un autre point de vue, et chercher dans les saintes écritures des renseignemens sur les arts, les mœurs et les loix des anciens peuples.

La plupart des auteurs, en traitant ce sujet, sont tombés dans la même erreur. Ils considèrent toutes les nations de l'antiquité comme parvenues au même point de civilisation. S'ils rencontrent quelques peuples grossiers et barbares, ils concluent que telle étoit la situation de tous les autres. Si, au contraire, quelques peuples leur paroissent policés, c'en est assez pour leur faire proclamer la sagesse des premiers siècles. Il paroit toutefois que, relativement aux arts

et à la civilisation, il y avoit autant de différence entre les habitans de l'ancien monde, qu'entre les royaumes civilisés de l'Europe et les Indiens de l'Amérique, ou les nègres de la côte d'Afrique. Noé connoissoit indubitablement tous les arts découverts antérieurement au déluge; il les communiqua sans doute à ses enfans, et ceux-ci les transmirent à leur postérité. Aussi les nations qui s'établirent le plus près du pays qui fut le berceau du genre humain, et qui purent, par ce moyen, profiter des instructions de leur premier ancêtre, se formèrent de bonne heure en sociétés policées, et firent de grands progrès dans les arts les plus nécessaires à la vie humaine. Il paroît que l'agriculture a été connue dès les premiers siècles du monde. Noé cultiva la vigne. Du temps de Jacob, on plantoit des figuiers et des amandiers dans la terre de Canaan; et nous trouvons les instrumens du labourage cités dans les saintes écritures, long-temps avant qu'ils fussent connus dans la Grèce. On ne peut pas supposer raisonnablement qu'on eût bâti les anciennes villes de l'Asie et de l'Egypte, dont la fondation remonte, comme nous l'avons déjà dit, aux premiers siècles de l'antiquité, si dans ce temps-là on ne s'étoit pas adonné à l'agriculture. Les peuples entièrement composés de chasseurs ou de pâtres, mènent une vie errante, et fixent rarement leur résidence dans des villes. Le commerce est une suite naturelle de l'agriculture. Nous ne pouvons pas suivre exactement les traces de ses commencemens ni de ses progrès chez les nations de l'antiquité; mais des passages répandus dans les saintes écritures, attestent que, dès le temps des patriarches, il avoit fait des progrès très-sensibles. L'histoire des sociétés civilisées nous apprend qu'il faut que les opérations commerciales soient très-considérables parmi les hommes, avant qu'ils songent à faire des métaux le signe d'échange de toutes les marchandises et des denrées; ce qui avoit lieu dès le temps d'Abraham. Les relations qui établissent ce fait, annoncent toutefois que l'usage de l'argent n'étoit

pas de date fort ancienne; car il n'y avoit pas encore de marque pour en assurer le poids ou la pureté. Dans le contrat d'achat d'un cimetière, Abraham donna, en échange, de l'argent, qu'on pesa en présence de tout le peuple. A mesure que le commerce prit plus d'activité, on perfectionna l'expédient de l'échange; et au lieu de peser le métal, on y appliqua une empreinte qui en attestoit la finesse et le poids; mais il paroît qu'elle ne fut en usage que vers le temps de Jacob, le second descendant ou le petit-fils d'Abraham. Le *résilah* dont il est parlé dans les livres de ce temps, étoit une pièce de monnoie dont l'empreinte représentoit la figure d'un agneau, et qui avoit une valeur fixe et précise. L'histoire de Joseph annonce que de son temps le commerce entre les différentes nations commençoit à être habituellement établi. Les Ismaélites et les Madianites, qui l'achetèrent de ses frères, étoient des marchands ambulans qui portoient des épices, des parfums et d'autres marchandises précieuses, de leur pays en Egypte. On peut faire les mêmes observations sur le livre de Job, qui, selon les meilleurs écrivains, étoit originaire de l'Arabie heureuse, et contemporain de Jacob. Il parle des routes de Théma et de Sabah, et des caravanes qui partoient de ces deux villes d'Arabie. En considérant que les denrées ou marchandises de ce pays étoient plutôt des objets de luxe que de première nécessité, nous serons fondés à croire que les pays où on les portoit pour les vendre, et particulièrement l'Egypte, avoient fait de grands progrès dans la connoissance des arts et dans la civilisation; car les hommes ne songent aux jouissances du luxe qu'après avoir porté très-loin les arts utiles.

En traitant du commerce, il convient de distinguer celui qui se fait par terre, ou commerce intérieur, de celui qui se fait par mer. Cette dernière branche est moins ancienne, et ses progrès ont été beaucoup plus lents. Si les descendans de Noé, abandonnés aux ressources de leur propre génie,

n'avoient pas eu une teinture des arts cultivés par leurs ancêtres, antérieurement au déluge, il n'est pas croyable qu'ils eussent hasardé, aussi-tôt qu'ils l'ont fait, de naviguer en pleine mer. La branche de ses descendans qui s'établit sur les côtes de la Palestine, produisit le premier peuple qui fit servir la navigation aux opérations du commerce. On les distingua par un mot qui, en hébreu, signifie *marchands*; et c'est cette même nation qui fut depuis connue des Grecs, sous le nom de *Phéniciens*. Habitant un sol aride et ingrat, ils tâchèrent d'améliorer leur situation en cultivant les arts. Le commerce fixa principalement leur attention; et tous les écrivains de l'antiquité païenne les proclament les inventeurs de tout ce qui concerne le négoce. Du temps d'Abraham, on les considéroit déjà comme une nation puissante. Dans ses dernières instructions à ses enfans, Jacob parle des Phéniciens et de leur commerce maritime; et si on peut en croire Hérodote, pour un fait aussi reculé, les navires des Phéniciens avoient, dès ce temps, parcouru toutes les côtes de la Grèce, et enlevé la fille d'Inachus.

Les arts de l'agriculture, du commerce et de la navigation, supposent ou annoncent la connoissance de plusieurs autres. L'astronomie, par exemple, ou la connoissance de l'état et des révolutions des corps célestes, est également nécessaire à l'agriculture et à la navigation. L'art de travailler les métaux est nécessaire au commerce; et nous voyons qu'avant la mort de Jacob, plusieurs nations étoient si bien instruites des phases de la lune, qu'elles savoient calculer la durée de leur année. Toutes les nations de l'antiquité divisoient, comme les Juifs, le temps en semaines, c'est-à-dire, en portions composées de sept jours; et cette coutume universelle étoit évidemment une suite de la tradition, relative à l'origine du monde. Les peuples qui, sous un ciel serein, menoient constamment une vie pastorale, durent naturellement observer ces différentes phases dans le cours d'à-peu-près quatre semaines, et cette observation

suggéra la division des mois. Les mêmes peuples, livrés à l'agriculture, et connoissant cette division, durent naturellement remarquer que la révolution de douze mois ramenoit la même température de l'air, ou les mêmes saisons. Telle fut, sans doute, l'origine de l'*année lunaire*, qu'on adopta par-tout où les sciences étoient encore au berceau; ce qui, joint à l'observation des étoiles fixes, dont nous voyons, par le livre de Job, que la date est très-ancienne, fraya le chemin à la découverte de l'*année solaire*, qu'on devoit considérer, dans ce temps-là, comme un progrès prodigieux de l'astronomie. Mais il est bon de ne pas perdre de vue que les connoissances, dont nous venons de faire mention, étoient particulières aux Egyptiens, et à un très-petit nombre des nations de l'Asie. Durant cette période, l'Europe présenta un spectacle effrayant. On aura peut-être de la peine à croire que les Grecs, qui, dans des temps moins reculés, devinrent des modèles de politesse, d'élégance et de bon goût, descendoient d'une race de sauvages qui parcouroient les forêts et les déserts, n'ayant d'autre habitation qu'une caverne ou le creux d'un roc, sans cesse exposés à être dévorés par les bêtes féroces, et s'entre-dévorant souvent eux-mêmes. C'est cependant à quoi l'on devoit naturellement s'attendre. Les descendans de Noé, qui s'éloignèrent à une très-grande distance des plaines de Sennaar, furent privés de toute espèce de relation avec la partie civilisée du genre-humain. Leur postérité se plongea de plus en plus dans l'ignorance la plus profonde; et l'esprit humain, totalement abruti, ne connut plus que le brigandage et la misère.

On pourroit naturellement s'attendre à trouver l'histoire des grands empires d'Egypte et d'Assyrie un peu moins obscure pendant l'espace de temps qui suivit la mort de Jacob; mais c'est un espoir auquel il faut malheureusement renoncer. Nous les voyons paroître un instant dans tout leur éclat, et presqu'aussi-tôt nous les perdons totalement de vue

durant plusieurs siècles. Après le règne de Ninias (1), le successeur de Sémiramis et de Ninus au trône d'Assyrie, on trouve, dans l'histoire de cet empire, une lacune de huit siècles. On attribue généralement le silence de l'histoire ancienne, sur ce sujet, à la vie oisive et efféminée des successeurs de Ninus, qui ne fournirent point d'événemens dignes d'être transmis à la postérité. Les historiens faisoient leur grand objet du récit des guerres et des batailles; ils ne daignoient pas fixer leur attention sur les règnes heureux et pacifiques des princes sages qui faisoient le bonheur de leurs sujets. Sésostris, prince remarquable par ses talens et son génie, monta, dit-on, sur le trône d'Egypte après Amemphis, qui fut englouti dans la mer Rouge, vers l'an 1492 avant J. C. Ses soins et sa persévérance portèrent les établissemens civils et militaires des Egyptiens à un très-haut degré de perfection. Il paroît que, sous Sésostris et ses successeurs immédiats, l'Egypte fut le plus puissant royaume du monde. Les calculs réputés les plus justes évaluent sa population à 27,000,000 d'habitans. Mais l'histoire ancienne excite souvent notre curiosité sans la satisfaire: car, depuis le règne de Sésostris jusqu'à celui de Bocchoris, dans l'année 781 avant J. C., nous connoissons fort peu les noms des princes qui occupèrent le trône durant ce long intervalle. Si nous en jugeons, néanmoins, par quelques circonstances de ces mêmes temps, il paroît que l'Egypte continua d'être florissante, puisqu'elle envoya des colonies chez tant de nations différentes. Athènes, le siége de l'érudition et de la politesse, l'école de tous ceux qui aspiroient à la saine philosophie, fut fondée par Cécrops (2), qui débarqua en Grèce avec une colonie d'Egyptiens, et fit tous ses efforts pour civiliser les mœurs féroces des habitans du pays. Les institutions que Cécrops établit chez les Athéniens, indiquent le genre de vie qu'ils menoient avant son arrivée. Peu de nations sont assez

(1) 1965 ans avant Jésus-Christ.
(2) 1556 ans avant Jésus-Christ.

barbares pour n'avoir pas quelques notions des loix du mariage; elles étoient totalement inconnues aux Grecs. Les hommes s'y reproduisoient, comme les animaux sauvages, dans des rencontres fortuites, et ne connoissoient pas mieux ceux de qui ils tenoient l'existence. Cranaüs, le successeur de Cécrops au trône de l'Attique, suivit son plan; et, par de sages institutions, tâcha de réprimer les fougueuses passions d'un peuple brutal (1).

Tandis que ces princes faisoient des efforts pour civiliser cette portion de la Grèce, les autres royaumes qui formoient les divisions de ce pays, conformément aux bornes naturelles des rochers, des montagnes et des rivières, et qui avoient été déjà peuplés par des colonies d'Egypte et d'Orient, commencèrent à prendre une forme régulière. Amphictyon, un de ces rares génies qui paroissent de loin en loin dans le monde pour le bonheur de leurs contemporains, chercha un moyen de faire adopter le même plan de politique à tous les Etats indépendans qui composoient la Grèce, afin de détruire les germes des divisions intestines qui menaçoient de les rendre la proie l'un de l'autre, ou du premier ennemi qui entreprendroit de les envahir. Il communiqua son projet aux rois ou chefs des différens territoires, et, par son éloquence, détermina douze villes à former un traité d'union pour leur défense commune. Deux députés de chacune de ces villes s'assembloient deux fois par an aux Thermopyles, et tenoient un conseil auquel on donna le nom de son fondateur, *le Conseil Amphictyonique*. C'étoit dans ce conseil qu'on discutoit et décidoit tout ce qui concernoit l'intérêt général de la confédération. Amphictyon, convaincu que rien ne peut contribuer autant que la religion à resserrer les liens politiques, confia aux Amphictyons la garde du temple de Delphes, et des richesses provenant des offrandes de ceux qui venoient consulter l'oracle. Cette assem-

(1) 1506 ans avant Jésus-Christ.

blée, établie sur une base aussi solide, fut le mobile de toutes les affaires générales de la Grèce, tant qu'elle conserva son indépendance. L'esprit d'union qu'elle inspira aux Grecs, les fit triompher de toutes les forces que les rois de Perse employèrent pour les asservir.

En égard au temps de son institution, le conseil Amphictyonique fut peut-être le plus remarquable de tous les établissemens politiques inventés par le génie des hommes. Dans l'année 1522 avant Jésus-Christ, Pélops célébra les jeux Isthmiens à Corinthe, et en 1303 les Olympiques, que le génie de Pindare a immortalisés, ainsi que les jeux Pythiens et Néméens. Les états de la Grèce, qui jusqu'alors n'avoient dû leurs relations qu'à leurs hostilités mutuelles, commencèrent à agir de concert, et à entreprendre des expéditions pour l'intérêt général de la confédération. La première fut celle des Argonautes, à laquelle il paroît que toute la Grèce contribua (1). Les Argonautes avoient pour objet d'ouvrir un commerce dans la Mer-Noire, et d'établir des colonies dans la Colchide qui l'avoisine. Quoique le témoignage d'Homère et de quelques autres écrivains de l'antiquité, nous apprenne qu'un grand nombre de vaisseaux furent employés à cette expédition, le vaisseau amiral, qui portoit le nom d'*Argos*, est le seul dont l'histoire fasse une mention particulière. L'ignorance de ceux qui conduisoient la flotte, fut cause qu'elle souffrit beaucoup sur diverses côtes. Ce ne fut qu'avec des peines infinies qu'ils évitèrent les rochers situés à quelque distance de l'embouchure du Pont-Euxin. Ils envoyèrent en avant un vaisseau léger qui passa, mais revint sans gouvernail. Ces incidens sont exprimés dans le style fabuleux de l'antiquité, « par un oiseau qu'ils lais» sèrent envoler, et qui revint sans queue ». Ce passage suffira pour donner une notion de l'obscurité des allégories dont on s'est servi pour raconter le reste

(1) 1263 ans avant Jésus-Christ.

de ces événemens. La flotte arriva enfin à la capitale du pays, après un voyage qui, au berceau de la navigation, pût passer pour une expédition aussi importante et aussi hardie que celle du tour du monde par les navigateurs de notre temps. Les Grecs, entre cette expédition et la guerre de Troie, qu'ils entreprirent pour se faire rendre la belle Hélène, reine de Sparte, que Pâris, fils de Priam, roi de Troie, venoit d'enlever, ont dû prodigieusement augmenter leurs richesses et leur puissance (1). Ils employèrent à cette expédition douze cents vaisseaux, qui portoient chacun environ cent hommes : mais ces navires n'étoient que moitié pontés ; et il ne paroît pas qu'on ait employé du fer dans leur construction. Si nous ajoutons à ceci que les Grecs ne connoissoient pas l'usage de la scie, instrument si nécessaire aux charpentiers, nous ne pourrons pas avoir une grande opinion de la force ou de la beauté de cette flotte.

Après avoir considéré la situation de la Grèce dans son entier, il convient d'examiner particulièrement celle de chacun des Etats qui composoient cet ensemble. Cette recherche est d'une grande importance pour le travail que nous entreprenons, parce que ce n'est que dans l'histoire de ce pays que nous pouvons découvrir l'origine et suivre les progrès du gouvernement, des arts et des mœurs, qui constituent une si grande partie de notre ouvrage. Il paroît qu'il y eut originairement une très-grande ressemblance, quant à la constitution politique, entre les différens états de la Grèce, dont chacun étoit gouverné par un roi, ou plutôt par un chef qui servoit de général en temps de guerre, et de juge en temps de paix : il présidoit aussi dans les cérémonies religieuses. Ce prince étoit toutefois fort éloigné d'être absolu. Il y avoit dans chaque société un nombre d'autres chefs dont l'influence sur leurs tribus particulières n'étoit point inférieure à celle du roi sur

(1) 1184 ans avant Jésus-Christ.

ses vassaux immédiats. Ces capitaines alloient souvent ensemble à la guerre, et quelquefois avec leur souverain. Cette constitution avoit de nombreux inconvéniens: chaque Etat particulier étoit, en petit, ce que la totalité de la Grèce avoit été en grand avant Amphictyon. L'histoire d'Athènes nous apprend à quel degré de gloire et de puissance une union bien cimentée peut porter des États, que leur désunion rendoit précédemment foibles et pusillanimes. Vers l'an 1254 avant J.-C., Thésée, roi de l'Attique, acquit, par ses talens et sa valeur, une brillante réputation. Il sentit les inconvéniens auxquels la division de son pays en douze districts l'exposoit, et se flatta que, par l'influence de son caractère personnel, jointe à l'autorité royale dont il étoit revêtu, il pourroit venir à bout de les faire disparoître. En conséquence, il tâcha de conserver et même d'augmenter sa popularité parmi les paysans et les ouvriers de toute espèce. Il détacha, autant qu'il le put, les différentes tribus de leurs chefs. Il abolit les cours de justice établies dans les différentes parties de l'Attique, et institua un conseil commun pour tous les Athéniens. Thésée, sans se confier toutefois à la force des réglemens politiques, eut recours aux préjugés religieux. Il établit des fêtes qui devoient être célébrées dans Athènes, et tâcha d'y attirer des étrangers, en leur assurant sa protection et des priviléges; il métamorphosa un chétif village en une vaste capitale. La magnificence d'Athènes et de Thésée éclipsa celle de tous les autres villages et de leurs chefs; toute la puissance de l'Etat fut réunie dans une ville et sous un seul souverain. Les petits chefs qui avoient précédemment causé tant de désordres, devinrent humbles et soumis, lorsqu'ils eurent perdu toute leur influence et leur considération. L'Attique resta paisible sous le gouvernement d'un seul monarque.

Cette foible esquisse nous offre quelques notions de l'origine de la première monarchie sur laquelle nous ayons des renseignemens clairs, et peut s'appli-

quer, sans beaucoup de changemens, à tous les autres états de la Grèce. Ce pays n'étoit cependant pas destiné à demeurer long-temps sous le gouvernement des rois. On vit bientôt naître une autre influence, qui prévalut promptement sur celle du roi et des nobles. Thésée avoit divisé les Athéniens en trois classes distinctes; les nobles, les artisans et les cultivateurs ou paysans. Pour affoiblir le pouvoir exorbitant des nobles, il avoit accordé des priviléges aux deux autres classes. Ses successeurs suivirent le même plan, et les dernières classes des Athéniens, tant par la protection du souverain, que par les progrès des arts et des manufactures, qui leur donnèrent les moyens d'acquérir des propriétés, devinrent riches et indépendantes. Ces circonstances produisirent un effet qui mérite de fixer notre attention. A la mort de Codrus (1), prince d'un grand mérite, les Athéniens, sous prétexte qu'ils ne trouvoient point de sujet digne de monter sur le trône d'un monarque qui s'étoit dévoué à la mort pour le salut de son peuple, abolirent la royauté, et proclamèrent qu'à l'avenir Jupiter seroit le seul roi d'Athènes. Cette révolution, en faveur de la liberté, fut d'autant plus remarquable, qu'elle arriva peu de temps après l'époque où les Juifs (2), las du gouvernement théocratique, voulurent avoir un chef mortel, pour être à l'instar des autres nations.

Vers le même temps, Thèbes, un des états de la Grèce, adopta le gouvernement républicain. Environ un siècle avant la guerre de Troie, Cadmus, suivi d'une colonie de Phéniciens, fonda cette ville, qui fut long-temps gouvernée par des rois. Mais le dernier souverain ayant été vaincu dans un combat singulier, par un prince voisin, les Thébains abolirent la royauté. Il paroît toutefois, que, jusqu'au temps de Pélopidas et d'Epaminondas, c'est-à-dire,

(1) 1070 ans avant Jésus-Christ.
(2) 1095 ans avant Jésus-Christ.

durant une période de 700 ans, la république de Thèbes resta dans l'obscurité, et qu'il ne s'y passa rien de remarquable. D'autres villes de la Grèce, à l'exemple de Thèbes et d'Athènes, s'érigèrent en républiques ; mais les révolutions de Sparte et d'Athènes, deux Etats rivaux qui, par la supériorité qu'ils acquirent, donnèrent le ton aux mœurs, au génie et à la politique de toute la Grèce, méritent principalement notre attention. A la mort de Codrus, dernier souverain d'Athènes, nous y avons vu éclore le germe bienfaisant de la liberté. Ce germe produisit, avec le temps, un arbre vigoureux, dont il est intéressant d'observer les progrès. En abolissant le nom de roi, les Athéniens ne détruisirent pas totalement l'autorité royale ; ils créèrent un magistrat perpétuel qui exerçoit, sous le nom d'Archonte, presque tout le pouvoir dont leurs rois avoient été précédemment revêtus. Mais, au bout d'un certain temps, les Athéniens trouvèrent que l'office d'Archonte ressembloit trop à celui de roi, pour convenir à un peuple libre. Après l'avoir laissé subsister durant 331 années dans la famille de Codrus, ils tâchèrent d'en affoiblir la dignité, non pas en diminuant son pouvoir, mais sa durée. On décida d'abord qu'un Archonte ne resteroit que trois ans en place ; mais ce changement parut insuffisant, et les Athéniens voulurent bientôt avoir un système de liberté plus parfait. Ils demandèrent qu'on réduisît le pouvoir de l'Archonte, et on convint enfin de nommer annuellement neuf magistrats qui exerceroient les pouvoirs attachés à cet office. Ces magistrats furent choisis par le peuple, et devoient lui rendre compte de leur conduite, en quittant l'administration. Des changemens de cette importance ne purent pas s'exécuter paisiblement. Les Athéniens, enivrés de leur nouvelle liberté, se livrèrent à des violences et à des excès de toute espèce. Athènes n'avoit point encore de loix écrites, et il étoit presque impossible que les anciennes coutumes du royaume, abolies en partie par les changemens successifs du gouvernement, pus-

sent contenir la licence fougueuse du peuple dans le premier délire de son indépendance. Les hommes sages, qui commençoient à préférer à l'anarchie tous les systèmes de gouvernement, quels qu'ils pussent être, jetèrent les yeux sur Dracon, homme austère, mais d'une rare vertu. Ils l'invitèrent à composer un système de loix capables de mettre un frein aux violences et aux fureurs de leurs compatriotes. Dracon entreprit cette pénible tâche vers l'an 624 avant Jésus-Christ; mais son code fut si rigoureux, que, pour me servir des expressions d'un ancien historien, « ses loix n'étoient pas écrites avec » de l'encre, mais avec du sang ». Tous les délits étoient, sans distinction, punis de mort, et enfin, on convint unanimement que le remède étoit pire que le mal. Le désordre et la confusion recommencèrent, et continuèrent jusqu'au temps de Solon, qui mourut en 559 avant J. C. Les mœurs douces, la vertu désintéressée, et la sagesse plus qu'humaine du vénérable Solon, le firent considérer de ses compatriotes comme le seul qui possédât les qualités nécessaires pour former un code de loix dignes d'un peuple libre. Solon, quoique choisi par les suffrages unanimes de tous les Athéniens pour remplir cette tâche honorable, hésita long-temps à l'entreprendre: enfin l'intérêt public l'emporta sur toutes les autres considérations. Il oublia les dangers qui pouvoient le menacer personnellement, et commença par abolir les loix de Dracon, à l'exception de celles qui concernoient le meurtre. On ne pouvoit pas punir ce crime trop rigoureusement; mais il étoit absurde de confondre tous les délits comme également criminels: en leur infligeant, sans distinction, le même châtiment, l'excès de rigueur rendoit la loi impuissante. Solon s'occupa ensuite de former un nouveau code de loix politiques; et cette partie de ses institutions se maintint chez les Athéniens, tant qu'ils conservèrent leur liberté. Il paroît qu'il prit le principe suivant pour la base de son système: « qu'une répu- » blique parfaite, dans laquelle tous les citoyens par-

» tageroient également l'influence politique, pré-
» sente un système de gouvernement dont la théorie
» est magnifique et la pratique impossible ». Il divisa ses concitoyens en quatre classes, en raison des richesses ou propriétés qu'ils possédoient, et la dernière classe fut déclarée incapable d'exercer un office public. Elle avoit cependant sa voix dans le conseil-général de la nation, où toutes les affaires importantes se décidoient en dernier ressort. Mais de peur que cette assemblée, composée de tous les citoyens, ne fût, pour me servir des termes de Plutarque, « comme un navire surchargé d'un trop grand nom-
» bre de voiles, exposé à être baloté par l'extrava-
» gance, le tumulte et la confusion », il y attacha, en place d'ancres, le sénat et l'aréopage. La première de ces cours étoit composée de 400 membres, dont chacune des quatre classes ou tribus fournissoit un quart. Elle préparoit toutes les affaires qui devoient être présentées à l'assemblée du peuple. Quoique la seconde ne fût qu'une cour judiciaire, la sagesse et la gravité de ses membres lui acquirent en peu de temps une très-grande influence dans la république. On ne les choisissoit qu'après de très-strictes informations et des délibérations très-sérieuses. Tel fut le système du gouvernement établi par Solon; et plus on l'examine, plus il excite l'admiration. Comme la plupart des anciennes républiques suivirent le même plan, la répétition seroit inutile et fastidieuse, mais le gouvernement de Sparte ou Lacédémone, avoit quelque chose de si particulier, que nous ne pouvons nous dispenser d'en donner une idée générale. Le pays dont Sparte devint par la suite la capitale, avoit été originairement divisé, comme tous les autres états de la Grèce, en petites principautés, dont chacune avoit son chef immédiat. Lelex fut, dit-on, le premier roi (1). Les deux frères, Euristhènes et Procles, ayant, dans la suite, pris possession de ce pays, régnèrent conjointement

(1) 1202 ans avant Jésus-Christ.

vers l'an 1102 avant J. C.; et ce qui paroîtra fort extraordinaire, c'est que leur postérité, en ligne directe, continua, durant 900 ans, d'occuper conjointement le trône. Elle finit avec Cléomène, dans l'année 222 avant l'ère chrétienne. Mais ce ne fut que du temps de Lycurgue, le célèbre législateur, que le gouvernement de Sparte prit la forme particulière qui le rendit si remarquable (1). Le système de Lycurgue ressembloit à celui dont nous avons donné la description, en ce qu'il comprenoit un sénat, une assemblée du peuple, et en général, tous les établissemens censés nécessaires pour assurer l'indépendance publique. Il différoit du gouvernement d'Athènes, et de tous les autres Etats, en ce qu'il admettoit deux rois, dont la dignité étoit héréditaire, quoique leur pouvoir fût renfermé dans de justes bornes. Ce qui forme le grand caractère de la constitution de Sparte, c'est que, dans toutes ses loix, Licurgue paroît avoir considéré la guerre au moins autant que la liberté politique. En conséquence, il proscrivit sévèrement toute espèce de luxe, tous les arts relatifs à l'élégance ou aux amusemens, et enfin, tout ce qui pouvoit tendre, même indirectement, à amollir le caractère des Lacédémoniens. Il leur défendit l'usage de l'argent, et les obligea de vivre en commun, de mets grossiers, à des tables publiques. On accoutumoit les plus jeunes à témoigner un très-grand respect aux vieillards; et les citoyens de tous les rangs, en état de porter les armes, étoient journellement astreints aux exercices les plus pénibles. Les Lacédémoniens étoient le seul peuple de la terre qui regardât la guerre plutôt comme un temps de repos que comme un temps de fatigues. Ils y couroient avec une ardeur dont un Lacédemonien pourroit seul se former une idée.

Pour bien juger de l'effet de ces principes, et réunir sous un seul point de vue l'histoire des différentes parties du globe, il convient de tourner nos regards

(1) 884 ans avant Jésus-Christ.

sur l'Asie, et d'observer les événemens qui se passèrent dans les grands empires qne nous avons si long-temps perdus de vue. Nous avons déjà parlé de l'obscurité qui environne l'histoire d'Egypte jusqu'au règne de Bocchoris. Depuis cette époque jusqu'à la destruction de son gouvernement par le Persan Cambyse, dans l'année 524 avant J. C., les Egyptiens acquirent plus de renommée par la sagesse de leurs loix et de leurs institutions politiques, que par les armes. La plupart de leurs réglemens semblent dictés par la plus profonde connoissance de ce qui peut tendre à maintenir l'ordre et un bon gouvernement dans un grand royaume. Le grand empire d'Assyrie, qui avoit si long-temps disparu, devient encore un spectacle digne d'attention, et le premier exemple d'un royaume qui succombe sous son propre poids, trop pesant pour être soutenu par des souverains efféminés qui manquoient également de force et de courage. Sardanapale, dernier monarque de l'Assyrie, s'enfermant dans son palais avec ses femmes et ses eunuques, abandonna totalement l'administration des affaires, et devint l'objet du mépris général. Les gouverneurs de ses provinces, à qui ce prince indolent laissoit le soin de commander ses armées, saisirent cette occasion d'élever leur fortune sur les ruines du pouvoir de leur maître. Arbace, gouverneur de la Médie, et Bélésis, gouverneur de Babylone, conspirèrent contre leur souverain, et mirent le feu à sa capitale. Sardanapale périt dans l'année 820 avant J. C., et ils partagèrent entr'eux ses vastes Etats. Ces deux royaumes, tantôt réunis sous un seul prince, et tantôt gouvernés par deux souverains, dominèrent long-temps sur toutes les autres puissances de l'Asie. Phul restaura le royaume d'Assyrie dans l'année 777 avant J. C., et Salmanasar, un de ses successeurs, détruisit le royaume d'Israël l'an 720 avant J. C., et emmena captives les dix tribus, dans l'Assyrie et dans la Médie. L'an 587 avant J. C., Nabuchodonosor, roi de Babylone, détruisit le royaume de Juda, gouverné depuis l'an 1055 par la fa-

mille de David, et s'empara de tous les pays circonvoisins ; mais dans l'année 538, Cyrus le grand prit Babylone, et mit toute cette partie du monde sous le joug de l'empire persan (1). Xénophon, philosophe et historien grec, nous a laissé une description élégante du gouvernement de Cyrus et des mœurs de ce peuple brave, hardi et indépendant. Mais des détails sur ce sujet n'auroient pas la même utilité que ceux des affaires de la Grèce. Des modèles des gouvernemens monarchiques ne manquent pas de notre temps, tandis que nous avons bien peu de républiques. L'ère de Cyrus est toutefois remarquable, en ce que, indépendamment de la délivrance des Juifs qui furent tirés de leur captivité, on peut aussi la considérer comme l'époque où finit l'histoire des grandes nations de l'antiquité qui ont précédemment fixé notre attention. Nous allons en conséquence jeter un coup d'œil sur le génie, les arts et les sciences des Assyriens, des Babyloniens et des Egyptiens. Nous tâcherons de découvrir à quel degré de perfection ils portèrent les connoissances les plus utiles aux intérêts de la société.

Le goût du grand et du magnifique paroît avoir été le caractère de ces nations, et ils le manifestèrent principalement dans leurs monumens d'architecture ; il ne reste pas toutefois le moindre vestige qui puisse confirmer ce que rapportent les écrivains de l'antiquité, des superbes édifices qui firent l'ornement de Ninive et de Babylone ; on ne sait pas non plus exactement dans quelle année ces villes furent commencées ou achevées. On voit encore en Egypte trois immenses pyramides à quelques lieues du Caire, et à environ trois du Nil. On suppose qu'on y enterroit les anciens rois d'Egypte. La plus grande a 480 pieds de hauteur, et chaque face a 657 pieds de largeur à sa base. Le sommet a 15 pieds carrés. La seconde pyramide a la même largeur à sa base, mais elle est de 40 pieds moins haute. Une des plus anti-

(1) 538 ans avant Jésus-Christ.

ques superstitions des Egyptiens consistoit à croire que, même après la mort, l'ame restoit unie au corps jusqu'au moment où il commençoit à se corrompre. Cette extravagante opinion suggéra la coutume d'embaumer les corps, ou de les remplir de végétaux connus pour les meilleurs préservatifs contre la putréfaction. Ce fut pour le même but qu'on construisit les pyramides ; on y renferma les corps des rois d'Egypte, qui, par ces précautions, devoient y trouver une retraite sûre et paisible. La description des murailles de Babylone, du temple de Bélus et des autres édifices de l'Orient, dont il est fait mention dans l'histoire, et celle des pyramides, que nous tenons des voyageurs qui les ont visitées, représentent ces monumens comme des masses majestueuses et imposantes, mais totalement dénuées d'élégance et de goût. On ne connoissoit encore ni les ordres d'architecture, ni même la construction des voûtes. Les arts dans lesquels ces nations excellèrent, furent, après l'architecture, la sculpture et la broderie. Quant aux sciences, c'étoit l'astronomie qui continuoit à fixer depuis très-long-temps leur attention ; mais il ne paroît pas qu'ils aient fait des découvertes fort importantes sur les causes qui produisoient les phénomènes de l'univers, ni dans aucune des branches de la philosophie. Pour démontrer la vérité de cette assertion, il suffira d'observer que, suivant le témoignage unanime des auteurs sacrés et profanes, les absurdes rêveries de la magie et de l'astrologie qui se dissipent toujours en proportion du progrès des sciences, furent révérées chez les Egyptiens jusqu'à l'extinction de leur gouvernement. Ils occupoient des pays fertiles, qui produisoient sans beaucoup de travail toutes les nécessités de la vie, et même le superflu. La vie efféminée des grandes villes, à laquelle ils étoient accoutumés depuis long-temps, avoit amolli et corrompu leurs mœurs. Ces circonstances favorisèrent les succès des Persans. Les Egyptiens furent aisément subjugués par une nation sortie récemment de la barbarie, qui conservoit encore le goût des armes et des

combats. Dans l'enfance de l'art militaire, la force et la valeur pouvoient seules donner à une nation l'avantage sur une autre. On ne connoissoit point encore ces places fortifiées dont on se sert aujourd'hui si utilement pour arrêter les progrès d'un ennemi victorieux, et l'événement d'une bataille décidoit le plus souvent du sort d'un empire : mais c'est sur d'autres objets que nous devons fixer notre attention.

Après la mort de Cyrus, l'an 529 avant J. C., l'histoire de la Perse, considérée en elle-même, n'offre rien de fort important ; mais liée avec celle de la Grèce, elle devient intéressante. Les monarques qui succédèrent à Cyrus, fournirent aux Grecs l'occasion d'exercer les vertus que la liberté de leur gouvernement avoit créées et affermies. Sparte maintenoit toujours les institutions de Lycurgue. Athènes venoit d'être récemment délivrée de la tyrannie des Pisistrates, dont la famille avoit détruit les loix de Solon, et usurpé le pouvoir suprême. Telle étoit leur situation, lorsque Darius qui, comme presque tous les tyrans très-puissans, convoitoit l'Empire universel, envoya ses nombreuses armées conquérir la Grèce, à l'instigation d'Hippias qui avoit été banni d'Athènes, et pour se venger des Athéniens qui avoient incendié la ville de Sarde. Mais les Persans, énervés par le luxe et la servitude, n'étoient plus ces soldats invincibles qui avoient conquis l'Asie sous le règne de Cyrus. Athènes, au contraire, fourmilloit de grands hommes, dont le cœur étoit animé du noble enthousiasme de la liberté qu'ils venoient de recouvrer (1). Miltiade, suivi de dix mille Athéniens, mit en déroute, dans les plaines de Marathon, l'armée persane, composée, dit-on, de cent mille hommes d'infanterie et de dix mille de cavalerie. Ses concitoyens, Thémistocle et Aristide, le premier, célèbre par ses talens, et l'autre par ses vertus, furent, après le général, ceux qui contribuèrent le plus au succès de cette mémorable journée. Notre plan n'admet point le récit des

(1) 490 ans avant Jésus-Christ.

événemens de cette guerre, qui; comme tous ceux où la vertu triomphe de la force, le courage du nombre, et la liberté de la tyrannie, méritent d'être lus dans les anciens auteurs qui en donnent une description détaillée.

Xerxès, fils de Darius, conduisit en personne, dans la Grèce, une armée, qui, suivant Hérodote, étoit composée de deux millions d'hommes. Des écrivains modernes ont considéré ce récit comme incroyable; il le paroît en effet, et on ne peut pas entreprendre aujourd'hui de vérifier son calcul. Mais il est très-probable que Xerxès avoit dans cette occasion une armée très-nombreuse: car, indépendamment de la vaste étendue de ses Etats, qui pouvoient fournir des troupes inépuisables, on sait que les peuples d'Orient avoient l'absurde habitude d'encombrer leurs camps d'une multitude inutile. Quoi qu'il en soit, l'armée des Persans fut constamment battue par terre et par mer, et Xerxès se sauva dans un bateau-pêcheur, qui le descendit sur la côte d'Asie. Tel étoit l'esprit des Grecs, qu'ils étoient bien pénétrés de cette maxime: « que sans la vertu la vie n'est que peine et malheur, » et que sans liberté la vertu est en deuil, et cherche » en vain le bonheur dans ce qui l'environne ». Mais cette guerre, quoique terminée glorieusement pour les Grecs, contribua, plus qu'aucune autre circonstance, à leur ruine. Ce ne fut pas la mort de leurs braves concitoyens, mais l'acquisition des riches dépouilles des Persans, qui perdit les Grecs. Leurs liaisons avec ce peuple riche et voluptueux, après la conclusion de la paix, leur furent plus funestes que toutes les fatigues et le sang versé durant le cours de la guerre. Les Grecs, éblouis de leurs victoires, et délivrés d'un ennemi dangereux, devinrent arrogans et intraitables. Ils se querellèrent entr'eux; et l'or des Persans, dont ils avoient acquis malheureusement assez pour en desirer davantage, fomenta leurs discordes: ce qui fut cause de la fameuse guerre du Péloponnèse (1), dans laquelle les Athéniens et les La-

(1) 432 ans avant Jésus-Christ.

cédémoniens furent les chefs de deux partis, et entraînèrent dans leur querelle tous les autres états de la Grèce, qui se déclarèrent pour l'une ou pour l'autre de ces deux républiques. Leurs funestes divisions continuèrent de les affoiblir jusqu'au temps de Philippe, roi de Macédoine, pays peu connu jusqu'alors, mais qui, sous le règne de ce prince ambitieux et rusé, acquit bientôt des forces et de l'importance. La fameuse bataille de Chéronée le rendit le maître absolu de toute la Grèce; et cette conquête est la première dont l'histoire n'attribue pas totalement le succès à l'événement d'une bataille (1). Philippe avoit si habilement conduit ses intrigues; il avoit gagné à force d'argent et de promesses un si grand nombre des principaux personnages de tous les états de la Grèce, qu'il n'auroit pas moins réussi un peu plus tard dans ses vues, quand même la bataille de Chéronée ne lui eût pas été favorable. Les Grecs avoient perdu les vertus et l'esprit public, qui faisoient la force de leur confédération. Leur gouvernement populaire ne servoit plus qu'à sanctionner leur corruption et leur licence. Les principaux orateurs de la plupart des Etats étoient aux gages de Philippe; et la mâle et vigoureuse éloquence de Démosthène, appuyée sur la vérité et la vertu, ne put contrebalancer les artifices séduisans de ses adversaires, qui employoient, en flattant le peuple, le plus sûr moyen de capter son affection et sa confiance.

Philippe s'étoit proposé d'étendre les bornes de son empire au-delà des étroites limites de la Grèce, mais il ne survécut pas long-temps à la bataille de Chéronée. Après sa mort, tous les états de la Grèce, à l'exception de Thèbes et d'Athènes, choisirent son fils Alexandre pour leur général dans la guerre contre les Persans. Ces deux villes firent un dernier effort en faveur de leur liberté expirante; mais il fallut céder à la supériorité des forces. Alexandre n'ayant plus d'inquiétude pour la Grèce, partit pour son expédition de Perse, à la tête de trente mille hommes d'in-

(1) 338 ans avant Jésus-Christ.

fanterie et de cinq mille chevaux. Les succès de cette armée, qui, après avoir défait complètement toutes les forces de Darius dans trois batailles rangées, parcourut et subjugua non-seulement tous les pays alors connus des Grecs, mais différentes parties des Indes, dont ils ignoroient jusqu'aux noms; ces succès, dis-je, ont été décrits par un grand nombre d'auteurs anciens et modernes, et constituent une portion particulière de l'histoire du monde. Peu de temps après cette suite rapide de victoires et de conquêtes, Alexandre mourut à Babylone (1). Ses capitaines sacrifièrent sa famille à leur propre ambition, et partagèrent entr'eux ses Etats. Ceci fut la source d'une suite d'événemens trop compliqués et trop peu intéressans pour être insérés dans cet ouvrage. En conséquence, nous allons considérer l'état des sciences et des arts dans la Grèce; après quoi nous jetterons un coup-d'œil sur les Romains, dont l'histoire est plus simple et plus importante.

Les noms des hommes illustres qui fleurirent dans la Grèce, depuis le temps de Cyrus jusqu'à celui d'Alexandre, suffiroient pour remplir un très-gros volume. Durant cette période, tous les arts y furent portés au plus haut degré de perfection, et les progrès dont nous avons déjà fait mention, n'étoient que l'aurore de ce soleil brillant et glorieux. Quoique les nations de l'Orient eussent déjà élevé des édifices majestueux et imposans, les Grecs ne furent pas moins le premier peuple du monde qui joignit dans ses ouvrages d'architecture la beauté à la magnificence, et l'élégance à la grandeur. Les temples de Jupiter Olympien et de Diane d'Ephèse, construits par des colonies grecques qui se fixèrent dans l'Asie mineure avant le règne de Cyrus, furent les premiers monumens dont le bon goût excita l'admiration générale. Phidias, Athénien, qui mourut dans l'année 432 avant J. C., fut le premier sculpteur immortalisé par ses ouvrages. Xeuxis, Parrhasius et Timanthe dé-

(1) 323 ans avant Jésus-Christ.

ployèrent, dans le même siècle, les sublimes talens de leurs pinceaux, et toute la magie de l'art de la peinture. Toutes les branches de composition atteignirent, dans la langue grecque, un degré de perfection dont un lecteur moderne pourroit difficilement se former une idée. Après Hésiode et Homère, qui fleurirent environ 1000 ans avant l'ère des chrétiens, Eschyle, Sophocle et Euripide, poètes tragiques, furent les premiers grands maîtres qui perfectionnèrent la poésie. Hérodote répandit dans la prose l'élégance et la simplicité. Isocrate lui donna de la cadence et de l'harmonie; mais il étoit réservé à Thucydide et à Démosthène de découvrir et de déployer toute l'énergie de l'idiôme grec. Ce ne fut pas toutefois seulement dans les beaux arts que les Grecs excellèrent, ils cultivèrent avec le plus brillant succès tous les genres de philosophie. Sans parler de Socrate, dont la vie vertueuse et l'excellente philosophie méritent la plus profonde vénération, ses trois disciples, Platon, Aristote et Xénophon, ne sont inférieurs pour la force du raisonnement, la justesse des idées ou la propriété de l'expression, à aucun autre écrivain, de quelque pays ou de quelque temps qu'il puisse être. L'expérience nous a fait, à la vérité, découvrir, dans le cours d'un grand nombre d'années, quelques-uns des secrets de la Nature, inconnus à ces philosophes, parce que la force du génie ne suffisoit pas pour y atteindre. Mais quoi qu'en puissent dire quelques zoïles de la littérature, les hommes les plus instruits, et les plus grands esprits de la France et de l'Angleterre, ont unanimement reconnu la supériorité des philosophes grecs, et tâché de saisir la tournure de leurs pensées et de leurs expressions. Les Grecs ne se distinguèrent pas moins par leurs talens actifs que par leurs spéculations. Il seroit trop long de citer les noms de leurs législateurs ou de tous leurs fameux guerriers; et on ne pourroit pas en citer quelques-uns, sans être injuste envers les autres. Les Grecs furent les premiers qui firent une science des opérations de la guerre. Ce n'étoit pas la crainte des

loix qui conduisoit leurs soldats aux combats; c'étoit l'amour de la patrie et de la gloire. Nous avons vu, dans leurs guerres contre les Persans, les effets que peut produire cette vertu militaire, dont la source étoit dans les sages loix qu'Amphictyon, Solon et Lycurgue avoient établies; mais il faut quitter cette nation, qui, avec un territoire si borné, fournit une histoire civile et philosophique si intéressante. Il est temps de tourner nos regards sur les Romains, dont les affaires sont importantes par elles-mêmes et par leur relation avec celles de l'Europe moderne.

Le caractère de Romulus, fondateur de Rome (1), considéré comme le chef d'une troupe de bandits errans, n'offre pas un objet de grande importance; mais lorsqu'on voit en lui le fondateur d'un empire immense, qui comprend presque toutes les parties du monde, et dont les progrès et le déclin ont occasionné les deux plus grandes révolutions de l'Europe, on ne peut se défendre de prendre un vif intérêt à sa conduite, et à tout ce qui le concerne. Il tenoit de la nature des dispositions très-martiales; et la situation politique de l'Italie, divisée en un grand nombre de petits Etats indépendans, offroit une carrière favorable au développement de ses talens militaires. Romulus fut toujours en querelle avec ses voisins, et la guerre étoit l'unique expédient par lequel lui et ses compagnons pussent espérer de s'agrandir, ou même de subsister. Dans les guerres qu'il entreprit contre les peuplades dont il étoit environné, on découvre la même maxime qui rendit peu à peu les Romains maîtres du monde. Au lieu de détruire les peuples qu'il subjuguoit, il les réunissoit au territoire de Rome. Par ce moyen, Rome acquéroit un surcroît de forces dans toutes les guerres qu'elle entreprenoit. Les circonstances qui tendoient à ruiner et dépeupler les autres Etats, augmentèrent sa puissance et sa population. Si les peuples que Romulus combattoit, remportoient sur lui quelqu'avantage par la supériorité

(1) 753 ans avant Jésus-Christ.

de leurs manœuvres ou de leurs armes, il n'hésitoit point à adopter leur tactique ou leur armure. Il profitoit de leur expérience, et perfectionnoit insensiblement son système militaire, en imitant ses ennemis. Nous voyons, dans sa guerre contre les Sabins, un exemple des deux maximes qui portèrent à un si haut degré la gloire et la puissance des Romains. Après avoir conquis cette nation, Romulus ne se borna point à réunir son territoire à celui de Rome. Le bouclier dont les Sabins se servoient dans les combats, lui ayant paru préférable à celui dont les Romains faisoient usage, il leur fit promptement quitter ce dernier, et prendre celui des Sabins, qui contribua considérablement à ses nouveaux succès dans d'autres petits pays. Romulus, quoique principalement occupé de ses expéditions militaires, ne négligea point la police intérieure de son royaume naissant. Il institua ce qu'on nommoit un sénat, primitivement composé de cent membres, distingués par leur sagesse et leur expérience. Il créa des loix pour l'administration de la justice, et pour contenir la féroce indocilité de ses compagnons d'armes. Après un long règne employé utilement à perfectionner le système civil et militaire de son pays, il fut, suivant les conjectures les plus probables, assassiné par quelques-uns des membres du sénat qu'il avoit formé.

Les successeurs de Romulus (1) furent tous des personnages extraordinaires. Numa, qui occupa le trône immédiatement après lui, établit le culte religieux des Romains, et leur inspira cet inviolable respect du serment, qui depuis fut toujours l'ame et le garant de leur discipline militaire. Tullus-Hostilius, Ancus-Martius, Tarquin l'ancien, et Servius-Tullius, travaillèrent tous, durant leurs règnes, à la grandeur de Rome. Mais Tarquin-le-Superbe, leur septième et dernier roi, après s'être frayé le chemin au trône, par le meurtre de Servius-Tullius, son beau-père, s'y maintint par les odieux excès de la plus in-

(1) 715 ans avant Jésus-Christ.

supportable tyrannie. Ces horreurs, jointes à l'insolence de son fils Sextus, qui offensa la nation entière en violant une dame romaine, nommée Lucrèce, irritèrent si violemment le peuple, que la famille des Tarquins fut expulsée, et la royauté abolie. Cependant les Romains étant toujours en guerre, sentirent le besoin d'un chef investi du pouvoir suprême, qui pût commander les armées, et conduire les expéditions militaires. Au lieu d'un roi, ils instituèrent, sous le nom de *consuls*, deux magistrats annuels, qui, sans exciter la même jalousie, exerçoient toute l'autorité dont les rois avoient été revêtus. Cette révolution fut infiniment favorable à la grandeur romaine. Les consuls, dont le pouvoir n'étoit que temporaire, tâchoient de signaler leur règne par quelque grande action. Ceux qui entroient en charge s'efforçoient d'effacer leurs prédécesseurs, et conduisoient, chaque jour, les Romains contre quelqu'ennemi nouveau. Si nous ajoutons à ce que nous venons de dire, que tout tendoit à exciter l'ardeur d'un peuple naturellement guerrier, que tous les citoyens de Rome étoient soldats, et combattoient pour leurs propriétés, pour leurs femmes, leurs enfans, et enfin pour leur liberté personnelle, nous ne serons point surpris que dans le cours de quelques siècles ils aient étendu leur domination sur toute l'Italie.

Alors les Romains, tranquilles dans leurs foyers, et n'ayant plus autour d'eux d'ennemis à combattre, portèrent au loin leurs regards; et Carthage leur présenta une rivale puissante. Cet état avoit été fondé, quelque temps avant celui de Rome, par une colonie de Phéniciens, qui vinrent s'établir en Afrique, sur la côte de la Méditerranée, l'an 869 avant J. C. A l'imitation de leur mère-patrie, ils s'étoient adonnés au commerce et à la navigation. Carthage avoit parfaitement réussi dans tous ses projets; elle commandoit sur les bords de la Méditerranée; et indépendamment de la côte d'Afrique, qu'elle possédoit presqu'entièrement, elle s'étendoit alors dans l'Espagne, à travers le détroit. Maîtresse de la mer

et du commerce, elle s'étoit emparée des îles de Corse et de Sardaigne, et s'occupoit d'envahir la Sicile, qui avoit beaucoup de peine à lui résister. Ce danger menaçoit les Romains de trop près, pour qu'ils ne prissent pas les armes. Il en résulta, entre ces deux puissances, une suite d'hostilités, connue dans l'histoire, sous le nom de *guerres puniques*, dans lesquelles les Carthaginois succombèrent sous la supériorité des Romains (1). Rome étoit encore dans la foiblesse de son enfance, lorsque Carthage formoit déjà une république puissante. Mais les Carthaginois étoient efféminés et corrompus; et Rome, au contraire, jouissoit de toute la vigueur de sa constitution politique. Carthage composoit ses armées d'étrangers mercenaires, et tous les Romains étoient, comme nous l'avons déjà dit, autant de soldats. Leur première guerre contre Carthage dura 23 ans, et apprit aux Romains l'art de combattre sur mer, dont ils n'avoient pas la moindre connoissance. Un vaisseau carthaginois échoua sur leurs côtes (2); il leur servit de modèle: trois mois leur suffirent pour construire une flotte; et le consul Duilius, qui commandoit dans leur premier combat naval, remporta la victoire. Mais il n'entre pas dans notre plan de faire mention des événemens de la guerre. La conduite de Régulus, général romain, pourra donner une idée de l'esprit dont ce peuple étoit animé. Ayant été fait prisonnier en Afrique, on le renvoya sur sa parole pour négocier l'échange des prisonniers. Après avoir vanté, dans le sénat, l'utilité de la loi qui ôtoit à tous ceux qui étoient assez lâches pour se rendre, tout espoir de rentrer dans leur patrie, il alla braver en Afrique une mort certaine (3).

Carthage, quoique corrompue, ne manquoit pas toutefois de grands hommes. De tous ceux d'entr'eux que les Romains eurent à combattre, Annibal fut le plus dangereux. Amilcar, son père, lui avoit ins-

(1) 264 ans avant Jésus-Christ.
(2) 260 ans avant Jésus-Christ.
(3) 256 ans avant Jésus-Christ.

piré, dès l'enfance, une haine implacable contre les Romains. Après avoir pacifié les troubles intérieurs de son pays, il saisit une occasion pour faire passer ses sentimens dans le cœur de son fils, qui n'étoit encore que dans la neuvième année de son âge. Dans un sacrifice solemnel qu'il offroit à Jupiter, il fit approcher son fils de l'autel, et lui demanda s'il vouloit l'accompagner dans son expédition contre les Romains; non-seulement ce valeureux enfant y consentit avec joie, mais il conjura son père, au nom des dieux présens au sacrifice, de le former à la victoire, en lui enseignant l'art de vaincre: « Je le ferai, » lui répondit Amilcar, avec tout le soin d'un père » qui vous aime, si vous voulez jurer, sur cet autel, » que vous serez l'ennemi des Romains jusqu'à votre » dernier soupir ». Annibal obéit sans hésiter: et la solemnité de la cérémonie, jointe à la sainteté du serment, lui fit une impression que rien ne put jamais effacer de son esprit. Choisi pour général, à l'âge de 23 ans (1), il traversa l'Ebre, les Pyrénées et les Alpes, descendit rapidement en Italie, où la perte de quatre batailles rangées consécutives, sembloit annoncer la chute prochaine des Romains. La Sicile prit le parti du vainqueur. Hiéron, roi de Syracuse, se déclara contre les Romains, qui furent en outre abandonnés de presque toute l'Italie. Dans cette extrémité, Rome dut son salut à trois grands hommes. Fabius-Maximus dédaigna les clameurs populaires, et contenant sévèrement l'ardeur inconsidérée de ses soldats, évita constamment d'engager une affaire décisive. Rome eut le temps de reprendre ses forces et de sortir de sa stupeur. Marcellus fit lever le siége de Nole, prit Syracuse, et ranima l'esprit découragé de ses soldats. Les Romains admirèrent ces grands hommes, mais crurent appercevoir quelque chose de plus divin dans le jeune Scipion. Les succès de ce jeune héros confirmèrent l'opinion populaire, qu'il étoit d'une extraction divine, et conversoit avec les dieux.

(1) 218 ans avant Jésus-Christ.

A l'âge de 24 ans, il vole en Espagne, où son père et son oncle avoient perdu la vie (1); il attaque la nouvelle Carthage, et l'enlève du premier assaut. A son arrivée en Afrique, les rois se soumettent; Carthage tremble à son tour, et voit ses armées détruites. Annibal, victorieux durant seize années, est appelé en vain dans son pays pour le défendre. On (2) impose un tribut à Carthage; elle donne des ôtages, et s'engage à ne jamais faire la guerre, sans avoir obtenu le consentement du peuple romain.

Après la conquête de Carthage, Rome n'eut à soutenir que des guerres peu considérables, et remporta de grands avantages. Avant cette époque, ses guerres étoient dangereuses, et ses victoires incomplètes. Le monde étoit alors, en quelque façon, divisé en deux parties, dont l'une étoit le champ de bataille des Romains et des Carthaginois; l'autre étoit agitée par des querelles, qui duroient depuis la mort d'Alexandre. Le théâtre de ces dernières comprenoit la Grèce, l'Egypte et l'Orient. Les états de la Grèce, encore une fois délivrés du joug étranger, étoient divisés en trois confédérations, les Etoliens, les Achéens et les Béotiens. Ils formoient chacun une association de villes libres, qui avoient des magistrats et des assemblées en commun. Les Etoliens étoient les plus puissans.

Les rois de Macédoine maintenoient la supériorité qu'un grand prince devoit naturellement prendre sur ses voisins, dans un temps où l'on n'avoit encore aucune idée de balance politique. Philippe, qui régnoit alors, s'étoit rendu odieux aux Grecs par des mesures anti-populaires et tyranniques. Les Etoliens violemment irrités, appelèrent dans la Grèce les Romains dont la renommée avoit publié chez eux les exploits; et, avec leur secours, ils secouèrent le joug de Philippe. Ce fut toutefois à l'avantage des Romains principalement que tournèrent les suites de la victoire à

(1) 212 ans avant Jésus-Christ.
(2) 201 ans avant Jésus-Christ.

laquelle ils avoient contribué. Les garnisons macédoniennes évacuèrent la Grèce, et toutes ses villes furent déclarées libres. Mais Philippe devint tributaire des Romains, et les états de la Grèce furent dépendans des vainqueurs. Les Etoliens, appercevant leur première erreur, voulurent la réparer, et en commirent une autre plus dangereuse pour eux-mêmes, et plus avantageuse pour les Romains. Après avoir appelé ceux-ci pour les défendre contre le roi Philippe, ils appelèrent Antiochus, roi de Syrie, pour les défendre contre les Romains.

Le fameux Annibal eut aussi recours à ce même prince, alors le plus puissant monarque de l'Orient, et successeur des Etats d'Alexandre dans l'Asie. Mais Antiochus préféra l'avis des Etolieus à celui d'Annibal; car, au lieu de porter la guerre en Italie, où Annibal jugeoit, d'après son expérience, que les Romains seroient plus facilement vaincus, Antiochus descendit dans la Grèce, suivi d'un corps de troupes peu nombreux, et ayant été complètement battu, il s'enfuit en Asie. Dans cette guerre, les Romains se servirent de Philippe contre Antiochus, comme ils avoient fait précédemment des Etoliens contre Philippe. Antiochus, le dernier objet de leur ressentiment, fut poursuivi jusqu'en Asie, battu par terre et par mer, et contraint d'assurer, par un traité honteux, sa soumission future (1).

Dans ces conquêtes, les Romains laissoient aux habitans la possession de leur territoire; ils ne changeoient pas même la forme du gouvernement. Les peuples vaincus devenoient les alliés du peuple romain. Cette dénomination spécieuse servoit à masquer une condition très-dure, qui exigeoit qu'ils se soumissent à tout ce que les vainqueurs jugeoient à propos de leur imposer. Lorsqu'on réfléchit à la facilité de ces conquêtes, on ne peut se défendre de surprise, en voyant Mithridate, roi de Pont, résister aux Romains durant 26 années. Mais ce monarque

(1) 190 ans avant Jésus-Christ.

avoit de grandes ressources ; son royaume, contigu aux montagnes inaccessibles du Caucase, étoit abondamment peuplé d'une race d'hommes remarquables par la vigueur du corps, et dont l'ame n'étoit pas énervée par les excès des plaisirs.

Les divers états de la Grèce et de l'Asie, qui commençoient à porter impatiemment le joug des Romains, et qui n'avoient pas toutefois le courage de s'en délivrer, contemploient avec admiration un prince qui osoit se déclarer leur ennemi, et se mettoient sous sa protection avec confiance. Mithridate fut cependant forcé de céder à la fortune des Romains. Battu successivement par Sylla et par Lucullus, il fut totalement vaincu par Pompée, et perdit définitivement ses Etats avec la vie, dans l'année 165 avant J. C. En Afrique, les armées romaines eurent le même succès. La défaite de Jugurtha, par Marius, assura la soumission de cette contrée (1). Les Romains étendirent leurs expéditions jusqu'aux peuples barbares, au-delà des Alpes. La Gaule Narbonnoise devint une de leurs provinces. Les Cimbres, les Teutons, et d'autres peuples du nord de l'Europe, firent une irruption dans cette partie de l'empire. Le même Marius, dont le nom avoit répandu la terreur dans l'Afrique, fit trembler le nord de l'Europe (2). Les Barbares, moins aguerris que ses légions, cherchèrent un refuge dans leurs bois et leurs déserts. Mais tandis que Rome poussoit ses conquêtes aux extrémités du monde, le désordre et la dissension régnoient dans ses murs. Depuis l'expulsion de ses rois, elle n'avoit joui que d'une liberté partielle. Les descendans des sénateurs, distingués par la dénomination de Patriciens, possédoient un si grand nombre de priviléges odieux, que le peuple sentit sa dépendance, et résolut de briser un joug si insupportable. Une infinité de contestations s'élevèrent entre ces deux classes, et se terminèrent toutes en faveur de la liberté.

(1) 106 ans avant Jésus-Christ.
(2) 102 ans avant Jésus-Christ.

Tant que les Romains conservèrent leur vertu, ces disputes n'eurent point de suites dangereuses. Les Patriciens, affectionnés à leur pays, renoncèrent sans peine à quelques-uns de leurs priviléges, pour satisfaire le peuple; et le peuple, quoiqu'il eût obtenu des loix qui admettoient les simples citoyens aux premiers offices de l'Etat, et qu'il eût le pouvoir de les nommer, choisissoit invariablement des Patriciens. Mais lorsque la conquête des nations étrangères eut entassé à Rome les premières dépouilles des vaincus, lorsque les Romains furent familiarisés avec le luxe et les superfluités de l'Asie, lorsqu'ils commencèrent à partager la mollesse et la corruption des cours orientales, à tourner en ridicule l'honneur et la vertu, l'Etat, en butte à des factions toutes également dépravées, fut déchiré par ses propres enfans. Ce fut alors qu'on vit les sanglantes séditions des Gracques, qui excitèrent une haine implacable entre les nobles et les Plébéïens, et facilitèrent aux démagogues turbulens les moyens de les irriter les uns contre les autres. L'amour de leur pays n'étoit plus qu'une expression insignifiante. La meilleure classe d'hommes étoit trop riche et trop efféminée pour s'exposer aux fatigues de la discipline militaire, et les soldats, composés du rebut de la république, n'étoient plus des citoyens; ils ne respectoient que leur chef; ils le suivoient aux combats, remportoient la victoire, et se gorgeoient des dépouilles des vaincus. Il pouvoit leur commander de massacrer leurs concitoyens; car, ne connoissant d'autre patrie que leur camp, d'autre autorité que celle de leur général, ils étoient toujours prêts à lui obéir aveuglément. Cependant la multiplicité de leurs conquêtes exigeant toujours plusieurs armées permanentes, retarda la subversion de la république. Ces armées se contenoient réciproquement. Sans l'armée de Sylla, celle de Marius auroit mis Rome dans les fers.

On vit enfin paroître Jules-César; sa conquête des Gaules étoit la plus utile que les Romains eussent jamais faite. Pompée, son unique rival, fut défait dans

les plaines de Pharsale (1); et César fut en même temps victorieux dans presque toutes les parties du monde, en Egypte, en Asie, en Mauritanie, en Espagne, dans la Gaule et dans la Grande-Bretagne. On le reconnut pour le maître de Rome et de tout l'empire. Brutus et Cassius essayèrent de rendre à Rome sa liberté (2), en poignardant César dans le sénat. Ils la délivrèrent en effet de la tyrannie de César; mais Rome n'en fut pas plus libre; son autorité passa dans les mains de Marc-Antoine, qui ne la conserva pas long-temps. César-Octave, neveu de Jules-César (3), le défit complètement à la bataille d'Actium. Il ne se trouva alors aucun Brutus ou Cassius pour lui ôter la vie, ces dignes amis de la liberté s'étant tués de désespoir. Il s'empara du pouvoir suprême: sous le nom d'Octave et le titre d'empereur, il resta paisible possesseur de l'empire. Durant ces commotions intérieures, Rome maintenoit au loin la gloire de ses armes. On ne savoit pas quel seroit le maître de Rome; mais les Romains n'en étoient pas moins les maîtres du monde. Leur valeur et leur discipline avoient achevé d'anéantir la gloire des Carthaginois, des Persans, des Grecs, des Assyriens et des Macédoniens: il n'en restoit plus que les noms. Dès qu'Octave fut établi sur le trône, des ambassadeurs accoururent de toutes les parties du monde. Les Ethiopiens sollicitèrent humblement la paix, et les Parthes une alliance; l'Inde en fit de même; les Pannoniens reconnurent l'empereur: la Germanie trembloit, et le Weser reçut ses loix. Victorieux par terre et par mer, il ferma le temple de Janus (4). L'univers fut en paix sous son règne, et J. C. vint au monde quatre ans avant l'ère commune (5).

---

(1) 50 ans avant Jésus-Christ.
(2) 45 ans avant Jésus-Christ.
(3) 31 ans avant Jésus-Christ.
(4) 7 ans avant Jésus-Christ.
(5) Il y a, touchant la naissance de Jésus-Christ, au moins huit opinions différentes. Les chronologistes sont partagés entre les années 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754 et 756 de la fondation de Rome. La sixième, qui fixa la naissance du Christ en l'an 753 de

Après avoir suivi les progrès du gouvernement romain sous la république, notre plan nous fait une loi de donner une idée des mœurs de ce peuple, et de l'état des sciences et des arts. Pendant les premiers siècles de la république, les Romains négligèrent, ou plutôt dédaignèrent la culture des beaux arts. Ils ne s'occupoient que de la guerre, de la politique et de l'agriculture. Mais après la chute de Carthage, les Romains n'ayant plus d'ennemis redoutables, commencèrent à goûter les douceurs de la tranquillité et à cultiver les arts. Leurs progrès ne furent cependant pas si rapides que ceux des autres peuples dont nous avons fait mention. La conquête de la Grèce les mit immédiatement en possession de tout ce qu'il y avoit de plus rare, de plus curieux ou de plus élégant dans le monde. L'Asie, qui succomba la première après la Grèce, prodigua à Rome ses trésors et ses richesses; et les Romains, après avoir été le peuple le plus simple, devint le plus fastueux de l'univers. Ils avoient toujours cultivé l'éloquence, parce qu'elle conduisoit aux emplois et aux honneurs. Les Oraisons de Cicéron ne sont inférieures qu'à celles de Démosthène; Virgile ne le cède qu'à Homère, dont les vers sont, comme la prose de Démosthène, inimitables. Mais Horace, dans ses satires et ses épîtres, n'a jamais eu de modèle parmi les Grecs; et, pour cette sorte de composition, on ne peut encore

---

Rome, a été reçue par l'église romaine, qui l'a autorisée par son martyrologe, le bréviaire et l'ancien calendrier. Denis le Petit, qui demeuroit à Rome sous le titre d'abbé, au commencement du sixième siècle, crut qu'il n'étoit pas honorable à des chrétiens de compter leurs années du règne d'un tyran qui avoit fait périr inhumainement tant de fidèles; mais qu'il étoit plus à propos de fixer une époque de la naissance de celui pour lequel les chrétiens avoient si constamment versé leur sang. Il fit pour cet effet un *cycle pascal*, et en assigna le jour au 25 décembre de l'an de Rome 753, pour commencer à compter l'an premier de l'ère chrétienne, au mois de janvier 754, sous le consulat de C. César et de Paul-Emile. Cette ère fut généralement approuvée par les chrétiens, peu d'années après qu'elle fut introduite, vers l'an 527. Il est néanmoins vrai que cette ère commença trois ou quatre ans plus tard que la véritable naissance de Jésus-Christ, et que Denis s'est trompé environ de cet espace de temps, dans la fixation de son époque.

aujourd'hui lui comparer personne. Pour l'histoire, on peut citer chez les Romains Tite-Live, qui joint à la facilité d'Hérodote plus de sentiment et d'éloquence. Tacite ne fleurit pas sous le règne d'Auguste; mais ses ouvrages ne lui font pas moins d'honneur, quoiqu'ils tendent à inspirer le mépris de son pays et de la nature humaine, dont il peint les vices et la corruption sous les couleurs les plus frappantes. En philosophie (exception faite des œuvres de Cicéron, et du système d'Epicure, philosophe grec, que Lucrèce a si habilement exposé dans ses vers energiques), les Romains n'ont rien produit du temps de la république. Quant à la tragédie, on ne voit rien chez eux, dans ce genre, qui puisse mériter un éloge. Térence, dont le style est à la vérité très-pur, manquoit du *vis comica*, qui distingue les compositions des comiques grecs.

Mais il est temps de reprendre notre histoire à une époque qui va nous présenter successivement une suite de monstres sous le nom d'empereurs. Leur histoire, si l'on excepte un très-petit nombre d'entre eux, déshonore la nature humaine. La liberté de la république fut entièrement détruite, mais ses formes subsistèrent; et tandis que les tyrans exerçoient sur leurs sujets tous les genres de cruautés, ils étoient eux-mêmes les esclaves de leurs soldats; ils étoient la terreur du monde, et leur armée les faisoit trembler. Depuis le temps d'Auguste, le gouvernement des Romains fut le plus despotique qui ait jamais existé dans l'Europe. Pour se former une idée de leur gouvernement, il suffit de jeter les yeux sur l'état présent de la Turquie. Il n'est pas nécessaire, pour cela, d'examiner le caractère des divers empereurs, puisqu'ils n'avoient de pouvoir que celui qu'une armée mercenaire leur donnoit. Nous n'entrerons pas dans les détails relatifs à la conduite d'une cour dirigée par le caprice, la cruauté et la corruption, qui prévalent ordinairement sous un gouvernement despotique. Lorsqu'on dit que la république romaine conquit le monde, ceci ne s'entend que de la partie

civilisée, et principalement de la Grèce, de Carthage et de l'Asie. Il restoit aux empereurs une tâche plus difficile à remplir ; c'étoit de subjuguer les nations barbares de l'Europe, les Germains, les Gaulois, les Bretons, et même les Ecossois. Les Romains avoient paru dans tous ces pays, mais ils n'en avoient pas fait définitivement la conquête. Ces peuples étoient ignorans et grossiers, mais braves et indépendans ; et ce fut moins la supériorité du courage que celle de la discipline, qui donna constamment la victoire aux Romains. Tacite a décrit leurs guerres contre les Germains, et dans ses écrits, quoiqu'il fût Romain, on peut découvrir les obstacles que ses compatriotes eurent à surmonter, et les valeureux efforts de leurs adversaires pour repousser le joug qu'ils vouloient leur imposer. La résistance des Germains peut faire juger de la difficulté avec laquelle les Romains conquirent le reste de l'Europe, dont toutes les parties, après des combats sanglans, furent successivement dévastées et désertes ; un grand nombre des habitans périrent les armes à la main, d'autres furent traînés en esclavage, et le reste se soumit aux vainqueurs.

Ces déplorables événemens n'étoient pas favorables au bonheur du genre humain. Les nations barbares acquirent à la vérité, des Romains, quelque goût pour les arts, les sciences, la langue et les mœurs de leurs nouveaux maîtres ; mais c'étoit un foible dédommagement du malheur de n'être plus libres, d'être désarmés et opprimés par des soldats mercenaires, payés pour les tenir dans l'esclavage, et livrés à des proconsuls ou gouverneurs avides, qui les pressuroient sans miséricorde. L'espoir d'un changement de choses pouvoit seul les aider à endurer cette situation douloureuse et humiliante.

La trop vaste étendue de l'empire romain rendit son ressort trop foible et ses forces insuffisantes. Il contenoit des germes de dissolution ; et les violentes irruptions des Goths, des Vandales, des Huns, et d'autres nations barbares, hâtèrent sa destruction.

Ces peuples féroces qui, poussés du desir de la vengeance, inondèrent l'empire romain, habitoient les différentes parties de la Germanie qui n'avoient pas été subjuguées, et les vastes contrées du nord de l'Europe et du nord-ouest de l'Asie, qu'occupent aujourd'hui les Danois, les Suédois, les Polonois, les sujets de la Russie et les Tartares. Ils furent entraînés hors de leur pays natal par l'inconstance ordinaire aux Barbares, qui, par l'espoir du pillage ou d'un nouvel établissement, coururent d'un pays à l'autre. Leurs premières expéditions ne furent pas heureuses. La supériorité de discipline rendit les légions romaines victorieuses; mais loin d'être rebutés par cet échec, ils revinrent à la charge; ils retournèrent vers leurs compagnons, les informèrent des avantages inconnus et des agrémens sans nombre qu'ils avoient trouvés dans des pays mieux cultivés que les leurs, les instruisirent des combats qu'ils avoient livrés, des amis qu'ils avoient perdus, et leur inspirèrent le même desir de vengeance contre leurs ennemis communs.

Un éloquent historien, en décrivant cette scène de désolation, s'exprime de la manière suivante: « Des multitudes d'hommes armés, suivis de leurs femmes, de leurs enfans, de leurs esclaves et de leurs troupeaux, s'avançoient comme des colonies qui vont former un nouvel établissement; d'autres aventuriers suivirent leurs traces. Les terres qu'ils abandonnoient furent occupées par les tribus des Barbares éloignés. Celles-ci avancèrent à leur tour vers les pays plus fertiles, et leur masse augmentant toujours comme un torrent qui s'accroît continuellement dans son cours, elles entraînèrent tout ce qui se trouva sur leur passage. Le sang coula par-tout où ces Barbares passèrent; ils répandoient autour d'eux le ravage et la mort; ils ne respectoient pas plus le sacré que le profane, et ne ménageoient ni le rang, ni le sexe, ni l'âge». Si on demandoit quelle est la période de l'histoire du monde pendant laquelle la situation de la race humaine fut la plus ca-

lamiteuse, on pourroit nommer hardiment celle qui s'écoula depuis la mort du Grand Théodose, dans l'année de J. C. 395, jusqu'en 568, où les Lombards s'établirent dans l'Italie. Les auteurs contemporains qui virent cette scène de désolation, n'ont pu trouver d'expressions assez fortes pour en décrire les horreurs. *Le fléau de Dieu, le destructeur des nations*, sont les effrayantes épithètes dont ils se servirent pour distinguer les plus renommés de ces chefs de Barbares.

Constantin, qui monta, dans le commencement du quatrième siècle, sur le trône de l'empire, et embrassa le christianisme, transféra le siége du gouvernement de Rome à Constantinople, qui devoit être la capitale de l'empire; ce qui occasionna de grands changemens. Les provinces d'Occident et celles de l'Orient furent séparées (1). Différens préfets gouvernèrent l'empire. Les légions romaines passèrent des bords du Rhin sur ceux du Danube, et les frontières de l'empire d'Occident restèrent sans défense.

Rome, connue alors sous le nom d'Empire d'Occident, par opposition à Constantinople, qu'on nomma Empire d'Orient, fut affoiblie par cette division, et devint la proie des Barbares. Il ne lui resta plus rien de son ancienne gloire; Odoacre, un des chefs des Barbares, monta sur le trône des Césars. Ces irruptions furent graduelles et successives. L'immense édifice de l'Empire Romain avoit été l'ouvrage de plusiers siècles, et il en fallut aussi plusieurs pour le détruire (2).

L'ancienne discipline militaire des Romains étoit si bien établie, que ses restes passèrent à leurs successeurs, et les auroient fait triompher de tous leurs ennemis, si les vices de leurs empereurs, et la corruption universelle des mœurs du peuple n'y eussent porté obstacle. Comme les empereurs, rassasiés du luxe du monde, ne savoient où trouver de nouvelles

(1) 328 ans après Jésus-Christ.
(2) 476 ans après Jésus-Christ.

jouissances, on parcourut les pays les plus éloignés, on mit à contribution l'industrie humaine, et on dépensa, pour un seul plat favori, le revenu des provinces. On ne peut comparer la tyrannie et la dépravation universelle des mœurs qui prévalurent sous les empereurs, qu'à la barbarie des nations qui les subjuguèrent.

Vers la fin du sixième siècle, les Saxons qui faisoient partie de la nation Germaine, s'emparèrent des fertiles provinces méridionales de la Grande-Bretagne. Les Francs, autre tribu des Germains, conquirent la Gaule. Les Gothis subjuguèrent l'Espagne, et les Lombards furent maîtres de l'Italie et des provinces adjacentes. A peine resta-t-il quelques vestiges du gouvernement, de la jurisprudence, de la littérature ou des arts des Romains. On introduisit de nouvelles formes de gouvernement, de nouvelles loix, de nouvelles mœurs. Tout enfin fut changé, jusqu'au vêtement et au langage. On donna aux hommes, aux pays et aux choses de nouvelles dénominations.

Depuis cette époque, jusqu'au seizième siècle, l'Europe présenta le sombre et triste tableau de la barbarie gothique. Durant ces siècles, on oublia presque jusqu'aux mots de sciences, de littérature et de goût. Les personnages du premier rang, et ceux qui exerçoient les emplois les plus importans, ne savoient ni lire ni écrire. La plupart des membres du clergé n'entendoient pas un mot du bréviaire qu'ils étoient obligés de réciter tous les jours. Quelques-uns pouvoient à peine le lire. L'esprit humain, asservi et privé de toute espèce de culture, fut plongé dans la plus épaisse et la plus profonde ignorance. Le génie supérieur de Charlemagne, qui gouverna la France, la Germanie et une partie de l'Italie dans le neuvième siècle, et le grand Alfred qui régna sur l'Angleterre vers la fin du même siècle, travaillèrent à dissiper les ténèbres, et firent luire parmi leurs sujets quelques rayons de lumière passagers; mais l'ignorance du siècle étoit trop invétérée; elle déconcerta tous

leurs efforts, toutes leurs institutions. Les ténèbres recommencèrent; elles s'épaissirent encore, et toute l'Europe se replongea dans la barbarie.

Une nouvelle division des propriétés introduisit peu à peu une nouvelle forme de gouvernement jusqu'alors inconnue. Cette institution extraordinaire est connue aujourd'hui sous le nom de *système féodal*. Les rois, en général, qui conduisoient les Barbares aux combats, distribuoient les terres des vaincus à leurs principaux officiers, sous la condition de les suivre à la guerre avec un certain nombre de combattans, et de prendre à leur première réquisition, les armes pour les défendre. Ces principaux officiers imitèrent leurs souverains et distribuèrent des portions de terres à leurs vassaux, avec la même clause. Mais ce système, qui paroissoit parfaitement combiné pour la défense du pays contre un ennemi étranger, ne tarda pas à devenir un système de tyrannie.

Les nobles poussèrent leurs usurpations à un excès intolérable, et la grande masse des habitans fut entièrement réduite à la servitude. On les dépouilla des droits de l'humanité les plus naturels et les plus inaliénables. Ils furent déclarés *serfs de la glèbe*, c'est-à-dire, attachés au sol qu'ils cultivoient; et le propriétaire pouvoit les transférer à un autre, soit à titre de don, ou par un contrat de vente ou d'échange. Lorsqu'un noble, un baron ou un chef se croyoit offensé, il s'armoit de pied-en-cap, et couroit à la tête de ses vassaux exercer sa vengeance. Ses adversaires en faisoient de même. Les parens, les amis et les vassaux de l'agresseur et du défenseur étoient enveloppés dans la querelle : ils n'avoient pas la liberté de rester neutres (1).

Les monarques de l'Europe commencèrent à souffrir impatiemment les usurpations de leurs nobles; et pour élever un nouveau pouvoir capable de contre-

(1) Ce système gothique subsiste encore dans la Pologne. Il en resta des traces dans les montagnes de l'Ecosse jusqu'en 1748; et aujourd'hui même, on peut en découvrir des restes en Angleterre, dont on vante si haut la liberté civile et religieuse.

balancer celui de leurs grands vassaux qui, peu contens d'opprimer le peuple, prétendoient encore contrôler leur souverain, ils adoptèrent le plan d'accorder de nouveaux priviléges aux villes. Ces priviléges abolirent toutes les marques de servitude : les habitans des villes formèrent des communautés ou corps politiques, et furent gouvernés par un conseil et des magistrats à leur propre nomination.

Cette lueur produisit un changement si heureux dans la situation du genre humain, que les hommes sortirent promptement de l'état de stupeur et d'indolence où le découragement les avoit plongés. L'esprit d'industrie se ranima ; et on vit bientôt fleurir le commerce, devenu l'objet de l'attention générale.

Plusieurs causes concoururent aux progrès du commerce, et au renouvellement des relations entre les différens peuples. Constantinople, capitale de l'empire Grec ou d'Orient, avoit échappé aux ravages des Goths et des Vandales, qui détruisirent celui de Rome ou de l'Occident. La première de ces villes conserva quelques restes de littérature et de sciences. Elle fut aussi, pendant plusieurs siècles, le grand débouché du commerce, et l'unique endroit où subsistoit encore quelque goût pour les précieuses denrées de l'Inde, et les ouvrages curieux qui sortoient de ses manufactures. Les habitans de Constantinople répandirent quelque instruction chez leurs voisins en Italie ; et les croisades, que les puissances de l'Europe commencèrent, dans la vue de chasser les Sarrasins de la Terre-Sainte, ouvrirent une communication entre l'Europe et l'Orient (1). Constantinople fut le rendez-vous général des armées chrétiennes qui s'avançoient vers la Palestine, ou qui revenoient dans leur patrie. Malgré le mauvais succès de ces expéditions, qui avoient la conquête et non le commerce pour objet, ce fut uniquement le commerce qui en tira des avantages précieux et durables.

Peu de temps après la fin de la guerre sainte, on

(1) 1096 ans après Jésus-Christ.

inventa la boussole, qui facilita la communication entre les nations les plus éloignées, et les rapprocha, en quelque façon, les unes des autres (1). Les états de l'Italie, particulièrement ceux de Venise et de Gènes, commencèrent à établir un commerce régulier avec les peuples de l'Orient et dans les ports de l'Egypte, d'où ils tirèrent toutes les riches productions des Indes; ils les revendoient très-avantageusement aux autres nations de l'Europe, et celles-ci acquirent insensiblement le goût d'une élégance inconnue ou méprisée de celles qui les avoient précédées. Durant les douzième et treizième siècles, presque tout le commerce de l'Europe fut entre les mains des Italiens, plus généralement connus sous le nom de Lombards. Des compagnies ou sociétés de marchands Lombards s'établirent chez toutes les puissances; ils devinrent les commissionnaires, les manufacturiers et les banquiers de toute l'Europe. Une de ces compagnies s'établit à Londres, dans la rue qu'on nomme encore aujourd'hui des Lombards.

Tandis qu'au Sud de l'Europe les Italiens cultivoient le commerce avec tant d'intelligence et de succès, l'esprit du négoce se propagea, vers le milieu du treizième siècle, chez les nations du Nord. Les Danois, les Suédois et les autres peuples des environs de la mer Baltique étoient totalement ensevelis dans la barbarie; et comme leurs pirates infestoient cette mer, dès que les villes de Lubec et de Hambourg eurent ouvert un commerce avec les Italiens, elles furent forcées de faire une ligue pour leur défense commune. Cette union leur produisit de si grands avantages, que d'autres villes s'empressèrent de se joindre à la confédération; et bientôt 80 des plus riches cités répandues dans les vastes pays de l'Allemagne et de la Flandre, qui s'étendent depuis le bas de la mer Baltique jusqu'à Cologne sur le Rhin, formèrent une alliance qu'on nomma la *Ligue Anséatique*. Elle devint si formidable, que son

(1) 1302 ans après Jésus-Christ.

alliance fut recherchée, et son ressentiment redouté des plus puissans monarques.

Les membres de cette association formèrent le premier plan ou système de commerce connu dans le moyen âge, et le conduisirent suivant les loix émanées de leurs assemblées générales. Ils fournirent toute l'Europe de munitions navales, et placèrent leurs entrepôts dans différentes villes, dont Bruges, en Flandre, étoit le plus considérable. Les Lombards y apportoient les productions de l'Inde et les marchandises de toutes les manufactures de l'Italie, qu'ils échangeoient contre les denrées ou marchandises du Nord, plus grossières, mais non moins utiles.

Bruges étant devenue le centre de communication entre les Lombards et les marchands Anséatiques, les Flamands firent dans cette ville un commerce si avantageux avec les uns et les autres, que ce succès répandit parmi eux le goût général de l'industrie, qui rendit long-temps la Flandre, et les provinces adjacentes, le pays le plus riche, le plus peuplé et le mieux cultivé de toute l'Europe.

Le roi d'Angleterre, Edouard III, frappé de la situation florissante de ces provinces, en découvrit la véritable cause, et tâcha d'exciter l'esprit d'industrie et d'activité parmi ses sujets, qui, fermant les yeux sur les avantages naturels de leur position géographique, et n'ayant pas la moindre idée de la source qui devoit répandre un jour l'opulence dans leur pays, négligeoient totalement le commerce, et ne songeoient pas même à établir les manufactures dont ils fournissoient les matériaux. Il attira les artisans de la Flandre dans ses Etats; et par des loix sages qu'il fit en faveur du commerce, il forma en Angleterre les premiers établissemens des manufactures de laine, et détermina le génie actif et entreprenant de ses sujets vers la culture des arts qui ont élevé son pays au premier rang des nations commerçantes.

Les princes chrétiens, après avoir essuyé de grandes pertes dans les croisades, cherchoient à capter l'amitié des grands Kans des Tartares, dont la re-

nommée avoit publié les exploits militaires dans toutes les parties de l'Europe : ils vouloient s'en faire un rempart contre les Turcs, qu'ils considéroient comme les implacables ennemis du nom chrétien. Ces Turcs n'étoient originairement composés que d'une horde peu nombreuse de misérables vagabonds, qui vendoient, dans l'occasion, leurs services aux princes en guerre. Mais ils se multiplièrent insensiblement, et étendirent leurs ravages dans les plus belles contrées de l'Asie.

Les ambassades des chrétiens furent confiées pour la plupart à des moines, espèce d'hommes errans par profession, dont le zèle bravoit tous les dangers, et qui parvinrent à s'introduire dans les cours de ces infidèles. Le philosophe anglais Roger Bacon tira de leurs relations ou traditions, un grand nombre de particularités relatives aux Tartares. Le premier de ces moines voyageurs qui publia ses découvertes, fut Jean Carpin Duplant, qui, accompagné de quelques-uns de ses confrères, porta, vers l'an 1246, une lettre du pape Innocent IV, au grand Kan des Tartares, en faveur des chrétiens que ce prince comptoit parmi les habitans de ses vastes Etats. Peu de temps après, la manie de voyager dans la Tartarie et dans l'Inde se propagea ; et il ne seroit pas difficile de prouver que, vers la fin du quatorzième siècle, un grand nombre d'Européens servoient dans les armées de Tamerlan, un des plus grands princes de la Tartarie, qui étendit ses conquêtes jusqu'à l'extrémité de l'Inde, et qu'ils introduisirent en Europe l'usage de la poudre à canon et de l'artillerie ; car la découverte faite par un chimiste allemand, ne fut que partielle et accidentelle.

Après la mort de Tamerlan, qui arrêta les progrès des Turcs, dont le pouvoir naissant excita sa jalousie, les aventuriers chrétiens exagérèrent, à leur retour, les richesses des Indes. Ils répandirent l'esprit d'aventure parmi leurs compatriotes, et furent les premiers qui représentèrent le passage aux Indes, par mer, comme probable et praticable. Les Portu-

gais avoient anciennement manifesté un grand zèle pour les entreprises maritimes; et c'est à leur découverte du cap de Bonne-Espérance, que les Anglais sont redevables du commerce qu'ils font aujourd'hui dans les Indes.

Ils se bornèrent d'abord à des voyages courts, le long de la côte d'Afrique. Mais en la suivant de cap en cap, ils atteignirent enfin son extrémité méridionale. En 1497, ils doublèrent le dernier cap, qui leur ouvrit un passage dans l'Océan oriental, et l'accès dans tous les pays connus sous les noms de l'Inde, de la Chine et du Japon.

Tandis que les Portugais s'occupoient de trouver à l'Orient un passage aux Indes, le fameux Christophe Colomb, natif de Gênes, conçut le projet d'y arriver par l'Occident. Ses compatriotes ayant rejeté sa proposition comme chimérique et absurde, il présenta successivement son projet aux cours de France, d'Angleterre et de Portugal, où il n'obtint pas plus de confiance. Ces rebuts multipliés auroient découragé tout autre que Colomb. Son expédition exigeoit de grandes avances, et il n'avoit pas les moyens nécessaires. Il hasarda encore une tentative en Espagne, et après huit années de sollicitations, il réussit enfin par la protection de la reine Isabelle, à qui il fut recommandé par Juan Perez, gardien du monastère de Rabida. Il avoit examiné le projet de Colomb, conjointement avec un médecin des environs, très-renommé pour son habileté dans la science des mathématiques. Les principes de ce grand homme leur parurent si solides, et le succès de son expédition si probable, en suivant exactement son plan, que Perez en rendit compte à la reine Isabelle, sur l'esprit de laquelle il avoit du crédit, et cette princesse en fut si frappée, qu'elle offrit généreusement d'emprunter, sur ses bijoux, l'argent nécessaire pour fournir à l'entreprise. Mais Santangel, autre ami et patron de Colomb, se chargea d'avancer les fonds.

Colomb partit, en 1492, avec trois navires. Dans le cours de son voyage, il eut à vaincre de grandes

difficultés. Ses matelots furent souvent découragés; ils déclarèrent enfin qu'ils vouloient décidément s'en retourner, et qu'en cas de refus de la part de Colomb, ils s'en débarrasseroient en le jetant à la mer. Mais sa fermeté, et la vue de la terre après trente-trois jours de traversée, terminèrent favorablement la contestation. A l'aspect des naturels du pays, Colomb reconnut, à sa grande surprise, que ce continent n'étoit pas celui des Indes qu'il cherchoit; et il ne tarda pas à découvrir que c'étoit une nouvelle partie du monde. Le lecteur trouvera dans notre description de l'Amérique, un récit plus circonstancié de cette découverte importante et imprévue.

Les ténèbres qui couvroient l'Europe depuis la subversion de l'empire romain, commencèrent à s'éclaircir. Les découvertes qui devoient devenir une source de richesse et de prospérité pour les nations commerçantes de l'Europe, furent suivies d'autres inventions, dont tout le genre humain tira des avantages inappréciables (1). L'invention de la presse, la renaissance de la littérature, des sciences et des arts, et enfin la réforme de la religion, distingueront les 15e et 16e siècles, et présenteront la plus importante période de l'histoire moderne. Ce fut durant son cours, que toutes les puissances de l'Europe formèrent, de concert, le grand système de balance politique, qui a depuis été maintenu avec moins de variations qu'on n'auroit pu en craindre, d'après les chocs occasionnés par les révolutions antérieures et les guerres étrangères : nous en donnerons une histoire succincte, en traitant l'histoire particulière de ces différens Etats. L'influence des grands événemens qui arrivèrent alors, n'a pas détruit la force des principes et des maximes de politique à cette époque établis; ils continuent d'opérer, et les idées relatives à cette balance politique dirigent plus ou moins les conseils des puissances de l'Europe.

On peut donc considérer comme à-peu-près cer-

(1) 1110 ans après Jésus-Christ.

tain que la concurrence de tant de princes rivaux, empêchera toujours que l'un d'eux n'étende son empire sur l'Europe. Mais il n'est pas moins certain que les guerres occasionnées par ces contestations, épuisent leurs forces, et peuvent les diminuer au point de n'être plus en état de defendre leurs possessions légitimes. Leurs conquêtes partielles sont infiniment précaires; elles nuisent à leur plan, plus qu'elles ne le favorisent. Plus un Etat prend d'étendue, plus il s'affoiblit; et l'on a vu souvent les grands projets s'exécuter, moins par des siècles d'efforts réitérés, que dans le cours d'un petit nombre d'années, ou même par une seule expédition heureuse. Un prince peut former un plan pour dépouiller ses sujets de leurs droits, et en suivre graduellement l'exécution. Son successeur peut tenir la même conduite, et profiter de ce qui a été fait avant lui. Mais on ne peut pas cacher les conquêtes extérieures qui font encore plus de peur que de mal, et sont presque toujours plus brillantes que solides. Elles répandent l'alarme, et produisent des confédérations qui réduisent le plus souvent à deux doigts de sa perte le prince qui a eu le malheur d'être conquérant. Cette doctrine, quoique contraire aux préjugés des nations puissantes et victorieuses, n'en est pas moins une des mieux établies dans la science de la politique, et confirmée par des exemples anciens et modernes. Les états de la Grèce, lorsqu'ils furent délivrés de la terreur que leur avoient précédemment causée les invasions des Persans, offrent un exemple de cette vérité sous un jour très-frappant. Toutes ces petites sociétés, sans en excepter les plus foibles, eurent à leur tour la ridicule manie des conquêtes, et furent aussi réduites, par cette absurde et dangereuse manie, à l'excès de la misère et du malheur (1). Les exemples modernes sont trop généralement connus,

(1) Le lecteur qui desireroit trouver sur ce sujet de plus grands détails, peut lire le discours d'Isocrate sur la paix. C'est un des plus beaux modèles de l'éloquence des anciens : il contient un riche fonds de connoissances politiques.

pour qu'il soit nécessaire d'en faire mention. Qui ne sait pas que l'Autriche (1) excita la terreur de toute l'Europe avant d'exciter la compassion de l'Angleterre? Si cette maison ne s'étoit pas montrée si redoutable, l'impératrice Marie-Thérèse ne seroit jamais devenue un objet de compassion. La France présente un exemple non moins frappant. Un monarque ambitieux tendit les ressorts de ce gouvernement au-delà de leur force, au point qu'un siècle fut insuffisant pour les ramener à leur degré naturel. Les foibles efforts de la France, dans la guerre de 1756, prouvèrent la grandeur du mal, et l'inefficacité de tous les remèdes qui ne sont que lents et graduels.

De tous les royaumes de l'Europe, la Grande-Bretagne fut long-temps celui qui joua le rôle le plus brillant et le plus glorieux. C'étoit un motif pour conserver avec plus de soin cette situation satisfaisante; et ce n'est qu'avec le secours de la sagesse et de la modération qu'il est possible de maintenir la prospérité d'un grand empire. Chaque entreprise, dont le but sera d'en étendre les bornes, produira deux effets inévitables; elle alarmera ses voisins, et le forcera d'augmenter ses armées. L'augmentation des armées pourroit avec le temps menacer sa constitution, et le danger augmentera en proportion de la distance de ses conquêtes, parce que des soldats qui passent leur vie loin de leur pays, l'oublient peu à peu, et ne connoissent plus le patriotisme que de

(1) L'Allemagne, la Hollande et les Pays-Bas, divers Etats de l'Italie, le royaume d'Espagne et les vastes empires du Mexique et du Pérou au S. de l'Amérique, étoient, à l'époque de la réforme religieuse, gouvernés par Charles v de la maison d'Autriche. Tant de contrées, dont la richesse et l'étendue surpassoient celles des plus puissans empires de l'antiquité, ne furent pas suffisantes pour satisfaire l'ambition de ce monarque. Tout le cours de son règne fut une suite d'hostilités contre ses voisins. L'impératrice Marie-Thérèse, un de ses derniers successeurs et la dernière de sa famille, fut cependant non-seulement dépouillée de ses Etats à la mort de son père, mais réduite à une si grande misère, qu'elle manqua du nécessaire; et on leva, pour la secourir, des contributions en Angleterre. Georges II défendit sa cause. Ce fut aux dépens de la nation anglaise que cette princesse fut réinstallée sur le trône impérial.

Digitized by Google

nom. Sans nous enfoncer dans le labyrinthe des discussions politiques, on peut affirmer que la malheureuse querelle de l'Angleterre avec ses colonies d'Amérique, lui a fait beaucoup de mal. La masse de sa dette nationale s'est énormément accrue, et les taxes ont nécessairement augmenté en proportion. La guerre qu'elle fait à la France, depuis huit ans, a doublé sa dette par les énormes subsides qu'elle a payés aux puissances coalisées.

De l'origine et des progrès de la Religion.

La divinité est incontestablement l'objet le plus digne de fixer l'attention des hommes. Mais étant incapables d'élever leurs idées à la hauteur de ses perfections sublimes, ils les ont trop souvent ravalées au niveau de leurs foibles conceptions. Ceci est plus parfaitement vrai, par rapport aux nations dont le culte n'est fondé que sur leurs sentimens naturels, ou plutôt sur l'extravagance des passions auxquelles le cœur humain est trop sujet, et qui n'ont reçu du ciel aucune espèce de lumière sur cet objet important. En traçant l'histoire des cultes religieux, nous devons par conséquent maintenir la distinction que nous avons précédemment observée dans l'examen du progrès des sciences, des arts et de la civilisation. Nous devons séparer soigneusement ce qui est l'ouvrage de Dieu, de ce qui est l'ouvrage de l'homme, c'est-à-dire, ce qui est fondé sur la révélation, de ce qui est simplement l'effet des loix générales et des opérations de l'esprit humain, abandonné à ses propres idées.

En suivant cette distinction, nous trouverons que, dans les premiers siècles du monde, la religion des peuples de l'Orient fut pure et simple. Elle émanoit d'une source divine, et n'étoit pas défigurée par les absurdes caprices de l'esprit humain; mais avec le temps, l'extravagante imagination des hommes étendit jusques-là son influence. La tradition s'obscurcit;

et parmi les tribus qui s'éloignèrent par petites troupes, à une grande distance de la société des hommes instruits, elle fut totalement oubliée. Dans cet état de choses, Dieu lui-même choisit particulièrement un peuple, à qui il confia le dépôt de son culte et de sa loi. Il abandouna le reste du genre humain à ses conjectures, dont le plus ou le moins de vérité dépendit d'une infinité de circonstances. Le polythéisme, ou la doctrine de la pluralité des dieux, fut, parmi les anciens, la religion qui prévalut, et dura le plus long-temps. La manie des systèmes, et l'ambition de réduire tous les phénomènes du monde moral à un petit nombre de principes généraux, avoient produit des explications très-imparfaites de l'origine et de la nature des cultes de cette espèce; car il est impossible d'en donner une idée suffisante sans entrer dans de très-grands détails; et ce qu'on en a dit en général, doit inévitablement être toujours sujet à un grand nombre d'exceptions.

On peut toutefois observer que le polythéisme des anciens ne paroît pas avoir pris sa source dans des spéculations philosophiques, ni dans des traditions défigurées concernant la divinité. Il est plus présumable qu'il fut l'effet ou l'invention des siècles de la plus grossière ignorance, pendant lesquels les hommes, entraînés par la fougue de leurs passions, exerçoient foiblement les facultés de leur raison. Le polythéisme fut uniquement le produit du sentiment. Chaque tribu avoit ses dieux particuliers, comme elle avoit ses héros. Ces héros, qui avoient conduit les peuples aux combats, et présidé dans leurs conseils, dont l'image étoit empreinte dans l'imagination, et la valeur gravée dans la mémoire de leurs compagnons, conservoient après la mort, dans leur esprit, une sorte d'existence. On ne peut aisément se faire une idée de la force du sang, de l'amitié ou do l'affection chez les peuples barbares; mais quant au pouvoir de l'imagination sur les sens, tous les hommes en ont fait personnellement plus ou moins l'expérience. Combinons ces deux causes, et nous ne

serons point surpris que les compagnons des héros morts dans les combats, aient cru voir leurs images les animer dans les batailles, combattre contre leurs ennemis, et remplir enfin toutes les fonctions dont ils s'acquittoient si habilement pendant leur vie. Ces illusions n'excitoient point la terreur des hommes, qui n'avoient point entendu parler d'esprits malfaisans, et qui n'étoient habitués à ne redouter que leurs ennemis. Loin de là, ces apparitions enflammoient leur courage, flattoient leur vanité; et le témoignage de ceux qui croyoient les avoir vus, confirmoit l'extrême crédulité et les dispositions romanesques de ceux qui n'avoient pas été frappés des mêmes visions. Il ne falloit pas de grands efforts d'imagination pour concevoir que si leurs héros existoient après leur mort, ceux de leurs ennemis pouvoient jouir du même privilége : cette réflexion suffit toutefois pour créer des dieux de deux espèces, les uns propices et les autres contraires; ceux qu'on devoit aimer et ceux qu'on devoit craindre. Mais le temps, qui efface les traces de la tradition, et les fréquentes invasions qui désolèrent, ravagèrent et transplantèrent les nations de l'antiquité, firent oublier les noms et confondre les dispositions de ces divinités différentes. On forma divers systèmes de religion, qui, bien que tous tissus d'une manière particulière, laissoient appercevoir le fond du canevas, ou les matériaux primitifs. En général, les dieux des anciens étoient sujets à toutes les imperfections ou infirmités humaines, à la partialité et à toutes les passions. Ils manifestoient souvent une prédilection pour une race d'hommes ou pour une nation, exclusivement à toutes les autres. Ils ne se nourrissoient pas des mêmes substances que les hommes; mais ils vivoient de nectar et d'ambroisie. La fumée des sacrifices flattoit leur odorat, et ils faisoient l'amour avec une férocité dont celle des sauvages n'approche pas. Il étoit naturel qu'on les fêtât d'une manière conforme à leur caractère. Les plus éclairés des Grecs avoient, sur les dieux et la religion, des notions fort semblables

à celles qu'on trouve répandues dans les poëmes d'Hésiode et d'Homère. Anaxagoras vécut 450 années avant J. C., et fut le premier qui annonça un seul Dieu, créateur et conservateur de l'univers.

Il est bon cependant d'observer que la religion des anciens influoit très-peu sur leur conduite privée, et sur leurs traités politiques. Exception faite de quelques sociétés de fanatiques, dont il n'entre point dans notre plan de discuter les principes, la majeure partie du genre humain professoit à cet égard une grande tolérance. Ils avoient leurs dieux particuliers qui veilloient sur eux, et savoient que leurs voisins avoient aussi leurs divinités tutélaires. L'univers leur paroissoit assez vaste pour qu'ils pussent y vivre en paix, sans chercher à se nuire les uns aux autres.

Le christianisme, qui enseigna l'unité d'un Dieu, qui annonça sa pureté, et expliqua ce qu'il exigeoit des hommes, produisit un changement total dans les idées et la foi religieuse. Mais ce n'est pas le moment de traiter ce sujet sublime. Il suffira d'observer ici qu'une religion fondée sur l'unité de Dieu, qui n'admettoit point de partage avec les divinités imaginaires, devoit nécessairement ou être détruite, ou prévaloir généralement : son succès fut en effet universel. Par la sublimité de sa doctrine et de ses préceptes, le christianisme fut rapidement adopté par la partie civilisée du genre humain, et se soutient par la sagesse et la vérité dont il porte l'empreinte. Mais dans la suite, l'introduction des maximes mondaines, très-opposées aux préceptes de son divin auteur, et l'ambition du clergé, le défigurèrent totalement.

La conduite de tout ce qui concerne l'Eglise, ayant été naturellement confiée à ceux qui l'avoient établie, donna lieu à l'élévation du clergé, bientôt après à sa domination et aux exorbitantes prétentions du pontife de Rome, sur tous ceux qui professoient la religion chrétienne. Il seroit impossible d'expliquer toutes les causes secondaires, sans passer les bornes que nous nous sommes prescrites. Il s'en trouve

dans le nombre de très-délicates, qui contribuèrent beaucoup à établir cette espèce de monarchie universelle.

Les réformateurs, ou protestans, après avoir été eux-mêmes plongés dans les ténèbres de la superstition, soutinrent des doctrines absurdes, et décelèrent malheureusement presqu'autant d'intolérance que l'Eglise dont ils venoient de se séparer, Ce fut en 1517 que Luther commença la réforme en Allemagne; et en 1534 elle fut établie en Angleterre.

On peut réduire les différentes religions du monde à quatre principales, qui sont le *Judaïsme*, le *Christianisme*, le *Mahométisme*, le *Paganisme* ou l'*Idolâtrie*.

1°. Le *Judaïsme* est la religion que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinaï, 1500 ans avant J. C. Elle se divise en deux branches; savoir, la *Juive* propre, celle que professent tous les Juifs; et la *Samaritaine*, secte schismatique de la Juive, et qui ne subsiste plus qu'aux environs de Samarie, dans la Terre-Sainte.

2°. Le *Christianisme* est la religion établie par Jésus-Christ, dont le Judaïsme n'étoit que la figure. Elle a trois branches principales, qui sont la *Catholique* ou *Romaine*, la *Schismatique Grecque*, et la *Protestante*.

La branche *Catholique*, qui est la plus étendue, est celle qui reconnoît le pape pour chef visible de l'église, et qui est toujours demeurée constante dans la même foi depuis Jésus-Christ.

La branche *Schismatique Grecque* est une secte qui se sépara entièrement de l'église romaine vers l'an 1048. Elle ne reconnoît point l'autorité du pape, et est soumise à ses patriarches, dont les principaux sont ceux de Constantinople, d'Antioche, de Jérusalem, d'Alexandrie, etc.

La branche *Protestante* comprend deux sectes, qui ont joint l'hérésie au schisme, et qu'on appelle du nom de leurs auteurs, *Luthérienne* et *Calviniste*,

La Luthérienne commença, en Allemagne, vers l'an 1517; et la Calviniste, en France, en 1535.

3°. Le *Mahométisme* est la religion fondée par Mahomet, arabe de naissance, l'an 622. Elle se partage en deux sectes: 1°. celle d'*Omar*, l'un des principaux disciples de Mahomet; elle est suivie par les Turcs, les Arabes, les Mogols, et une partie des Tartares: 2°. celle d'*Ali*, gendre de ce faux prophète; c'est celle que suivent les Persans.

4°. Le *Paganisme* comprend toutes les autres religions, qu'on appelle communément *Idolâtres*. Les principales sont, dans les Indes et le Japon, celles des *Brames* et des *Bonzes*, qui ont des idoles effroyables; dans la Tartarie, celle des *Lamas*, qui croient la métempsycose; et celle des *Lettrés*, dans la Chine, qui adorent le ciel et les autres élémens.

Ces quatre religions sont professées toutes en Asie et en Afrique. Il n'y en a que trois en Europe, la Chrétienne, la Judaïque et la Mahométane; et deux en Amérique, la Chrétienne et la Païenne.

Des Langues.

Il y a aujourd'hui autant de langues différentes sur la terre, qu'il y a de différens peuples: chaque état, chaque province, chaque petit canton même parle un jargon particulier. Mais comme la plupart de ces langues ne sont que des dialectes ou idiômes qui se forment des autres langues, il suffit de prendre une idée de celles que l'on appelle *mères-langues*, et de celles qui sont en usage dans une plus grande étendue de pays.

1°. En Europe. La langue latine, la teutonique, l'esclavone et la grecque, sont les principales langues d'où sont venues toutes celles qu'on parle dans ce continent, excepté la turque.

La *langue latine*, qui est une langue morte pour l'usage ordinaire, a donné lieu aux langues italienne, espagnole et française, dans les états d'Italie, d'Espagne et de France.

De la *langue teutone*, qui est la langue naturelle

de l'Allemagne, sont venues toutes celles qu'on parle dans l'Europe septentrionale et occidentale, dans les Pays-Bas, en Angleterre, en Danemarck et en Suède.

La *langue esclavone* a produit celles de l'Europe orientale; savoir, de la Russie, de la Pologne, de la Hongrie et de la plus grande partie de la Turquie d'Europe.

Enfin la *langue grecque*, aujourd'hui fort corrompue, est en usage dans la partie méridionale de la Turquie d'Europe, dans les îles de l'Archipel, et une partie de l'Asie mineure en Asie. On l'emploie aussi dans les cérémonies de l'église grecque, comme la latine dans celles de l'église romaine.

2°. En Asie. La langue arabe, la tartare, d'où dérive la turque, et la chinoise, sont les principales langues de cette partie du monde.

La *langue arabe* s'étend dans l'Asie occidentale, la *tartare* dans l'Asie septentrionale, et la *chinoise* dans l'Asie orientale, et dans plusieurs des îles qui sont au midi.

3°. En Afrique. Il y a aussi trois langues principales, outre l'arabe, qui y est très-répandue. Ce sont l'africaine, la nègre et l'éthiopienne.

L'*africaine* a lieu dans la partie septentrionale, ainsi que l'arabe. La *nègre* s'étend dans la Nigritie au milieu des terres, et sur une partie de la côte occidentale; et l'*éthiopienne* domine dans tout le reste de l'Afrique.

4°. En Amérique. Cette partie du monde est celle où il y a le plus de langues différentes; ce qu'elle a reçu sans doute avec les peuplades qui y ont passé de toutes sortes de pays, et en différens temps.

Les plus remarquables de toutes ces langues sont la *mexicaine*, qui est en usage dans une grande partie de l'Amérique septentrionale; et la *calybine*, qui s'étend dans les îles et dans la partie de l'Amérique méridionale, voisine des îles, et qu'on appelle *la Terre-ferme*.

Des différentes couleurs des Peuples.

On peut partager tous les habitans de la terre en cinq classes, relativement à leur couleur : 1°. les blancs, 2°. les bruns, 3°. les jaunâtres, 4°. les olivâtres, 5°. les noirs.

1°. Les *blancs* sont tous les Européens, et plus de la moitié des peuples de l'Asie; savoir ceux qui habitent la partie septentrionale, depuis environ le 35ᵉ degré de latitude.

2°. Les *bruns* sont les habitans de l'Afrique septentrionale; ceux de l'Asie méridionale (excepté les Indiens), et ceux d'une partie des îles de ce continent.

3°. Les *jaunâtres* sont presque tous les Indiens, dans la partie méridionale de l'Asie.

4°. Les *olivâtres* sont la plus grande partie des Américains.

5°. Enfin, les *noirs* sont les Africains en général. Ceux qui ne le sont pas (comme les peuples de la partie septentrionale, et quelques autres dispersés sur la côte orientale), sont des colonies d'Européens et d'Asiatiques. On trouve encore des noirs dans quelques îles de l'Asie et dans le continent austral, mais différens de ceux de l'Afrique pour la figure.

Des différentes figures des Peuples.

On remarque quatre différentes sortes de figures dans les habitans de la terre; ce qui forme encore quatre classes.

La première, où il n'y a rien d'extraordinaire, comprend les Européens (excepté les Lapons, qui habitent vers la mer Glaciale, au *nord*; et les petits Tartares vers la mer Noire, au *midi*); les habitans de l'Afrique septentrionale, ceux de la Turquie, en Asie, et de la presqu'île occidentale de l'Inde, aussi en Asie, au *midi*.

Dans la seconde classe, sont les grands et petits Tartares, les Chinois, les habitans de la presqu'île orientale de l'Inde, et ceux de la plupart des îles

d'Asie. Ces peuples ont le visage extrêmement plat, le nez écrasé, et les yeux fort petits.

Dans la troisième, sont les Lapons, au nord de l'Europe; les Samoïèdes, au nord de l'Asie; et les peuples des Terres arctiques, qui sont encore plus au nord. Ceux-ci ont le visage alongé, affreux, et qui semble tenir de l'ours. Ils sont d'ailleurs gros, trapus, et fort petits; les plus grands n'ont guère que quatre pieds et demi de haut.

Dans la quatrième classe, sont les peuples noirs de l'Afrique, qui ont tous le nez plat, de grosses lèvres, le dedans de la bouche, les lèvres et la langue rouges comme du corail, avec de petits cheveux courts, frisés, et parfaitement semblables à la laine d'un mouton. Les noirs qu'on trouve dans quelques îles d'Asie et dans le continent austral, n'ont guère des nègres que la couleur; leur visage est assez régulier; et ils ont, comme nous, des cheveux longs et plats.

Nous allons passer au principal objet de cet ouvrage, qui est la description des quatre parties du monde, et nous commencerons par l'Europe.

GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE.

CHAPITRE PREMIER.

EUROPE.

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

QUOIQUE l'Europe soit la partie du globe la moins étendue, et que, suivant les calculs de Zimmerman (1), elle ne contienne que 513,000 lieues carrées, tandis que les autres sont évaluées à 4,365,095 lieues carrées, elle n'en est pas moins la plus digne de fixer notre attention. C'est dans l'Europe que l'esprit et le génie des hommes ont pris leur plus grand essor ; c'est-là que les sciences et les arts ont été portés au plus haut degré de perfection ; et, si nous en exceptons les premiers siècles du monde, c'est en Europe que nous trouvons la plus grande diversité de caractères, de mœurs et de gouvernemens : cette partie du globe nous offre le plus grand nombre de faits et de mémoires, soit pour l'amusement, soit pour l'instruction.

La géographie nous découvre, relativement à l'Europe, deux circonstances qui ont dû contribuer puissamment à sa supériorité sur le reste du monde : elles consistent dans l'heureuse température de son

(1) Voyez le Coup-d'œil politique sur l'Europe, par Zimmerman, pag. 5.

climat, dont aucune partie n'est sous la zône torride, et dans la grande variété de sa surface. L'expérience a fait suffisamment connoître l'effet qu'un climat modéré produit sur les animaux et sur les plantes. Le grand nombre de montagnes, de rivières, de mers, etc., qui séparent les différens pays de l'Europe, est encore un avantage pour ses habitans. Ces limites naturelles mettent un frein aux progrès des conquêtes et du despotisme, qui se sont répandus si rapidement dans les immenses plaines de l'Afrique et de l'Asie. Les mers et les rivières facilitent les relations et le commerce entre les différentes nations. Les montagnes, et même les rochers arides, ont, sur les sols fertiles qui produisent presque sans culture, l'avantage d'exciter l'industrie et l'invention des hommes. La Grèce est la partie de l'Europe dont la surface est la plus variée et la plus entrecoupée de divisions et de bornes naturelles. Nous avons vu qu'elle fut aussi celle où l'esprit humain commença à connoître et à exercer ses forces, où les arts utiles et ceux qu'on nomme beaux arts furent inventés, ou au moins portés à leur plus haut degré de perfection. L'Europe est, relativement au reste du globe, ce que la Grèce fut autrefois par rapport à l'Europe. On peut même pousser plus loin la comparaison, et il est bon de la suivre. L'ancienne Grèce (car nous n'entendons pas parler de la Grèce telle qu'elle est aujourd'hui sous la domination des Turcs et des Barbares), étoit fort supérieure au reste de l'Europe, par l'équité de ses loix et la liberté de sa constitution. L'Europe, en général, s'est aussi distinguée, en s'éloignant beaucoup moins que toutes les autres parties du globe, de la nature et de l'égalité. Quoique le plus grand nombre des gouvernemens de cette partie du monde soit monarchique, on peut découvrir, en les considérant avec attention, une infinité de petits ressorts qui diminuent la force, adoucissent la rigueur de ces monarchies : ce qui n'existe point ailleurs. C'est en proportion de la force et du nombre de ces petits obstacles, que les monarchies de l'Europe, telles que

la Russie, l'Espagne et le Danemarck, diffèrent l'une de l'autre. On les appelle *despotiques*, lorsque l'autorité des souverains est absolue, et qu'ils ont droit de vie et de mort sur leurs sujets, comme en Turquie et en Russie. Indépendamment des monarchies, où tout le pouvoir est entre les mains d'un seul, il y a en Europe des *aristocraties*, ou gouvernemens des nobles, et des *démocraties*, ou gouvernemens du peuple. Venise étoit du nombre des premières; la Hollande, la Suisse et quelques états de l'Italie, sont constitués en démocraties. Il y a aussi des gouvernemens mixtes, qu'il seroit difficile de classer. La constitution de la Grande-Bretagne, qui tient de la monarchie, de l'aristocratie et de la démocratie, est un exemple de la plus singulière espèce qui ait été jamais inventée. Les Etats, dont le gouvernement est aristocratique ou démocratique, s'appellent tous républiques; les autres, au contraire, dont le gouvernement est monarchique, se nomment empires, royaumes, principautés, duchés, comtés, etc., selon les différens titres que portent leurs souverains.

La religion chrétienne est établie dans toute l'étendue de l'Europe, à l'exception de la Turquie; mais cette religion est divisée en un grand nombre de sectes qu'on peut toutefois comprendre sous trois dénominations générales: l'église grecque, l'église romaine ou catholique, et celle des protestans. Cette dernière est encore subdivisée en calvinistes et luthériens, du nom de Luther et de Calvin, les deux fameux réformateurs du seizième siècle.

Les langues de l'Europe sont dérivées des six qui suivent, du grec, du latin, du teutonique ou ancien germain, et des idiômes des Celtes, des Esclavons et des Goths.

Mers.— Les principales mers de l'Europe sont:

1°. *L'Océan Atlantique.* Il tire son nom du mont *Atlas*, situé en Afrique, dans le royaume de Maroc. C'est ce qui fait appeler particulièrement Atlantique la partie de l'Océan qui baigne les côtes d'Afrique.

Dans un sens plus étendu, on le nomme *océan Occidental*. Sa situation est entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique; il s'étend, d'un côté, vers la mer du Nord, et de l'autre, vers le Sud, jusqu'à l'océan Ethiopien. On lui donne aussi d'autres noms particuliers, selon les différens pays qu'il baigne. On l'appelle, en Espagne, *mer de Biscaye*; en France, *golfe de France* ou de *Gascogne*; entre la France et l'Angleterre, *mer Britanniqne*; entre l'Angleterre et l'Irlande, *mer d'Irlande*.

Le bras de mer qui divise la France et l'Angleterre, et qui joint la mer d'Allemagne, porte le nom de la *Manche*, nom qu'elle doit à sa forme. La partie la plus resserrée, entre Calais et Douvres, s'appelle *Pas-de-Calais*. Différens savans ont prétendu démontrer, par les monticules de pierres et de sables qui se trouvent également et en même proportion sur les côtes de Calais et de Douvres, que cet endroit étoit autrefois un isthme par où les Celtes, les premiers peuples de la Grande-Bretagne, ont pénétré, n'ayant aucun vaisseau. Les bêtes féroces ont dû prendre le même chemin par terre.

2°. La *mer d'Allemagne* est la partie de l'Océan qui est entre la Grande-Bretagne, les Provinces-Unies, l'Allemagne, le Danemarck et la Norwège. Comme sa position est au N. relativement à l'Allemagne et aux Provinces-Unies, on l'a appelée *mer du Nord*. On la nomme aussi *mer Occidentale*, en opposition à la mer Orientale. Près du Jutland, elle prend le nom de *mer Cimbrique*. Cette mer a le flux d'Orient et le reflux d'Occident. Près de la Norwège, le flux est de 4 à 8 pieds au plus; mais en Angleterre et en Hollande, où la mer est plus étroite, il est beaucoup plus considérable.

3°. La *mer Orientale* ou *Baltique* est un grand golfe entre le Danemarck, l'Allemagne, la Prusse, la Courlande, la Russie et la Suède. Elle est divisée, près de la Suède, en deux golfes; le *golfe de Bothnie* et celui de *Finlande*, et elle forme, près de la Livonie le golfe de *Riga* ou de *Livonie*. De la mer Baltique,

on peut aller à la mer Caspienne par différens golfes, lacs, fleuves et canaux.

4°. Plus haut, au N., est la grande *mer du Nord*, dont un bras forme, près d'Archangel, un golfe, qu'on appelle *mer Blanche*. Une autre partie est nommée *mer Glaciale*, à cause de la glace qu'on y trouve presque toute l'année.

5°. La *mer Noire*, ou *Pont-Euxin*, communique à la Méditerranée, et peut avoir 1266 lieues de circuit. On l'appelle *mer Noire*, parce qu'elle est la plus orageuse. Ses eaux sont plus douces que celles des autres mers, et elles gèlent entièrement en hiver. Au N., elle joint la mer d'Asof par le détroit de Caffa.

6°. La *mer d'Asof*, ou de *Zabache*, autrefois nommée *Palus-Mœotides*, s'étend depuis la petite Tartarie jusqu'à Asof. La direction est de l'E. à l'O. Au S. elle est bornée par la Crimée et l'Asie : elle entre dans la mer Noire par le détroit que les anciens ont appelé *Bosphore Cimmérien*. On prétend que les fleuves qui y ont leur embouchure y laissent tant de fange, que la navigation en devient de plus en plus pénible.

7°. Vers le S. O. est la *mer Propontide*, aujourd'hui mer de Marmara, où se jette la mer Noire, par le Bosphore de Thrace : elle joint, par l'Hellespont, l'Archipel, autrement dit *mer Egée*. On a observé que le milieu du canal n'étoit pas navigable. L'Archipel offre un nombre considérable d'îles célèbres. Il fait partie de la mer Méditerranée.

8°. *Mer Méditerranée*. Cette mer est située au milieu des terres, comme l'indique son nom ; elle a reçu, dans tous les temps, plusieurs autres noms des différentes provinces et îles qu'elle baigne en Europe, Asie et Afrique. La *mer Adriatique*, ou *golfe de Venise*, est le plus célèbre de la Méditerranée, qui communique à la mer Atlantique par le détroit de Gibraltar, dont la longueur est de 11 lieues sur 4 $\frac{1}{2}$ de largeur. Selon l'opinion commune, on ne compte pas de flux et de reflux dans la Médi-

terranée, par la raison qu'elle n'est point placée sur la route de la lune. Des savans prétendent qu'ils s'y font sentir en quelques endroits.

GOLFES. — Les principaux Golfes sont, 1°. la *mer Méditerranée*; 2°. la *mer Baltique* et la *mer Blanche*.

DÉTROITS. — Les détroits sont, le *Sund*, entre le Danemarck et la Suède; on y passe de la mer du Nord à la Baltique.

Le *Pas de Calais*, entre la France et l'Angleterre; on y passe de la mer du Nord à la Manche.

Le détroit de *Gibraltar*, entre l'Espagne et l'Afrique; on y passe de l'océan Atlantique à la mer Méditerranée.

Le détroit de *Boniface*, entre l'île de Sardaigne et celle de Corse. — Le détroit de *Messine*, entre la Sicile et le royaume de Naples. — Celui des *Dardanelles*, entre la Turquie d'Europe et celle d'Asie, communique de l'Archipel à la mer de Marmara. — Le détroit de *Constantinople*, aussi entre les Turquies d'Europe et d'Asie; on y passe de la mer de Marmara à la mer Noire. — Celui de *Caffa*, entre la petite Tartarie et l'Asie; on y passe de la mer Noire à celle d'Asof.

LACS. — Les principaux lacs sont, en Russie, le lac *Ladoga* et celui d'*Onega*. — En Suisse, le lac de *Constance* et celui de *Genève*.

ISTHMES. — L'isthme de *Corinthe*, au S. de la Turquie d'Europe, entre l'Archipel et la Méditerranée. — L'isthme de *Précop*, dans la petite Tartarie, entre la mer d'Asof et la mer Noire.

PREQU'ÎLES. — Le *Jutland*, en Danemarck, l'*Espagne* avec le *Portugal*, l'*Italie*, la *Morée*, au S. de la Turquie d'Europe, la *Crimée*, au S. de la petite Tartarie.

CAPS. — Le *Nord-Cap* et le *Norkin* sont au N. de la Norwège. — Le *Naze*, au S. de la Norwège. — Le *Scaw*, au N. du Jutland. — La *Hogue*, au N. O. de la France. — Le *Land's-End*, au S. O. de l'An-

gleterre. — Le cap *Finistère*, au N. O. de l'Espagne. — Le cap *Saint-Vincent*, au S. O. du Portugal. — Le cap *Matapan* au S. de la Turquie d'Europe.

MONTAGNES. — Les *Dophrines*, entre la Norwège et la Suède. — Les *Pyrénées*, entre la France et l'Espagne. — Les *Alpes*, entre la France, l'Allemagne et l'Italie. — Les *Apennins*, qui traversent l'Italie du N. O. au S. E. — Les *monts Krapacks*, entre la Pologne et la Hongrie, et les *monts Poyas* qui séparent l'Europe de l'Asie. — Le mont *Hekla*, en Islande, le mont *Etna*, en Sicile, le *mont Vésuve*, dans le royaume de Naples, sont trois volcans ou montagnes brûlantes.

SOURCES, EMBOUCHURES ET CONFLUENS. — La *source* d'une rivière est le lieu où elle commence son cours, et son *embouchure* est le lieu où son cours finit. On appelle *confluent* l'endroit où une rivière se jette dans une autre. De là vient le nom de *Conflans* que portent plusieurs lieux situés à la jonction de deux rivières. La rive *droite* ou la rive *gauche* d'une rivière est le côté de son lit qui est à la droite ou à la gauche d'une personne qui la descend.

PRINCIPAUX FLEUVES ET RIVIERES.

	La Torne, au N. de la Suède, *se perd dans*	La mer Baltique.
En Russie.....	La Dwina au N., après un cours de 390 lieues.....	La mer Blanche.
	La Dwina, autre rivière à l'O..	La mer Baltique.
	Le Dnieper au S., après un cours de 350 lieues.....	La mer d'Asof.
	Le Volga à l'E., après un cours de 1000 l., depuis Reschow.	La mer Caspienne.
En Angleterre.	La Saverne à l'O.....	L'Océan Occidental.
	La Tamise au S... / L'Humber à l'E..	..... La mer du Nord.
	Le Tay en Ecosse.	
	Le Shannon en Irlande.....	L'Océan Occidental
En France....	La Meuse au N.....	La mer du Nord.
	La Seine au N.....	La Manche.
	La Loire à l'O.....	L'Océan Occidental.
	La Garonne au S. O.....	La baie de Biscaye.
	Le Rhône au S. E.....	La Méditerranée.
Pays-Bas.....	L'Escaut.. / La Meuse.	..... La mer du Nord.
	Le Rhin.....	Les sabl. pr. lam. du N.
	Le Rhin et le Rhône *sortent de*	La Suisse.
En Allemagne.	Le Rhin à l'O. *a son cours vers*	Le Nord.
	Le Mein à l'E... / La Moselle à l'O.	*se perd. dans* Le Rhin.
	L'Ems .... / Le Weser. / L'Elbe....	au N..... La mer du Nord.
	L'Oder au N	La Baltique.
	Le Danube au S., après un cours de 450 l., depuis la source de la Sosna.....	La mer Noire.
En Pologne...	La Vistule à l'O. / La Dwina au N.	..... La mer Baltique.
	Le Bog au milieu.....	La Vistule.
	Le Dnieper à l'E. / Le Niester au S..	..... La mer Noire.
En Espagne...	L'Ebre au N.....	La Méditerranée.
	Le Douro ... / Le Tage..... / La Guadiana. / Le Guadalquivir au S....	au milieu ... L'Océan Occidental.
	Le Tage et le Douro *traversent*	Le Portugal.
En Italie.....	Le Pô au N. *se perd dans*.....	Le golfe de Venise.
	L'Adige au N.....	Le même golfe.
	Le Tibre au milieu.....	La Méditerranée.
Dans la Turquie d'Europe....	Le Dnieper. / Le Niester. / Le Danube au milieu	au N. ..... La mer Noire.

ETENDUE, SITUATION ET GRANDES DIVISIONS DE L'EUROPE.

Cette grande partie du globe est située entre le 12e d. 20 m. de long. O., et le 61e d. 40 m. E., et entre le 36e et le 72e d. de lat. N. Elle est bornée au N. par la mer Glaciale; à l'E. par la partie occidentale de l'Asie; et à l'O. par l'Océan Atlantique, qui la sépare de l'Amérique. Elle a environ 1,100 de longueur, depuis le cap Saint-Vincent, à l'O., jusqu'aux monts Poyas, au N. E.; et près de 900 de largeur, du N. au S., depuis le Nord-Cap, en Norwège, jusqu'au cap Matapan, dans la Morée; ce cap est le plus méridional de toute l'Europe. Elle contient les royaumes et états ci-dessous dénommés au nombre de quinze, dont les quatre premiers sont au N., les sept autres au centre, et les quatre derniers au S.

	États.	Longueur.	Largeur.	Capitales.	Distance de Paris.	Différence de temps du méridien de Paris.	Religions.
		lie.	lie.		Lieues.	H. M. S.	
Europe sept.							
Iles Brit.	Norvège...	400	75	Christiania..	334 N...	14 40 av.	Luthérienne.
	Danemarck.	80	60	Copenhague.	240 N. E.	0 41 9 av.	Luthérienne.
	Suède.....	267	160	Stockholm...	380 N. E.	1 2 55 av.	Luthérienne.
	Russie.....	650	600	Pétersbourg.	500 N. E.	1 51 56 av.	Eglise Grecque.
	Ecosse.....	100	50	Edimbourg..	180 N. O.	0 22 2 ap.	Calviniste, &c.
	Angleterre.	127	100	Londres....	98 N. O.	0 9 43 ap.	Calv. Luth.
	Irlande....	95	54	Dublin.....	178 N. O	0 34 36 ap.	Calv. Catholiq.
Europe cent.							
	Hollande...	50	45	Amsterdam..	105 N...	0 10 6 av.	Calviniste, Catholique.
	France.....	240	220	Paris.....			
	Suisse.....	75	58	Berne.....	123 S. E.	0 20 av.	Calv. et Cath.
	Allemagne.	240	175	Vienne.....	280 E.	0 56 12 av.	Cath. Luth. Calv.
	Prusse.....	95	75	Berlin.....	231 N. E	0 44 10 av.	Luth. et Calv.
	Pologne....	240	215	Waraovie...	375 N. E.	1 14 42 av.	Cath. Luth. Calv.
	Hongrie....	180	120	Presbourg...	320 S. E.	1 6 50 av.	Cath. et Protest.
Europe mér.							
	Portugal....	125	57	Lisbonne....	350 S. O.	0 45 47 ap.	Catholique.
	Espagne....	240	177	Madrid.. ..	280 S....	0 24 8 ap.	Catholique.
	Italie.....	250	135	Rome.....	350 S. E.	0 40 30 av.	Catholique.
	Turquie...	300	200	Constantinople.....	500 S. E.	1 46 20 av.	Mahométane et Eglise Grecque.

Indépendamment des îles Britanniques, dont nous avons fait mention, l'Europe contient une multitude d'autres îles, dont les principales sont marquées dans le tableau suivant.

SITUATION.	ILES.	CAPITALES.	Appartenant au
Mer du Nord...	Islande.....	Skalholt...	Danemarck.
Mer Baltique...	Zéeland, Fionie, Alsen, Falstar, Langeland, Femeren, Mone, Bornholm.....	.....	Danemarck.
	Gothland, Aland, Rugen.....	.....	Suède.
	Oesel, Dagho.....	.....	Russie.
	Usedom, Wollin.....	.....	Prusse.
Mer Méditerranée.....	Majorque.....	Majorque..	Espagne.
	Minorque.....	Minorque..	*Idem.*
	Malte.....	Malte.....	Ch. de Malte.
	Corse.....	Bastia.....	France.
	Sardaigne.....	Cagliari...	Roi de Sard.
	Sicile.....	Palerme...	Roi de Napl.
Golfe de Venise.	Lusiène, Corfou, Céphalonie, Zante, Sainte-Maure, &c.....	.....	République.
Archipel et mers du Levant....	Candie, Négrepont, Lemnos, Ténedos, Scyros, Mytilène, Scio, Samos, Patmos, Cerigo, Santorin, &c. faisant partie de l'ancienne Grèce.	.....	La Turquie.

PREMIÈRE PARTIE.

EUROPE SEPTENTRIONALE.

Nous commencerons, selon notre plan, qui est du N. au S., par les endroits les plus reculés vers le Nord.

ARTICLE PREMIER.

SPITZBERG.

Ce pays est situé entre le 7e d. et le 25e d. long. E. de Paris, et le 76e et le 81e de lat. N., d'après le capitaine Phipps. Sa longueur est d'environ 120 lieues, et sa largeur de 100. Quoique le Danemarck réclame aujourd'hui ce pays, il est certain qu'il fut découvert en 1553 par Sir Hugues Willoughby, et qu'il appartient aux premiers aventuriers qui peuvent braver le froid excessif de ce climat. La hauteur de ses roches escarpées lui fit donner le nom de Spitzberg. Les animaux et les végétaux y sont fort rares; on prétend même que pendant l'hiver les poissons et les oiseaux s'éloignent de sa côte. Depuis environ trente ans, les Russes d'Archangel ont formé des établissemens pour la chasse dans différens endroits de l'île de Spitzberg. L'aurore boréale, ou la lumière du N., que les neiges réfléchissent, suffisent pour éclairer les chasseurs durant les longues nuits auxquelles cette triste région est condamnée dans l'hiver. Ils prennent un grand nombre de lions de mer, dont ils se nourrissent. Il y a une pêcherie pour les baleines, qui n'est guère fréquentée que des navires hollandais et anglais. On y trouve aussi deux ports; on nomme l'un le *havre du Sud*, et l'autre, la *baie Maurice*. Mais l'intérieur du pays est inhabité.

ARTICLE II.

GROËNLAND ou GREENLAND.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 400 l. { Entre } 60° d. et 76° d. lat. N.
Larg 380 { les } 7° d. 20 m. et le 55° d. 20 m. de long. O.

Nom.

Son nom signifie *terre verte*, à cause de la mousse qui borde ses côtes.

Habitans, industrie et commerce. — Suivant les dernières relations des missionnaires employés à la conversion des Groënlandais, la totalité de la population n'excède pas 957 habitans. M. Crantz prétend toutefois que les Groënlandais du S. peuvent monter au nombre de 7 mille. Il y a beaucoup de ressemblance, pour la figure, les mœurs et l'habillement, entre ces peuples et les Esquimaux de l'Amérique, dont ils diffèrent très-peu, malgré tous les efforts que les missionnaires allemands et danois ont faits pour les civiliser et les convertir. Ils sont petits; on en voit très-peu qui aient plus de cinq pieds, et en général, ils ne les ont pas. Leurs cheveux sont longs et noirâtres; mais ils ont rarement de la barbe, parce qu'ils sont dans l'usage de l'arracher. Ils ont la poitrine élevée et de larges épaules, particulièrement les femmes, qu'on habitue, dès leur jeunesse, à porter des fardeaux très-pesans. Ils sont lestes, agiles et très-adroits de leurs mains. Ils n'ont pas beaucoup de vivacité; leur humeur est enjouée, sociable; ils ont fort peu d'inquiétude de l'avenir. La chair des rennes est le mets dont ils sont le plus friands. Mais ces animaux deviennent fort rares dans leur pays, et leur nourriture la plus délicate consiste en poissons, en veaux marins et en oiseaux de mer. Leurs chiens servent aussi quelquefois à les régaler après

avoir servi à les conduire en traîneau. Ces animaux domestiques sont poltrons, ils grondent et hurlent au lieu d'aboyer; c'est une singularité qu'on ne rencontre guère ailleurs. L'eau est leur boisson ordinaire; ils la conservent dans un vaisseau de cuivre, ou dans un vase de bois très-artistement fait, orné d'os de poissons et d'anneaux, et muni d'une espèce de cuiller à pot, d'étain. Ils boivent aussi de l'huile de baleine, qui leur paroît d'autant plus délicieuse, qu'elle est puante; ce qui, joint à leur mauvaise nourriture et à leur mal-propreté naturelle, qui est l'attribut de la plupart des peuples sauvages, leur cause souvent une mort lente et douloureuse. Les hommes travaillent aux instrumens nécessaires à la pêche et à la chasse, et préparent les bois pour construire leurs bateaux. Les femmes les couvrent de peaux. Les hommes vont à la chasse et à la pêche; mais lorsqu'ils ont conduit leur butin au rivage, ils ne s'en embarrassent plus. Ils croiroient se dégrader, s'ils prenoient la peine de tirer le bateau jusqu'à terre. Les femmes servent de bouchers, de cuisiniers, de corroyeurs. Elles préparent les peaux, dont elles font des habits, des souliers et des bottines. Les femmes construisent et réparent les tentes et les maisons, en ce qui concerne la maçonnerie; les hommes fabriquent la charpente. Ils habitent des huttes pendant l'hiver, qui est excessivement rigoureux. Mais M. Crantz, qui nous a donné les plus récentes et les meilleures relations de ce pays, certifie que dans leurs plus longs jours d'été, la continuité des rayons du soleil rend la chaleur si insupportable, que les habitans sont contraints de se dépouiller de leurs vêtemens, et même des plus légers.

Le commerce du Groënland, regardé jusqu'ici comme nul, n'est cependant pas à mépriser. La chasse et la pêche, dont les habitans s'occupent toute l'année d'une manière fort adroite, sont susceptibles d'en former un très-lucratif. On rapporte de ce pays des peaux de veaux marins et de rennes, du morfil, du narwhal et de la baleine.

Les Danois ont érigé trois comptoirs sur la côte occidentale.

Curiosités. — La manière de prendre les baleines dans les mers du Groënland, entre les immenses îles de glace qui s'accumulent depuis des siècles, est une des plus curieuses expéditions dont on puisse se faire une idée. Ces énormes glaçons ont communément une demi-lieue de longueur, et plus de cent pieds d'épaisseur. Lorsqu'une tempête les agite, ils présentent un spectacle épouvantable. Dans une seule saison, ils ont détruit et brisé treize vaisseaux hollandais.

Il y a, dans les mers du Groënland, des baleines de différentes espèces; les unes sont blanches, et les autres sont noires; les noires, ou la grande espèce, sont les plus estimées à raison de leur énorme grosseur, et de la quantité de graisse ou d'huile qu'on en tire. Leur langue a environ 17 pieds de longueur; elle est renfermée dans de longues bandes que nous nommons baleines, couverte de poil à-peu-près semblable au crin de cheval. Sur chaque côté de la langue, il y a 250 bandes de cette baleine. Les os de cet énorme animal sont aussi durs que ceux de nos bêtes à cornes, et ne servent à rien. Les baleines n'ont point de dents dans la mâchoire : leur longueur est communément de 60 à 80 pieds. On prétend en avoir vu de 200, même de 240 pieds : mais il est permis d'en douter. Leur plus grande grosseur est vers la tête; elle diminue graduellement jusqu'à la queue.

Lorsque les marins apperçoivent une baleine, ils donnent le signal, et chacun s'élance du navire dans son bateau; chaque bateau est monté par 6 ou 8 hommes, et chaque navire a ordinairement 4 ou 5 bateaux.

Lorsqu'ils arrivent à la portée de la baleine, le harponneur lui lance son harpon. L'animal se sentant blessé, se plonge précipitamment, et entraîneroit avec lui le bateau, si on n'avoit pas soin de lui filer rapidement du cable. Pour éviter que le feu ne prenne au bateau par le frottement violent du cable qu'on

file sur son bord, un matelot s'occupe constamment de le mouiller avec une éponge. Lorsque la baleine s'est plongée à la profondeur de quelques centaines de toises, elle est forcée de remonter pour prendre l'air, et il en résulte un bruit que quelques-uns ont comparé à celui du canon. Dès qu'elle reparoît sur la surface de l'eau, on lui lance un second harpon, et l'animal fait de nouveau le plongeon. La seconde fois qu'il revient sur l'eau, on le perce à coups de lances, jusqu'à ce que l'eau qui l'environne soit fortement teinte de son sang. La baleine fait écumer les vagues à force de les battre avec ses nageoires et sa queue. Les bateaux continuent de la suivre jusqu'à ce qu'elle ait totalement perdu ses forces. Lorsqu'elle expire, elle présente le ventre, et flotte sur le dos. Alors les marins la tirent à terre, ou jusqu'à leurs navires, s'ils sont trop éloignés de la côte. Lorsqu'ils ont les ustensiles nécessaires, ils coupent la baleine en morceaux, et font bouillir la graisse pour en tirer l'huile; s'ils ne les ont pas, ils entassent les morceaux dans des tonnes, et les rapportent chez eux. Les vaisseaux qui servent à cette pêche conservent une odeur très-forte dont rien n'approche. Chaque baleine rend de 60 à 100 barils d'huile, et la valeur du baril est de 72 à 96 fr. Quoique les Danois réclament la propriété du Groënland et du Spitzberg, où l'on prend ces baleines, les Hollandais se sont presque exclusivement emparés de cette pêche. Les Anglais y ont eu aussi plus récemment de grands succès.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE DU TOME PREMIER.

5.5.541

Digitized by Google